

1993
FOT

Université Paris VIII

Sciences du Langage

Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique
Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique

**Une classification des phrases à compléments figés en
grec moderne**

Etude morphosyntaxique des phrases figées

Volume I

Aggeliki Fotopoulou

Thèse de Doctorat de linguistique

Directeur : Maurice Gross

26 Fevrier 1993

Jury

G. Babiniotis
J.-C. Chevalier
L. Danlos
G. Gross
M. Gross

7

1993
FOT

Université Paris VIII

Sciences du Langage
Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique
Centre d'Etudes et de Recherches en Informatique Linguistique

Une classification des phrases à compléments figés en grec moderne

Etude morphosyntaxique des phrases figées

Volume I

Aggeliki Fotopoulou

Thèse de Doctorat de linguistique



Directeur : Maurice Gross

26 Fevrier 1993

Jury

G. Babiniotis
J.-C. Chevalier
L. Danlos
G. Gross
M. Gross

H

À mon frère cher Eric

Avec beaucoup d'amour, de reconnaissance
et d'amitié (un petit peu
de haine aussi)

Lggeliki

Remerciements

Avant de présenter cette thèse je voudrais adresser mes remerciements aux personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Ma gratitude va tout d'abord au professeur Maurice Gross qui a dirigé cette thèse. Il m'a formé, il m'a soutenu et il m'a fait confiance pendant toute cette période difficile. Chacun de ses conseils précieux a joué un rôle important dans le déroulement des étapes de cette étude. Sans lui, ce travail n'aurait jamais pu être fait.

Mes remerciements s'adressent également au professeur de linguistique à l'Université d'Athènes, Georges Babiniotis, dont l'enseignement a été déterminant dans ma formation ainsi que dans ma décision d'approfondir mes études en linguistique. Je le remercie profondément d'avoir accepté de participer au jury de ma thèse.

Je voudrais aussi exprimer ma gratitude au professeur Laurence Danlos. Elle m'a accueilli dans Eurotra-France en me permettant ainsi d'une part, d'acquérir une première expérience concernant la traduction automatique et d'autre part de pouvoir continuer ma thèse. En outre, elle a accepté de faire partie de mon jury. Qu'elle soit remerciée ici.

Je suis également reconnaissante aux professeurs Jean-Claude Chevalier et Gaston Gross qui ont bien voulu faire partie de mon jury et je les en remercie.

Je tiens à remercier le professeur Anna Anastassiadis-Symeonidis pour ses remarques pertinentes et ses précieux conseils.

J'ai une dette particulière envers Eric Laporte et Pollet Samvelian qui ont lu page après page la quasi-totalité de la thèse. Leurs commentaires et critiques ont été très féconds ; en même temps ils ont constitué un précieux encouragement. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

Je remercie tous les membres du LADL, et du CERIL pour l'accueil qui m'a été réservé, pour l'appui dont j'ai bénéficié au moment de la rédaction de ma thèse et pour leurs précieux conseils et plus particulièrement Alain Guillet qui m'a accordé un secours informatique très important, Christian Leclère avec qui j'ai eu des discussions très fructueuses sur le datif, Mireille Piot dont les corrections lors de la rédaction ont été fécondes ainsi que Jacqueline Giry-Schneider et Antoinette Balibar-Mrabti pour leurs conseils.

J'exprime aussi mes remerciements les plus sincères à Eva Kaczor qui a participé à la saisie des données avec générosité, à Sophie Vassilaki pour son soutien et pour les nombreuses discussions que nous avons eues ensemble et qui ont permis d'enrichir ce travail.

Je dois des remerciements aussi à Ioannis Pasmazoglou et à la Fondation Roufos pour la confiance qu'ils m'ont accordée au début de cette aventure.

Enfin je remercie tous ceux qui m'ont aidé et soutenu à divers titres, et tout particulièrement Béatrice Pelletier, Anna Firenze, Gaëlle Recourcé, Frédérique Lannurien Marie-Pierre Hennequin, Sylvie Michelland, Th. Nakas, Rhéa Delveroudi, Irène Tsamadou, Roula Moustaki, Eleni Papageorgiou, Kiki Kozakopoulou et Nikos Papadopoulos.

TABLE DES MATIERES

Notations	1
INTRODUCTION	6
I. GENERALITES	
1. <i>Délimitation de l'étude</i>	11
1.1 Les noms	11
1.2 Les adverbes	12
1.3 Les métaphores	12
1.4 Les proverbes	13
2. <i>Les données de base</i>	17
2.1 Les sources	17
2.2 Les choix effectués	17
2.3 Problèmes concernant l'acceptabilité des phrases	18
II. LE REPERAGE DES PHRASES FIGEES	
1. <i>Phrases figées - phrases à verbe support</i>	21
1.1 Les phrases à verbe support	21
1.1.1 La notion de verbe support	21
1.1.2 Extensions des verbes supports	23
1.1.3 Opérateurs causatifs et à lien	24
1.1.4 Phrases converses	25
1.1.5 Nominalisations des phrases figées	26
1.2 Distinction entre phrases figées et phrases à <i>Vsup</i>	28
1.2.1 Les phrases à verbe support <i>έχω /avoir</i>	29
1.2.2 Les phrases à verbe support <i>κάνω /faire</i>	31
1.2.3 Les phrases à verbe support <i>είμαι Prép /être Prép</i>	32
1.2.3.1 Les paires de phrases à <i>Vcmt</i> et <i>Vmt</i>	33
1.2.3.2 Phrases entièrement figées à <i>Vcmt</i> et <i>Vmt</i>	35
1.2.3.3 Cas problématiques	36
1.2.4 Les phrases converses dans les phrases figées	40
2. <i>Phrases figées - phrases libres</i>	42
2.1 Possibilités de substitution	42
2.2 Noms classifieurs	44

III. L'ANALYSE ET LA REPRESENTATION DES PHRASES FIGEES

1. Définition des classes de phrases figées	50
1.1 La classification des phrases à compléments figés	50
1.2 Pourquoi une classification formelle	57
2. L'analyse des phrases figées	59
2.1 L'analyse en constituants des formes figées	59
2.2 Le système casuel en grec moderne	68
2.2.1 Généralités	68
2.2.2 Analyse des cas dans les phrases figées	71
2.2.3 Cas vieilliss	74
3. Les principes de la représentation des phrases figées	75
3.1 La constitution des groupes nominaux figés	75
3.2 La représentation des déterminants et des modifieurs	75
3.3 La représentation des formes complexes figées	77
3.4 Les adverbes dans les classes des phrases figées	81
3.5 Les verbes dans les phrases figées	82
3.5.1 La négation	83
3.5.2 Le temps et les modes des verbes	85

IV. PROPRIETES SYNTAXIQUES

1. La notion de la propriété syntaxique	88
1.1 Les propriétés distributionnelles	88
1.2 Les propriétés transformationnelles	89
1.3 Les propriétés syntaxiques dans les tables	89
2. Propriétés lexicales des substantifs	90
2.1 Noms humains	91
2.2 Noms non-humains	91
2.3 Noms non-restreints	93
2.4 Noms de partie du corps	93
3. Opérations syntaxiques concernant les distributions	95
Restructuration du sujet	95
4. Les déterminants	98
4.1 Déterminants définis	99
4.1.1 $D_{\text{déf}} = : \sigma / LE$	99
4.1.2 <i>Poss</i> sans source	100
4.1.3 Démonstratifs	101
4.2 Déterminants indéfinis	101
4.2.1 Articles et pronoms indéfinis	102
4.2.2 Des supérlatifs	106

4.2.3 Déterminants nominaux	106
4.2.4 Déterminants numériques-cardinaux	107
4.2.5 <i>ὅλος</i> /tout	107
4.3 Déterminant zéro	108
5. Les formes prépositionnelles	111
5.1 Les compléments prépositionnels	111
5.1.1 Les compléments datifs	111
5.1.1.1 Généralités	111
5.1.1.2 Les datifs dans les phrases figées	115
5.1.2. Les compléments locatifs	117
5.1.2.1 Généralités	117
5.1.2.2 Les prépositions locatives	118
5.1.2.3 Les compléments locatifs libres	121
5.1.2.4 Les compléments locatifs figés	123
5.1.3 Les compléments en <i>με</i> /avec (constr. symétriques)	124
5.1.3.1 Généralités	124
5.1.3.2 Les symétriques dans les phrases figées	124
5.2 Compléments prépositionnels et adverbes figés	127
5.2.1 Critères de distinction	128
5.2.2 Application des critères sur certains types de phrases	130
6. Les sous-structures	136
6.1 Omission des parties figées	137
6.2 Omission des parties libres	140
6.2.1 Omission des compléments de verbe	141
6.2.2 Omission des compléments de nom	143
7. Ordre des actants dans la phrase	145
7.1 Généralités	145
7.2 Ordre des actants dans la phrase figée	146
7.2.1 Le sujet	146
7.2.2 Les compléments	147
7.2.2.1 Les compléments figés	150
7.2.2.2 Caractère libre de l'un des compléments	151
8. Pronominalisations	156
8.1 Pronoms préverbaux issus des parties libres	156
8.2 Pronoms préverbaux issus des parties figées	158
8.3 Les pronoms indéfinis	159
8.4 <i>Ppv</i> sans source	162
8.5 La source de TOY/LUI	164
9. Constructions moyennes - constructions passives	174
9.1 Les formes en <i>-μαι</i>	174
9.1.1 Généralités	174
9.1.2 Les formes en <i>-μαι</i> (moyen) dans les phrases figées	179
9.2 Les formes passives	180

9.2.1 Généralités	180
9.2.2 Le passif dans les phrases figées	182
9.2.3 Passif sans actif correspondant dans les cas figés	191
10. Les constructions neutres	193
10.1 Généralités	193
10.2 La neutralité dans les cas figés	195
11. Compléments de nom et possessif	196
11.1 Compléments figés de noms figés (<i>C C (gén)</i>)	196
11.2 Compléments libres de noms figés (<i>C N (gén)</i>)	197
11.3 Formation et position du possessif en grec moderne	198
11.4 L'acceptabilité du <i>Poss</i> dans les phrases figées	201
11.5 Coréférence obligatoire	204
V. LES COMMENTAIRES DES TABLES	207
1. La table <i>GCDET0</i>	207
2. La table <i>GCDETF</i>	208
3. La table <i>GCPOSS</i>	210
4. La table <i>GC12</i>	212
5. La table <i>GCGN</i>	214
6. La table <i>GCGPN</i>	216
7. La table <i>GCPN</i>	219
8. La table <i>GCP1</i>	223
9. La table <i>GC1PN</i>	226
10. La table <i>GCNP2</i>	229
11. La table <i>GC1P2</i>	231
12. La table <i>GCP1P2</i>	234
13. La table <i>GCP2P3</i>	235
CONCLUSION	239
REFERENCES	242
ANNEXES	
Les tables	
Index des phrases figées	

NOTATIONS

Les exemples grecs sont présentés sous trois formes : nous avons la phrase grecque, sa traduction littérale et son équivalent en français (dans les cas où c'était possible, nous avons cherché des phrases figées, autrement nous nous sommes contentée de traductions approximatives). Par exemple :

η Μαρία μου έψησε το ψάρι στα χείλη
La Maria me (gén) a cuit le poisson aux lèvres
(Marie m'a tyrannisé)

Les notations choisies sont celles qui ont été utilisées dans les travaux du LADL à quelques détails près.

Les structures de phrases sont notées P et développées en :

$$P = : N_0 V W$$

Le symbole $= :$ signale qu'une structure ou un symbole est développé en une structure ou un symbole plus explicite. N_0 est le sujet grammatical et V le verbe. W est la séquence des compléments qui peut être explicitée par exemple de la façon suivante :

$$P = : N_0 V N_1 \sigma \varepsilon N_2 = :$$

η Μαρία πρόσφερε ένα βιβλίο στο Νίκο
La Marie a offert un livre à le Nikos
(Marie a offert un livre à Nikos)

N_1 est le premier complément, N_2 est le second, etc.

Le symbole $=$ est celui des relations transformationnelles de Z. S. Harris et il indique une certaine équivalence sémantique pour des formes liées syntaxiquement.

Nous utilisons :

(i) Une série des symboles représentant des éléments lexicaux qui ne se déclinent pas :

Prép est une préposition quelconque

Loc est toute préposition introduisant un complément de lieu

Conjc est une conjonction de coordination

Conjs est une conjonction de subordination

(ii) Une série des symboles représentant les éléments lexicaux qui se déclinent :

Dét correspond à un déterminant quelconque

Dind est un déterminant indéfini

Ddéf est un déterminant défini

Dnom est un déterminant nominal

<i>Dnum</i>	est un déterminant numéral, etc.
<i>Poss</i>	correspond à l'adjectif possessif, il pourra être indicé comme <i>Poss</i> 1 où l'on indique que son antécédent est le complément N_1 de la phrase.

Pour représenter certaines variations (e.g. genre, nombre), nous utiliserons des symboles en majuscules qui indiqueront des classes de variation. Ainsi, *o/LE* représente les articles définis *o* (*masc*), *η* (*fem*), *το* (*neut*), etc.

<i>Adj</i>	est un adjectif
<i>Modif</i>	recouvre des modifieurs variés : épithètes, compléments de nom, propositions relatives, etc.
<i>N</i>	est un substantif ou un groupe nominal. Les chiffres en indice des <i>N</i> signalent le placement d'un groupe nominal dans les constructions :

N_0 = sujet
 N_1 = premier complément
 N_2 = deuxième complément
 N_3 = troisième complément

De la même façon sont indiqués les compléments figés (*C* = nom figé) :

C_0 = sujet figé
 C_1 = premier complément figé
 C_2 = deuxième complément figé
 C_3 = troisième complément figé

Quand d'autres spécifications apparaissent à droite de *N* on a affaire à des substantifs notés :

<i>Nhum</i>	un substantif pris dans la classe des humains.
<i>N-hum</i>	un substantif pris dans la classe des non-humains.
<i>Npc</i>	un substantif pris dans la classe des parties du corps.

Ces mêmes spécifications peuvent dans le cours du texte être écrites sous la forme $N_0 = : Nhum$ ou $C_1 = : Npc$. Des spécifications casuelles apparaissent à droite de *N* ou de *C*, si ceci est nécessaire. Ainsi :

(<i>nomin</i>)	indique le cas nominatif
(<i>accus</i>)	indique l' accusatif
(<i>gén</i>)	indique le génitif
(<i>dat</i>)	indique le datif

Nous donnons comme exemple la phrase :

ο Νίκος πεθαίνει της πείνας
Le Nikos meurt de la faim (gén)
(Nikos meurt de faim)

<i>Nclas</i>	représente des classes sémantiques, sans définition autre qu'intuitive. Par exemple, on utilisera <i>Nclas</i> = : <i>Νπαιχνίδι</i> pour classer des noms comme <i>σκάκι</i> /échecs, <i>κρυφτό</i> /cache-cache etc ¹ .
<i>Npr</i>	signifie nom propre
<i>Ppv</i>	signifie Pronom préverbal (<i>του/lui...</i>)
<i>V</i>	signifie verbe (défini morphologiquement).
<i>V-μαι</i>	est un verbe à la forme médio-passive en <i>-μαι</i>
<i>Vsup</i>	signifie un verbe support
<i>V-n</i>	est un substantif dérivé de <i>V</i> par suffixation de <i>-n</i>
<i>Vop</i>	signifie un verbe opérateur
<i>Vmt</i>	signifie un verbe de mouvement
<i>Vcmt</i>	signifie un opérateur causatif du mouvement
<i>Adv</i>	est un adverbe

Signes conventionnels

- * signale les phrases inacceptables
 - ? ou ?? signale un degré d'acceptabilité douteux. On trouvera la combinaison ?* pour une séquence plus proche de l'inacceptabilité que de l'acceptabilité.
 - (...)
- Les parenthèses délimitent un groupe nominal, généralement indicé pour marquer sa position syntaxique :
- (η Μαρία)₀ μου έψησε (το ψάρι)₁ (στα χείλη)₂*
(La Maria)₀ me (gén) a cuit (le poisson)₁ (aux lèvres)₂
(Marie m'a tyrannisé)
- (...+...)
- Les parenthèses contenant plusieurs éléments séparés par le signe "+" indiquent une possibilité de choix entre ceux-ci. Par exemple, la formule :
- $N_0 V (Ca + Cb)_1 = :$
- (η Μαρία + αυτή η μηχανή) δεν αξίζει (δεκάρα + πευτάρα)*
(La Maria + cette la machine) ne vaut (sou + demi-sou)
((Marie + cette machine) ne vaut rien)
- correspond à deux structures :

¹ Voir II, 2.2.

$N_0 V Ca = :$

(η Μαρία + αυτή η μηχανή) δεν αξίζει δεκάρα
(La Maria + cette la machine) ne vaut sou

$N_0 V Cb = :$

(η Μαρία + αυτή η μηχανή) δεν αξίζει πεντάρα
(La Maria + cette la machine) ne vaut demi-sou

Lorsque une formule correspond à plusieurs structures, l'astérisque peut affecter un ou plusieurs éléments de la formule ; il sera alors placé sur celui ou ceux qui rendent la structure inacceptable. Par exemple, dans :

$(*Na + Nb) V C_1 \text{ Prép } N_2 = :$

*(*ο Νίκος + αυτό το φουστάνι) έρχεται γάντι στη Μαρία*
(Le Nikos + cette la robe) vient gant à la Maria*
*((*Nikos + cette robe) va comme un gant à Marie)*

l'astérisque indique que la phrase :

$Na V C_1 \text{ Prép } N_2 = :$

ο Νίκος έρχεται γάντι στη Μαρία
Le Nikos vient gant à la Maria

est inacceptable. En revanche, la phrase :

$Nb V C_1 \text{ Prép } N_2 = :$

αυτό το φουστάνι έρχεται γάντι στη Μαρία
Cette robe vient gant à la Maria

est acceptée.

Quand le symbole E apparaît à l'intérieur de parenthèses, il représente la séquence vide, et l'utilisation de l'astérisque est la même. Placé sur un élément, il indique que sa présence rend la structure inacceptable. Ainsi, la formule :

$N_0 V (E + *N_1)$

se développe en :

$N_0 V$
 $*N_0 V N_1$

c'est-à-dire que le verbe n'accepte pas d'objet direct.

Si l'astérisque est placé sur le symbole E , il indique que l'élément relié par "+" à ce symbole est obligatoirement présent. La formule :

$N_0 V (*E + N_1)$

signifie alors :

**N₀ V*
N₀ V N₁

Ceci veut dire qu'un complément est obligatoire comme pour la phrase :

*η Μαρία δεν είδε (*E + θεού πρόσωπο)*
*La Maria n'a vu (*E + Dieu (gén) visage)*
(Marie en a bavé)

INTRODUCTION

Notre travail sur la classification et l'analyse syntaxique des phrases figées s'inscrit dans la perspective de l'élaboration d'un lexique-grammaire du grec moderne, en d'autres termes un dictionnaire syntaxique de la langue.

En ce qui concerne cette perspective, les arguments sont suffisamment explicites chez M. Gross (1975) et les autres chercheurs du LADL¹ pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir en détail ici. Nous nous contentons seulement de rappeler que mot et grammaire du mot étant indissociables l'unité de base du lexique-grammaire est la phrase élémentaire.

Le cadre syntaxique théorique de cette étude est celui de la grammaire transformationnelle de Z. S. Harris et de M. Gross. La structure syntaxique est première et les phénomènes nouveaux sont dégagés, le plus souvent, en contrastant des paires de phrases. Cette méthode permet de rendre compte du fait que deux phrases de structure superficiellement identique peuvent avoir des propriétés syntaxiques différentes révélées par l'examen de leurs distributions et l'application de transformations. Il est alors justifié de rapporter ces deux phrases à deux structures de base différentes. Prenons un exemple :

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } N_2 = :$$

- (1) *ο Νίκος έβαλε χέρι (στη Μαρία + στις οικονομίες μου)*
Le Nikos a mis main (à la Maria + aux économies à moi (gén))

L'examen de la distribution de N_2 montre que lorsque le N_2 est humain, la pronominalisation peut être appliquée :

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } N_{hum} = N_0 P_{pn} V C_1$$

- (1a) *ο Νίκος έβαλε χέρι στη Μαρία*
Le Nikos a mis main à la Maria
(Nikos a mis la main aux fesses de Marie)
- = *ο Νίκος της έβαλε χέρι # της Μαρίας*
Le Nikos lui (gén) a mis main # de la Maria (gén)

En revanche, lorsque N_2 est non humain, la pronominalisation de N_2 n'a pas lieu :

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } N\text{-hum} = *N_0 P_{pn} V C_1$$

- (1b) *ο Νίκος έβαλε χέρι στις οικονομίες μου*
Le Nikos a mis main aux économies à moi (gén)
(Nikos a fait main basse sur mes économies)
- = **ο Νίκος τους έβαλε χέρι # των οικονομιών μου*
**Le Nikos leur (accus) a mis main #aux économies à moi (gén)*

En conclusion, l'examen détaillé des distributions et des propriétés de la phrase (1) amène à décrire deux types de phrases figées différentes.

¹ Cf. A bibliography of studies on lexicon-grammar, *Linguisticae Investigationes* XV: 2, 1991.

Les phrases figées se définissent par le fait qu'un ou plusieurs de leurs actants sont lexicalement invariables par rapport au verbe. Par exemple, dans les phrases (1), c'est la combinaison invariable entre *έβαλε/la mis* et *χέρι/main* qui les rend figées.

Outre ce critère de forme, des intuitions de sens interviennent : le sens des mots ne permet pas d'interpréter leur combinaison. Ces deux définitions des expressions figées (ou verbes composés¹) constituent la base essentielle du recensement de nos phrases.

L'examen d'un exemple permet de clarifier ces notions et de préciser les problèmes que nous étudierons ici. Considérons la phrase :

$N_0 V C_1 = :$

- (2) *ο Νίκος έφαγε τα ψωμιά του*²
Le Nikos a mangé les pains à lui (gén)
(Nikos a fait sa vie, Nikos est au seuil de la mort)

dont le sens n'est pas calculable à partir du sens de chacun des mots qui la constituent. Le sujet humain est libre (c'est à dire variable), mais la relation verbe - objet n'est pas modifiable ; ainsi, aucune substitution n'est possible :

- ni pour le verbe :

- (2a) **ο Νίκος (καταβρόχθισε + κατάπιε + μάσησε) τα ψωμιά του*
 **Le Nikos a (dévoreré + avalé + mâché) les pains à lui (gén)*

- ni pour le complément :

- (2b) **ο Νίκος έφαγε (τα γλυκά του + τα μακαρόνια του)*
 **Le Nikos a mangé (les gâteaux à lui (gén) + les pâtes à lui (gén))*

- ni pour le déterminant (possessif obligatoirement coréférent au sujet) :

- (2c) **ο Νίκος έφαγε (Ε + τα + μερικά) ψωμιά*
 **Le Nikos a mangé (Ε + les + quelques) pains*

Cependant, à l'encontre de certaines traditions grammaticales³ qui voient les phrases figées (ou expressions figées, ou phrases idiomatiques) comme un système

¹ Cf. M. Gross 1988.

² Cette phrase constitue une entrée différente de la phrase libre qui correspond à l'interprétation littérale de *manger* :

- (1) *ο Νίκος έφαγε Ν₁ (= : τα γλυκά, τα μακαρόνια)*
Le Nikos a mangé Ν₁ (= : les gâteaux, les pâtes)

Si nous prenons cet exemple comme entrée (1) du verbe *manger* et la phrase (2) comme entrée (2), toutes les formes dérivées de (2) et considérées comme inacceptables ((2a), (2b) et (2c)), sont notées avec les symboles standards (* ou ?), bien qu'elles soient acceptables en tant que phrases libres.

³ Pour le grec moderne, voir M. Triantafyllidis 1965.

syntactico-sémantique à part, c'est-à-dire un ensemble de phrases qui ne suivent pas les règles habituelles de la grammaire, nous avons constaté que :

- la phrase (2) peut être mise au pluriel d'une façon régulière (le remplacement du possessif au génitif par un possessif à l'accusatif est régulier en grec moderne lors de la mise au pluriel) :

(2d) *φάγαμε τα ψωμιά μας*
avons mangé les pains à nous (accus)

- l'insertion d'une incise ou d'un adverbe n'est pas exclue :

(2e) *ο Νίκος έφαγε (πια + ότι και να πεις) τα ψωμιά του*
Le Nikos a mangé (enfin + quoi que tu dises) les pains à lui (gén)

- concernant les transformations, la pronominalisation (avec détachement du complément pronominalisable) est applicable :

(2f) *ο Νίκος τα ¹φαγε # τα ψωμιά του*
Le Nikos les a mangés # les pains à lui (gén)

et la forme en *-μαι* est possible :

(2g) *φαγήθηκαμ πια τα ψωμιά (του + του Νίκου)*
Ont été mangés enfin les pains (à lui (gén) + du Nikos (gén))

Cette brève analyse montre que certaines phrases figées acceptent des transformations telles que la forme médiopassive en *-μαι* et la pronominalisation, sans perdre pour autant leur caractère figé. Nous montrerons que cette possibilité n'est pas accidentelle et que les phrases figées, en grec moderne comme en français (M. Gross 1982), "ne sont exceptionnelles ni par leur syntaxe ni par leur lexique".

La classification de ces phrases, qui d'ailleurs ne sont qu'en partie figées puisqu'elles sont susceptibles d'accepter des groupes nominaux libres dans différentes positions, a été effectuée à partir de leur structure syntaxique. Autrement dit, nous analysons les phrases figées comme les phrases libres (en sujet, verbe et éventuels compléments) en choisissant toujours la structure la plus étendue. Notre classification est donc basée sur le fait que le nombre et la position des parties libres et figées sont variables. Dans :

(3) *η Μαρία παίζει τη γεωμετρία στα δάχτυλα*
La Maria joue la géométrie aux doigts
(Marie connaît la géométrie sur le bout des doigts)

il y a relation figée entre le verbe *παίζει* et le complément prépositionnel *στα δάχτυλα*. En revanche, le sujet et le complément d'objet direct sont libres.

Dans la littérature linguistique, les constructions figées ou idiomatiques ont préoccupé différents auteurs. Les théories sur ce sujet classent les phrases figées, qui en général sont mal définies, en deux catégories : des phrases figées "rigides" et des phrases figées "non-rigides"² ou autrement dit, des phrases figées "compactes" ou "non

¹ L'apostrophe devant une consonne indique l'effacement d'une voyelle : *τα έφαγε = τα 'φαγε*.

²Cf. B. Frazer 1970, N. Ruwet 1983.

compactes". Cette terminologie englobe des structures hétéroclites comme d'une part les expressions *donner le ton* ou *prendre le pli* et d'autre part *prendre la mouche* ou *casser sa pipe* (en français). L'analyse de ces phrases au moyen des constructions à Verbe Support (*Vsup*)¹ permettra, comme nous verrons, de classer autrement, dans la plupart des cas, des formes qui jusqu'à présent étaient considérées comme figées.

On a d'autre part observé² que la partie figée d'une phrase (le verbe avec un ou plusieurs de ses compléments) est équivalente sémantiquement à une entrée verbale libre. Par exemple, dans :

- (4) *η Μαρία (πήρε πόδι = έφυγε) απο το σπίτι του Νίκου*
La Maria (a pris pied = est partie) de la maison du Nikos (gén)
(Marie a été chassée de la maison de Nikos)

le verbe composé *παίρω πόδι απο* est équivalent à la construction verbale locative *φεύγω (κυνηγημένος) απο* /partir (être chassé) de.

Par ailleurs, des phrases telles que :

$N_0 V N_1 \text{Prép } C_2 = :$

- (5) *ο Νίκος άφησε τη Μαρία στα κρύα του ρουτρού*
Le Nikos a laissé la Maria au froid du bain (gén)
(Nikos a plaqué Marie)

$N_1 V \text{Prép } C_2 = :$

- (6) *η Μαρία έμεινε στα κρύα του ρουτρού*
La Maria est restée au froid du bain (gén)

soulèvent des problèmes de définition et d'analyse : le complément prépositionnel *στα κρύα του ρουτρού* est-il un complément figé ou un adverbe figé ? Nous développons la réponse à cette question dans II, 1.2 et IV, 5.2.1.

Une étude de ce genre, où prédomine le souci d'exhaustivité des données, exige une présentation particulière ; les données ont été notées au moyen de matrices binaires (des tableaux de signes + et -). Chaque table correspond à une classe de structures. Sur chaque ligne de ces tableaux figurent les phrases découpées en zones : les verbes, les compléments, les déterminants et les prépositions. Chaque colonne représente une structure. Le signe "+" à l'intersection d'une ligne et d'une colonne indique que la combinaison figée possède cette structure, le signe "-" qu'elle ne l'a pas.

Ainsi, à partir de la classification d'un grand nombre de phrases à compléments figés, nous essaierons de mettre en évidence des phénomènes concernant non seulement les phrases figées (qui constituent une partie considérable du lexique) mais l'ensemble du lexique.

Nous avons divisé cette étude en cinq chapitres.

Dans le premier nous présentons les définitions et les données.

¹ Cf. chapitre II, 1. 2.

² Op. cit. 1 de la page 7.

Le deuxième est consacré au repérage des phrases figées : dans II, 1, nous nous occupons de critères de distinction entre phrases à verbes supports (*Vsup*) et phrases figées; les remarques concernant la relation entre les phrases figées et les phrases libres se trouvent dans II, 2.

L'analyse des phrases figées et leur représentation dans les tables constitue le troisième chapitre. Pour des raisons pratiques, nous avons tout d'abord exposé les différentes classes de phrases figées (III, 1). Nous avons ensuite abordé les principes théoriques de ce classement (III, 2) et, à la fin, nous avons exposé les conséquences pratiques de ces principes et les solutions adoptées (III, 3).

Les propriétés syntaxiques (distributionnelles et transformationnelles) concernant les phrases figées sont l'objet du quatrième chapitre. Au tout début, nous donnons les définitions des propriétés en question (IV, 1) ; à partir de IV, 2 qui concerne les propriétés lexicales des substantifs, jusqu'au IV, 11 qui se réfère aux compléments de nom et aux possessifs dans les phrases figées, nous analysons en détail les propriétés syntaxiques représentées dans les tables.

Les commentaires sur les treize classes de phrases figées constituent le dernier chapitre de ce travail.

Premier chapitre

GENERALITES

(données, méthode, définitions)

I

1. DELIMITATION DE L'ETUDE

Dans notre introduction, nous avons défini l'objet de cette étude : les phrases figées (ou verbes composés). Mais la notion du figement peut s'appliquer à d'autres catégories comme les noms et les adverbess. Nous distinguerons donc les phrases figées des noms et des adverbess figés ainsi que des métaphores et des proverbes. En outre, nous signalons les constructions figées qui ne font pas partie de cette étude.

1.1 Les noms

Des groupes nominaux tels que¹ :

Adj N = : *μαύρη αγορά/marché noir, φαύλος κύκλος/cercle vicieux*
NN (gén) = : *απεργία πείνας/grève de faim, αυγά ημέρας/oeufs du jour*

sont devenus des entrées normales du dictionnaire au même titre que *σπίτι/maison, αυτοκίνητο/voiture* ; ces groupes nominaux sont traditionnellement connus comme des *noms composés*. Pourtant, un concept tel que celui de nom composé prête à certaines confusions puisqu'il fait référence surtout à des noms composés figés, définis par la perte de signification de chacun de ses composants. Un exemple de nom composé figé est *φαύλος κύκλος/cercle vicieux* dont le sens ne relève pas du sens de chacun de mots qui le constituent ; pourtant, ceci n'est pas le cas général, puisque nous avons un nombre considérable de formes intermédiaires² ou plus précisément, nous avons certains groupes nominaux qui présentent des degrés divers de "figement". La règle de l'identité, d'après G. Gross, joue un rôle important lors de la détection du figement d'un nom composé :

- (1) *τα πρώιμα λαχανικά είναι λαχανικά*
Les primeurs légumes sont légumes
- (2) **μια απεργία πείνας είναι μια απεργία*
**Une grève faim (gén) est une grève*
- (3) *ένα αυγό ημέρας είναι ένα αυγό*
Un oeuf jour (gén) est un oeuf
- (4) **ένας φαύλος κύκλος είναι ένας κύκλος*
**Un vicieux cercle est un cercle*

Plus la relation syntaxique entre les deux éléments est figée, moins le nom composé est analysable (exemples (2) et (4)). Excepté cette règle, nous pouvons nous rendre compte du degré de figement d'un nom composé à l'aide de propriétés³ telles que l'insertion d'un modifieur (un adjectif, par exemple) à l'intérieur d'un nom composé, les restrictions de sélection, les figements partiels etc. Ainsi, le degré de figement d'une structure sera décidé à partir des valeurs positives ou négatives d'un certain nombre des critères précédemment cités.

¹ Nous ne présentons pas ici une typologie exhaustive des noms composés.

² Cf. G.Gross 1988 et 1990, p.70 et 84 respectivement.

³ Op. cit. 2 et A. Anastasiadis 1991.

1.2 Les adverbess

La structure des adverbess figés est semblable à celle des adverbess libres. Ainsi, dans les deux cas, la forme de base est le plus souvent celle d'un groupe nominal avec préposition.

Dans des phrases comme :

- (5) <η Μαρία αγόρασε ένα σπίτι> μετa κόπωση και βασάνωση
 <La Maria a acheté une maison> avec peines et souffrances
 (<Marie a acheté une maison> à grand peine)
- (6) <η Μαρία και ο Νίκος έλυσαν όλα τα προβλήματα του κόσμου>
 μεταξύ τυρού και αχλαδιού
 <La Maria et le Nikos ont résolu tous les problèmes du monde> entre
 fromage (gén) et poire (gén)
 (<Marie et Nikos ont résolu tous les problèmes du monde> entre la
 poire et le fromage)
- (7) <η Μαρία θύμωσε με το Νίκο> για τα καλά
 <La Maria est fâchée avec le Nikos> pour le bon
 (<Marie est fâchée avec Nikos> pour de bon)
- (8) <η Μαρία αγόρασε αυτό το χτήμα> για ένα κομμάτι ψωμί
 <La Maria a acheté cette la ferme> pour un morceau pain
 (<Marie a acheté cette ferme> pour une bouchée de pain)

la combinaison des trois éléments *Prép Dét N* n'est pas modifiable. Examinons, par exemple, les déterminants :

- (5a) <η Μαρία αγόρασε ένα σπίτι> μετa (E + *των + *κάποιων) κόπωση
 και (E + *των + *κάποιων) βασάνωση
 <La Maria a acheté une maison> avec (E + *les + *quelques) peines
 (gén) et (E + *les + *quelques) souffrances (gén)
 (Marie a acheté une maison à grand peine)
- (6a) <η Μαρία και ο Νίκος έλυσαν όλα τα προβλήματα του κόσμου>
 μεταξύ (E + *του + *ενός) τυρού και (E + *του + *ενός) αχλαδιού
 <La Maria et le Nikos ont résolu tous les problèmes du monde> entre
 (E + *le + *un) fromage (gén) et (E + *le + *un) poire (gén)
- (7a) <η Μαρία θύμωσε με το Νίκο> για (*E + τα) καλά
 <La Maria est fâchée avec le Nikos> pour (*E + les) bons
 (Marie est fâchée avec Nikos pour de bon)
- (8a) <η Μαρία αγόρασε αυτό το χτήμα> για (*E + *το + ένα) κομμάτι
 ψωμί
 <La Maria a acheté cette la ferme> pour (*E + *le + un) morceau
 pain
 (Marie a acheté cette ferme pour une bouchée de pain)

Aucune modification des déterminants n'est permise. Sur la distinction entre adverbess figés et compléments prépositionnels figés voir IV, 5.2.

1.3 Les métaphores

Les métaphores ont un sens différent de celui des mots qui les constituent. La métaphore est le sujet de nombreux travaux depuis ποιητική d'Aristote jusqu'à aujourd'hui. La plupart de ces études concernent surtout la littérature, la critique

littéraire, la stylistique et la philisophie. M. Black (1979, p. 26) classe les métaphores en métaphores non-actives (*extinct*), métaphores latentes (*dormant*) et métaphores actives (*active*)¹. Cette analyse ne prenant pas en compte des phrases comme :

ο Νίκος μου σπασε τα νεύρα
Le Nikos m'a cassé les nerfs
(Nikos me tape sur le système)

on ne sait pas sur quel niveau il les situe. Cependant, on pourrait soutenir que quand la métaphore passe du niveau *latent* au niveau *non-actif* elle peut être définie comme une phrase figée. Un inconvénient de l'analyse de Black est qu'elle fait intervenir des connaissances historiques. Il faut par exemple savoir que *obligation* dérive du verbe latin *ligo/nouer* ; ceci touche le domaine de l'étymologie qui ne nous intéresse guère ici.

Le passage du "propre" au "figuré" est une autre façon de voir les métaphores. J. -P. Boons (1971) utilise l'exemple :

(9) *Max a farci son texte de calembours*

pour dire qu'il peut être considéré comme un changement d'emploi de la phrase :

(10) *Max a farci le dinde de marrons*

ce qui constituera un argument en faveur de la thèse que le sens des mots intervient de façon irrégulière dans l'interprétation de la phrase (9). Quant à notre étude, nous retenons les métaphores comme phrases figées lorsque les possibilités de variation de la partie figurée sont restreintes. Par exemple :

*ο Νίκος τραβάει τη Μαρία απ' (τη μύτη + * τ' αυτί)*
*Le Nikos tire la Maria par (le nez + *l'oreille)*
(Nikos mène Marie par le bout du nez)

*ο Νίκος έδειξε (την πόρτα + * το διάδρομο) στη Μαρία*
*Le Nikos a montré (la porte + *le couloir) à la Maria*
(Nikos a montré la porte à Marie)

Dans ces phrases, si l'on modifie la distribution de la partie figurée on constate qu' aucun autre nom n'est accepté dans cette position sauf à perdre l'interprétation idiomatique. Ceci constitue la différence entre les phrases métaphoriques figées et les phrases métaphoriques du type (9) qui sont productives. Une autre propriété des métaphores qui les distingue des phrases figées, est aussi qu'on ne peut pas les apprendre par coeur comme c'est le cas pour les phrases figées.

1.4 Les proverbes

L'intuition nous suggère que des phrases telles que :

απ' το σιγαλό ποταμάκι να φοβάσαι
De la silencieuse rivière aie peur
(Méfie-toi de l'eau qui dort)

κάνε το καλό και ρίξ' το στο γυαλό
Fais le bon et jette-le au bord de la mer
(Bien faire et laisser dire)

της νύχτας τα καμώματα τα βλέπει η μέρα και γελά
De la nuit (gén) les caprices les voit le jour et rit

¹ M. Black utilise ces distinctions pour analyser des mots comme *muscle* (dérivé du mot latin *musculus* = *souris*).

απο μικρό κι απο τρελλό μαθαίνεις την αλήθεια
Par petit et par fou (tu) apprends la vérité
(La vérité sort de la bouche des enfants)

sont des proverbes. Les limites entre les proverbes et les phrases figées posent parfois des problèmes. On reconnaît¹ les proverbes à leur caractère générique et à des éléments rythmiques particuliers ; on les introduit souvent dans le discours ("comme dit le proverbe"), tandis que la phrase figée est partie intégrante du discours même (et nécessite un sujet).

La différence entre les proverbes (hors d'un contexte précis) et les phrases figées pourrait se résumer en quatre traits :

- les proverbes, ne comportent aucun terme auquel un autre terme pourrait référer :

αγάλη-αγάλη γίνεται η αγουρίδα μέλι
Doucement-doucement devient l'aigreur miel
(Tout vient à point qui sait attendre)

- les proverbes n'autorisent pas d'adverbes qui marquent l'aspect ponctuel :

**αυτή τη χρονιά αγάλη-αγάλη γίνεται η αγουρίδα μέλι*
**Cette l'année doucement-doucement devient l'aigreur miel*

- les proverbes n'autorisent pas de variations temps-aspect :

όποιος έχει τα γένια έχει και τα χτένια
Qui a la barbe a et les peignes
(Qui a la barbe a aussi les peignes)

= *?*όποιος είχε τα γένια είχε και τα χτένια*
*?*Qui a eu la barbe a eu et les peignes*

Des formes figées peuvent être créées à partir de proverbes au moyen d'un procédé qui consiste à réemployer une partie caractéristique d'une expression par l'introduction d'un sujet libre². Ainsi, les proverbes peuvent acquérir des positions libres. La phrase :

η Μαρία γαυγίζει αλλά δεν δαγκώνει
La Maria aboie mais ne mord

fait allusion au proverbe :

σκύλος που γαυγίζει δεν δαγκώνει
Chien qui aboie ne mord
(Chien qui aboie ne mord pas)

Un procédé similaire au précédent, est la reprise d'une partie du proverbe en attribut du sujet dans une phrase en *είμαι/être*. Ainsi, le proverbe précédent peut devenir :

η Μαρία είναι σκύλος που γαυγίζει
La Maria est chien qui aboie

De même, la phrase :

η Μαρία είναι δάσκαλος που δίδασκε και λόγο δεν εκράτει

¹ Cf. M. Conenna 1988, p. 100.

² Cf. M. Gross (1992).

La Maria est maître qui enseigne et parole ne tient

se réfère au proverbe :

δάσκαλε που δίδασκες και λόγο δεν εκράτεις
Maître qui enseignes et parole ne tiens
(C'est l'hôpital qui se moque de la charité)

Nous avons, en outre, écarté de cette étude les phrases à sujet figé telles que :

το κεφάλι μου είναι καζάνι
La tête à moi (gén) est casserole
(Je suis une tête de linotte)

et les phrases figées complexes apparaissant dans des propositions coordonnées, subordonnées ou dans les complétives. De telles situations où, soit la proposition principale est libre et la subordonnée figée soit l'inverse, sont nettement séparées et ainsi permettent une classification. Donnons quelques exemples :

- (11) *να μου κοπεί το χέρι αν P*
Que me soit coupée la main si P
(Je veux bien qu'on me les coupe si P)
- (12) *η ζωή θα δείξει αν P*
La vie montrera si P

La classification de ces structures figées complexes fera l'objet d'une étude ultérieure. Pourtant, nous avons observé des propositions relatives figées de différents types ainsi que des complétives et des interrogatives indirectes figées qui ne permettent pas une analyse d'après les règles de grammaire concernant ces phrases. Certaines relatives, par exemple, contiennent un élément obligatoirement coréférent à un terme de la principale :

- (13) *η Μαρία χτύπησε το Νίκο εκεί που του πουούσε (GCNP2)*
La Maria a frappé le Nikos là où le (accus) faisait mal
(Marie a attaqué Nikos sur son point faible)

**η Μαρία χτύπησε το Νίκο εκεί που σε πουούσε*
**La Maria a frappé le Nikos là où te faisait mal*

sans que la décomposition de cette phrase soit possible :

**η Μαρία χτύπησε το Νίκο ; ο Νίκος πουούσε εκεί*
**La Maria a frappé le Nikos ; le Nikos avait mal là*

De même, les phrases suivantes, incluses dans nos tables, sont indécomposables; elles ne pourraient pas figurer dans une classification des phrases complexes figées comme (11) et (12) :

η Μαρία έφαγε ξύλο που πήγε σύννεφο (GCNP2)
La Maria a mangé bois qui est allé nuage
(Marie a reçu une volée)

η Μαρία δεν αφήνει τίποτα να πάει χαμένο (GCP1P2)
La Maria n'a laissé rien qui aille perdu
(Marie ne laisse rien au hasard)

η Μαρία τραβάει το σκοινί μέχρι να σπάσει (GC1P2)
La Marie tire la ficelle jusqu'à qu'elle se casse
(Marie tire trop sur la ficelle)

η Μαρία παίρνει τη ζωή όπως έρχεται (GC1P2)
La Maria prend la vie comme vient
(Marie prend la vie comme elle vient)

η Μαρία ξέρει τι (θέλει + κάνει + λέει) (GCDET0)
La Maria sait ce que (veut + fait + dit)
(Marie sait ce qu'elle (veut + fait + dit))

η Μαρία δεν ξέρει απο που πάνε τα τέσσερα (GCP1)
La Maria ne sait d'où vont les quatre
(Marie ne sait ce qu'elle fait)

2. LES DONNEES DE BASE

2.1 Les sources

Le recensement des données a mis à contribution différentes sources.

(a) dictionnaires

Dans le but d'inventorier les phrases figées nous avons eu recours en premier lieu aux dictionnaires :

- dictionnaires monolingues,
- dictionnaires bilingues (grec-français, grec-anglais),
- dictionnaires spécialisés (dictionnaire de l'argot...).

Le principal inconvénient de presque tous les dictionnaires, c'est qu'ils ne donnent pas toute la structure de la phrase ou plus précisément les possibilités de complémentation nominale ou pronominale. Par conséquent, il faut réintroduire une partie libre ou même parfois figée de la phrase, qui manque. Donnons comme exemples quelques phrases extraites de Anti-lexicon de Th. Vostantzoglou, qui constitue une source assez importante de données. Il n'y a pas de cohérence dans la présentation de la structure des phrases figées. Dans certains cas, nous avons la structure complète de la phrase comme dans :

- (1) *του το βγάζω ξυυό*
Lui (gén) le sortir acide
(Le lui gâcher)

La phrase (1) exige deux compléments libres qui dans cette représentation sont pronominalisés. En revanche, dans le même dictionnaire figure la phrase :

- (2) *βγάζω τ'άπηυτα στη μέση*
Sortir le linge sale au milieu
(Laver son linge sale en public)

dont la structure complète est en fait :

του βγάζω τ'άπηυτα στη μέση
Lui (gén) sortir le linge sale au milieu

(b) Journaux-romans

Ce défaut des dictionnaires peut être compensé lorsqu'on relève des phrases figées dans les journaux et les romans. Dans ce cas, on a l'avantage de trouver les phrases dans leur contexte ; ceci nous permet de bien situer leur structure syntaxique et leur interprétation.

2.2 Choix effectués

Parmi les données rassemblées à partir des dictionnaires et des autres sources, nous nous sommes employée à regrouper effectivement le plus grand nombre possible de phrases d'après nos critères. Dans les tables nous avons incorporé des phrases de niveaux de langue variés même si nous avons tendance à inclure de préférence des phrases du niveau dit "standard". Pourtant, des phrases comme :

η Μαρία ηγρόυ ηγόρασε
La Maria ferme a acheté
(Marie s'en fiche)

considérées comme vieilles ou "archaïques", apparaissent en fait d'un usage toujours vivace. Notre regroupement comprend aussi certaines phrases familières ou argotiques ; il s'agit plutôt de phrases très courantes telles que :

ο Νίκος έγγραψε τη Μαρία στ'αρχίδια του
Le Nikos a écrit la Maria aux couilles à lui (gén)
(Nikos ignore Marie)

De même, nous avons inclus un nombre de phrases issues de vocabulaires plus spécifiques comme c'est le cas, par exemple, du vocabulaire sportif :

ο Νίκος νίκησε του Αρη (Ε + στα σημεία)
Le Nikos a vaincu le Aris (E + aux points)
(Nikos a battu Aris)

Cependant, les phrases des vocabulaires spécialisés qui figurent dans nos tables sont des phrases intégrées depuis longtemps dans le vocabulaire "standard" usuel.

2.3 Problèmes concernant l'acceptabilité des phrases

Avant d'aborder notre analyse, il convient de préciser un point relatif à la notion d'acceptabilité. Une phrase peut être parfaitement acceptable pour une certaine interprétation (éventuellement libre) et être rejetée en tant que structure dérivée d'une expression idiomatique. La notation "*" pourrait donc signifier l'agrammaticalité de la structure et/ou son inacceptabilité relativement à l'interprétation figée. Etant donné que pour nous chaque phrase (figée ou libre)¹ constitue une entrée du dictionnaire qui se caractérise par certaines propriétés nous n'utilisons le terme "interprétation figée" ou "interprétation libre" d'une phrase que par convention. Nous considérons que nous avons deux phrases bien distinctes : une phrase libre et une phrase figée. Cependant, il y a des cas qui prêtent à confusion. Examinons la phrase :

- (1) *η Μαρία χτυπάει το κεφάλι της στον τοίχο (GC1P2)*
La Maria cogne la tête à elle (gén) au mur
(Marie se tape la tête contre les murs = Sa situation lui est devenue intolérable)
- = (2) *η Μαρία το χτυπάει το κεφάλι της στον τοίχο*
La Maria la cogne la tête à elle (gén) au mur
- = (3) *η Μαρία θα το χτυπήσει μια μέρα το κεφάλι της (Ε + στον τοίχο)*
La Maria la cognera un jour la tête à elle (gén) (E + au mur)
(Marie se tapera un jour la tête contre les murs)

Dans ce cas, nous pouvons rattacher la phrase (1) à la phrase (3) mais nous avons quelques difficultés à accepter la phrase (2) comme transformée de (1) puisqu'elle se rapproche sémantiquement de la phrase libre. Il s'agit effectivement d'un cas qu'on pourrait traiter d'ambigu. Pourtant, il se peut que la phrase (2) soit acceptable en tant que figée si l'on s'imagine un contexte tel que le suivant :

¹ Cf. Introduction.

*η Μαρία το χτυπάει το κεφάλι της στον τοίχο κάθε φορά που
 κάνει βλακείες
 La Maria la cogne la tête à elle (gén) au mur chaque fois qu'(elle) fait
 bêtises
 (Marie se tape la tête contre les murs chaque fois qu'elle fait des
 bêtises)*

Cet exemple illustre très bien le problème qui pourrait se poser éventuellement entre une phrase libre et une phrase figée de la même forme. Les limites entre "interprétation libre" et "interprétation figée" si l'on se base sur ces notions très intuitives ne sont ni claires, ni calculables.

Les observations présentées tout au long de cette étude sont faites à partir des phrases attestées dans les dictionnaires grecs et à partir de notre compétence. Nous avons personnellement testé l'acceptabilité de différentes propriétés syntaxiques. Nous avons testé aussi la compétence d'autres locuteurs, mais notre corpus est construit "en laboratoire" avec les avantages et les limitations que cette procédure comporte¹. Nous sommes consciente du fait que la notion de système linguistique sous-jacente à notre méthodologie n'est pas "réaliste", autrement dit le niveau de langue atteint est en fait abstrait et parfois éloigné d'une véritable situation communicative où de nombreux facteurs complexes interagissent, les facteurs sociaux et contextuels par exemple. Plus précisément, le jugement d'acceptabilité peut être brouillé par le fait que tout locuteur ne dispose d'un même ensemble de phrases figées ou idiomatiques et il est possible qu'une même phrase soit figée pour l'un sans l'être tout à fait pour un autre.

Le grec que nous décrivons ne prétend pas être donc le grec parlé par des individus particuliers, et notre travail ne prétend pas décrire la communauté grecque face à la syntaxe. Le niveau de langue décrit doit être considéré comme abstrait, et comportant la constitution d'un grec "théorique", c'est-à-dire ni littéraire ni populaire. Dans ce grec théorique existent simultanément, comme nous avons dit précédemment des formes de ces deux niveaux. Observons que dans les situations d'acceptabilité douteuse, nous avons en général "forcé" les propriétés vers l'acceptabilité. Dans le cas des phrases telles que :

$N_0 V C_1 (N (gén) + \sigma \epsilon N)_2 = :$

- (4) *η Μαρία πέταξε σπόυτες (του Νίκου + στο Νίκο)₂ (GC1PN)
 La Maria a jeté allusions (du Nikos (gén) + à le Nikos)₂
 (Marie a lancé des vanes à Nikos)*

certains locuteurs natifs auraient préféré la phrase :

- (4) = (5) *η Μαρία του πέταξε σπόυτες
 La Maria lui (gén) a jeté allusions*

mais (4) n'est pas interdite et nous permet d'établir la forme de base de (5). L'acceptabilité est en effet une notion très complexe qui comporte des intuitions de forme et de sens, et qui dépend de nombreux facteurs culturels. Nous ne tenterons pas d'analyser ces facteurs, simplement nous travaillerons de telle sorte que les propriétés dont nous étudierons la distribution sur le lexique seront toutes définies à partir d'exemples bien tranchés, en général parfaitement reproductibles sur une population importante de locuteurs. Pour mieux illustrer ce point, nous précisons que certaines hésitations d'ordre stylistique liées à l'acceptabilité de la phrase (4) ne mettent pas en cause le fait que cette phrase est parfaitement utilisable, qu'elle est formée d'après les règles de la grammaire et que (5) est dérivée de (4).

¹Cf. A. Elia 1984.

Bilan

Nous avons finalement repertorié environ 4.500 phrases regroupées en 13 classes dont nous présentons la définition en III, 1.1.

Deuxième chapitre

LE REPERAGE DES PHRASES FIGEES

**(phrases figées - phrases à Verbe support)
(phrases figées - phrases libres)**

II

1. PHRASES FIGEES (VERBES COMPOSES) - PHRASES A VERBE SUPPORT

Lors d'un premier recensement, nous avons retenu, indifféremment, phrases figées et phrases à verbe support. Nous allons maintenant essayer de cerner les limites entre ces deux types de phrases.

1.1 Phrases à verbe support

1.1.1 La notion de verbe support (*Vsup*)

Z. S. Harris en 1964 introduit cette notion pour désigner des verbes qui ne sont pas porteurs de sens et qui ne sélectionnent pas les actants nominaux de la phrase. Ils peuvent être supports de nominalisations. La *nominalisation* est la relation qui unit deux phrases dont l'une est une construction verbale ou adjectivale et l'autre une construction à *Vsup* où la fonction prédicative est portée par un substantif souvent N_1 et ses éventuels compléments. Un exemple est :

$N_0 V N_1 = :$

η Μαρία σέβεται του πατέρα της
La Maria respecte le père à elle (gén)
(Marie respecte son père)

= $N_0 Vsup Dét N_1 Prép N_2 = :$

η Μαρία νοιώθει σεβασμό για του πατέρα της
La Maria ressent respect pour le père à elle (gén)
(Marie a du respect pour son père)

Nous pouvons caractériser les verbes supports par un ensemble de propriétés syntaxiques dont aucune n'est nécessaire et suffisante, mais qui prises ensemble, distinguent les emplois à *Vsup* des emplois verbaux ordinaires. Illustrons ces propriétés à l'aide d'un exemple en *Vsup* =: *κάνω* /faire :

- (1) *ο Νίκος έκανε μία ενδιαφέρουσα έρευνα για τα επιβοηθητικά ρήματα*
Le Nikos a fait une intéressante recherche pour les supports verbes
(Nikos a fait une recherche intéressante sur les verbes supports)

Ces propriétés sont les suivantes :

(i) Contraintes sur les déterminants

Il n'est pas possible d'introduire un complément de nom en *Nhum* (*gén*), ni d'ajouter un possessif au substantif *έρευνα* /recherche, dans la phrase (1) :

**ο Νίκος έκανε την ενδιαφέρουσα έρευνα του Αρη για τα επιβοηθητικά ρήματα*
 **Le Nikos a fait l'intéressante recherche de l'Aris (gén) pour les verbes supports*

sauf avec l'interprétation *la même recherche que celle de Aris*. Cette contrainte est liée au fait que le sujet de *έρευνα* est obligatoirement le sujet du verbe *κάνω*. Cette

coréférence est obligatoire dans la phrase à *Vsup* et non dans une construction ordinaire comme celle de *μελετώ/étudier* dans la phrase :

*ο Νίκος μελέτησε την ενδιαφέρουσα έρευνα του Αρη για τα
επιβοηθητικά ρήματα
Le Nikos a étudié l'intéressante recherche de l'Aris (gén) pour les
verbes supports
(Nikos a étudié la recherche intéressante d'Aris sur les verbes
supports)*

(ii) Double analyse de N_1 *Prép* N_2

M. Gross (1976) a montré que certains groupes nominaux complexes du français, de forme N_1 *Prép* N_2 sont analysables de deux façons : soit comme un seul constituant, soit comme deux constituants distincts : N_1 d'une part, *Prép* N_2 d'autre part. La dislocation d'un groupe nominal en deux constituants distincts apparaît comme un fait nouveau dans le cadre de la syntaxe du verbe transitif. Ce phénomène appelé *double analyse* se trouve lié à la combinaison lexicale particulière d'un verbe et d'un nom. D'après des études exhaustives (J. Giry-Schneider 1978b), cette propriété est vérifiée pour un grand nombre de constructions à *Vsup* et pour un grand nombre de verbes qui apparaissent comme des extensions aspectuelles des *Vsup*. La phrase (1) comporte un groupe nominal complexe *μιά ενδιαφέρουσα έρευνα για τα επιβοηθητικά ρήματα* qui se prête mal à la double analyse au moyen de l'extraction¹:

- (1a) *?είναι μία ενδιαφέρουσα έρευνα, αυτή που έκανε ο Νίκος για τα
επιβοηθητικά ρήματα
?Est une intéressante recherche celle qu'a fait le Nikos pour les
supports verbes
(C'est une recherche intéressante que Nikos a faite sur les verbes
supports)*
- (1b) *?είναι μία ενδιαφέρουσα έρευνα για τα επιβοηθητικά ρήματα
αυτή που έκανε ο Νίκος
?Est une intéressante recherche pour les supports verbes celle qu'a
faite le Nikos
(C'est une recherche intéressante sur les verbes supports que Nikos a
faite)*

En revanche, la double relativation, qui est un corollaire de la double analyse, nous procure des phrases parfaitement naturelles :

- (1c) *η έρευνα, που έκανε ο Νίκος, για τα επιβοηθητικά ρήματα είναι
ενδιαφέρουσα
La recherche que le Nikos a faite pour les supports verbes est
intéressante
(La recherche que Nikos a faite sur les verbes supports est
intéressante)*

¹ Etant donné l'absence de la forme *c'est ..que* en grec moderne, les manipulations qu'on peut faire en français au moyen de cette forme ne donnent pas de résultats satisfaisants. En revanche, ces phrases mises au passif donnent des résultats très satisfaisants :

*μιά ενδιαφέρουσα έρευνα (έγινε + έχει γίνει) για τα επιβοηθητικά ρήματα
Une intéressante recherche est devenue pour les supports verbes
(Une recherche intéressante a été faite sur les verbes supports)*

Notons que pour les constructions en *κάνω/faire* ce sont les phrases construites autour du verbe *γίνομαι/devenir* qui correspondent à cette transformation.

- (1d) *η έρευνα για τα επιβοηθητικά ρήματα, που έκανε ο Νίκος, είναι ενδιαφέρουσα*
La recherche pour les supports verbes que le Nikos a faite est intéressante
(La recherche sur les verbes supports que Nikos a faite est intéressante)

La double analyse montre que *για τα επιβοηθητικά ρήματα* est à la fois complément de l'expression *κάνω Dét έρευνα/faire Dét recherche* dans (1c) et complément de nom de *έρευνα* dans (1d).

- (iii) Formation d'un groupe nominal

Formation d'un groupe nominal à partir d'une relative par effacement du *Vsup* ([Réd *Vsup*]) et passage du sujet de la relative en position de complément de nom :

- ο Νίκος έκανε μία ενδιαφέρουσα έρευνα για τα επιβοηθητικά ρήματα*
Le Nikos a fait une intéressante recherche pour les supports verbes
(Nikos a fait une recherche intéressante sur les verbes supports)
- = *η ενδιαφέρουσα έρευνα που έκανε ο Νίκος για τα επιβοηθητικά ρήματα...*
L'intéressante recherche qu'a faite le Nikos pour les supports verbes...
(La recherche intéressante que Nikos a faite sur les verbes supports...)
- = *η ενδιαφέρουσα έρευνα του Νίκου για τα επιβοηθητικά ρήματα...*
L'intéressante recherche du Nikos (gén) pour les supports verbes...
(La recherche intéressante de Nikos sur les verbes supports ...)

1.1.2 Extensions des verbes supports

Les extensions des *Vsup* peuvent se diviser en deux groupes. Le premier regrouperait des variantes lexicales comme *πραγματοποίησε /effectuer* dans :

- ο Νίκος (έκανε + πραγματοποίησε) μία ενδιαφέρουσα έρευνα για τα επιβοηθητικά ρήματα*
Le Nikos (a fait + a effectué) une recherche intéressante pour les supports verbes
(Nikos (a fait + a effectué) une recherche intéressante sur les verbes supports)

et le deuxième d'autres verbes qui sont porteurs de nuances aspectuelles par rapport au sens initial de la phrase :

- ο Νίκος (προέβη σε + τελείωσε) μία ενδιαφέρουσα έρευνα για τα επιβοηθητικά ρήματα*
Le Nikos (a procédé à + a terminé) une recherche intéressante pour les supports verbes
(Nikos (a procédé à + a terminé) une recherche intéressante sur les verbes supports)

La recherche des variantes (lexicales et aspectuelles) exige, quand on a déjà établi la liste des noms qui se combinent avec un support donné, de confronter systématiquement chaque combinaison (*Vsup*, *N*) à tous les verbes. Ceci est nécessaire pour établir la liste des ceux qui peuvent commuter avec le *Vsup* en conservant le sens de départ.

R. Vivès (1983) a montré qu'il existait une relation régulière entre les constructions à *Vsup* =: *avoir* et les constructions en *perdre* et *prendre* considérées comme variantes aspectuelles (terminative et inchoative) des formes en *avoir*. Il en va de même pour le grec moderne. Ainsi, on a par exemple :

ο Νίκος (έχει + παίρνει + αποκτάει) (E + Modif) θάρρος
Le Nikos (a + prend +acquiert) (E + Modif) courage
(Nikos (a + prend) du courage)

ο Νίκος χάνει (E + όλο) το θάρρος του
Le Nikos perd (E + tout) le courage à lui (gén)
(Nikos perd (E + tout) son courage)

Les constructions en *être Prép* sont souvent des constructions à *Vsup*. Ce sont des constructions assimilables à des constructions adjectivales et parfois adverbiales. Elles ont été étudiées en français par L. Danlos (1980), D. de Negroni-Peyre (1978). Un travail similaire a été entrepris pour les constructions en *είμαι/être Prép* en grec moderne (R. Moustaki) :

(A) N_0 *είμαι* *Prép* X W avec $W = E$ ou $W = Prép_1 N_1$

ο Νίκος είναι σε δύσκολη θέση
Le Nikos est à difficile situation
(Nikos est dans une situation difficile)

Si l'on insère des verbes de mouvement (notés *Vmt*) dans (A) :

(A') N_0 *Vmt* *Loc* $C_1 = :$

ο Νίκος ήρθε σε δύσκολη θέση
Le Nikos est venu à difficile situation
(Nikos est tombé dans une situation difficile)

on constate que la construction (A') constitue une variante aspectuelle à valeur inchoative de la construction (A). D'autres variantes possibles sont les suivantes :

durative *?*ο Νίκος έμεινε σε δύσκολη θέση*
*?*Le Nikos est resté à difficile situation*

terminative *ο Νίκος βγήκε απ'τη δύσκολη θέση*
Le Nikos est sorti de la difficile situation
(Nikos est sorti de cette situation difficile)

1.1.3 Opérateurs causatifs et à lien

Des relations aspectuelles ont été remarquées lors de l'application de certains opérateurs causatifs. Le verbe *βάζω/mettre* qui s'applique à la construction (A) :

η Μαρία έβαλε # ο Νίκος είναι σε δύσκολη θέση
La Maria a mis # le Nikos est à difficile situation
(Marie a mis # Nikos est dans une situation difficile)

= *η Μαρία έβαλε το Νίκο σε δύσκολη θέση*
La Maria a mis le Nikos à difficile situation
(Marie a mis Nikos dans une situation difficile)

a une valeur inchoative. La phrase suivante avec l'opérateur causatif *βγάζω από/sortir de* est à valeur terminative :

η Μαρία έβγαλε το Νίκο από τη δύσκολη θέση
La Maria a sorti le Nikos de la difficile situation
(Marie a sorti Nikos de cette situation difficile)

Ainsi, l'application d'un opérateur à une phrase simple (*ο Νίκος είναι σε δύσκολη θέση/Nikos est dans une situation difficile*) a pour effet d'ajouter un argument, le sujet. De même, avec l'opérateur *δίνω /donner*, qui s'applique à la phrase *ο Νίκος έχει θάρρος/Nikos a du courage* :

η Μαρία δίνει # ο Νίκος έχει θάρρος
La Maria donne # le Nikos a courage

= *η Μαρία δίνει θάρρος στο Νίκο*
La Maria donne courage à le Nikos
(Marie donne du courage à Nikos)

Un second type d'opérateur, l'opérateur à *lien*, se distingue des causatifs par le fait qu'il se lie à un complément de la phrase à laquelle il s'applique sans augmenter le nombre de ses arguments :

η Μαρία έχει # ο Νίκος είναι με το μέρος της Μαρίας
La Maria a # le Nikos est du côté de la Maria (gén)

= *η Μαρία έχει του Νίκο με το μέρος της*
La Maria a le Nikos de la côté à elle (gén)
(Marie a Nikos de son côté)

1.1.4 Phrases converses

D'autres observations ont été faites sur des couples de phrases à *Vsup* comme *donner-recevoir*, *faire-recevoir*, *faire-subir*. Ces constructions appelées *converses* ont été étudiées pour le français par G. Gross (1989). On définit la conversion par la permutation des compléments sans changement de sens :

η Μαρία έδωσε (E + Modif) πληροφορίες στο Νίκο για τα καινούργια αυτοκίνητα
La Maria a donné (E + Modif) renseignements à le Nikos pour les nouvelles voitures
(Maria a donné des renseignements à Nikos sur les nouvelles voitures)

= *ο Νίκος (πήρε + δέχτηκε) (E + Modif) πληροφορίες για τα καινούργια αυτοκίνητα από τη Μαρία*
Le Nikos (a pris + a reçu) (E + Modif) renseignements pour les nouvelles voitures par la Maria
(Nikos a (pris + reçu) (E + Modif) de Marie des renseignements sur les nouvelles voitures)

Nous avons donné un bref aperçu sur les constructions à *Vsup* et toutes les constructions qui leur sont associées, dans les travaux du LADL.

1.1.5 Nominalisations des phrases figées

Nous fournissons ci-dessus quelques exemples de nominalisations dérivés des constructions figées. Ceci ne constitue pas un développement exhaustif de la question. La relation de nominalisation observée entre les phrases (1) et (1a) met en jeu le verbe support *νοιώθω/ressentir* :

$N_0 V Prép (C N (gén))_1 = :$

(1) *ο Νίκος (υτρέπεται + *περηφανεύεται + ??φοβάται) για λογαριασμό του πατέρα του¹*
*Le Nikos (a honte + *est fier+ ??a peur) pour compte du père à lui (gén)*
(Nikos a honte pour son père)

= $N_0 Vsup V-n Prép C N (gén) = :$

(1a) *ο Νίκος νοιώθει υτροπή για λογαριασμό του πατέρα του*
Le Nikos ressent honte pour compte du père à lui (gén)

Dans les deux exemples précédents la complémentation figée n'a pas changé. Ce n'est pas toujours le cas. La phrase suivante, quand le sujet est humain, fournit une nominalisation avec le verbe support *είμαι/être* :

$N_0 V (C N (gén))_1 = :$

(2) *ο Νίκος σπάει τ'αρχίδια των συναδέλφων του*
Le Nikos casse les couilles des collègues à lui (gén)
(Nikos casse les pieds de ses collègues)

¹ Cette phrase est plus fréquemment utilisée comme :

υτρέπομαι για λογαριασμό σου
J'ai honte pour compte à toi (gén)
(J'ai honte pour toi)

= $N_0 V_{sup} C = :$

- (2a) *ο Νίκος είναι σπασαρχίδης*
Le Nikos est casse-couilles (substantif)
(Nikos est un casse-pieds)

et quand le sujet est un non humain une adjectivation :

$N_0 V_{sup} Adj = :$

- (2b) *αυτό το άρθρο είναι σπασαρχίδικο*
Ce l'article est casse-couilles (adjectif)
(Cet article est casse-pieds)

Dans ces deux cas le complément de nom disparaît¹. Il faut signaler que la nominalisation en *είμαι* de la phrase précédente est assez marginale puisqu'aucune expression voisine, comme *σπάω τα νεύρα/casser les nerfs*, ne l'accepte.

Certaines formes nominales figées n'ont pas de contrepartie verbale figée :

- (3) *ο Νίκος έθρεσε τέλος στη ζωή του*
Le Nikos a mis fin à la vie à lui (gén)
(Nikos a mis fin à ses jours)

= **ο Νίκος τέλειωσε τη ζωή του*
**Le Nikos a fini la vie à lui (gén)*

L'analyse de verbes opérateurs causatifs, proposée par M. Gross (1981), est plausible pour les verbes grecs équivalents. Cette analyse consiste à appliquer l'opérateur *rendre* à des formes en *être Adj*. En grec c'est le verbe *κάνω/faire* qui est utilisé au lieu de *rendre*. La phrase (4) construite autour de l'opérateur *μαυρίζω* :

$N_0 V N_1 Prép C_2 = :$

- (4) *ο Νίκος μαύρισε τη Μαρία στο ξύλο*
Le Nikos a noirci la Maria au bâton
(Nikos a bastonné Marie)

peut s'analyser en :

$N_0 κάνω \# N_1 είμαι Adj = :$

*ο Νίκος έκανε #?*η Μαρία είναι μαύρη στ ο ξύλο*
Le Nikos a fait #? la Maria est noire au bâton*

= $N_0 κάνω N_1 Adj Prép C_2 = :$

- (4') *ο Νίκος έκανε τη Μαρία μαύρη στο ξύλο*
Le Nikos a fait la Maria noire au bâton

quoique la phrase en *είμαι* soit théorique. La phrase (4) figure dans les classes des phrases figées aussi bien que les phrases (1), (2), (3) et (4').

¹ La phrase (2) fait partie de la classe GCGPN dont une des propriétés définitoires est la possibilité, d'accepter l'alternance entre la forme génitive (complément de nom) et le complément prépositionnel *σε N(accus)* (complément du verbe).

1.2 Distinction entre phrases figées et phrases à Verbe support (*Vsup*)

Nous cherchons à séparer les phrases figées de phrases à *Vsup*. La confusion s'installe souvent quand les phrases à *Vsup* présentent un certain nombre de propriétés qui les rapprochent des phrases figées, comme par exemple le figement des déterminants. La distinction entre ces deux types de phrases se complique également quand les variantes des *Vsup* sont nombreuses (et pas encore listées) et souvent plus courantes que les phrases à *Vsup* élémentaire. Il y a donc des phrases que nous ne savons pas où placer. Faut-il les ranger dans des tables de phrases figées ou faut-il les considérer comme des dérivées de phrases à *Vsup* ? Pour donner des réponses claires sur ce problème nous nous sommes servie de deux tests :

- le remplacement d'une phrase donnée, souvent une phrase à variante (lexicale ou aspectuelle de verbe support) ou une phrase à opérateur (causatif ou à lien), par une phrase à *Vsup* élémentaire (*έχω/avoir*, *κάνω/faire*, *είμαι Prép*) ou à *Vsup* converse comme *δίνω/donner*,

- l'acceptabilité ou non du groupe nominal formé en plaçant le sujet du *Vsup* comme complément de nom.

Pour appliquer ces deux tests nous construisons pour une phrase donnée une phrase à *Vsup* (éventuellement hypothétique); nous estimons d'une part son acceptabilité, et d'autre part si elle est en relation avec la phrase de départ. Ensuite nous testons si la formation du groupe nominal est possible. Nous illustrons ce procédé par l'exemple suivant :

- (1) *η Μαρία τρέφει (μεγάλη + βαθιά) εκτίμηση στο Νίκο*
La Maria nourrit (grande + profonde) estime à le Nikos
(Marie voue une grande estime à Nikos)

En première approximation, la phrase (1) pourrait figurer dans les phrases figées étant donné qu'elle est métaphorique et que la combinaison entre le verbe et le complément semble unique; mais la présence par ailleurs d'une phrase à *Vsup* = : *έχω/avoir* en relation avec (1) :

- (2) *η Μαρία έχει (μεγάλη + βαθιά) εκτίμηση στο Νίκο*
La Maria a (grande + profonde) estime à le Nikos

et la formation du groupe nominal :

η (μεγάλη + βαθιά) εκτίμηση της Μαρίας (προς το + στο Νίκο)
με εκπλήσσει
La (grande + profonde) estime de la Maria (envers le + à le Nikos) me
surprend

permettent de cataloguer la phrase (1) comme une variante lexicale d'une phrase à *Vsup*.

Cette opération est nécessaire parce qu'en grec moderne les phrases de base, surtout celles en *έχω* et *είμαι Prép*, sont d'une acceptabilité douteuse donc difficiles à repérer. Les variantes (aspectuelles ou lexicales) sont beaucoup plus usitées que les formes considérées de base. En revanche, les phrases en *κάνω* sont suffisamment répandues, aussi les problèmes de repérage sont moins compliqués.

1.2.1 Les phrases à verbe support *έχω*

Prenons l'exemple :

$N_0 V C_1$ (γέν) = :

- (1) **ο Νίκος χαίρει άκρας υγείας**
Le Nikos jouit extrême santé (gén)
(Nikos jouit d'une excellente santé)

Il n'autorise pas la phrase à V_{sup} =: *έχω* :

$N_0 έχω N_1$ (accus) = :

- *ο Νίκος έχει άκρα υγεία**
***Le Nikos a extrême santé (accus)**

lorsque le modifieur du nom *υγεία / santé* est *άκρα /extrême*. Ce modifieur entre dans une combinaison unique avec *χαίρω/jouir* et *υγεία/santé* dans la phrase (1) et empêche également la formation du groupe nominal : *** η άκρα υγεία του Νίκου / *l'extrême santé de Nikos**. En revanche, après un changement de modifieur dans la phrase (2) :

$N_0 V N_1$ (γέν) = :

- (2) **ο Νίκος χαίρει εξαιρετικής υγείας**
Le Nikos jouit excellente santé (gén)
(Nikos jouit d'une excellente santé)

la paraphrase avec V_{sup} =: *έχω /avoir* devient possible :

$N_0 έχω N_1$ (γέν) = :

- ο Νίκος έχει εξαιρετική υγεία**
Le Nikos a excellente santé
(Nikos a une excellente santé)

ainsi qu'un groupe nominal : **η εξαιρετική υγεία του Νίκου /l'excellente santé de Nikos**. Nous considérons que la phrase (1) dans ces conditions est figée. Au contraire, la phrase (2) est une variante lexicale de la construction en *έχω* qui peut être décrite au moyen de la substitution simple (M. Gross, 1981) :

- (A) **χαίρω (γέν) = έχω (accus)**

Appliquons ce test à une série de phrases. La phrase (3) :

$N_0 V C_1$ = :

- (3) **η Μαρία έχασε τα λόγια της**
La Maria a perdu les paroles à elle (gén)
(Marie est restée sans voix)

n'est pas associée à une phrase en *έχω* :

$N_0 έχω N_1$ = :

- *η Μαρία έχει (λόγια + τα λόγια της)**
***La Maria a (paroles + les paroles à elle (γέν))**

C'est pourquoi elle figure dans une classe de phrases figées. La phrase :

- (4) **τα όνειρα της Μαρίας πήραν σάρκα και οστά**
Les rêves de la Maria (gén) ont pris chair et os
(Les rêves de Marie ont pris corps)

est une phrase figée (pas de groupe nominal : ***σάρκα και οστά των ονείρων της Μαρίας**, combinaison unique entre le verbe et le complément). Pas de phrase à *Vsup* έχω :

***τα όνειρα της Μαρίας έχουν σάρκα και οστά**
***Les rêves de la Maria (gén) ont chair et os**

La phrase (5) comporte l'opérateur *δίνω* /donner appliqué à (4) :

- (5) **το ταξίδι στην Ιταλία έδωσε σάρκα και οστά στα όνειρα της Μαρίας**
Le voyage en Italie a donné chair et os aux rêves de la Maria
(Le voyage en Italie a donné corps aux rêves de Marie)

Nous allons par conséquent conclure que les phrases (4) et (5) feront partie des phrases figées bien que la relation qui s'établit entre-elles a été observée lors de de l'étude des extensions aspectuelles des constructions à *Vsup* = : έχω/avoir. Ainsi, (4) va figurer dans une classe à un complément figé non prépositionnel (GCDET0) et (5) dans une autre à deux compléments dont le non prépositionnel est figé (GC1PN1). Nous avons, par ailleurs, la phrase :

- (6) **η Μαρία είδε μπροστά της το Μιττεράν με σάρκα και οστά**
La Maria a vu devant elle (gén) le Mitterrand en chair et os
(Marie a vu devant elle Mitterrand en chair et en os)

qui est une phrase libre à un adverbe figé (**με σάρκα και οστά**). Notons que (6) est sans rapport avec (4). En effet, la phrase (6) est paraphrasable par un réfléchi :

η Μαρία είδε μπροστά της του ίδιο το Μιττεράν
La Maria a vu devant elle (gén) le lui-même le Mitterrand
(Marie a vu devant elle Mitterrand lui-même)

ce qui n'est pas le cas pour la phrase (4).

La possibilité d'avoir une paraphrase à *Vsup* n'est pas toujours un critère suffisant pour décider du caractère figé d'une phrase. Dans (7) :

- (7) **η Μαρία καλλιεργεί τις ψευδαισθήσεις του Νίκου**
La Maria cultive les illusions du Nikos (gén)
(Maria nourrit les illusions de Nikos)

on ne peut faire commuter ni le verbe ni N_1 = : **ψευδαισθήσεις** /illusions :

***η Μαρία αναπτύσσει τις ψευδαισθήσεις του Νίκου**
***La Maria développe les illusions du Nikos (gén)**

***η Μαρία καλλιεργεί τις ελπίδες του Νίκου**
***La Maria cultive les espoirs du Nikos (gén)**

La combinaison unique entre **καλλιεργώ** et **ψευδαισθήσεις** est un argument pour placer cette phrase dans les figées (classe GC1PN¹). Néanmoins, nous remarquons qu'il existe en fait une relation entre N_1 et N_2 (avec une modification des déterminants de N_1) dans une phrase à *Vsup* = : έχω/avoir :

¹ Sur la classification des phrases figées, chapitre III, 1.1.

ο Νίκος έχει (E + Poss 0) ψευδαισθήσεις
Le Nikos a (E + Poss0) illusions
(Nikos a (des + ses) illusions)

ainsi que dans ses extensions aspectuelles *διατηρώ/garder* (valeur durative) et *χάνω/perdre* (valeur terminative) :

ο Νίκος (διατηρεί + χάνει) Poss 0 ψευδαισθήσεις
Le Nikos (garde + perd) Poss 0 illusions
(Nikos (garde + perd) ses illusions)

Donc, soit ce cas peut figurer dans les classes de figés à cause de la spécificité de la relation entre le verbe et C_1 , soit il peut être considéré comme une phrase construite autour du verbe causatif *καθημερινά* qui opère sur la phrase à *Vsup ο Νίκος έχει ψευδαισθήσεις*. Autrement dit, la phrase (7) est un cas limite entre construction figée et construction à verbe support. Nous l'avons finalement placée dans les tables des phrases figées.

1.2.2 Les phrases à verbe support *κάνω*

Les phrases à *Vsup =:κάνω* se repèrent beaucoup plus facilement et elles posent moins de problèmes de distinction que les phrases en *έχω* et *είμαι*. Considérons la phrase (1) :

- (1) *ο Νίκος εκπόνησε το σχέδιο για το νέο κολλυμβητήριο*
Le Nikos a élaboré le projet pour la nouvelle piscine
(Nikos a élaboré le projet pour la nouvelle piscine)

La phrase en *κάνω* qui lui est associée :

- (2) *ο Νίκος έκανε το σχέδιο για το νέο κολλυμβητήριο*
Le Nikos a fait le projet pour la nouvelle piscine

ainsi que le groupe nominal :

το σχέδιο του Νίκου για το νέο κολλυμβητήριο είναι εκπληκτικό
Le projet du Nikos (gén) pour la nouvelle piscine est surprenant

éliminent la phrase (1) des phrases figées.

1.2.3 Les phrases à verbe support *είμαι* *Prép*

Dans II, 1.2 et II, 1.3, nous avons parlé brièvement de la relation qui s'établit entre les constructions en *είμαι Prép*, leurs variantes aspectuelles (les verbes de mouvement) et les opérateurs (causatifs de mouvement) :

N_1 *είμαι* *Prép* C_2 = :

- (1) *η Μαρία είναι στον έβδομο ουρανό*
La Maria est au septième ciel
(Marie est au septième ciel)

= N_1 *Vmt* *Prép* C_2 = :

- (2) *η Μαρία ανέβηκε στον έβδομο ουρανό*
La Maria est montée au septième ciel

= $N_0 Vcmt N_1 Prép C_2 = :$

- (3) *τα φιλιά του Νίκου ανέβασαν την Μαρία στον έβδομο ουρανό*
Les baisers du Nikos (gén)ont fait monter la Maria au septième ciel

Les phrases comme (3) et les phrases à *Vmt* comme (2) ne figurent pas dans les classes des phrases figées puisque toutes les deux dérivent d'une phrase à *είμαι Prép* et que ces phrases ainsi que les constructions qui leur sont associées sont exclues de l'étude actuelle. Ce qui nous intéresse ici, principalement, c'est de représenter dans les tables la relation établie entre les constructions causatives comme :

$N_0 Vcmt N_1 Prép C_2 = :$

ο Νίκος έβγαλε τη Μαρία από τη μέση
Le Nikos a fait sortir la Maria du milieu
(Nikos a éliminé Marie)

et les constructions à verbes de mouvement (dans les phrases de la classe GCP1) comme :

$N_1 Vmt Prép C_2 = :$

η Μαρία (βγήκε + έφυγε) απο τη μέση
La Maria (est sortie + est partie) du milieu
(Marie est éliminée)

lorsqu'on n'observe pas de construction associée en *είμαι Prép* :

$N_1 είμαι Prép C_2 = :$

**η Μαρία είναι στη μέση*
**La Maria est au milieu*

L'intérêt théorique de cette observation est que la présence des ces formes "intermédiaires" illustre le continuum entre les formes à *Vsup* et les formes figées, continuum qui existe aussi entre les formes libres et entre les formes figées. L'intérêt pratique de cette observation (pour l'élaboration d'un dictionnaire, par exemple) est qu'il faudra prendre en compte ces formes "intermédiaires" et les traiter, éventuellement, différemment des phrases à *είμαι Prép*. Nous donnerons dans les pages qui suivent des exemples de différents couples *Vmt* (verbe de mouvement) - *Vcmt* (verbe opérateur causatif de mouvement) associés. Nous essaierons aussi de développer les différents cas présentés et les décisions prises dans chaque cas.

1.2.3.1 Les paires de phrases à *Vcmt* et *Vmt*

Une relation quasi régulière existe entre ces constructions. Les exemples (a), (b), (c) illustrent des paires de verbes morphologiquement apparentés. En revanche, les (d), (e) et (f) illustrent des paires sans aucune parenté morphologique :

(a) *αυεβάζω /faire monter* = *αυεβαίω /monter*

N_0 *αυεβάζω* N_1 *Prép* C_2 = :

οι έπαινοι του Νίκου ανέβασαν τη Μαρία στην εκτιμηση του Αρη
Les éloges du Nikos (gén) ont fait monter la Maria à l'appréciation du
Aris (gén)
(Les éloges de Nikos ont fait monter Marie dans l'estime d' Aris)

= N_1 *αυεβαίω* *Prép* N_2 = :

η Μαρία ανέβηκε στην εκτιμηση του Αρη
La Maria est montée à l'appréciation du Aris (gén)
(Marie est montée dans l'estime d' Aris)

(b) *βγάζω /faire sortir* = *βγαίω /sortir*

N_0 *βγάζω* N_1 *Prép* C_2 = :

ο Νίκος έβγαλε τη Μαρία από τη μέση
Le Nikos a fait sortir la Maria du milieu
(Nikos a éliminé Marie)

= N_1 *βγαίω* *Prép* C_2 = :

η Μαρία (βγήκε + έφυγε) από τη μέση
La Maria (est sortie + est partie) du milieu
(Marie est éliminée)

Dans la phrase suivante :

N_0 *V* C_1 *Prép* C_2 = :

η Μαρία έβγαλε τ'άπλυτα του Νίκου στη φόρα
La Maria a sorti le linge sale du Nikos (gén) en public
(Marie a déballé le linge sale de Nikos en public)

la forme équivalente à V_{mt} place, presque obligatoirement, le verbe en première position avant le sujet :

V C_1 *Prép* C_2 = :

βγήκαν τ'άπλυτα του Νίκου στη φόρα
Est sorti le linge sale du Nikos (gén) en public
(On a déballé le linge sale de Nikos en public)

(c) *βάζω* /mettre = *μπαίνω* /entrer

Dans la phrase suivante :

N_0 *Ppv* *βάζω* C_1 *Prép* C_2 = :

η Μαρία του βάθε ψύλλους στ'αυτιά
La Maria lui a mis puces aux oreilles
(Marie lui a mis la puce à l'oreille)

= *μπαίνω* C_1 *Prép* (C N (*γέν*)) $_2$ = :

μπήκαν ψύλλοι στ' αυτιά του Νίκου
Sont entrées puces aux oreilles du Nikos (γέν)
(Nikos a eu la puce à l'oreille)

= *μπαίνω* C_1 *Prép* (C *Poss*) $_2$ = :

μπήκαν ψύλλοι στ' αυτιά του
Sont entrées puces aux oreilles à lui (γέν)
(Il a eu la puce à l'oreille)

Le verbe se trouve en première position dans les constructions à *Vmt*. Dans ce cas, la *Ppv* s'analyse en *Poss* ou en complément de nom (C N (*γέν*)) 1.

(d) *φέρνω* /amener = *έρχομαι* /venir

N_0 *φέρνω* N_1 *Prép* C_2 = :

ο Νίκος έφερε τη Μαρία στο φιλότιμο
Le Nikos a amené la Maria au zèle
(Nikos a amené Marie à faire preuve de zèle)

= N_1 *έρχομαι* *Prép* C_2 = :

η Μαρία ήρθε στο φιλότιμο
La Maria est venue au zèle
(Marie est devenue zélée)

La relation est la même pour quelques verbes qui ont comme composant le verbe *φέρω*²:

η Μαρία επαυέφερε το Νίκο στην πραγματικότητα
La Maria a ramené le Nikos à la réalité
(Marie a ramené Nikos à la réalité)

= *ο Νίκος επαυήρθε στην πραγματικότητα*
Le Nikos est revenu à la réalité
(Nikos est revenu à la réalité)

1 Cf. Compléments de nom et possessifs, chapitre IV, 11.

2 Le verbe *φέρνω* quand il se compose avec certaines prépositions devient *φέρω*.

(e) *ρίχνω /jeter* = *πέφτω /tomber*

N_0 *ρίχνω* N_1 *Prép* (C N (gén)₂) = :

η Μαρία έριξε το Νίκο στην αγκαλιά της Ελένης
La Maria a jeté le Nikos aux bras de l'Eleni (gén)
(Marie a jeté Nikos dans les bras d'Eleni)

= N_1 *πέφτω* *Prép* (C N (gén)₂) = :

ο Νίκος έπεσε στην αγκαλιά της Ελένης
Le Nikos est tombé aux bras de l'Eleni (gén)
(Nikos est tombé dans les bras d'Eleni)

(f) *στέλνω /envoyer* = *πηγαίνω /aller*

N_0 *στέλνω* N_1 *Prép* C₂ = :

η Μαρία έστειλε το Νίκο από κει 'που 'ρθε
La Maria a renvoyé le Nikos de là où il est venu
(Marie a renvoyé Nikos d'où il venait)

= N_1 *πηγαίνω* *Prép* C₂ = :

ο Νίκος πήγε από κει που 'ρθε
Le Nikos est allé de là où il est venu
(Nikos est retourné d'où il venait)

Nous pouvons rapprocher des paires $V_{cmt} = V_{mt}$ la relation entre les constructions figées à l'opérateur *αφήνω /laisser* et les constructions à V_{mt} (*valeur durative*) = : *μένω /rester*, bien que le verbe *αφήνω* ne soit pas, strictement parler, un opérateur causatif de mouvement :

N_0 *αφήνω* N_1 *Prép* C₂ = :

ο Νίκος άφησε την Μαρία με την όρεξη
Le Nikos a laissé la Maria avec l'appétit
(Nikos a laissé Marie sur sa faim)

= N_1 *μένω* *Prép* C₂ = :

η Μαρία έμεινε με την όρεξη
La Maria est restée avec l'appétit
(Marie est restée sur sa faim)

1.2.3.2 Phrases à V_{mt} ou V_{cmt} entièrement figées

Parmi les phrases figées, quelques phrases à V_{mt} n'ont aucune autre forme associée. La phrase suivante est construite autour du V_{mt} = : *κάθομαι /s'asseoir* à valeur statique :

N_1 V_{mt} *Prép* C₂ = :

η Μαρία κάθεται στ'αυγά της
La Maria est assise aux oeufs à elle (gén)
(Marie reste tranquille dans son coin)

sans forme en *είμαι* *Prép* observable :

N_1 είμαι *Prép* N_2 = :

*η Μαρία είναι στ' αυγά της
*La Maria est aux oeufs à elle (gén)

et sans phrase à opérateur causatif de mouvement *καθίζω* :

N_0 *V* N_1 *Prép* C_2 = :

*ο Νίκος καθίζει τη Μαρία στ' αυγά της
*Le Nikos fait asseoir la Maria aux oeufs à elle (gén)

De même, la phrase suivante construite autour de *καθίζω* :

N_0 *Vcmt* N_1 *Prép* C_2 = :

ο Νίκος καθίζει τη Μαρία στο σκαμνί
Le Nikos fait asseoir la Maria au tabouret
(Nikos remet Marie à sa place)

n'accepte aucune autre forme ni en *είμαι Prép* :

N_1 είμαι *Prép* C_2 = :

*η Μαρία είναι στο σκαμνί
*La Maria est au tabouret

ni à *Vmt* :

N_1 *Vmt* *Prép* C_2 = :

*η Μαρία κάθεται στο σκαμνί
*La Maria est assise au tabouret

Ces phrases qui n'ont gardé aucune des propriétés associées aux phrases à *Vmt* figurent parmi les phrases figées.

1.2.3.3 Cas problématiques

Au cours du classement des phrases figées nous avons souvent eu des problèmes liés au fait qu'il n'est pas facile de vérifier si certaines phrases à *Vmt* ou à *Vcmt* sont associées à des phrases à *Vsup* élémentaire. On observe également que les phrases à *Vsup* =: *είμαι Prép* peuvent avoir plusieurs interprétations. Par conséquent, une analyse détaillée des données a été nécessaire pour décider quelles sont les phrases à inclure dans nos classes. Prenons les phrases :

N_0 *Vcmt* N_1 *Prép* C_2 = :

- (1) (το συνδικάτο + οι χαμηλοί μισθοί) κατέβασαν τους εργατές στο δρόμο
(Le syndicat + les bas salaires) font descendre les travailleurs à la rue
(Le syndicat + les bas salaires) font descendre les travailleurs dans la rue)

N_1 Vmt Prép C_2 = :

- (2) *οι εργάτες κατέβηκαν στο δρόμο*
Les travailleurs sont descendus à la rue
(Les travailleurs sont descendus dans la rue)

La phrase (1) est construite autour d'un opérateur causatif de mouvement qui s'applique sur la phrase (2). Ces phrases signifient que *les travailleurs vont manifester dans les rues, qu'ils sont en grève*. Si nous mettons en rapport ces deux phrases avec la phrase en *είμαι* :

N_1 *είμαι* Prép C_2 = :

- (3) *οι εργάτες είναι στο δρόμο*
Les travailleurs sont à la rue
(Les travailleurs sont dans la rue)
(Les travailleurs sont à la rue)

nous constatons que (3) est une phrase ambiguë à cause du sujet *εργάτες* qui donne un sens spécifique à la phrase. L'une des interprétations qu'on peut lui associer est *Les travailleurs ont commencé leur manifestation*. Ceci constitue une première entrée. L'autre interprétation qu'on peut associer à (3) est *ils n'ont pas d'argent ni de logement*. On obtient ainsi une deuxième entrée. La première (*manifester*) peut constituer, probablement, la forme de base des phrases (1) et (2) et la deuxième a le sens *être à la rue*. Modifions le sujet de (3) :

N_1 *είμαι* Prép C_2 = :

- (4) *η Μαρία είναι στο δρόμο*
La Maria est à la rue
(Marie est à la rue)
(Marie est en route)

Cette phrase n'a plus l'interprétation de *manifester*. Elle garde l'interprétation: *être à la rue*. Nous pouvons lui associer aussi l'interprétation : *Marie est en route, elle va quelque part* ; dans cette deuxième interprétation, (4) n'accepte aucune variante aspectuelle. La séparation des sens de ces phrases et par conséquent des entrées lexicales n'est donc pas immédiate.

Comparons la phrase (4) avec la phrase suivante où le complément figé est au pluriel :

N_1 *είμαι* Prép C_2 = :

- (5) *οι εργάτες είναι στους δρόμους*
Les travailleurs sont aux rues
(Les travailleurs sont descendus dans la rue)

Seule l'interprétation de *manifester* est acceptable. La phrase (5) a le sens de *manifester, faire grève* quand le sujet est un collectif (*η νεοθαία / la jeunesse*) ou quand le sujet représente une catégorie de population *οι εργάτες, οι φοιτητές / les travailleurs, les étudiants*. Le changement du sujet provoque un important changement de sens :

N_1 *είμαι* Prép N_2 = :

- (5a) *η Μαρία είναι στους δρόμους*
La Maria est aux rues
(Marie se promène en ville)

La phrase (5), est associée à des phrases à *Vmt* correspondantes :

$N_1 Vmt Prép C_2 = :$

- (6) *οι εργάτες κατέβηκαν στους δρόμους*
Les travailleurs sont descendus aux rues
(Les travailleurs sont descendus dans la rue)

et à *Vcmt* :

$N_0 Vcmt N_1 Prép C_2 = :$

- (7) *(το συνδικάτο κατέβασε+ οι χαμηλοί μισθοί κατέβασαν) τους*
εργάτες στους δρόμους
(Le syndicat a fait descendre + les bas salaires ont fait descendre) les
travailleurs aux rues
((Le syndicat fait descendre+ les bas salaires font descendre) les
travailleurs dans la rue)

Résumons :

D'après l'analyse des données nous pouvons considérer la phrase (5) comme la forme de base de (6) et (7), par conséquent, ces phrases ne figurent pas dans les classes de phrases figées. La phrase (3) avec l'interprétation *être à la rue* a comme opérateur causatif le verbe *ρίχνω* :

οι απολύσεις έριξαν (τους εργάτες + τη Μαρία) στο δρόμο
Les licenciements ont jeté (les travailleurs + la Maria) à la rue
(Les licenciements ont mis (les travailleurs + Marie) à la rue)

mais (5) n'admet pas cet opérateur :

* *οι απολύσεις έριξαν (τους εργάτες + την Μαρία) στους δρόμους*
 * *Les licenciements ont jeté (les travailleurs + la Maria) aux rues*

Avec l'interprétation *manifestar dans la rue* et si le sujet est une catégorie de personnes, comme dans (5), alors la phrase (3) sera considérée comme la forme de base de (1) et (2). En ce qui concerne maintenant la phrase (4) avec l'interprétation *être en route*, ainsi que la phrase (5a) avec l'interprétation *se promener*, elles constituent des phrases figées à *είμαι Prép* et en tant que telles ne figurent pas dans la présente classification (sauf quelques phrases en guise d'exemples). Elles feront l'objet d'une étude à part concernant les constructions à *être Prép* en grec moderne.

La parenté syntaxique superficielle de certaines constructions cache des analyses différentes. Par exemple, dans les trois phrases (8), (9) et (10) les relations entre les trois termes diffèrent malgré leur structure syntaxique d'apparence identique. Dans la phrase :

$N_0 V N_1 Prép C_2 = :$

- (8) *ο Νίκος κρατάει τη Μαρία σε αβεβαιότητα*
Le Nikos tient la Maria à incertitude
(Nikos maintient Marie dans l'incertitude)

le premier complément *Μαρία* est le sujet de *αβεβαιότητα /incertitude* dans une phrase à *Vsup =: είμαι Prép* :

$N_1 \text{ είμαι Prép } C_2 = :$

- (8a) *η Μαρία είναι σε αβεβαιότητα*
La Maria est à incertitude
(Marie est dans l'incertitude)

Le verbe *κρατάω* de la phrase (8) est donc un opérateur causatif (statique ou duratif) sur la phrase figée en *είμαι Prép*. Par contre, la phrase (9) est une phrase figée en *έχω* :

$N_0 V N_1 \text{ Prép } C_2 = :$

- (9) *ο Νίκος (έχει + κρατάει) τη Μαρία σε απόσταση*
Le Nikos (a+ tient) la Maria à distance
(Nikos maintient Marie à distance)

Dans ce cas, le verbe *κρατάω* est une variante lexicale du verbe *έχω*. En effet, la phrase en *είμαι Prép* (9a) n'est pas acceptée :

$N_1 \text{ είμαι Prép } C_2 = :$

- (9a) **η Μαρία είναι σε απόσταση*
**La Maria est à distance*

En revanche, la phrase (10) peut figurer dans nos listes parce qu'elle n'accepte aucune variation :

$N_0 V N_1 \text{ Prép } C_2 = :$

- (10) *(ο Νίκος + ο γάμος) φέρνει τη Μαρία σε λογαριασμό*
(Le Nikos + le mariage) emmène la Maria à compte
((Nikos + le mariage) met de l'ordre dans la vie de Marie)

$N_1 \text{ είμαι Prép } C_2 = :$

- (10a) **η Μαρία είναι σε λογαριασμό*
**La Maria est à compte*

Il existe des cas où la construction à *Vsup* n'est pas acceptable mais où on observe par ailleurs des formes en principe liées à des phrases à *Vsup*. Ce phénomène justifie l'hypothèse de l'existence d'une phrase théorique à *Vsup* élémentaire, non acceptable. Les deux phrases suivantes constituent une telle paire de phrases : l'une à *Vmt* :

$N_1 Vmt \text{ Prép } C_2 N_0 (\text{gén}) = :$

- ο Νίκος μπήκε στο βρακί της Μαρίας*
Le Nikos est entré à la culotte de la Maria (gén)
(Nikos est tombé sous la coupe de Marie)

l'autre à *Vcmt* :

$N_0 Vcmt N_1 \text{ Prép } C_2 \text{ Poss } 0 = :$

- η Μαρία έβαλε το Νίκο στο βρακί της*
La Maria a mis le Nikos à la culotte à elle (gén)
(Maria a mis Nikos sous sa coupe)

Par ailleurs, la construction en *είμαι Prép* n'est pas acceptée :

$N_1 \text{ είμαι Prép } C_2 N_0 (\text{gén}) = :$

* ο Νίκος είναι στο βρακί της Μαρίας
*Le Nikos est à la culotte de la Maria (gén)

En revanche, il existe une forme en *έχω* :

$N_0 \text{ έχω } N_1 \text{ Prép } C_2 = :$

η Μαρία έχει το Νίκο στο βρακί της
La Maria a le Nikos à la culotte à elle (gén)
(Marie tient Nikos sous sa coupe)

Nous considérons que cette forme est une forme à opérateur à lien *έχω* sur une phrase théorique en *είμαι Prép* :

$N_0 \text{ έχω \# } N_1 \text{ είμαι Prép } C_2 N_0 (\text{gén}) = :$

η Μαρία έχει \# *ο Νίκος είναι στο βρακί της Μαρίας
La Maria a \# *le Nikos est à la culotte de la Maria (gén)

conformément à l'analyse de L. Danlos (1986) sur la phrase :

$N_0 \text{ être Prép } C_1 \text{ de } N_2 = : \text{Luc est à la botte de Léa}$

= $N_2 \text{ avoir } N_0 \text{ Prép Poss } 2 C_1 = : \text{Léa a Luc à sa botte}$

dans laquelle l'opérateur *avoir* n'introduit pas de nouvel argument puisque son sujet est en relation de coréférence avec l'un des compléments. L'avantage de cette analyse est que la phrase théorique permet de rendre compte des trois autres, construites autour des verbes : *βάζω/mettre*, *μπαίνω/entrer*, *έχω/avoir*.

1.2.4 Les phrases converses dans les phrases figées

Dans cette partie nous donnons quelques exemples dont le statut n'est pas très bien défini a priori. Les phrases (1) et (2) sont des constructions converses, d'après la définition que nous avons donnée dans la première partie de ce chapitre. Le figement se situe entre le déterminant, le quantifieur et le nom à l'accusatif :

(1) η Μαρία έδωσε του Νίκου (ένα μπερτάκι + ένα χεράκι + ένα χέρι)
ξύλο
La Maria a donné de Nikos (gén) (un coup + une petite main + une
main) de bâton
(Marie a donné une volée à Nikos)

(1)=(2) ο Νίκος έφαγε ένα (μπερτάκι + χεράκι + χέρι) ξύλο απ'τη Μαρία
Le Nikos a mangé (un coup + une petite main + une main) de bâton
par la Maria
(Nikos a reçu une volée de Marie)

Dans la phrase (3), le possessif est figé et obligatoirement coréférent au complément prépositionnel :

(3) η Μαρία δίνει την ελευθερία του στο Νίκο
La Maria donne la liberté à lui (gén) à le Nikos
(Maria a rendu sa liberté à Nikos - ils ont divorcé)

On constate l'absence du groupe nominal (**η ελευθερία του Νίκου*) du moins avec ce sens, et le sens de la phrase (4) n'est pas forcément lié au sens de la phrase (3) :

- (4) *ο Νίκος (απέκτησε + έχει) την ελευθερία του*
Le Nikos (a obtenu + a) la liberté à lui (gén)
(Nikos a retrouvé sa liberté)

Ainsi, nous considérons la phrase (3) comme une phrase figée.

Les phrases (5) et (6) sont des constructions converses. Dans la phrase :

- (5) *η Μαρία έδωσε το λόγo (E + της τιμής) της στο Νίκο*
La Maria a donné la parole (E + d'honneur (gén)) à elle (gén) à le
Nikos
(Marie a donné sa parole (E + d'honneur) à Nikos)

le groupe nominal *λόγoς της τιμής* est figé et son déterminant (un possessif obligatoirement coréférent au sujet) aussi :

- *η Μαρία έδωσε το λόγo (E + της τιμής) σου στο Νίκο*
**La Maria a donné la parole (E + d'honneur (gén)) à toi (gén) à le*
Nikos

Ce possessif s'analyse en un complément de nom dans la phrase (6) :

- (6) *ο Νίκος έχει το λόγo (E + της τιμής) της Μαρίας*
Le Nikos a la parole (E + d'honneur (gén)) de la Maria (gén)
(Nikos a la parole (E + d'honneur) de Marie)

Récapitulons :

Les exemples que nous avons présentés donnent une idée des problèmes rencontrés durant cette étude sur la séparation des constructions figées de celles à *Vsup*.

Nous devons pourtant noter que les phrases qui gardent les propriétés essentielles des constructions à *Vsup* tout en présentant un certain figement entre deux de leurs termes sont assez nombreuses et que parfois le classement de ces cas parmi les phrases figées ou parmi les phrases à *Vsup*, peut être arbitraire (exemple (7) de II, 1.2.1). Ainsi, pour ne pas perdre les informations concernant les phrases considérées comme à *Vsup*, nous avons décidé de les garder dans nos tables en les marquant comme telles. Cependant, la procédure que nous avons suivie nous a permis d'arriver à certaines conclusions instructives. Nous avons regroupé en deux catégories les cas que nous avons définitivement placés parmi les phrases figées. Il s'agit de :

(a) formes figées telles que *παίρω σάρκα και οστά/prendre corps = δίνω σάρκα και οστά/donner corps* (exemples (4) et (5) de II, 1.2.1) qui suivent certaines règles syntaxiques des phrases à *Vsup* mais sans la forme de base.

(b) formes figées qui présentent des propriétés des phrases à *είμαι Prép C* (c'est-à-dire les variantes aspectuelles *Vcmt-Vmt*) mais sans la forme en *είμαι*. Pour représenter cette relation dans les tables, nous avons ajouté une colonne qui est marquée positivement chaque fois que pour une phrase figée donnée de GCNP2 (une phrase à *Vcmt*), par exemple, nous avons une construction à *Vmt* associée, sans structure en *είμαι Prép* sous-jacente et sans que la phrase perde son caractère figé.

2. PHRASES FIGEES - PHRASES LIBRES

Les traits qui servent à distinguer les phrases figées de phrases libres sont suffisamment clairs.

Le critère principal de détection des phrases figées concerne le contenu des groupes nominaux : une phrase est figée lorsqu'un ou plusieurs des noms qui la constituent sont fixes par rapport au verbe de la phrase. Toutefois, il faudra différencier les phrases dont la combinaison verbe-nom est lexicalement unique comme dans la phrase:

η Μαρία έχασε τ'αυγά και τα καλάθια
La Maria a perdu les oeufs et les paniers
(Marie ne sait plus quoi faire)

et les phrases pour lesquelles la combinaison verbe-nom met en jeu des ensembles nominaux restreints et synonymes, en constituant ainsi des classes d'équivalence limitées à certains contextes. Par exemple :

$N_0 V C_1 = :$

- (1) *(η Μαρία + αυτή η μηχανή) δεν αξίζει (δεκάρα + πεντάρα + φράγκο)*
(La Maria + cette la machine) ne vaut (sou + petit sou + franc)
((Marie + cette machine) ne vaut rien)

Ce chapitre est donc consacré à l'étude des variations possibles des parties figées. La non-compositionnalité qui constitue la propriété essentielle des phrases figées limite ces variations ; cependant, nous verrons sur des exemples qu'il existe une gradation entre les deux extrêmes (les formes complètement figées et les formes libres).

2.1 Possibilités de substitution

Revenons à la phrase (1), dans sa partie nominale figurent des noms qui sont membres d'une classe¹ qui peut être appelée *Νυόμισμα /monnaie*. Ces phrases sont synonymes. Cependant, ces substitutions ne sont pas générales puisque le nom *πενηνταράκι /cinq sous* ne peut pas figurer comme complément de ces phrases :

- (2) **(η Μαρία + αυτή η μηχανή) δεν αξίζει πενηνταράκι*
**(La Maria + cette la machine) ne vaut cinq sous*

Dans les phrases qui suivent nous observons la particularité suivante : la distribution de C_1 inclut des formes qui ne sont pas toutes figées au même degré. Examinons la phrase :

- (3) *η Μαρια παίζει (τη ζωή της + το κεφάλι της + την περιουσία της + την καριέρα της ...) κορώνα-γράμματα Loc N*
La Maria joue (la vie à elle (gén) + la tête à elle (gén) + la fortune à elle (gén) + la carrière à elle (gén)...) pile-face Loc N
(Marie joue (sa vie + sa tête + sa fortune ...) à pile ou face Loc N)

¹ Sur les noms classifieurs voir dans le chapitre suivant.

Intuitivement, on dirait que les phrases :

- (3a) η Μαρία παίζει (τη ζωή της + το κεφάλι της + το τομάρι της)
 κορώνα-γράμματα Loc N
 La Maria joue (la vie à elle (gén) + la tête à elle (gén) + la peau à elle
 (gén)) pile-face Loc N

sont plus homogènes sémantiquement que les phrases :

- (3b) η Μαρία παίζει (την περιουσία της + την καριέρα της + το σπίτι
 της + τη δουλειά της + την ελευθερία της..) κορώνα-γράμματα Loc N
 La Maria joue (la fortune à elle (gén) + la carrière à elle (gén) + la
 maison à elle (gén) + le travail à elle (gén) + la liberté à elle (gén)..)
 pile-face Loc N

Dans le cas de (3a), le sens de phrases s'apparente à la phrase *jouer sa vie pile ou face*. Autrement dit, les compléments de ces phrases (en combinaison avec la construction η Μαρία παίζει κορώνα-γράμματα/Marie joue pile ou face) forment une petite classe regroupant les mots dont l'interprétation est *vie* ou *existence*. En revanche, les phrases (3b) peuvent accepter comme N_1 des substantifs plus variés, qui ne constituent pas une classe sémantiquement homogène. Ainsi, bien que les deux cas (3a et 3b) disposent trois compléments (classe GCP2P3), nous considérons que les phrases (3a) comportent deux compléments figés et un libre tandis que les phrases (3b) ont deux compléments libres et un complément figé par rapport au verbe.

Aux frontières des phrases figées et des phrases libres nous avons recensé des phrases telles que :

- (4) ο Νίκος πάτησε τα Νηηκία = :
 (τριάντα πέντε
 + σαράντα
 + πενήντα)

Le Nikos a foulé les Nâge = :
 (trente cinq
 + quarante
 + cinquante)

(Nikos a (trente+ quarante ...) ans))

où la séquence $V Dd\acute{e}f$ est figée¹ mais le complément est une classe de substantifs numéraux représentés par un classifieur $N_{clas} = : Νηηκία / \acute{a}ge$. Dans les tables, ces phrases apparaissent sous la forme $N_0 πατάω τα Νηηκία$ qui est la forme générique, et à la suite on a ajouté une phrase qui explicite le $Nηηκία$ en le réécrivant comme suit : $N_0 πατάω τα τριάντα. / N_0 foule la trentaine$.

Le même schéma ($V Dd\acute{e}f$ figé, ici la $Pr\acute{e}p$ aussi, et N_1 libre) se reproduit dans les phrases :

- (5) ο Νίκος το 'ριξε στο φαί
 + ποτό
 + ύπνο
 + διάβασμα)

Le Nikos l'a jeté (à la bouffe
 + à la boisson)

¹ Sur les déterminants voir IV.4.

+ *au sommeil*
+ *à la lecture*)

(*Nikos s'est mis à la bouffe...*)

Le déterminant est obligatoirement un article défini mais le N_1 est un nom libre. Nous ne considérons donc pas les phrases (5) comme des phrases figées. Dans :

(6) *η Μαρία έκοψε (το ποτό*
+ *το τσιγάρο*
+ *το κρασί*
+ *τα χαρτιά)*

La Maria a coupé (la boisson
+ *la cigarette*
+ *le vin*
+ *les cartes)*

(*Marie a cessé de boire+*)

la distribution du complément d'objet direct se limite à un contexte particulier qu'on pourrait représenter un peu arbitrairement avec le classifieur *κακές συήθειες /mauvaises habitudes*. Nous avons décidé d'inclure dans nos tables les phrases (6). La façon de présentation dans les tables c'est la même que (4).

2.2 Noms classifieurs

Les exemples précédents mettent en évidence les correspondances qui s'établissent entre des distributions figées et des distributions libres ; nous avons évalué systématiquement le degré de variabilité de chaque argument.

Dans les distributions des phrases libres nous avons remarqué qu'il existait des cas où les substantifs acceptés en position objet direct dans une phrase donnée formaient une classe ouverte sémantiquement homogène ; cette classe peut être représentée par un substantif classifieur. J. Giry-Schneider (1984, p.159) a rencontré des cas de distributions productives avec des verbes supports. Citons un exemple :

Max a fait (du Nclas = : du N sport
+ *du ski*
+ *du tennis*
+ *du vélo*
+ *de la voile)*

A. Guillet (1986, p.100) a, par ailleurs, remarqué que la notion du substantif classifieur, malgré ses limites, est opératoire pour certains cas et surtout sensiblement plus précise que les traits sémantiques dans des exemples comme celui que nous allons examiner maintenant :

(1) *η Μαρία παίζει (κρυφτό*
+ *σκάκι*
+ *μπιλιάρδο*
+ *ποδόσφαιρο*
+ *χαρτιά)*

La Maria joue (cache-cache
+ *échecs)*

+ *billard*
 + *football*
 + *cartes*)

(*Marie joue (à cache-cache + aux échecs + au billard + au football + aux cartes)*)

Ici, nous constatons que la distribution du complément du verbe *παίζω/jouer* comprend des noms sémantiquement homogènes. Nous pouvons les représenter au moyen d'une forme qui, théoriquement, peut inclure tous les compléments possibles de *παίζω* ; il s'agit de son objet interne *παιχνίδι/jeu* :

η Μαρία παίζει (Nclas = : N παιχνίδι)
La Maria joue (Nclas = : Njeu)

Le classifieur est donc tel que tout mot de l'ensemble des compléments lorsqu'on le place en position N_0 dans la structure classificatoire N_0 (*είναι ένα /est un*) *Nclas* produit une phrase vraie pour le sens commun :

- (1a) *το κρυφό είναι ένα παιχνίδι*
Le cache-cache est un jeu
- (1b) *το σκάκι είναι ένα παιχνίδι*
Les échecs sont un jeu
- (1c) *το μπιλιάρδο είναι ένα παιχνίδι*
Le billard est un jeu
- (1d) *τα χαρτιά είναι ένα παιχνίδι*
Les cartes sont un jeu

D'un point de vue encyclopédique, nous pourrions arguer que le substantif classifieur *παιχνίδι* sélectionne les éventuels compléments du verbe *παίζω/jouer* d'une manière assez générale ; il ne fait pas de distinction, par exemple, entre *τυχερά παιχνίδια/jeux de hasard* et *επιτραπέζια παιχνίδια/jeux (qu'on joue sur table)*. Ainsi, ces deux termes peuvent constituer des classifieurs possibles au même titre que *παιχνίδι* en représentant ainsi une partie plus restreinte des compléments du verbe *παίζω*. Nous choisissons donc comme *Nclass* le substantif qui décrit le mieux l'ensemble des compléments potentiels du verbe en question :

*το μπιλιάρδο είναι (ένα παιχνίδι + *ένα τυχερό παιχνίδι)*
*Le billard est (un jeu + *un chanceux jeu)*
*(Le billard est (un jeu + *un jeu de hasard))*

Nous allons examiner à présent le rapport entre les distributions libres et les distributions figées (ou métaphoriques) du verbe *παίζω/jouer*. Considérons les phrases :

- (2) *η Μαρία παίζει το κρυφό με το Νίκο*
La Maria joue le cache-cache avec le Nikos
(Marie joue à cache-cache avec Nikos) (sens métaphorique)
- (3) *η Μαρία παίζει τη γάτα με το πουτίκι με το Νίκο*
La Maria joue le chat avec la souris avec le Nikos
(Marie joue au chat et à la souris avec Nikos)

- (4) *η Μαρία παίζει του παπά*
 La Maria joue le pope
 (Marie joue au plus fin)
 (Marie joue au pope = un jeu aux cartes courant en Grèce)

qui sont considérées comme des phrases figées (la phrase (4) seulement dans sa première interprétation). Ces compléments peuvent faire partie d'un ensemble dont le classifieur est le mot *παιχνίδι* /jeu, quoique les phrases classificatoires en *είμαι/être* ne soient pas acceptées pour tous ces compléments :

- (2a) *το κρυφό είναι ένα παιχνίδι*
 Le cache-cache est un jeu
 (Cache-cache est un jeu)
- (3a) **η γάτα με το πουτίκι είναι ένα παιχνίδι*
 *Le chat avec la souris est un jeu
- (4a) *ο παπάς είναι ένα παιχνίδι*
 Le pope est un jeu

Les sujets des phrases classificatoires (2a) et (4a) renvoient chacun à deux entrées différentes : l'une est une phrase figée et l'autre est une phrase libre dont le complément entre dans l'ensemble des compléments représentés dans (1). Ce n'est pas en revanche le cas de la phrase (3). Examinons de plus près ces données. La différence de (2) avec les phrases (1) se situe au niveau du sens et du déterminant :

- (2b) *η Μαρία παίζει (*E + το) κρυφό με το Νίκο*
 La Maria joue (*E + le) cache-cache avec le Nikos
 (Marie joue à cache-cache avec Nikos) (sens métaphorique)

La phrase (2) signifie que *Marie et Nikos font des manières qui peuvent, souvent, créer des malentendus*. Dans ce cas, nous avons affaire à un jeu qui n'a pas de règles prévues à l'avance, et qui n'a pas lieu dans un endroit précis ni pendant une durée limitée comme c'est normalement le cas des jeux. En outre, le déterminant de *κρυφό* est obligatoirement défini quand la phrase est métaphorique et indique *ένα εικονικό ή πλάσματικό παιχνίδι* /un jeu fictif ou imaginaire. En revanche, la phrase indiquant le jeu "conventionnel" et faisant partie, comme nous avons vu, des phrases (1) autorise seulement le déterminant zéro :

- η Μαρία παίζει (E + *το) κρυφό με το Νίκο*
 La Maria joue (E + *le) cache-cache avec le Nikos
 (Marie joue à cache-cache avec Nikos) (sens conventionnel)

Certes, cette propriété permet de dégager l'existence des deux entrées différentes : une phrase figée (2) et une phrase libre. Cependant, le rapport entre *παιχνίδι* qui est le classifieur des compléments des phrases (1) et le *εικονικό ή πλάσματικό παιχνίδι* résulte du fait qu'on peut insérer les formes spécifiées comme *jeu fictif* dans des contextes appropriés aux mots désignant les *jeux* (conventionnels) :

- η Μαρία παίζει το κρυφό με το Νίκο (αλλά θα χάσει τελικά*
 + *αλλά δεν θα κερδίσει τίποτα*
 + *αλλά αυτό το παιχνίδι δεν*
 + *είναι ευχάριστο)*

- La Maria joue le cache-cache avec le Nikos (mais elle perdra finalement*
 + *mais elle ne gagnera rien*
 + *mais ce jeu n'est pas amusant)*

Nous constatons même que la phrase figée en *παίζω* /jouer est reprise par la forme *αυτό το παιχνίδι* /ce jeu.

En ce qui concerne la phrase (3), le complément *η γάτα με το πουτίκι* contrairement aux phrases (2) et (4) n'existe pas en grec, à notre connaissance, en tant que *jeu (conventionnel)*. Il constitue ainsi une distribution figée du verbe *παίζω* /jouer. Pourtant, la reprise de la phrase par la forme *αυτό το παιχνίδι* /ce jeu donne une phrase naturelle :

η Μαρία παίζει τη γάτα με το πουτίκι με το Νίκο, αλλά αυτό το παιχνίδι δεν της αρέσει
La Maria joue le chat avec la souris avec le Nikos mais ce le jeu ne lui (gén) plaît pas

En revanche, la phrase (4) comme on a signalé précédemment est ambiguë. Elle peut signifier soit le *jeu conventionnel* et ainsi figurer dans la distribution libre des compléments du verbe *παίζω* soit *un comportement ambigu envers quelqu'un*. Dans ce cas, il s'agit d'un jeu métaphorique qui constitue une autre entrée. La phrase (4) avec l'interprétation métaphorique peut aussi être reprise par la forme *αυτό το παιχνίδι* :

η Μαρία μας παίζει συχνά του παπά αλλά αυτό το παιχνίδι δεν θα της βγεί σε καλό
La Maria nous joue souvent le pope mais ce le jeu ne lui (gén) sortira pas à bon
(Marie joue souvent au plus fin mais ce jeu ne lui apportera rien de bon)

Nous arrivons ainsi à la conclusion que les phrases (2), (3) et (4) ont en commun le fait que le jeu dont il est question est métaphorique et fictif. Toutefois, dans toutes ces phrases nous avons remarqué que la reprise de la phrase figée par le classifieur *jeu* est acceptée. Ceci donne un indice sur le rapport formel existant entre les différents compléments du verbe *jouer*. Autrement dit, un passage net des formes libres aux formes figées s'est établi à l'intérieur de la distribution des compléments du verbe *jouer*. Ainsi, en généralisant, nous pouvons soutenir que les compléments figés des phrases (2), (3) et (4) peuvent figurer aussi dans la même classe que les compléments libres de (1), et peuvent être représentés par le même classifieur. L'avantage de cette représentation vient du fait que le classifieur *jeu* permettra de constituer une liste de tous les compléments (métaphoriques et non métaphoriques) associés au verbe *jouer*:

η Μαρία παίζει (Dét Nclas = : DétN παιχνίδι = :
(Dét κρυφτό
+ το κρυφτό
+ Dét σκάκι
+ Dét μπιλιάρδο
+ Dét ποδόσφαιρο
+ Dét χαρτιά
+ τη γάτα με το πουτίκι
+ του παπά)

La Maria joue (Dét Nclas = : DétN jeu = :
(Dét cache-cache
+ le cache-cache
+ Dét échecs
+ Dét billard
+ Dét football
+ Dét cartes
+ le chat avec la souris
+ le pope))

La variable *Dét* introduit des combinaisons variées de déterminants et des modifieurs. Pourtant, le problème des déterminants de ces compléments n'est pas résolu ; nous devons prendre en compte et étudier en détail non seulement les noms qui entrent en position *N_i* ; mais aussi leurs déterminants. Nous avons cité auparavant la phrase (2). La modification du déterminant du complément donne une autre phrase, une phrase libre. En revanche, la phrase (4):

η Μαρία παίζει του παπά
La Maria joue le pope
(Marie joue au pope (jeu des cartes))
(Marie joue au plus fin)

a la même forme pour l'entrée idiomatique et l'entrée concrète. Ici, nous devons préciser que nous considérons les phrases (2), (3) et (4) comme des entrées du dictionnaire séparées des formes libres construites autour du verbe *παίζω* (les phrases (1)). Pourtant, le trait +- *fictif* attribué au classifieur *jeu* pourrait sous-classer les compléments du verbe et ainsi séparer les compléments libres des figés. Par conséquent, tous les noms susceptibles d'être représentés par le classifieur *jeu* peuvent entrer dans la construction du départ. La liste des compléments du verbe *παίζω/jouer* peut être présentée sous forme de table :

	Njeu fictif	Njeu-fictif
<i>κρυφτό cache-cache</i>	-	+
<i>το κρυφτό le cache-cache</i>	+	-
<i>το κρυφτούλι le petit cache-cache</i>	+	-
<i>σκάκι échecs</i>	-	+
<i>μπιλιάρδο billard</i>	-	+
<i>ποδόσφαιρο football</i>	-	+
<i>χαρτιά carte</i>	-	+
<i>η γάτα με το πουτίκι le chat avec la souris</i>	+	-
<i>του παπά le pope</i>	-	+

Ainsi, *κρυφτό /cache-cache* sans déterminant n'est pas le complément d'une phrase métaphorique. Le complément figé associé à la construction *N₀ παίζω C₁ (E + W)* est accompagné d'un déterminant figé aussi. Ainsi, on dédouble l'entrée avec comme déterminant l'article défini. Cette solution paraît applicable, surtout pour les constructions verbales dont l'objet direct a le statut d'un objet interne et ainsi il peut inclure des compléments de nature variée.

Dans les phrases :

- (5) *αυτό το σπίτι (κοστίζει + αξίζει) (*E + της Παναγιάς τα μάτια + τα μαλλιά της κεφαλής μου)*
*Cette la maison (coûte + vaut) (*E + de la Vierge Marie (gén) les yeux + les cheveux de la tête à moi (gén))*
(Cette maison coûte les yeux de la tête)
(Cette maison (coûte+ vaut) la peau des fesses)

les formes *της Παναγιάς τα μάτια + τα μαλλιά της κεφαλής μου* sont figées lexicalement, en nombre et en détermination. Si l'on établit donc la liste de toutes les

distributions acceptées par les deux verbes ci-dessus en utilisant le nom classifieur *ποσό* /somme 1 :

αυτό το σπίτι (κοστίζει + αξίζει) (Nclas = : Nποσό = :

*(εκατό εκατομμύρια
+ πολλά χρήματα
+ μια περιουσία
+ της Παναχιάς τα μάτια
+ τα μαλλιά της κεφαλής του))*

Cette la maison (coûte + vaut) (Nclas = : N somme = :

*(cent millions
+ beaucoup d'argent
+ une fortune
+ de la Vierge Marie (gén) les yeux
+ les cheveux de la tête à soi (gén))*

on remarque également que les deux compléments figés peuvent se combiner aussi avec le verbe *πληρώσω/payer* comme tout autre membre de la distribution libre présentée ci-dessus:

*ο Νίκος πλήρωσε (Nποσό + της Παναχιάς τα μάτια + τα μαλλιά της κεφαλής του) γι'αυτό το σπίτι
Le Nikos a payé (N somme + de la Vierge Maria (gén) les yeux + les cheveux de la tête à lui (gén)) pour cette la maison
(Nikos a payé (Nsomme + la peau des fesses) pour cette maison)*

En revanche, nous ne pouvons pas insérer les compléments figés (*της Παναχιάς τα μάτια + τα μαλλιά της κεφαλής του*) dans la distribution des phrases comme :

*το ποσό που πληρώσαμε γι'αυτό το σπίτι ανήλθε σε
(εκατό εκατομμύρια
+ πολλά χρήματα
+ μια περιουσία
+*της Παναχιάς τα μάτια
+* τα μαλλιά της κεφαλής μας)*

*La somme que nous avons payée pour cette la maison s'est montée à
(cent millions
+ beaucoup d'argent
+ une fortune
+*de la Vierge Maria les yeux
+*les cheveux de la tête à nous*

Par conséquent, les deux formes figées ne peuvent entrer que dans la distribution des verbes *payer, coûter* et *valoir*.

1 Les formes figées *της Παναχιάς τα μάτια* et *τα μαλλιά της κεφαλής μου* ne peuvent pas non plus être sujets d'une phrase classificatoire en *είμαι/être*:

**(τα μαλλιά της κεφαλής μου + της Παναχιάς τα μάτια) είναι ένα ποσό
(Les cheveux de la tête à moi (gén) + de la Vierge Marie (gén) les yeux) (est + sont) une somme

Troisième chapitre

L' ANALYSE ET LA REPRESENTATION DES PHRASES FIGEES

III

1. DEFINITION DES CLASSES DE PHRASES FIGEES

Rappelons que nous analysons les phrases figées comme les phrases libres, c'est-à-dire en sujet, verbe et d'éventuels compléments. Ainsi, les phrases que nous classons ont la forme :

$$N_0 V W = : N_0 V (Prép N_i) k$$

où *Prép* peut être vide. Il s'agit de phrases minimales, autrement dit de phrases dont tous les compléments sont en principe des compléments essentiels. Les phrases figées sont caractérisées par le fait qu'au moins un des groupes nominaux (sujet ou compléments) qui les constituent est figé par rapport au verbe. Notre classification est alors fondée sur le nombre et la forme de ces compléments (figés ou libres).

1.1 La classification des phrases à compléments figés

Nous nous sommes servie de critères formels pour mettre en place une classification des phrases figées. Une telle classification se rapproche de la classification des phrases libres où les termes de la phrase sont sémantiquement pleins. Ce choix est justifié par le fait que :

(a) les phrases figées sont constituées de mots existant par ailleurs. Les phrases du type :

η Μαρία δεν παίρνει χαμπάρι με τίποτα
La Maria ne prend khambari avec rien
(Marie ne s'aperçoit de rien)

η Μαρία πέρασε την αποτυχία του γιού της στο ντούκου
La Maria a passé l'échec du fils à elle (gén) à le ndoukou
(Marie a pris l'échec de son fils à la légère)

contenant des mots (*χαμπάρι, ντούκου*) qui n'apparaissent pas dans d'autres contextes, sont fortement minoritaires.

(b) Les phrases figées sont construites de façon syntaxiquement correcte. Rares sont les phénomènes rencontrés au cours de notre étude et qui ne sont pas également rencontrés dans des constructions libres.

Ainsi, nous adoptons les notations de M. Gross et du LADL pour représenter les termes des phrases figées. Nous "calquons" les structures des phrases figées sur celles des phrases libres et nous opposons les parties libres N_i aux parties figées C_i . Par exemple, la structure $N_0 V N_1$ donne lieu à trois classes de structures figées :

$$(1) \quad N_0 V C_1 = :$$

η Μαρία ήπιε το αμίλητο νερό
La Maria a bu la silencieuse eau
(Marie n'a pas ouvert la bouche)

(2) $V C_0 N_1 = :$

δεν πιάνει 1 το μάτι μου τη Μαρία
Ne prend l'oeil à moi (gén) la Maria
(Marie ne me fait pas grande impression)

έπιασαν πόνοι τη Μαρία
Ont saisi maux la Maria
(Marie a les contractions de l'accouchement)

(3) $C_0 V C_1 = :$

οι τοίχοι έχουν αυτιά
Les murs ont oreilles
(Les murs ont des oreilles)

το κεφάλι μου είναι καζάνι
La tête à moi (gén) est casserole
(Je suis étourdie = J'ai une tête de linotte)

Dans cette étude nous traitons seulement des phrases à sujet libre telles que (1) en excluant les phrases à sujet figé.

En tenant compte de ces remarques initiales, les formes des phrases figées se répartissent de la façon suivante :

(GC1) $N_0 V C_1 = :$

η Μαρία πνέει τα θοίσθια
La Maria souffle la fin (plur)
(Marie est à son dernier souffle)

(GC12) $N_0 V (C + N)_1 (C + N)_2 = :$

ο Νίκος πότισε τη Μαρία φαμάκι
Le Nikos a arrosé la Maria poison
(Nikos a fait de la peine à Marie)

(GCP1) $N_0 V Prép C_1 = :$

η Μαρία μιλάει στο βρόντο
La Maria parle au vide
(Marie parle dans le vide)

(GC1PN) $N_0 V C_1 Prép N_2 = :$

η Μαρία καρφώνει το βλέμμα της στο Νίκο
La Maria fixe le regard à elle (gén) à le Nikos
(Marie a le regard rivé sur Nikos)

¹La place initiale dans la phrase est souvent interdite au sujet lorsqu'il est figé.

(GCNP2) $N_0 V N_1 \text{Prép } C_2 = :$

η Μαρία άφησε το Νίκο πάνω στη γλύκα
La Maria a laissé le Nikos dessus à la douceur
(Marie a abandonné Nikos sur son nuage)

(GC1P2) $N_0 V C_1 \text{Prép } C_2 = :$

ο Νίκος χάνει το έδαφος κάτω από τα πόδια του
Le Nikos perd le sol dessous de les pieds à lui (gén)
(Nikos a perdu pied (psychologiquement))

(GCP1P2) $N_0 V \text{Prép } C_1 \text{Prép } C_2 = :$

η Μαρία γλύτωσε παρά τρίχα από βέβαιο θάνατο
La Maria s'est sauvée de poil de sûre mort
(Marie a échappé d'un cheveu à la mort)

(GCP2P3) $N_0 V (C + N)_1 \text{Prép } (C + N)_2 \text{Prép } (C + N)_3 = :$

η Μαρία δίνει παβή για σχόλια στους συναδέλφους της
La Maria donne prise pour commentaires aux collègues à elle (gén)
(Marie donne prise aux critiques de ses collègues)

η Μαρία δεν αφήνει το Νίκο ηεπτό από τα μάτια της
La Maria ne laisse le Nikos seconde des yeux à elle (gén)
(Marie ne quitte pas Nikos des yeux une seconde)

A la gauche de chaque structure figure le sigle de la classe lexicale. En plus de ces classes, nous distinguons les formes où un complément libre (au génitif) est lié à un complément figé. Cette propriété nous donne les structures :

(GCGN) $N_0 V (C N (\text{gén}))_1 = :$

η Μαρία έχασε τα ίχνη του Νίκου
La Maria a perdu les traces du Nikos (gén)
(Marie a perdu la trace de Nikos)

(GCGPN) $N_0 V (C (N (\text{gén}) + \text{Prép } N))_2 = :$

η Μαρία έσπασε του τσαμπουκά (του Νίκου + ?στο Νίκο)
La Maria a cassé le culot (du Nikos (gén) + ?à le Nikos (accus))
(Marie a rivé son clou à Nikos)

(GCPN) $N_0 V \text{Prép } (C N (\text{gén}))_1 = :$

η Μαρία μπήκε στο ρουθούμι του Νίκου
La Maria est entrée au nez du Nikos (gén)
(Marie tape sur le système de Nikos)

Toutefois, la forme génitive peut avoir un statut ambigu, étant donné que le cas génitif (morphologiquement parlant) peut représenter soit un datif soit un complément de nom¹. Ainsi, quand on a une forme de base :

$N_0 V C N$ (gén)

pour choisir entre GCGN et GCGPN, il faut avoir recours à des propriétés qui mettent en évidence des structures distinctes. De plus, certaines de ces formes peuvent également être rangées dans GC1PN (un premier complément figé et un deuxième complément prépositionnel libre) car certaines des phrases de cette classe autorisent l'alternance du complément prépositionnel en $\sigma\epsilon N_2$ (accus) avec le génitif-datif. Les phrases de GC1PN ont trois propriétés :

- elles autorisent très nettement le complément en $\sigma\epsilon N_2$ (accus),
- elles autorisent la pronominalisation sous la forme d'un *Ppv*,
- elles refusent la pronominalisation sous la forme d'un possessif.

$N_0 V C_1 \text{Prép } N_2 = :$

η Μαρία βάζει λόγια στο Νίκο
La Maria met paroles à le Nikos
(Marie monte la tête à Nikos)

$N_0 V C_1 N_2$ (gén) = :

η Μαρία βάζει λόγια του Νίκου
La Maria met paroles du Nikos (gén)

$N_0 Ppv V C_1 = :$

η Μαρία του βάζει λόγια
La Maria lui (gén) met paroles
(Maria lui monte la tête)

$N_0 V C_1 \text{Poss } 2 = :$

**η Μαρία βάζει λόγια του*
**La Maria met paroles à lui (gén)*

La classe GCGN, quant à elle, (un premier complément figé et un complément de nom libre au génitif) se distingue de GC1PN par les propriétés suivantes :

- le complément en $\sigma\epsilon N_2$ (accus) est interdit,
- la pronominalisation sous la forme d'un *Ppv* est strictement interdite,
- la pronominalisation sous la forme d'un possessif est acceptable.

$N_0 V (C N$ (gén))₁ = :

η Μαρία έχασε τα ίχνη του Νίκου
La Maria a perdu les traces du Nikos
(Marie a perdu la trace de Nikos)

¹Pour plus de détails voir IV, 5.1.1 et IV, 8 ainsi que les commentaires des tables concernées.

$*N_0 V C_1 \text{Prép } N_2 = :$

**η Μαρία έχασε τα ίχνη στο Νίκου*
**La Maria a perdu les traces à le Nikos*

$*N_0 Ppv V C_1 = :$

**η Μαρία του έχασε τα ίχνη*
**La Maria lui (gén) a perdu les traces*

$N_0 V (C Poss)_1 = :$

η Μαρία έχασε τα ίχνη του
La Maria a perdu les traces à lui (gén)

Les phrases de la classe GCGPN (un premier complément figé et un deuxième complément libre au génitif, alternant dans certains cas avec un groupe prépositionnel) constituent un cas intermédiaire entre les phrases de GC1PN et les phrases de GCGN. Ces phrases ont les propriétés suivantes :

- la forme $\sigma\epsilon N$ (*accus*) peut apparaître sous certaines conditions (voir les commentaires de la table) mais elle est plutôt rare,
- la pronominalisation sous la forme d'un *Ppv* est presque obligatoire; les phrases de cette classe sont dans l'usage pronominalisées,
- la pronominalisation de N_2 sous forme d'un possessif peut être acceptée, mais elle n'est, en général, pas très courante non plus. En revanche, on a remarqué dans certaines phrases de cette classe la possibilité de pronominalisation sous forme de *Ppv* et en même temps sous forme de *Poss* :

$N_0 V C_1(N (gén)+ (Prép N))_2 = :$

η Μαρία έσπασε του τσαμπουκά (του Νίκου + ?στο Νίκο)
La Maria a cassé le culot (du Nikos (gén) + ?à le Nikos (accus))
(Marie a rivé son clou à Nikos)

$N_0 Ppv V C_1 = :$

= *η Μαρία του έσπασε του τσαμπουκά # του Νίκου*
La Maria lui (gén) a cassé le culot #du Nikos (gén)

$N_0 V (C Poss)_1 = :$

= *?η Μαρία έσπασε του τσαμπουκά του*
?La Maria a cassé le culot à lui (gén)

$N_0 Ppv V (C Poss)_1 = :$

= *η Μαρία του έσπασε το τσαμπουκά του¹*
La Maria lui (gén) a cassé le culot à lui (gén)

¹ Cette propriété n'est permise ni dans les phrases de GC1PN ni à celles de GCGN.

Comme ces exemples le montrent, outre l'analogie avec les phrases libres et l'analyse en constituants (cf. III, 2.1), qui est la base de notre classification, d'autres critères sont pris en compte afin d'aboutir à des classes plus homogènes.

Le système casuel est souvent en concurrence avec les formes prépositionnelles. Ainsi, la présence d'une classe qui prend en compte ce phénomène était nécessaire. Cette classe (GC12) regroupe les phrases comme :

$N_0 V N_1 C_2 = :$

- (1) *ο Νίκος ξέρει το μάθημα νεράκι*
Le Nikos sait la leçon eau (diminutif)
(Nikos sait la leçon sur le bout des doigts)

où le C_2 est une forme adverbiale sans préposition qui dérive, probablement de *Prép C₂ = : σαυ νεράκι / comme l'eau courante*. Ainsi, les constructions avec *Prép = : E (zéro)* (pour le deuxième complément) sont placées dans GC12. Cette classe contient aussi des phrases dont le deuxième complément est un attribut de l'objet :

$N_0 V N_1 C_2 = :$

- (2) *(ο Νίκος + οι πολλές ευθύνες) δεν αφήνουν τη Μαρία ήσυχη*
(Le Nikos + les nombreuses responsabilités) ne laissent la Maria tranquille
((Nikos + le nombre des responsabilités) ne laisse pas Marie une minute tranquille)
- (3) *οι πολλές ευθύνες και τα παιδιά έθαψαν τη Μαρία ζωντανή*
Les nombreuses responsabilités et les enfants ont enterré la Maria vivante
(Le nombre des responsabilités et les enfants ont rendu Marie esclave)

$N_0 V C_1 C_2 = :$

- (4) *η Μαρία ρίχνει το δάκρυ κορόμηθο*
La Maria jette la larme prune
(Marie verse des flots de larmes)

En revanche, dans les cas où le complément ayant la position syntaxique d'attribut fait partie d'une structure à trois éléments :

$N_0 V Prép N_3 N_1 C_2 = :$

- (5) *η Μαρία έβγαλε (στο Νίκο + του Νίκου) την εκδρομή ξυνή*
La Maria a rendu (à le Nikos + du Nikos (gén)) l'excursion acide
(Marie a gâché l'excursion à Nikos)

on ne crée pas de classe particulière; il suffit de placer l'attribut dans la colonne de C_2 tout en gardant les colonnes $Prép_2$ et $Dét_2$ vides.

Au cours de la classification nous avons rencontré un problème concernant l'effectif de la table GC1. En effet, cette classe contient un nombre de phrases beaucoup plus élevé que les autres. Or elles peuvent être distinguées en fonction du déterminant de C_1 . Ainsi, nous les avons subdivisées en trois catégories :

(GCDEF) $N_0 V (D_{\text{d}\acute{e}\text{f}} + D_{\text{ind}}) C_1 = :$

η Μαρία ακοῦθει τὴν πεπατημένη
La Maria suit la terre battue
(Marie ne sort pas des sentiers battus)

(GCPOSS) $N_0 V (C Poss^0)_1 = :$

ο Νίκος μετράει τὰ λόγια του
Le Nikos compte les paroles à lui (gén)
(Nikos pèse ses mots)

(GCDET0) $N_0 V C_1 = :$

η Μαρία πῆει μεγάλα λόγια
La Maria dit grandes paroles
(Marie tient de grands discours)

Les phrases qui figurent dans GCDEF, ont un déterminant défini ou indéfini figé; celles de GCPOSS ont pour déterminant un possessif obligatoirement coréférent au sujet et celles de GCDET0 un déterminant zéro.

Nous n'avons pas jugé nécessaire de séparer les phrases (à un complément figé) à déterminant figé des phrases à déterminant libre, comme ceci a été fait pour le français¹. La définition de déterminant figé par opposition à déterminant libre ne s'obtient pas très facilement. Déjà dans les phrases libres, nous avons plusieurs types de contraintes de sélection (entre déterminants et verbes par exemple²) qui limitent les variations de déterminants libres. Cette variation devient encore moins explicite dans le cas des phrases figées. En outre, comme nous le verrons lors de la présentation des déterminants³, les variations de déterminants "figés" ne sont pas exclues. Ainsi, nous avons préféré ajouter une colonne dans les trois classes à un complément direct figé où nous marquons les modifications du déterminant.

Le cas inverse du précédent se présente aussi. Le nombre limité de phrases appartenant à un type donné oblige à regrouper certaines constructions. La table GCP2P3 inclut des phrases de la forme :

$$N_0 V (C + N)_1 \text{ Prép } (C + N)_2 \text{ Prép } (C + N)_3$$

Il s'agit de phrases à trois compléments. Le classement le plus pertinent serait de séparer sept classes :

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } C_2 \text{ Prép } C_3$$

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } C_2 \text{ Prép } N_3$$

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } N_2 \text{ Prép } C_3$$

¹ Cf. M. Gross 1982.

² Cf. M. Gross 1968, p. 39.

³ Voir chapitre IV, 4.1.

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } N_2 \text{ Prép } N_3$$

$$N_0 V N_1 \text{ Prép } C_2 \text{ Prép } C_3$$

$$N_0 V N_1 \text{ Prép } C_2 \text{ Prép } N_3$$

$$N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2 \text{ Prép } C_3$$

Mais on se rend vite compte de la lourdeur de cette classification parce que d'une part, le nombre de phrases est trop réduit et d'autre part, certaines des structures présentées ci-dessus ne correspondent à aucune phrase attestée.

1.2 Pourquoi une classification formelle ?

Nous avons tout d'abord pensé élaborer des classes syntaxiquement homogènes. Ainsi, on aurait obtenu des classes de locatifs, de symétriques ou de datifs. Toutes ces formes figurent actuellement dans GC1PN définie par la structure :

$$N_0 V C_1 \text{ Prép } N_2$$

Le complément prépositionnel *Prép N₂* peut être un complément locatif, un complément datif ou le complément d'une construction symétrique :

$$N_0 V C_1 \text{ Loc } N_2 = :$$

- (1) *η Μαρία είδε το φως της ημέρας στον¹ Πειραιά*
La Maria a vu la lumière du jour au Pirée
(Marie a vu le jour au Pirée)

$$N_0 V C_1 \text{ με } N_2 = :$$

- (2) *η Μαρία αυτόληξε βαριές κουβέντες με το Νίκο*
La Maria a échangé lourdes paroles avec le Nikos
(Marie a eu des mots avec Nikos)

$$N_0 V C_1 (\text{σε } N_2 + N_2 (\text{γέν}))^1 = :$$

- (3) *η Μαρία βάζει ἄγια (του Νίκου + στο Νίκο)*
La Maria met paroles (du Nikos (gén) + à le Nikos)
(Marie monte la tête à Nikos)

Deux raisons majeures nous ont empêchée d'opter pour une classification basée uniquement sur l'homogénéité syntaxique des phrases :

(i) Si ce type de classification est possible pour les phrases qui ont des compléments prépositionnels libres, comme les phrases précédentes, la même classification devient difficile à appliquer quand les compléments sont figés, comme dans le cas de :

¹ Cette propriété n'est permise ni dans les phrases de GC1PN ni à celles de GCGN.

¹ Sur l'alternance entre le génitif-datif et le complément prépositionnel datif voir IV, 5.1.1.

- (4) *η Μαρία κάθισε στ'αυγά της*
La Maria s'est assise aux oeufs à elle (gén)
(Marie est restée tranquille)

La phrase (4), malgré sa ressemblance avec la phrase locative :

- (5) *η Μαρία κάθισε στην καρέκλα*
La Maria s'est assise à la chaise
(Marie s'est assise sur la chaise)

ne satisfait pas aux critères définitoires des constructions locatives. Utilisons comme exemple le test de la question *που/οù* :

- (5a) *Που κάθισε η Μαρία;*
Où s'est assise la Maria ?

στην καρέκλα
A la chaise

- (4a) *Που κάθισε η Μαρία;*
Où s'est assise la Maria ?

**στ'αυγά της*
**Aux oeufs à elle (gén)*

Il ne serait donc pas pertinent de classer les phrases figées en fonction de ces propriétés, au moins à cette étape du travail. On se verrait en effet contraint de suivre deux types de classification: une pour les phrases qui comportent des parties libres obéissant aux règles générales de la grammaire et une deuxième pour les phrases dont le *le* ou les compléments sont figés.

(ii) La deuxième raison est plutôt d'ordre pratique. L'adoption de la classification selon les propriétés syntaxiques est envisageable pour les phrases à complément prépositionnel libre (les datifs, les locatifs et les symétriques), comme cela a d'ailleurs été fait pour les phrases simples du français (J.P. Boons, A. Guillet, C. Leclère 1976) ; mais elle aboutit, dans certains cas, à des classes à faible effectif. Nous pourrions donner l'exemple des constructions symétriques, qui sont actuellement dans GC1PN et GCP2P3. Nous trouvons ainsi, 21 phrases symétriques sur 1500 phrases figées de GC1PN et 7 symétriques sur 230 de GCP2P3.

2. L'ANALYSE DES PHRASES FIGEES

Lors de cette classification nous nous sommes confrontée d'une part, à des problèmes liés à des principes théoriques et d'autre part, à des problèmes d'ordre purement pratique. Cette classification n'est évidemment pas un but en soi, puisque notre objectif est toujours la construction d'un lexique-grammaire du grec moderne. Aussi, dans cette partie nous allons exposer les principes théoriques qui nous ont conduite au classement présenté ci-dessus.

2.1 L'analyse en constituants des formes figées

La mise en évidence des constituants des phrases figées paraît assez complexe à cause de la non-compositionnalité de ces phrases du point de vue du sens. Leur segmentation en mots simples constitue déjà une représentation formelle. Mais cette segmentation n'est pas forcément sémantique étant donné que "ni le sens des mots simples ni les indications syntaxiques (fournies par les articles, prépositions, etc) ne contribuent à la construction du sens de ces expressions" (M. Gross 1989, p.2). La graphie des phrases permet simplement une analyse grammaticale qui conduit à des structures syntaxiques rencontrées lors de l'analyse des phrases libres. En effet, pour la phrase figée :

- (1) *ο Νίκος καβάλησε το καλάμι*
Le Nikos a monté la planche
(Nikos a la grosse tête)

l'analyse grammaticale se présente comme :

- (1g) *Dét Npr V Dét N*

soit :

- (1s) *(ο Νίκος)₀ καβάλησε (το καλάμι)₁*
(Le Nikos)₀ a monté (la planche)₁

Dans cette partie, nous essaierons de mettre au point une procédure qui permettra de discerner la structure des formes figées. Compte tenu du fait que nous ne pouvons pas nous appuyer seulement sur l'intuition ou/et sur la ressemblance des formes figées avec des formes libres, nous utiliserons des tests formels tels que le passif, la pronominalisation, l'insertion des adverbes, la permutation des compléments pour mieux justifier nos décisions.

Considérons la phrase :

- (2) *η Μαρία πετάει τα λεφτά της απ'το παράθυρο*
La Maria jette les sous à elle (gén) par la fenêtre
(Marie jette l'argent par les fenêtres)

Nous pouvons lui attribuer l'analyse en constituants suivante :

- (2s) *(η Μαρία)₀ πετάει (τα λεφτά της)₁ (απ'το παράθυρο)₂*
(La Maria)₀ jette (les sous à elle (gén))₁ (par la fenêtre)₂

si l'on prend en compte la structure argumentale de la forme libre correspondante :

(η Μαρία)₀ πετάει (τα βιβλία της)₁ (από παράθυρο)₂
 (La Maria)₀ jette (les livres à elle (gén))₁ (par la fenêtre)₂
 (Marie jette ses livres par la fenêtre)

D'autres tests viennent à l'appui de cette analyse :

(i) La reprise de N_1 par le pronom *τα/les* :

η Μαρία τα πεφτά της, τα πετάει από το παράθυρο
 La Maria les sous à elle (gén), les jette par la fenêtre

τα πεφτά της η Μαρία τα πετάει από το παράθυρο
 Les sous à elle (gén), la Maria les jette par la fenêtre

(ii) Une forme en *-μαι* est possible¹

τα πεφτά της Μαρίας πετάχτηκαν από το παράθυρο
 Les sous de la Maria (gén) ont été jetés par la fenêtre

(iii) Les deux constituants peuvent permuter :

η Μαρία πετάει από το παράθυρο τα πεφτά της
 La Maria jette par la fenêtre les sous à elle (gén)

(iv) Un adverbe peut être inséré entre les deux compléments :

η Μαρία πετάει τα πεφτά της, χωρίς τύψεις, από το παράθυρο
 La Maria jette ses sous à elle (gén), sans scrupules, par la fenêtre

Ces tests montrent que *τα πεφτά της* et *από το παράθυρο* sont deux compléments indépendants, l'intuition est donc justifiée. Toutefois, nous observons de nombreux cas où les tests ci-dessus se révèlent inopérants pour repérer les différents constituants d'une phrase figée. Dans la phrase (3) :

(3) η Μαρία ψάχνει ψύλλους στ'άχυρα
 La Maria cherche puces aux pailles
 (Marie cherche une aiguille dans une botte de foin)

tous les tests cités donnent des résultats négatifs :

(3i) *τους ψύλλους η Μαρία τους ψάχνει στ'άχυρα
 *Les puces la Maria les cherche aux pailles

(3ii) *ψάχνονται ψύλλοι στ'άχυρα
 *Se cherchent puces aux pailles

¹Dans IV, 9 nous expliquons les problèmes que soulève la distinction entre les constructions moyennes en *-μαι* et les constructions passives et explicitons notre choix de considérer toutes les phrases autorisant les formes en *-μαι* (passives et moyennes) comme une seule catégorie.

- (3iii) **στ'άχυρα η Μαρία ψάχνει ψύλλους*
**Aux pailles la Maria cherche puces*
- (3iv) **η Μαρία ψάχνει ψύλλους, χωρίς σταματημό, στ'άχυρα*
**La Maria cherche puces, sans arrêt, aux pailles*

Ainsi, les seuls tests formels dont nous disposons sont en défaveur de l'hypothèse de deux constituants. Pourtant, la phrase (3) a une structure apparentée à celle de la phrase libre :

η Μαρία ψάχνει τα πουλόβερ στο ντουλάπι
La Maria cherche les pulls à l'armoire
(Marie cherche les pulls dans l'armoire)

où *πουλόβερ* est le complément d'objet direct du verbe *ψάχνω* et *στο ντουλάπι* est un complément locatif (il répond à la question *που/οù*). Dans le chapitre suivant, nous reviendrons sur la décision prise pour ce type de phrases.

Examinons maintenant les phrases :

- (4) *(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε το κακό στη ρίζα του*
(La Maria + la nouvelle législation) a frappé le mal à la racine à lui (gén)
((Marie + la nouvelle législation) a tué le mal à la racine)
- (5) *η Μαρία κτύπησε τη γροθιά της στο τραπέζι*
La Maria a frappé le poing à elle (gén) sur la table
(Marie a tapé du poing sur la table)

Une analyse intuitive de ces phrases, sans prendre en compte leur caractère figé, aboutirait respectivement aux structures suivantes :

- (4s) *(η Μαρία + η νέα νομοθεσία)₀ κτύπησε (το κακό)₁ (στη ρίζα του)₂*
(La Maria + la nouvelle législation)₀ a frappé (le mal)₁ (à la racine à lui
(gén))₂
- (5s) *(η Μαρία)₀ κτύπησε (τη γροθιά της)₁ (στο τραπέζι)₂*
(La Maria)₀ a frappé (le poing à elle (gén))₁ (sur la table)₂

Mettons les phrases au passif :

- (4a) *το κακό κτυπήθηκε στη ρίζα του (E + απο τη Μαρία + από τη νέα νομοθεσία)*
Le mal a été frappé à la racine à lui (gén) (E + par la Maria + par la nouvelle législation)
- (5a) **η γροθιά της Μαρίας κτυπήθηκε στο τραπέζι (E + απ' αυτήν)*
**Le poing de la Maria (gén) a été frappé sur la table (E + par elle)*

Le test du passif montre que la dissociation des compléments n'est pas acceptée de la même façon dans les deux cas, qui ont pourtant en apparence la même structure syntaxique. Mais l'interdiction du passif dans (5a) est peut-être due à la coréférence entre le sujet et l'objet (partie du corps). Notons que la même interdiction est observée pour la phrase libre correspondante :

η Μαρία κτύπησε το πόδι της στη σκάλα
La Maria a frappé le pied à elle (gén) sur l'escalier
(Marie s'est cogné le pied contre l'escalier)

= *το πόδι της Μαρίας κτυπήθηκε στη σκάλα
 **Le pied de la Maria (gén) a été frappé sur l'escalier*

Autrement dit, ce test nous fournit une justification formelle pour la structure (4s), puisque nous avons constaté que le *C Prép C* de la phrase (4) est dissociable, mais il n'est pas pertinent pour la phrase (5). Insérons l'adverbe *με αποφασιστικότητα* *avec fermeté*:

(4b) **(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε το κακό με αποφασιστικότητα στη ρίζα του*
 **(La Maria + la nouvelle législation) a frappé le mal avec fermeté à la racine à lui (gén)*

(5b) ?*η Μαρία κτύπησε τη γροθιά της με αποφασιστικότητα στο τραπέζι*
 ?*La Maria a frappé le poing à elle (gén) avec fermeté sur la table*

L'adverbe semble mieux accepté dans la phrase (5b) que dans la (4b). En revanche, la permutation n'est pas acceptée dans (5c) mais semble possible dans (4c) moyennant une certaine intonation :

(4c) ?*(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε στη ρίζα του το κακό*
 ?*(La Maria + la nouvelle législation) a frappé à la racine à lui (gén) le mal*

(5c) **η Μαρία κτύπησε στο τραπέζι τη γροθιά της*
 **La Maria a frappé sur la table le poing à elle (gén)*

Ainsi, les tests ci-dessus nous fournissent un certain nombre d'arguments pour considérer le *C* et le *Prép C* de la phrase (4) comme deux constituants autonomes, mais ils ne nous renseignent pas suffisamment sur le nombre de constituants de la phrase (5). Par ailleurs, la mise en parallèle de la phrase (4) avec la phrase libre :

η Μαρία κτύπησε το Νίκο στο χέρι του
La Maria a frappé le Nikos à la main à lui (gén)
(Marie a frappé Nikos à la main)

qui est la forme restructurée de :

η Μαρία κτύπησε το χέρι του Νίκου
La Maria a frappé la main du Nikos (gén)
(Marie a frappé la main de Nikos)

peut nous renseigner sur une éventuelle restructuration de la phrase (4) qui correspondrait à la forme canonique¹ :

(4d) *(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε τη ρίζα του κακού*
(La Maria + la nouvelle législation) a frappé la racine du mal (gén)

¹Pour le français A. Guillet, C. Leclère 1981.

La phrase (4d) est effectivement naturelle mais étant donné que la phrase figée consacrée est la forme restructurée (4), nous considérons la phrase (4) comme la forme de base pour la classification.

Examinons d'autres exemples qui posent des problèmes d'analyse. Il s'agit toujours de phrases qui contiennent des séquences de structure *C Prép C* ou *Prép C Prép C*. La question est de savoir, comme dans les cas précédents, s'il s'agit d'un seul constituant ou de deux constituants indépendants :

- (6) *η Μαρία έταξε στο Νίκο του ουρανό με τ'άστρα*
La Maria a promis à le Nikos le ciel avec les étoiles
(Marie a promis la lune à Nikos)
- (7) *η Μαρία πιάστηκε με την Ηρα μαλλί με μαλλί*
La Maria s'est bagarrée avec l'Héra cheveu avec cheveu
(Marie et Héra se sont pris aux cheveux)
- (8) *η Μαρία γνωρίζει το Νίκο απ'την καλή κι απ'την ανάποδη*
La Maria connaît le Nikos par la bonne et par l'inverse
(Marie connaît Nikos en long, en large et en travers)

Une analyse intuitive de la phrase (6) aboutit à la structure suivante :

- (6s) *(η Μαρία)₀ έταξε (στο Νίκο)₂ (του ουρανό με τ'άστρα)₁*
(La Maria)₀ a promis (à le Nikos)₂ (le ciel avec les étoiles)₁

Nous avons essayé de dissocier le groupe *C Prép C* = :*του ουρανό με τ'άστρα*, avec des résultats négatifs :

- *του ουρανό έταξε η Μαρία με τ'άστρα στο Νίκο*
**Le ciel a promis la Maria avec les étoiles à le Nikos*
- *με τ'άστρα έταξε η Μαρία του ουρανό στο Νίκο*
**Avec les étoiles a promis la Maria le ciel à le Nikos*

De la même façon, aucun des tests dont nous avons parlé auparavant ne permet de repérer deux compléments indépendants. Ainsi, nous gardons la structure (6s) telle quelle. En ce qui concerne, maintenant, la phrase (7), la forme figée *μαλλί με μαλλί* ne se soumet à aucune variation non plus. Il s'agit d'un adverbe figé en combinaison unique avec la construction verbale symétrique *πιάνομαι με/σε bagarrer avec*. De même, la phrase (8) contient, elle aussi, un adverbe figé de forme *Prép C Conj C Prép C* = : *απ'την καλή κι απ'την ανάποδη* en combinatoire restreinte avec les verbes *ξέρω/savoir*, *γνωρίζω/connaître*, *μαθαίνω/apprendre*.¹

Souvent les formes prépositionnelles figées en *με/avec* posent des problèmes d'analyse. Prenons les phrases :

- (9) *η Μαρία ηέει τα πράγματα με τ'όνομα τους*
La Maria dit les choses avec le nom à elles (accus)
(Marie appelle les choses par leur nom)

¹ Sur les raisons qui nous permettent de garder ces formes adverbiales dans les phrases figées voir chapitre IV, 5.2.

- (10) *η Μαρία χτυπάει μ'ένα σμπάρο δυο τριγώνια*
La Maria frappe avec un coup deux perdrix
(Marie fait d'une pierre deux coups)
- (11) *η Μαρία είδε το χάρο με τα μάτια της*
La Maria a vu la mort avec les yeux à elle (gén)
(Marie a vu la mort de près)

Nous avons l'impression que les formes prépositionnelles des phrases (9) et (11) sont autonomes. Appliquons le passif et la pronominalisation :

[passif]

- (9a) *τα πράγματα ειπώθηκαν με τ'όνομα τους (E + ?απ'τη Μαρία)*
Les choses ont été dites avec le nom à elles (accus) (E + ?par la Maria)
- (10a) **δυο τριγώνια χτυπήθηκαν μ'ένα σμπάρο*
**Deux perdrix ont été frappées avec un coup*
- (11a) le verbe de cette phrase n'accepte pas de forme passive ou moyenne

[pronom]

- (9b) *τα πράγματα, η Μαρία, τα λέει με τ'όνομα τους*
Les choses, la Maria, les dit avec le nom à elles (accus)
- (10b) **δυο τριγώνια η Μαρία τα χτύπησε μ'ένα σμπάρο*
**Deux perdrix la Maria les a frappées avec un coup*
- (11b) *το χάρο η Μαρία του είδε με τα μάτια της*
La mort, la Maria, l'a vue avec les yeux à elle (gén)

Ces deux tests apportent une confirmation formelle à l'intuition du départ. Autrement dit, les formes *C* et *Prép C* des phrases (9) et (11) sont nettement plus autonomes que la forme *μ'ένα σμπάρο δυο τριγώνια* de la phrase (10).

La phrase (12) :

- (12) *η Μαρία έκοψε το κάπνισμα μαχαίρι*
La Maria a coupé le tabagisme couteau
(Marie a arrêté de fumer d'un seul coup)

peut être dérivée de la phrase existant par ailleurs :

η Μαρία έκοψε το κάπνισμα με το μαχαίρι
La Maria a coupé le tabagisme avec le couteau

ce qui la rapproche des formes examinées ci-dessus. Nous avons encore eu recours aux tests du passif (forme en *-μαι*) et de la pronominalisation qui montrent que les formes *κάπνισμα* et *μαχαίρι* sont deux constituants autonomes :

- (12a) *το κάπνισμα κόπηκε μαχαίρι*
Le tabagisme s'est coupé couteau

- (12b) *η Μαρία το 'κοψε # το κάπνισμα μαχαίρι*
La Maria l'a coupé # le tabagisme couteau

L'ordre figé des mots est, parfois, un obstacle à la mise en évidence des constituants de nos phrases. Examinons la phrase :

- (13) *η Μαρία έγινε από δήμαρχος κλητήρας*
La Maria est devenue de maire huissier
(Marie est tombée en grade)

dont la structure se présente comme suit :

- (13s') *(η Μαρία)₀ έγινε (από δήμαρχος)₂ (κλητήρας)₁*
(La Maria)₀ est devenue (de maire)₂ (huissier)₁

où nous constatons la permutation de deux compléments. C'est un phénomène assez fréquent en grec moderne et si l'on met en parallèle la phrase (13) avec la phrase libre (14) :

- (14) *η Μαρία έγινε από απλή υπάλληλος υπουργός*
La Maria est devenue de simple fonctionnaire ministre

nous constatons que celle-ci présente exactement la même inversion des termes que la phrase (13). Précisons que la forme non-inversée existe parallèlement :

- (14s) *(η Μαρία)₀ έγινε (υπουργός)₁ (από απλή υπάλληλος)₂*
(La Maria)₀ est devenue (ministre)₁ (de simple fonctionnaire)₂

En revanche, si nous renversons les termes *από δήμαρχος* et *κλητήρας* de la phrase (13) nous avons la phrase agrammaticale :

- (13a) **η Μαρία έγινε κλητήρας από δήμαρχος*
**La Maria est devenue huissier de maire*

que nous considérons comme la structure théorique de la phrase (13) :

- (13s) *(η Μαρία)₀ έγινε (κλητήρας)₁ (απο δήμαρχος)₂*
(La Maria)₀ est devenue (huissier)₁ (de maire)₂

De même, dans les phrases suivantes l'ordre des mots est figé :

- (15) *αυτό το διαμέρισμα κοστίζει της Παναχιάς τα μάτια*
Cet (le) appartement coûte de la Vierge Marie (gén) les yeux (accus)
(Cet appartement coûte les yeux de la tête)
- (16) *η Μαρία δεν είδε θεού πρόσωπο*
La Maria n'a vu Dieu (gén) visage
(Marie en a bavé)

Ainsi, la permutation des termes *της Παναχιάς* et *τα μάτια* dans la phrase (15) ou de *θεού* et *πρόσωπο* dans la phrase (16) produit des phrases interdites :

(15a) **αυτό το διαμέρισμα κοστίζει τα μάτια της Παναγιάς*
**Cet (le) appartement coûte les yeux (accus) de la Vierge Marie (gén)*

(16a) **η Μαρία δεν είδε πρόσωπο θεού*
**La Maria n'a pas vu visage (accus) Dieu (gén)*

toutefois, nous les considérons comme les structures de départ des phrases (15) et (16) :

(15s) *(αυτό το διαμέρισμα)₀ κοστίζει (τα μάτια της Παναγιάς)₁*
(Cet (le) appartement)₀ coûte (les yeux (accus) de la Vierge Marie (gén))₁

(16s) *(η Μαρία)₀ δεν είδε (πρόσωπο θεού)₁*
(La Maria)₀ n'a pas vu (visage (accus) Dieu (gén))₁

puisque les groupes nominaux *τα μάτια της Παναγιάς* et *πρόσωπο θεού* ont la forme C (accus) C (gén) et qu'ils sont indissociables. Dans la phrase libre :

(17) *κόστισαν πολλά χρήματα των παιδιών τα δώρα*
Ont coûté beaucoup d'argent des enfants (gén) les cadeaux (accus)
(Les cadeaux des enfants ont coûté beaucoup d'argent)

la permutation des deux compléments *τα δώρα* et *των παιδιών* est possible :

= *κόστισαν πολλά χρήματα τα δώρα των παιδιών*
Ont coûté beaucoup d'argent les cadeaux (accus) des enfants (gén)

En revanche, nous n'avons pas constaté de possibilité d'inversion des termes dans le cas des phrases libres contenant un *Npc* :

(18) *η Μαρία κτύπησε το χέρι του Νίκου*
La Maria a frappé la main du Nikos (gén)
(Marie a tapé la main de Nikos)

= **η Μαρία κτύπησε του Νίκου το χέρι¹*
**La Maria a frappé du Nikos (gén) la main*

(19) *η Μαρία είδε το πρόσωπο του Νίκου*
La Maria a vu le visage du Nikos (gén)

= **η Μαρία είδε του Νίκου το πρόσωπο*
**La Maria a vu du Nikos (gén) le visage*

Nous pouvons donc soutenir que l'ordre des mots dans les exemples (15) et (16) est exceptionnel et fait partie du figement des phrases.

¹ Cette phrase est possible dans des situations d'emphase ou quand on veut exprimer une opposition comme dans le cas suivant :

η Μαρία κτύπησε του Νίκου το χέρι και όχι του Αρη
La Maria a frappé du Nikos (gén) la main et non de Aris (gén)

Des formes figées unies par les conjonctions de coordination *Conjc* =: *και/et* et *Conjc* = : *κι* sont disséminées dans presque toutes les classes. Il s'agit de phrases telles que les suivantes :

$N_0 V (C Conjc C)_1 = :$

(20) *η Μαρία έχασε τ'αυγά και τα καλάθια*
La Maria a perdu les oeufs et les paniers
(Marie a perdu les pédales)

(21) *η Μαρία απειλεί θεούς και δαίμονες*
La Maria menace dieux et démons
(Marie menace tout le monde)

$N_0 V (C Conjc C)_1 Prép N_2 = :$

(22) *η Μαρία έχει φάει ψωμί κι αλάτι με το Νίκο*
La Maria a mangé pain et sel avec le Nikos
(Marie et Nikos ont vécu beaucoup de choses ensemble)

dont les structures se présentent comme suit :

(20s) *(η Μαρία)₀ έχασε (τ'αυγά και τα καλάθια)₁*
(La Maria)₀ a perdu (les oeufs et les paniers)₁

(21s) *(η Μαρία)₀ απειλεί (θεούς και δαίμονες)₁*
(La Maria)₀ menace (dieux et démons)₁

(22s) *(η Μαρία)₀ έχει φάει (ψωμί κι αλάτι)₁ (με το Νίκο)₂*
(La Maria)₀ a mangé (pain et sel)₁ (avec le Nikos)₂

La forme *τ'αυγά και τα καλάθια* est un constituant unique parce que nous ne pouvons ni omettre l'une des deux parties conjointes :

(20a) *η Μαρία έχασε τ'αυγά (*E + και τα καλάθια)*
*La Maria a perdu les oeufs (*E + et les paniers)*

ni les dissocier :

(20b) **τ'αυγά έχασε η Μαρία και τα καλάθια*
**Les oeufs a perdu la Maria et les paniers*

(20c) **έχασε τ'αυγά η Μαρία και τα καλάθια*
**A perdu les oeufs la Maria et les paniers*

Il en va de même pour les autres formes complexes dans les phrases (14) et (15). Ainsi, ces formes sont considérées comme un seul constituant.

Il existe des cas où le complément (prépositionnel ou non) figé de forme (*Prép*) *Dét* C_1 *Adj* se transforme facultativement en (*Prép*) *Adj* *Dét* C_1 . Plus précisément, l'adjectif se place soit après le nom, soit avant le nom. Mentionnons un exemple :

$N_0 V \text{Prép Dét } C_1 \text{ Adj } W = :$

- (23) *η Μαρία έμεινε με το στόμα ανοιχτό βλέποντας το Νίκο*
La Maria est restée avec la bouche ouverte en voyant le Nikos
(Marie est restée bouche bée en voyant Nikos)

$= N_0 V \text{Prép Adj Dét } C_1 W = :$

- (23a) *η Μαρία έμεινε με ανοιχτό το στόμα βλέποντας το Νίκο*
La Maria est restée avec ouverte la bouche en voyant le Nikos

2.2 Le système casuel en grec moderne

2.2.1 Généralités

Rappelons qu'en grec moderne nous avons quatre cas : nominatif, génitif, accusatif, vocatif. Le datif du grec classique a depuis longtemps disparu du système des déclinaisons du grec moderne et on n'a conservé que quelques formules faisant figure d'expressions adverbiales ou prépositionnelles figées : *εν τάξει/en ordre*, *λόγω/en raison de*¹. Le vocatif est le cas de l'interpellation et ne remplit pas à proprement parler une fonction "grammaticale". Les trois autres cas sont essentiellement grammaticaux d'autant plus qu'ils n'ont pas toujours, selon les flexions, des distinctions morphologiques; c'est souvent l'article et la position dans la phrase qui indiquent les cas². La table qui suit indique la répartition des fonctions syntaxiques des cas dans la phrase :

N_0	N_1	N_2
<i>N (nomin)</i>	<i>(Prép) N (accus)</i>	<i>Prép N (accus)</i>
	<i>N (gén)</i>	<i>N (gén)</i>
	<i>N (dat)*</i>	<i>N (dat)*</i>

Prép = *E* + *σε/à* + *ανοί/(de + par)* + *Loc..*

* = rares, formes figées, héritées du grec classique.

E = élément vide.

Nous présentons à la suite les fonctions syntaxiques des cas avec plus de précisions:

(i) le nominatif (*ουνομαστική*) est le cas du sujet et des mots qui se réfèrent au sujet (comme l'attribut) :

¹ Nous avons aussi certaines constructions, isolées dans la langue, telles que :

η Μαρία χώρισε με του Νίκο κοινή συναίνεση
La Maria a divorcé avec le Nikos commun (dat) accord (dat)
(Marie a divorcé avec Nikos par consentement mutuel)

² Cf. A. Mirambel 1959.

η Μαρία είναι άρρωστη
La Maria (nomin) est malade (nomin)
(Marie est malade)

(ii) l'accusatif (αιτιατική) est le cas du complément d'objet direct :

η Μαρία μιλάει τα γαλλικά
La Maria (nomin) parle le français (accus)
(Marie parle le français)

La plupart des prépositions se construisent avec l'accusatif :

η Μαρία πήγε στο Παρίσι
La Maria est allée à le Paris (accus)
(Marie est allée à Paris)

Les expressions adverbiales temporelles, locatives ou de mesure sont à l'accusatif :

φθάσαμε νύχτα
Sommes arrivés nuit (accus)
(Nous sommes arrivés dans la nuit)

(iii) le génitif (γευική) est moins fréquent que les deux autres cas. Nous avons plus de difficultés pour le décrire. Le génitif se construit avec certains verbes comme :

η Μαρία μοιάζει του πατέρα μου
La Maria ressemble du père à moi (gén)
(Marie ressemble à mon père)

En dehors de ces cas, le génitif avec les verbes correspond à des cas appelés ailleurs :

- datif ou ablatif (e.g des formes faibles de pronoms personnels) (voir chapitre IV, 5.1.1 et IV, 8) :

του δωσα το βιβλίο
Lui (gén) ai donné le livre
(Je lui ai donné le livre)

του πήρα το βιβλίο
Lui (gén) ai pris le livre
(Je lui ai pris le livre)

- datif d'intérêt ou de détriment :

σου έχω παγωτό
Te (gén) ai glace
(J'ai de la glace pour toi)

του 'σπασα το κεφάλι
Lui (gén) ai cassé la tête
(Je lui ai cassé la tête)

Le génitif marque le complément de nom (ou déterminatif) (*το βιβλίο του Πέτρου* = *le livre de Pierre*) ; il inclut d'autres fonctions qui dans les grammaires traditionnelles¹ se présentent comme suit :

1. l'appartenance :

αυτά τα έργα είναι του Ελύτη
Ces oeuvres sont de l' Elytis (gén)
(Ces oeuvres sont celles de Elytis)

2. la qualité :

άνθρωπος μεγάλης αξίας
Homme grande valeur (gén)
(Homme de grande valeur)

3. le temps ou le lieu :

η ναυμαχία της Ναυπάκτου
La bataille navale de la Naupaktos (gén)

4. la cause :

ο καυμός του χωρισμού
La peine de la séparation (gén)

5. l'objectivité et la subjectivité :

ο φόβος του πατέρα
La peur du père (gén)

Cette forme est ambiguë; il s'agit soit de la peur que le père éprouve, soit de la peur qu'il inspire)

η εκμάθηση της γραμματικής
L'apprentissage (qui est fait) de la grammaire (gén)

6. le partitif :

**ένας τών φίλων μου*
**Un des amis à moi (gén)*
(Un de mes amis)

Le génitif-partitif ne constitue plus une structure existante en grec moderne ; cette structure est remplacée par *Prép N (accus)* :

ένας απότους φίλους μου
Un de les amis (accus) à moi (gén)
(Un de mes amis)

Le génitif se rencontre aussi après certains adjectifs :

¹ A. Tzartanos (1946).

ο Νίκος είναι άξιος του πατέρα μου
Digne du père à moi ((gén)
(Digne de mon père)

et après quelques adverbes ou prépositions :

γύρω μου
Autour moi (gén)
(Autour de moi)

Plusieurs de ses valeurs (e.g. le datif, le lieu, la cause) peuvent être exprimées par l'accusatif prépositionnel.

2.2.2 Analyse des cas dans les phrases figées

Ainsi, la présence de cas dans le système morphologique du grec nous oblige à prendre des décisions concernant des phénomènes comme, par exemple, l'alternance du génitif et de l'accusatif dans les groupes nominaux :

(1) *η Μαρία δεν έχει κουκούτσι μισό*
La Maria n'a grain (accus) jugeote (accus)
(Marie n'a pas un grain de jugeote)

(1) = *η Μαρία δεν έχει κουκούτσι μισού*
La Maria n'a pas grain (accus) jugeote (gén)

Les deux constructions tantôt coexistent, tantôt sont uniques, elles sont du point de vue de l'usage équivalentes. Nous devons donc les regrouper.

La diversité des fonctions syntaxiques attachées au cas génitif pose un autre problème. Examinons les phrases :

(2) *ο Νίκος πεθαίνει (της δίψας + της πείνας)*
Le Nikos meurt (de la soif (gén) + de la faim (gén))
(Nikos meurt (de soif + de faim))

(3) *η Μαρία χρωστάει της Μιχαλούς*
La Maria doit de la Michalous (gén)
(Marie n'est pas très bien dans sa tête)

(4) *ο Νίκος κοιμάται του καλού καιρού*
Le Nikos dort de bon temps (gén)
(Nikos dort comme un bienheureux)

Leur structure syntaxique est :

$N_0 V C_1$ (gén)

Nous n'avons pas jugé nécessaire de créer une classe séparée pour les phrases à un complément (au génitif) figé. La raison est que le génitif a cédé énormément du terrain aux groupes prépositionnels et à l'accusatif ; et par conséquent, le nombre de phrases avec des compléments au génitif est limité. Parmi les 1800 phrases environ à un complément figé

nous n'avons recensé que 15 à un complément au génitif.¹ Ainsi, nous avons décidé à regrouper ces constructions avec les autres. Le problème que cette décision a soulevé était le suivant : classe-t-on les formes figées (au génitif) avec les formes prépositionnelles ou avec les formes non-prépositionnelles. Nous avons donc utilisé trois procédés pour classer les phrases figées dont l'un des compléments est au génitif :

- (i) l'alternance du complément au génitif avec un groupe prépositionnel,
- (ii) la comparaison avec les phrases libres de structure équivalente,
- (iii) la paraphrase du complément au génitif par un adverbial souvent prépositionnel.

Nous continuons avec l'analyse des phrases (2), (3) et (4). On a observé que les phrases (2), présentent en parallèle les variantes (2a) :

- (2a) *ο Νίκος πεθαίνει από (τη δίψα + την πείνα)*
Le Nikos meurt par (la soif + la faim)

Nous trouvons l'emploi du verbe *πεθαίνω/mourir* avec un complément prépositionnel. Le verbe *πεθαίνω από N* est très productif et la même forme donne deux phrases différentes : une métaphorique et une libre. En effet, (2a) sont des phrases ambiguës ; elles constituent des entrées libres : *Nikos meurt en ce moment de soif (ou de faim) dans un désert en Arabie Saoudite* aussi que des entrées métaphoriques : *Nikos a très soif (ou très faim)*. Pourtant, nous n'observons pas cette alternance entre la forme prépositionnelle et le génitif avec d'autres substantifs que *πείνα* ou *δίψα* :

ο Νίκος πεθαίνει από το κρύο
Le Nikos meurt par le froid
(Nikos meurt de froid = il a très froid)
(Nikos meurt de froid (dans une vallée glacée à Alaska))

**ο Νίκος πεθαίνει του κρύου*
**Le Nikos meurt du froid (gén)*

On en conclut ainsi que les phrases (2) sont figées puisque ce parallélisme est propre à la relation entre le verbe *πεθαίνω* et les noms *πείνα* et *δίψα*. Nous avons donc à choisir entre deux solutions pour classer ces phrases :

- soit considérer *της πείνας/ de faim* et *της δίψας/de soif* comme des compléments non prépositionnels et les placer dans une table définie par la structure $N_0 V C_1$ (GCDEF),
- soit prendre en compte cette alternance entre le génitif et le complément prépositionnel et les ranger dans GCPI (un complément prépositionnel figé).

Nous avons opté pour cette deuxième solution puisqu'elle est plus proche de la réalité linguistique de ces phrases. Les compléments *της πείνας* et *της δίψας* sont ainsi considérés comme des formes alternant avec les formes prépositionnelles.

¹ Nous avons, cependant, remarqué qu'il y a beaucoup de phrases en *είμαι être + C (gén)* :

η Μαρία είναι του θανάτου
La Maria est de la mort (gén)
(Marie est très fatiguée)

Etant donné que les constructions en *être* ne font pas partie de cette étude, nous ne nous sommes pas préoccupées mais le nombre des constructions en *είμαι C (gén)* justifierait probablement une classe à part.

Quant à (3), nous remarquons que C (*gén*) = : της Μιχαήλ n'alterne pas avec un complément prépositionnel :

*η Μαρία χρωστάει στη Μιχαήλ
*La Maria doit à la Michalou (*accus*)

Certes, il a, du point de vue formel, le statut d'un complément datif (le verbe *χρωστάω* se construit avec deux compléments dont l'un est un complément datif) :

ο Νίκος χρωστάει ένα ποσό (της Μαρίας + στη Μαρία)
Le Nikos doit une somme (de la Maria (*gén*) + à la Maria (*accus*))
(Nikos doit une somme à Marie)

Néanmoins, il est impossible d'introduire un quelconque N_1 dans (3):

*ο Νίκος χρωστάει (μυαλό + ...) της Μιχαήλ
*Le Nikos doit (esprit + ...) de la Michalou (*gén*)

La phrase (3) est donc une phrase figée sans aucune correspondance de nos jours avec la construction libre. Ainsi, της Μιχαήλ considéré comme un complément figé, la phrase (3) sera plassée dans une table de structure $N_0 V C_1$ (GCDEF).

Le groupe nominal avec génitif του καλού καιρού de la phrase (4) est paraphrasable par un adverbe de manière :

(4a) ο Νίκος κοιμάται βαθειά
Le Nikos dort profondément
(Nikos dort profondément)

Dans les grammaires grecques, ce type de génitif est qualifié de génitif adverbial. Mais étant donné que cette forme est en combinaison unique avec le verbe *κοιμάμαι/dormir*, la phrase (4) figure dans GCDEF. De même, dans la phrase (5) :

(5) ο Νίκος έφαγε (E + το) (E + ξύλο) της χρονιάς του
Le Nikos a mangé (E + le) (E + (coup de) bâton) de l'année à lui (*gén*)
(Nikos a reçu une volée mémorable)

la forme της χρονιάς του avec un *Poss* obligatoirement coréférent au sujet, est en combinaison unique avec la phrase τρώω¹ ξύλο :

*ο Νίκος έδωσε το ξύλο της χρονιάς του
*Le Nikos a donné le (coup de) bâton de l'année à lui (*gén*)

Par ailleurs, c'est une forme adverbiale d'intensité. Elle peut être remplacée par l'adverbe πολλή/beaucoup :

ο Νίκος έφαγε πολλή ξύλο
Le Nikos a mangé beaucoup de (coups de) bâton

Ainsi, nous considérons que dans la phrase (5) le verbe est suivi d'un complément direct et d'un adverbe figé. Les adverbes en combinaison unique avec une phrase sont considérés

¹ Cette forme est le présent de έφαγε. Dans les tables, nous notons en principe tous les verbes au présent.

comme des compléments figés. La phrase (5) est donc placée dans une classe à deux compléments figés; le premier complément est non prépositionnel et le deuxième est soit prépositionnel soit non (GC1P2). Par conséquent, la forme *της χροιάς του* sera placée dans la colonne de C_2 et la colonne de la préposition sera, quant à elle, notée " - ".

2.2.3 Cas vieilliss

Il existe des phrases figées, peu nombreuses, dont le complément est obligatoirement au génitif. Il s'agit de phrases héritées du grec classique. Prenons un exemple :

- (1) *η Μαρία χαίρει άκρας υγείας*
La Maria jouit extrême santé (gén)
(Marie jouit d'une excellente santé)

**η Μαρία χαίρει άκρα υγεία*
**La Maria jouit extrême santé (accus)*

Dans ce cas, le verbe se construit avec un complément au génitif. Ces phrases figurent dans la classe à un complément figé (GCDEF) puisqu'aucune modification n'est autorisée.

Certaines phrases ont conservé des formes grammaticales du grec classique. C'est le cas du datif, depuis longtemps disparu du système des déclinaisons du grec moderne :

- (2) *η Μαρία πήρε τις παρατηρήσεις του Νίκου τοις μετρητοίς*
La Maria a pris les remarques du Nikos (gén) en liquide (dat)
(Marie a pris les remarques de Nikos pour argent comptant)

La forme *τοις μετρητοίς* est une forme adverbiale qui constitue avec le verbe *πάρνω/prendre* une combinaison figée (voir chapitre IV, 5.2). Cependant, cette forme s'associe à d'autres constructions verbales libres comme *πήρωσω τοις μετρητοίς/payer argent comptant* mais dans ce cas nous considérons que *τοις μετρητοίς* est un adverbe.

η Μαρία τρώει με (Dét = : E + χρυσά) κουτάλια
La Maria mange avec (Dét = : E + dorées) cuillères
(Marie est très riche)

Quand l'adjectif est post-nominal il figure avec le substantif :

$N_0 V (N Adj)_1 Prép N_2 = :$

οι διαφημιστές πουλάνε (N = : αέρα κοπανιστό) στους πελάτες τους
Les publicitaires vendent (N = : air frappé) aux clients à eux (accus)
(Les publicitaires vendent du vent à leurs clients)

- Dans la zone des déterminants, nous avons également placé les comparatifs :

ο Νίκος φαίνεται (Dét = : πιο) μεγαλύτερος απο την ηλικία του
Le Nikos apparaît (Dét = : plus) grand que l'âge à lui (gén)
(Nikos paraît plus vieux que son âge)

- La notation *Poss* inclut le déterminant défini et le génitif de la forme faible du pronom personnel :

η Μαρία κρύβεται πίσω απ'το δάχτυλο της
La Maria se cache derrière de le doigt à elle (gén)
(Marie se cache la tête dans le sable)

et, par conséquent, la structure de la phrase se présente comme :

$N_0 V Prép Ddéf N_1$ avec $Dét = : Poss^0 = : Ddéf Pro (gén)$

soit :

$N_0 V Prép Ddéf N_1 Pro (gén)$

Nous mettons *Poss* dans la zone des déterminants, bien que ce soit une forme discontinue : *Pro (gén)* est placé après le substantif.

- Parfois le *Poss* est placé entre l'adjectif et le nom. Nous le mettons dans la colonne des déterminants avec l'adjectif :

η Μαρία δεν είπε (Dét = : την τελευταία της) (N = : λέξη)
La Maria n'a pas dit (Dét = : le dernier à elle (gén)) (N = : mot)
(Marie n'a pas dit son dernier mot)

Autrement dit, nous analysons la phrase de la manière suivante :

$N_0 V (Ddéf Adj Poss^0 N)_1$ avec $Dét = : Ddéf Adj Poss^0 = : την τελευταία της$

- Parfois, le possessif est placé entre l'adjectif et le nom, mais suivi d'une répétition du *Ddéf*. Dans ce cas, la zone des déterminants inclut le premier *Ddéf*, l'adjectif, le possessif et le deuxième *Ddéf*. Examinons la phrase :

η Μαρία γράφει το Νίκο στα παλιά της τα παπούτσια
La Maria écrit le Nikos à les vieux à elle (gén) les souliers
(Marie se soucie de Nikos comme de sa première paire de chaussettes)

que nous représentons de la façon suivante :

$N_0 V N_1 \text{Prép} (Dd\acute{e}f \text{ Adj Poss}^0 Dd\acute{e}f N)_2$ avec $D\acute{e}t = : Dd\acute{e}f \text{ Adj Poss}^0 Dd\acute{e}f = : \tau\alpha \text{ παλι}\acute{\alpha} \text{ της } \tau\alpha$

- Nous avons placé les démonstratifs dans la zone des déterminants (en grec moderne le démonstratif est toujours suivi d'un article défini) :

ο Νίκος εγκατέλειψε (Dét = : αυτόν του) (N = : κόσμο) για έναν άλλο καλύτερο
Le Nikos a quitté (Dét = : ce le) (N = : monde) pour un autre meilleur
(Nikos est parti pour un monde meilleur)

$D\acute{e}t = : D\acute{e}t\acute{d}\acute{e}m Dd\acute{e}f = : \text{αυτόν } \tau\omicron$

- Dans la zone des déterminants nous avons inclus des déterminants numéraux :

η Μαρία πετάγεται απο (Dét = : το ένα) θέμα στ'άλλο
la Maria vole de (Dét = : l'un) sujet à l'autre
(Marie saute d'un sujet à l'autre)

$N_0 V \text{Prép} (Dd\acute{e}f Dnum)_1 N_1 \text{Prép} (Dd\acute{e}f) (N)_2$ avec $D\acute{e}t_1 = : Dd\acute{e}f Dnum = : \tau\omicron \acute{\epsilon}\nu\alpha$

3.3 Représentation des formes complexes figées

Dans III, 2.1 nous avons discuté de la mise en évidence de constituants dans les phrases figées. D'après l'analyse effectuée dans ce chapitre, la phrase :

- (1) *η Μαρία πετάει το λεφτά της απ'το παράθυρο*
La Maria jette l'argent à elle (gén) par la fenêtre
(Marie jette l'argent par les fenêtres)

contient deux compléments figés et figure donc dans GC1P2 définie par la structure $N_0 V C_1 \text{Prép} C_2$ Il en va de même, pour les phrases (2) et (3) (cf. III, 2.1) :

- (2) *η Μαρία λέει τα πράγματα με τ'όνομα τους*
La Maria dit les choses avec le nom à elles (accus)
(Marie appelle les choses par leur nom)
- (3) *η Μαρία είδε το χάρο με τα μάτια της*
La Maria a vu la mort avec les yeux à elle (gén)
(Marie a vu la mort de près)

pour lesquelles l'analyse en constituants a donné des résultats clairs. En revanche, dans la plupart des cas, le caractère figé des séquences $(C \text{Prép} C)$ ou $(\text{Prép} C \text{Prép} C)$ interdit, comme nous l'avons constaté, toute sorte de substitutions ou de transformations même lorsqu'on a l'intuition qu'il s'agit de deux compléments. S'agit-il, en fait, de deux ou d'un seul complément ? Considérons la phrase :

- (4) *η Μαρία ψάχνει ψύλλους στ'άχυρα*
La Maria cherche puces à la paille
(Marie cherche une aiguille dans une botte de foin)

Etant donné que la séquence $C \text{ Prép } C = : \psi \acute{\upsilon} \lambda \lambda \omicron \upsilon \varsigma \sigma \tau \acute{\alpha} \chi \upsilon \rho \alpha$ ne se dissocie pas nous devons choisir entre deux solutions :

- soit nous plaçons cette phrase dans une classe définie par la structure $N_0 V C_1$, c'est-à-dire à un seul complément figé ,
- soit nous la plaçons dans une classe à deux compléments figés, en suivant les indications suggérées par la structure superficielle de la phrase.

Dans le cas de (4), cette façon de représenter les termes de la phrase (même si l'absence de sens les transforme en simples éléments grammaticaux) semble plus pertinente que la solution qui consiste à postuler un seul complément. Elle tient compte de l'analogie de la construction figée avec la construction libre locative.

Nous avons fait le même choix, c'est-à-dire l'analogie avec les phrases libres, pour les trois phrases suivantes analysées dans III, 2.1. Elles vont donc figurer toutes dans GC1P2 :

$N_0 V C_1 \text{ Prép } C_2$

- (5) **η Μαρία χτύπησε τη γροθιά της στο τραπέζι**
La Maria a frappé le poing à elle (gén) sur la table
(Marie a tapé du poing sur la table)
- (6) **η Μαρία χτυπάει μ'ένα σμπάρο δυο τριγώνια**
La Maria frappe avec un coup deux perdrix
(Marie fait d'une pierre deux coups)
- (7) **η Μαρία έγινε από δήμαρχος κλητήρας**
La Maria est devenue de maire huissier

L'étude des constituants de la phrase suivante a montré qu'elle pourrait figurer soit dans une classe définie par un complément figé, soit dans une classe à deux compléments figés et que dans les deux cas une colonne indiquerait la forme associée:

- (8) **(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε το κακό στη ρίζα του**
(La Maria + la nouvelle législation) a frappé le mal à la racine à lui (gén)
((Marie + la nouvelle législation) a tué le mal à la racine)
- = **(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε τη ρίζα του κακού**
(La Maria + la nouvelle législation) a frappé la racine du mal (gén)

Nous avons l'impression qu'il s'agit d'une phrase à deux constituants; c'est pourquoi nous la mettons dans GC1P2. Nous n'avons pas recensé assez de phrases de ce type pour justifier une colonne qui indiquerait la forme associée.

Toutes ces phrases apparaissent dans GC1P2 sous la forme de la figure 1.

V	Dét ₁	C ₁	Prép ₂	Dét ₂	C ₂
πετώ	Poss-0	λεφτά	απο	το	παράθυρο
λέω	τα	πράγματα	με	Poss-1	όνομα
ψάχω	-	ψύλλους	σε	τα	άχυρα
χτυπάω	Poss-0	ηροθιά	σε	το	τραπέζι
χτυπάω	δυσό	τριώνια	με	ένα	σμπάρο
ρίνομαι	-	κλητήρας	απο	-	δήμαρχος
χτυπάω	το	κακό	σε	Poss-1	ρίζα

Figure 1

Il nous arrive, parfois, d'analyser arbitrairement des constituants en plusieurs termes pour mieux décrire leurs éléments lexicaux. C'est le cas de la phrase :

- (9) *η Μαρία πετάγεται απ'το'να θέμα στ'άλλο*
La Maria vole de l'un sujet à l'autre
(Marie saute d'un sujet à l'autre)

où la forme *απ'το'να θέμα στ'άλλο* ressemble à la forme locative complexe *απο Ν σε Ν* dans la structure locative libre suivante (pour le français A. Guillet, C. Leclère 1992) :

- η Μαρία πετάγεται συχνά απ'τη Νέα Υόρκη στο Παρίσι*
La Maria vole souvent de la New York à le Paris
(Marie prend souvent l'avion de New York à Paris)

Néanmoins, nous avons mis finalement la phrase (9) dans la table GCP1P2 définie par la structure *N₀ V Prép C₁ Prép C₂*. Autrement dit, nous séparons les deux compléments prépositionnels.

D'autres cas qui posent des problèmes de présentation dans les classes sont les formes inanalysables comme *του ουρανού με τ'άστρα* /*le ciel avec les étoiles* dans la phrase:

- (10) *η Μαρία έταξε στο Νίκο του ουρανού με τ'άστρα*
La Maria a promis à le Nikos le ciel avec les étoiles
(Marie a promis la lune à Nikos)

L'analyse de cette phrase (cf. chapitre III, 2.1) montre que les deux membres de la séquence figée sont non compositionnels et qu'ils représentent un seul constituant. On devait donc la placer dans GC1PN (deux compléments dont l'un est figé). Cette décision se justifierait d'ailleurs par l'analogie avec la phrase libre de même forme :

- η Μαρία έταξε στο Νίκο ένα ταξίδι*
La Maria a promis à le Nikos un voyage
(Marie a promis un voyage à Nikos)

Pourtant, nous avons utilisé un autre procédé pour les formes complexes de ce type. Au lieu de mettre la phrase (10) dans GC1PN nous l'avons placée dans GCP2P3. Cette représentation permet d'avoir tous les éléments lexicaux des formes figées dans des zones séparées, ce qui facilite l'accès à la séquence à partir de *ουρανόσ* comme à partir de *άστρα* sans pour autant négliger les structures syntaxiques propres à ces phrases. Ainsi, nous

avons ajouté une colonne $N_0 V (C_1 \text{ Prép} C_2) \text{ Prép} N_3$ dans la classe GCP2P3 qui corrigera cette décision. Nous noterons positivement cette colonne dans des cas comme celui de la phrase (10).

Nous appliquons les mêmes principes pour classer les phrases :

- (11) *η Μαρία πιάστηκε με την Ηρα μαλλί με μαλλί*
La Maria s'est accrochée avec l'Héra cheveu avec cheveu
(Marie et Héra se sont pris aux cheveux)
- (12) *η Μαρία γνωρίζει τον Νίκο απ'την καλή κι απ'την ανάποδη*
La Maria connaît le Nikos par la bonne et par l'inverse
(Marie connaît Nikos en long, en large et en travers)

Ici, les séquences *μαλλί με μαλλί* et *απ'την καλή κι απ'την ανάποδη* sont des formes adverbiales figées non décomposables; les phrases (11) et (12) pourraient donc figurer dans la table GC1PN et GCNP2 respectivement. Pourtant, nous avons opté pour une autre solution en les mettant dans GCP2P3, c'est-à-dire en considérant leur complément complexe comme une suite de deux compléments.

La table GCP2P3 sera donc présentée comme dans la figure 2.

V ₁	Dét ₁	C ₁	Prép ₂	Dét ₂	C ₂	Prép ₃	Dét ₃	C ₃	Nh	N-h	N ₀ VN ₁ PrépN ₂
τάζω	του	ουρανό	με	τα	άστρα	σε	-	-	+	-	+
πιάνομαι	-	μαλλί	με	-	μαλλί	με	-	-	+	-	+
γνωρίζω	-	Nh _{um}	απο	την	καλή	και απο	την	ανάποδη	-	-	+

Figure 2

Quant aux compléments figés coordonnés par la *Conjc* =: *και/et* (ou *κι*), nous les considérons comme un seul constituant :

$N_0 V (C \text{ Conjc } C)_1 = :$

- (13) *η Μαρία έχασε τ'αυγά και τα καλάθια*
La Maria a perdu les oeufs et les paniers
(Marie a perdu les pédales)
- (14) *η Μαρία απειλεί θεούς και δαίμονες*
La Maria menace dieux et démons
(Marie menace tout le monde)

$N_0 V (C \text{ Conjc } C)_1 \text{ Prép } N_2 = :$

- (15) *η Μαρία έχει φάει ψωμί κι αλάτι με το Νίκο*
La Maria a mangé pain et sel avec le Nikos
(Marie et Nikos ont vécu beaucoup de choses ensemble)

On pourrait séparer ces formes de la même façon que cela a été fait dans les phrases, par exemple, (11) et (12). Autrement dit, on pourrait séparer les deux termes de la séquence figée en les plaçant dans des zones séparées. La raison essentielle pour laquelle nous ne l'avons pas fait est le coût de cette solution. Cette représentation nous obligerait à ajouter de

multiples colonnes indiquant systématiquement la structure des phrases car ce type de phrases est dispersé dans toutes les tables.

La phrase (16) d'après l'analyse effectuée dans le chapitre III, 2.1 comporte deux compléments :

- (16) *η Μαρία έκοψε το κάπνισμα μαχαίρι*
La Maria a coupé la tabagie couteau
(Marie a arrêté de fumer)

Elle va donc figurer dans une des classes dont les deux compléments sont non prépositionnels (GC12). En revanche, la phrase :

η Μαρία έκοψε το κάπνισμα με το μαχαίρι
La Maria a coupé la tabagie avec le couteau
(Marie a arrêté de fumer)

va être placée GC1P2 (deux compléments figés dont le deuxième est prépositionnel).

3.4 Les adverbes dans les classes des phrases figées

La relation entre les adverbes figés et les phrases figées est examinée en détail dans IV, 5.2. Ici, nous nous occupons surtout du fait qu'il existe des phrases figées où l'adverbe est obligatoire. Les propriétés des adverbes, même les plus caractéristiques, comme la mobilité dans la phrase, ne s'appliquent pas dans les cas figés. Il a été souvent remarqué que les adverbes sont plus mobiles que les compléments, sans changement notable de sens (M. Gross 1975, A. Nakas 1986). La mobilité n'affecte pas les adverbes dans les cas suivants:

$N_0 V C_1 Adv = :$

*η Μαρία πήρε το αίμα της (*E + πίσω) (GC1P2)*
*La Maria a pris le sang à elle (gén) (*E + arrière)*
(Marie s'est vengée)

= *?η Μαρία πήρε πίσω το αίμα της*
?La Maria a pris arrière le sang à elle (gén)

$N_0 V Adv C_1 = :$

*η Μαρία πήρε (*E + ψηλά) του αμανέ (GC1P2)*
*La Maria a pris (*E+ haut) la chanson*
(Marie est devenue hautaine)

= **η Μαρία πήρε του αμανέ ψηλά*
**La Maria a pris la chanson haut*

Dans de tels cas, l'adverbe figure dans la zone du deuxième complément prépositionnel. Par conséquent, nous marquons "-" les zones des prépositions et des déterminants. De même, dans la phrase :

η Μαρία κύτταξε το Νίκο (E + πλάγια + στραβά + ροξά)
La Maria a regardé le Nikos (E + de travers + de biais+ de guingois)
(Marie a regardé Nikos de travers)

les formes *πλάγια*, *στραβά*, *ροξά* sont, morphologiquement parlant, des adverbes. Pourtant, ces phrases figurent dans GCNP2 (un premier complément libre et un deuxième prépositionnel figé), parce que la combinaison entre ces adverbes et le verbe *κύττάζω/regarder* est bien spécifique. Nous ne pouvons pas, par exemple, le faire commuter avec le verbe *βλέπω/voir* :

**η Μαρία βλέπει το Νίκο (E + πλάγια + στραβά + ροξά)*
**La Maria voit le Nikos (E + de travers + de biais+ de guingois)*

3.5 Les verbes dans les phrases figées

Nous n'avons pas remarqué de contraintes particulières concernant le lexique ou les propriétés des verbes apparaissant dans les phrases figées. Il s'agit des verbes simples ayant, en principe, les mêmes structures que dans leur emploi libre. Par exemple la phrase figée :

η Μαρία έφαγε (E + τη) χυλόπιτα (GCDETF)
La Maria a mangé (E + la) pâte
(Marie a été plaquée)

ne présente aucune différence par rapport à la phrase libre de même structure apparente :

η Μαρία έφαγε (E + τα) μακαρόνια
La Maria a mangé (E + les) pâtes
(Maria a mangé (des + les) pâtes)

Les *Ppv* sans source synchronique¹, que nous trouvons souvent dans les phrases figées, sont inclus dans la zone des verbes :

η Μαρία τα'κανε θάλασσα στη δουλειά της (GCIPN)
La Maria les a fait mer au boulot à elle (gén)
(Marie a foutu le bordel dans son boulot)

Il existe des cas où le verbe peut être omis. La phrase suivante mise à l'impératif présente une intonation particulière qui facilite, dans ce cas précis, l'omission du verbe:

ο Νίκος πήγε στον αγύριστο (GCP1)
Le Nikos est allé au non retour
(Nikos est allé au diable)

= *πήγαινε στον αγύριστο*
Va au non retour

¹ Voir IV, 8.4.

[Verbe z.] **στον αγύριστο!**
Au non retour!
(Au diable)

3.5.1 La négation

Notons qu'en grec moderne nous avons deux particules de négation : les particules **δε(ν)** et **μη(ν)**. La particule **μη(ν)** est utilisée après **να** (qui introduit les complétives) et **ας** :

πες της Μαρίας να (μην + *δεν) έρθη αύριο
Dis de la Maria (gén) que ne vienne demain
(Dis à Marie de ne pas venir demain)

ας (μην + *δεν) πάμε στου Νίκου σήμερα
N'allons chez Nikos aujourd'hui
(N'allons pas chez Nikos aujourd'hui)

et **δεν** dans les autres cas :

(*μην + δεν) θέλω να πάω σχολείο
Je ne veux qu'aïlle école
(Je ne veux pas aller à l'école)

(*μην + δεν) μπόρεσα να (*δεν + μην) μιλήσω
Je n'ai pu que ne parle
(Je n'ai pas pu ne pas parler)

Certaines phrases qui figurent dans nos tables sont obligatoirement négatives et c'est la particule **δεν** qui y figure puisque nous n'avons pas inclus de complétives dans le présent travail (sauf certaines formes complexes indissociables). Mentionnons les exemples:

- (1) **η Μαρία δεν ξέρει που πάνε τα τέσσερα (GCDEF)**
La Maria ne sait où vont les quatre
(Marie ignore beaucoup de choses)
- (2) **η Μαρία δεν ξέρει τα τρία κακά της μοίρας της (GCPOSS)**
La Maria ne sait les trois malheurs du destin à elle (gén)
(Marie ne sait absolument rien)
- (3) **η Μαρία δεν χαλάει τη ζαχαρένια της (GCPOSS)**
La Maria ne gâche la sucrée à elle (gén)
(Marie ne prend pas (quelque chose) à coeur)
- (4) **η Μαρία δεν πιάνει χαρτωσιά μπροστά στην Ηρα (GC1PN)**
La Maria ne prend levée devant à l'Héra
(Marie ne peut pas lutter avec Héra)

qui sont inacceptables à la forme affirmative :

- (1a) ***η Μαρία ξέρει που πάνε τα τέσσερα**
**La Maria sait où vont les quatre*

- (2a) *η Μαρία ξέρει τα τρία κακά της μοίρας της
*La Maria sait les trois malheurs du destin à elle (gén)
- (3a) *η Μαρία χαλάει τη ζαχαρένια της
*La Maria gâche la sucrée à elle (gén)
- (4a) *η Μαρία πιάνει χαρτωσιά μπροστά στην Ηρα
*La Maria prend levée devant à l'Héra

En revanche, des phrases comme les suivantes sont naturelles affirmatives comme négatives :

- (5) η Μαρία (E + δεν) βρήκε άκρη με τα φορολογικά
La Maria (E + ne) a trouvé bout avec les impôts
(Marie (s'y retrouve + ne s'y retrouve plus) dans les impôts)
- (6) η Μαρία (E + δεν) άντεξε το βλέμμα του Νίκου
La Maria (E + ne) a supporté le regard du Nikos (gén)
(Marie (a + n'a pas) soutenu le regard de Nikos)

Le cas où une phrase figée est obligatoirement affirmative existe aussi :

- (7) η Μαρία του άλλαξε τα φώτα # του Νίκου (GCGPN)
La Maria lui (gén) a changé les lumières # du Nikos (gén)
(Marie lui a rendu la vie difficile # à Nikos)
- (7a) *η Μαρία δεν του άλλαξε τα φώτα # του Νίκου
*La Maria ne lui (gén) a changé les lumières # du Nikos (gén)

La particule *ούτε/ni* remplace ou accompagne *δεν* et elle signifie soit la première soit la deuxième partie d'une disjonction :

- (8) η Μαρία δεν έχει ούτε λεπτό για χάσιμο (GC1P2)
La Maria n'a ni minute pour perte
(Marie n'a pas une minute à perdre)
- (9) η Μαρία δεν πάει το Νίκο ούτε με σφαίρες (GCNP2)
La Maria ne va le Nikos ni avec balles
(Marie n'aime pas du tout Nikos)

La description de ces phrases dans les tables est assez simple. On inclut les particules dans la zone des verbes. Les autres formes négatives comme *τίποτα/rien* sont considérées comme des éléments nominaux et traités comme tels.

3.5.2 Les temps et les modes des verbes

La présentation des phrases dans les tables a été organisée d'une façon homogène : les verbes sont à la première personne du singulier du présent de l'indicatif comme c'est d'ailleurs l'usage dans la lexicographie grecque. Pourtant, cette décision a soulevé certains problèmes d'acceptabilité. Dans certains cas, la phrase est naturelle à un temps précis sans pour autant qu'on ait l'impression que les autres formes sont complètement exclues. C'est le cas des phrases suivantes qui sont nettement meilleures à l'aoriste qu'au présent :

- (1) **οι πολλές ευθύνες και τα παιδιά (?*θάβουν + έθαψαν) τη Μαρία ζωντανή (GC12)**
*Les nombreuses responsabilités et les enfants (?*enterrent + ont enterré) la Maria vivante*
(Le nombre des responsabilités et les enfants ont rendu Marie esclave)
- (2) **η Μαρία (?*πιάνει + έπιασε) τα λεφτά της (GCPOSS)**
*La Maria (?*touche + a touché) l'argent à elle (gén)*
(Marie a récupéré son argent)

Lorsque les autres formes ne sont pas exclues, nous gardons la phrase à la première personne du singulier au présent à l'indicatif.

On constate également ce phénomène avec la forme des phrases (affirmative, impérative, etc.) et avec le mode du verbe. La phrase (3) dans l'usage est plutôt interrogative. Pourtant, la forme affirmative n'est pas interdite :

- (3) **η Μαρία πηγαίνει στον πόλεμο χωρίς όπλα (GC1P2)**
La Maria va à la guerre sans armes
(Marie n'est pas armée pour cela)
- = **που πας στον πόλεμο χωρίς όπλα ;**
Où vas-tu à la guerre sans armes?
(Crois-tu que tu es armée pour cela?)

D'autres phrases sont naturelles à l'impératif¹ (le degré de leur acceptabilité dans les formes présentées dans les tables varie) :

- (4) **?*η Μαρία κουνήθηκε απ'τη θέση της**
*?*La Maria bouge de la place à elle (gén)*
- = **κουνήσου απ'τη θέση σου**
Bouge de la place à toi (gén)
(Touche du bois)
- (5) **η Μαρία κρύβει λόγια (GCDET0)**
La Maria cache paroles
(Marie tient sa langue)
- = **κρύβε λόγια**
Cache paroles

La phrase (6) n'est pas interdite à la forme négative présentée dans les tables :

- (6) **?(ο Νίκος + οι πολλές ευθύνες) δεν αφήνουν τη Μαρία ήσυχη (GC12)**
?(le Nikos + les nombreuses responsabilités) ne laissent la Maria tranquille
((Nikos + le nombre des responsabilités) ne laissent pas Marie tranquille)

¹ On pourrait considérer ces phrases comme des proverbes mais étant donné que la forme affirmative n'est pas complètement exclue, nous avons préféré les garder parmi les phrases figées.

pourtant, nous avons l'habitude de la rencontrer surtout à l'impératif sans négation (2ème ou 3ème personne du singulier) :

άφησε (με + την) ήσυχη
Laisse (moi + la) tranquille

Il existe, pourtant, des phrases qui sont nettement acceptées à un seul mode. Par exemple, à l'impératif comme c'est le cas de la phrase (7) :

$N_0 V C_1 = :$

- (7) * *η Μαρία έκοψε το λαιμό της*
**La Maria a coupé la gorge à elle (gén)*

= $V C_1 = :$

κόψε το λαιμό σου
Coupe la gorge à toi (gén)
(Débrouille-toi, personne ne t'aidera = quitte à y laisser ta vie)

Les phrases de ce type sont présentées à la forme et au mode où on les trouve. Autrement dit, la phrase précédente sera à l'impératif. C'est le cas aussi pour les phrases suivantes qui n'acceptent aucune modification. La phrase (8) est acceptée à la forme interrogative et à la première personne du singulier :

- (8) *εγώ στο πηγάδι κατούρησα;*
Moi au puits j'ai pissé ?
(Qu'est ce que j'ai fait au bon Dieu?)

De même, les phrases :

- (9) *για μία υπόληψη ζούμε !*
Pour une dignité vivons
(Un peu de tenue !)
- (10) *όλοι στο ίδιο καζάνι βράζουμε*
Tous dans la même casserole bouillons
(On est tous dans le même bain)

ayant une nuance générique, presque proverbiale sont acceptées à la première personne du pluriel. Les autres formes semblent interdites dans les deux cas :

- (9a) ?**η Μαρία ζεί για μια υπόληψη*
?**La Maria vit pour une dignité*
- (10a) ?**η Μαρία βράζει στο ίδιο καζάνι με το Νίκο*
?**La Maria bout à la même casserole avec le Nikos*

Quatrième chapitre

LES PROPRIETES SYNTAXIQUES

(distributionnelles et transformationnelles)

IV

1. LA NOTION DE PROPRIÉTÉ SYNTAXIQUE

Ce que nous appelons "propriétés syntaxiques" regroupe les distinctions de classes distributionnelles d'une phrase (propriétés distributionnelles) ainsi que l'ensemble des constructions que nous pouvons lui associer (propriétés transformationnelles). La combinaison de ces deux niveaux fournit des propriétés "complexes" qui disent si un verbe (et dans notre cas une phrase) accepte une distribution donnée dans une construction donnée et vice versa

Dans le présent travail, ces propriétés ont eu au premier abord pour rôle de classer les phrases (figées en l'occurrence) en fournissant des classes syntaxiquement plus ou moins homogènes, d'après les critères établis dans III, 1.1. En outre, l'étude de ces propriétés dans les phrases figées, a eu pour résultat de faire apparaître certaines régularités syntaxiques qui permettent ainsi d'étudier mieux l'organisation syntaxique de la langue dans son ensemble (voir relation *Vcmt-Vmt* dans le chapitre II, 1.2.3.1.).

Dans les chapitres suivants sont analysées, en détail, successivement, les propriétés utilisées pour l'étude des phrases figées.

1.1 Propriétés distributionnelles

Par le terme "propriétés distributionnelles" nous entendons les noms de classes des substantifs qui peuvent apparaître dans un argument donné :

η Μαρία αγαπάει (το Νίκο + το θέατρο)
La Maria aime (le Nikos + le théâtre)
(Marie aime (Nikos + le théâtre))

Une distribution se représente soit en établissant des listes exhaustives de ses éléments, soit en définissant ces éléments à l'aide de propriétés qui les caractérisent sans ambiguïté. A. Guillet (1986, p. 85) mentionne quatre procédés pour noter une distribution :

- (i) le listage,
- (ii) les classifieurs morphologiques,
- (iii) les classifieurs sémantiques,
- (iv) les traits sémantiques.

Dans IV, 2 et IV, 3 nous allons présenter des distributions ainsi que les opérations syntaxiques comme la restructuration du sujet, qui sont liées aux distributions.

Par ailleurs, pour les variations des formes figées, qui ne sont pas des distributions productives, nous listons tous les éléments :

η Μαρία μιλάει στο (βρόντο + κενό + αέρα + τοίχο) (GCP1)
La Maria parle au (vide + vide + vent + mur)
(Marie parle (dans le vide + aux murs))

1.2 Propriétés transformationnelles

Par le terme "propriétés transformationnelles" nous entendons une forme de phrase associée à la forme de définition. La forme passive :

$N_1 V\text{-}\mu\alpha\iota \text{ Prép } N_2 \text{ απο } N_0 = :$

ο Νίκος χτυπήθηκε στο πόδι (E + από τη Μαρία)
Le Nikos a été frappé au pied (E + par la Maria)

est une propriété transformationnelle de la forme active :

$N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2 = :$

η Μαρία χτύπησε το Νίκο στο πόδι
La Maria a frappé le Nikos au pied
(Marie a frappé Nikos au pied)

Parler de propriété transformationnelle d'une phrase simple c'est poser la question de savoir si telle ou telle phrase simple peut être mise en parallèle avec telle ou telle construction. Ainsi à toute phrase simple on ne peut faire correspondre automatiquement une phrase passive.

Nous avons gardé le même principe pour tester l'acceptabilité des différentes transformations par les phrases figées.

1.3 Les propriétés syntaxiques dans les tables

Nous introduisons dans les tables des colonnes représentant des propriétés syntaxiques qui soit nous renseignent sur les phrases données, soit transforment la structure élémentaire du départ (la structure qui a défini la classe).

Ces propriétés sont d'une part les propriétés distributionnelles et transformationnelles qui ont été dégagées des études les plus récentes et d'autre part, il s'agit des propriétés définitoires des structures comme celle présentée dans le chapitre III, 3.3 (pour la classe GCP2P3).

Les propriétés distributionnelles des parties libres et figées qui figurent dans les tables sont :

$N_i (0,1, 2, 3) = : Nhum,$

$N_i (0,1, 2, 3) = : N\text{-}hum,$

$N_i (1, 2, 3) = : Npc,$

$N_i (1, 2, 3) = : C Nhum (gén),$

$N_i (1, 2, 3) = : C N\text{-}hum (gén).$

Il faut noter que pour les phrases qui figurent dans GCP1P2 et GCP2P3, c'est à dire les classes à deux ou à trois compléments dont un au moins est figé, nous avons adopté certaines conventions :

- le premier complément est de préférence figé,
- le second peut être libre ou figé suivant les entrées,
- le troisième peut être libre ou figé suivant les entrées.

Ainsi, nous disposons d'une part, des zones représentant les éléments du deuxième complément comme *Prép, Déi, C* s'il est figé, et d'autre part des colonnes *Nhum* et *N-hum* s'il est libre. S'il est figé, ces deux colonnes sont marquées négativement.

Les propriétés transformationnelles usuelles telles que la pronominalisation (chapitre IV, 8), le passif (chapitre IV, 9), la neutralité (chapitre IV, 10) ou la possessivation (chapitre IV, 11) sont aussi représentées dans les tables ainsi que les sous-structures (chapitre IV, 6). Pour une structure donnée (la structure définitoire de la classe) nous donnons des colonnes de sous-structures qui représentent l'omission des compléments de la phrase.

Des propriétés plus spécifiques figurent dans les tables. C'est le cas :

- de la restructuration du sujet dans GCNP2 et GCGPN,
- du génitif-datif dans GC1PN et GCP2P3,
- du *Prép N (accus)* dans GCGPN,
- de la permutation des termes dans GC1P2, GCP1P2 et GCP2P3,
- de la symétrie dans GC1PN, GCP1P2 et GCP2P3.

Le recensement des phrases figées a mis en évidence quelques constructions qui peuvent être considérées comme des phrases à *Vsup*. Nous avons décidé de les garder, à titre indicatif, sans systématiser la recherche. Une colonne les indique (sur la distinction entre phrases figées et phrases à *Vsup* dans le chapitre II, 1.2).

De même, certains adverbess figés qui figurent dans GCNP2 et GCP1P2 sont gardés et indiqués par une colonne (sur la distinction entre compléments prépositionnels figés et adverbess figés voir le chapitre IV, 5.2).

Relation entre les tables

Nous avons mis en rapport les phrases figées à *Vmt* (GCP1 et GCPN) avec les phrases figées à *Vcmt* (GCNP2 et GC1P2). Une colonne dans ces tables montre la relation existant entre les phrases (cf. chapitre II, 1. 2. 3.1) :

ο Νίκος επαυήθηε στην πραγματικότητα (GCP1)
Le Nikos est revenu à la réalité

= *η Μαρία επαυέφερε το Νίκο στην πραγματικότητα (GCNP2)*
La Maria a ramené le Nikos à la réalité
(Marie a ramené Nikos à la réalité)

2. PROPRIETES LEXICALES DES SUBSTANTIFS

2.1 Noms humains (*Nhum*)

Un substantif est considéré comme *Nhum* lorsqu'une des conditions suivantes est vérifiée :

(a) c'est un nom d'une personne

(b) il répond à la question *ποιός/qui*

(c) c'est un terme comme *επιχείρηση/entreprise*, (humain, collectif). On les trouve en particulier en tant que compléments des verbes comme *εκνευρίζω/ énerver* qui n'admettent que des compléments *Nhum* :

η Μαρία εκνεύρισε (το Νίκο + όλη την επιχείρηση)
La Maria a énervé (le Nikos + toute l'entreprise)
(Marie a énervé (Nikos + toute l'entreprise))

(d) c'est un nom de lieu qui peut contenir d'humains comme *αίθουσα/la salle, το γραφείο/le bureau*. En effet, la phrase :

η Μαρία εκνεύρισε όλο το γραφείο
La Maria a énervé tout le bureau
(Marie a énervé tout le bureau)

constitue une métonymie de :

η Μαρία εκνεύρισε όλους τους (ανθρώπους + συναδέλφους) του γραφείου
La Maria a énervé tous les (gens + collègues) du bureau

par effacement des *Nhum* = : *ανθρώπους, συναδέλφους* / *gens, collègues*.

Mentionnons, à présent, quelques exemples dont le sujet ou les compléments sont considérés comme humains, d'après les tests cités ci-dessus. Dans (1) et (2) c'est le sujet qui est humain :

(1) *η εταιρία πέταξε στο δρόμο πέντε οικογένειες (GC1PN)*
La société a jeté dans la rue cinq familles
(La société a mis à la rue cinq familles)

(2) *ο Νίκος ψάχνει ψύλλους στ'άχυρα (GC1P2)*
Le Nikos cherche puces à la paille
(Nikos cherche une aiguille dans une botte de foin)

Dans (1) et (3) c'est le complément d'objet indirect qui est humain :

(3) *ο Νίκος έψαλλε της Μαρίας του εξάψαλλο (GC1PN)*
Le Nikos a chanté de la Marie (gén) les six psaumes
(Nikos a passé un savon à Marie)

et dans (4) les deux compléments libres sont humains :

- (4) η Μαρία πείει καλὰ λόγια για το Νίκο στο διευθυντή της
(GCP2P3)
La Maria dit bonnes paroles pour le Nikos au directeur à elle (gén)
(Marie dit du bien de Nikos à son directeur)

Il existe des cas où un nom sujet pourrait être considéré par extension comme un nom humain. Le substantif *νομοθεσία* /*législation* dans l'exemple suivant :

- (5) (ο Νίκος + η νέα νομοθεσία) κτύπησε το κακό στη ρίζα του
(GC1P2)
(Le Nikos + la nouvelle législation) a frappé le mal à la racine à lui
(gén)
((Nikos + la nouvelle législation) attaque le mal à la racine)

pourrait être pris soit comme humain (le législateur), soit comme non humain (les textes). Nous considérons le nom *législation* comme un nom non humain abstrait ; en effet, les noms comme *législation, coutume, liberté...* ne peuvent pas figurer en tant que sujets des phrases à sujet obligatoirement humain (sauf dans les métaphores). Dans la phrase (6) :

- (6) (ο Νίκος έβγαλε + οι εφημερίδες έβγαλαν) τ'άπλυτα της Μαρίας
στη φόρα
(Le Nikos a sorti + les journaux ont sorti) le sale linge de la Maria
(gén) en public
((Nikos a déballé + les journaux ont déballé) le linge sale de Marie en public)

le sujet *journaux* est un nom ambigu ; il peut être pris autant comme un non humain (l'objet en papier) que comme un humain (le produit des actes et de la volonté humaines). Etant donné que dans (6) le substantif *οι εφημερίδες* /*les journaux* peut être remplacé par un nom propre (test (a) pour la reconnaissance des noms humains) nous considérons qu'il s'agit d'un nom humain. En outre, le nom *les journaux* peut figurer comme sujet des phrases (à sujet obligatoirement humain) :

οι εφημερίδες υποφέρουν από έλλειψη αναγνωστών
Les journaux souffrent par manque lecteurs (gén)
(Les journaux souffrent du manque de lecteurs)

Ici *les journaux* est humain en tant que collectif : c'est l'entreprise qui a des ennuis.

2.2 Noms non-humains (N-hum)

La possibilité de reprise d'un nom par le pronom *κάτι* /*quelque chose* peut fournir un critère pour délimiter les *N-hum* :

*(*ο Νίκος + *κάποιος + κάτι + αυτό το φουστάνι) έρχεται γάντι στη*
Μαρία (GC1PN)
(Le Nikos + *quelqu'un + quelque chose+ cette la robe) vient gant à*
la Maria
*((*Nikos + *quelqu'un + quelque chose+ cette robe) va comme un*
gant à Marie)

Dans le cas de la relation dite "standard-croisé"¹ :

¹ Sous le terme "standard-croisé" sont définies dans J. P. Boons, A. Guillet, C. Leclère, 1976, les relations du type :

$$(S) N_0 V N_j \text{ Loc } N_j = (C) N_0 V N_j \text{ de } N_j$$

Max charge les caisses dans les camions
= *Max charge le camion des caisses*

- (S) *La joie éclate sur (*E + le visage de) Paul*
 (C) *(E + le visage de) Paul éclate de joie*

où le *Npc* peut remplacer le nom humain *Paul* dans la position sujet, nous considérons que le sujet de la phrase est humain ; ceci, puisque nous ne pouvons pas remplacer le sujet de cette phrase par un vrai non-humain.

Les noms non-humains peuvent être divisés en *N abstrait* :

οι υπόκωφοι θόρυβοι πάγωσαν το αίμα στις φλέβες του Νίκου (GCPN)
Les bruits sourds ont glacé le sang aux veines du Nikos (gén)
(Les bruits sourds ont glacé le sang dans les veines de Nikos)

et *N concret* :

αυτή η προκήρυξη κυκλοφόρησε από χέρι σε χέρι (GCP1P2)
Cette la brochure a circulé de main à main
(Cette brochure a circulé de main en main)

Donnons quelques exemples des sujets non-humains qui sont des *Nabstrait*. :

η γέννηση του παιδιού μου, μου έκοψε τα χέρια (GCGPN)
La naissance de mon enfant me (gén) a coupé les mains
(La naissance de mon fils ne me laisse pas de temps libre)

η αποστολή (ήρθε + έφτασε) σε πέρας (GCP1)
La mission (est venue + est arrivée) à bout
(La mission (est venue + est arrivée) à son terme)

το χρώμα αυτού του φουστανιού χτυπάει στο μάτι (GCP1)
La couleur de cette la robe tape à l'oeil
(La couleur de cette robe est tape-à-l'oeil)

Les exemples suivants acceptent un complément non-humain :

ο Νίκος πήρε δρόμο απ'αυτή τη δουλειά (GC1PN)
Le Nikos a pris route de ce le travail
(Nikos a quitté ce travail)

ο Νίκος έπεσε με τα μούτρα στο φαί (GCP1P2)
Le Nikos est tombé avec la tête à la nourriture
(Nikos est tombé tête la première dans la nourriture (sens métaphorique))

ο Νίκος μπήκε από το παράθυρο στην καινούργια δουλειά (GCP1P2)
Le Nikos est entré par la fenêtre au nouveau travail
(Nikos est entré par la petite porte à son nouveau travail)

où la première structure est prise comme "standard" (notée (S)) et la seconde, associée à (S) est appelée "croisée" (notée (C)).

η Μαρία περνάει το Νίκο σκάλες στα μαθηματικά (GCP2P3)
La Maria dépasse le Nikos marches aux mathématiques
(Marie bat Nikos de loin en mathématiques)

2.3 Substantifs non-restreints (*Nnr*)

D'après M. Gross (1975, p. 50) la notation *Nnr* ne correspond pas à une classe sémantique de substantifs; elle spécifie une position syntaxique comme pouvant recevoir un groupe nominal ou un équivalent d'une nature sémantique et surtout syntaxique quelconque, y compris une complétive :

(Paul + ce gâteau + la sincérité + qu'il fasse cela + faire cela + cela)
ennuie Marie

Certaines constructions figées admettent un sujet de type *Nnr* :

(η Μαρία + η επιτυχία + το καινούργιο αυτοκίνητο + το ότι έκανα σπουδές στην Ιταλία) δεν κάνει ούτε κρύο, ούτε ζέστη στο Νίκο (GCP2P3)
(La Maria + le succès + la nouvelle voiture + le fait que j'aie fait études en Italie) ne fait ni froid ni chaud à le Nikos
((Marie + le succès + la nouvelle voiture + le fait que j'aie fait des études en Italie) ne fait ni chaud ni froid à Nikos)

(η Μαρία + η μουσική του έργου + η άφιξη του Νίκου) άγγιξε τις ευαίσθητες χορδές του Νίκου (GCGN)
(La Maria + la musique du film + l'arrivée du Nikos (gén)) a touché les cordes sensibles du Nikos (gén)
((Marie + la musique du film + l'arrivée de Nikos) a touché la corde sensible de Nikos)

Dans les tables, nous disposons, comme on l'a dit dans IV,1.3 de deux colonnes pour marquer la distribution du sujet. Il s'agit des colonnes *Nhum* et *N-hum*. Ces colonnes sont marquées positivement chaque fois que la distribution des sujets des phrases figées s'opère d'après les principes cités auparavant. En outre, une colonne indiquant la restructuration du sujet est placée dans les tables GCGPN et GCNP2.

2.4 Noms de partie du corps (*Npc*)

On qualifie de "nom de partie du corps" (*Npc*), un substantif relié à un nom humain comme faisant partie intégrante de son corps. La relation qui lie la partie du corps à ce corps est appelée "inaliénable". Les substantifs qui entrent dans cette relation présentent une série de propriétés décrites pour le français dans J.P Boons, A. Guillet, C. Leclère (1976, p.181) :

- | | | | |
|-----|---|---|---|
| (1) | $[Npc \text{ de } N_0] V$ | = | $N_0 V \text{ de } N_0 pc$ |
| (2) | $N_0 V \text{ Prép } [Npc \text{ de } N_1]$ | = | $N_0 \text{ lui } V \text{ Prép } N_1 pc$ |
| (3) | $N_0 V \text{ Prép } [Npc \text{ de } N_0]$ | = | $N_0 V \text{ Prép } N_0 pc$ |
| (4) | $[Npc \text{ de } N_0] V$ | = | $N_0 pc \text{ lui } V$ |

Comme on a pu le constater les colonnes *Nhum* et *N-hum* concernent uniquement les compléments libres. La colonne *+Npc*, elle, au contraire, concerne les compléments figés des tables GCGN, GCGPN, GCPN. Nous avons jugé nécessaire d'indiquer cette propriété lorsque les compléments figés désignant une partie du corps sont suivis d'un génitif libre *+hum*. Celui-ci peut faire l'objet d'une pronominalisation sous forme soit d'un *Ppv*, soit d'un *Poss* soit des deux. Il semblerait qu'il y ait une corrélation entre le complément figé *Npc* et l'acceptabilité ou non de ces trois transformations. Considérons la phrase :

η Μαρία κάθισε στο στομάχι του Νίκου (GCPN)
La Maria est assise à l'estomac du Nikos (gén)
(Marie a Nikos dans le nez)

= **η Μαρία του κάθισε στο στομάχι # του Νίκου**
La Maria lui (gén) est assise à l'estomac # du Nikos (gén)

= **η Μαρία του κάθισε στο στομάχι του # του Νίκου**
La Maria lui (gén) est assise à l'estomac à lui (gén) # du Nikos (gén)

Nous donnerons plus de détails dans les commentaires des tables correspondantes. Notons que le sens de ces expressions n'est pas compositionnel et par conséquent, ces compléments ne désignent pas une partie du corps. Cependant, elles gardent, comme on l'a vu, certaines des propriétés syntaxiques des *Npc*.

3. OPERATIONS CONCERNANT LES DISTRIBUTIONS

Certaines opérations syntaxiques influencent les distributions des sujets et des compléments libres. Nous avons mentionné dans le chapitre précédent les problèmes liés à la métonymie et à la relation "standard-croisé" Nous allons, maintenant, examiner la restructuration du sujet.

Restructuration du sujet

Nous appelons "restructuration" l'opération qui permet la dislocation d'un groupe syntaxique unique en deux groupes structurellement indépendants.

Différentes opérations ont été étudiées par A. Guillet, C. Leclère (1981) mais l'opération de restructuration a été évoquée, pour la première fois, à propos de la syntaxe des *Npc* dans J.P. Boons, A. Guillet, C. Leclère (1976). Cette relation affecte les phrases figées comme les phrases libres. Nous donnons un exemple :

$N_0 V [N_a N_b (gén)] = :$

(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε τη ρίζα του κακού
(La Maria + la nouvelle législation) a frappé la racine du mal (gén)

= $N_0 V [N_b] [Prép N_a] = :$

(η Μαρία + η νέα νομοθεσία) κτύπησε το κακό στη ρίζα του
(GC1P2)¹
(La Maria + la nouvelle législation) a frappé le mal à la racine à lui
(gén)
((Marie + la nouvelle législation) a tué le mal à la racine)

où le $N_a N_b (gén)$ est en position objet.

Nous nous sommes principalement préoccupée ici des cas où un groupe nominal sujet $[N_a N_b (gén)]$ éclate sous la forme $[N_b].....[Prép N_a]$. Cette propriété concerne surtout les tables GCGPN et GCNP2. Dans les cas libres, la restructuration du sujet affecte surtout les phrases "psychologiques"; autrement dit, les phrases qui sont paraphrasables par des verbes qui, en français, font partie de la table 4 de M. Gross (1975, p. 170). Examinons la phrase (de GCGPN) :

$(N_a N_b (gén)) Ppv V C (accus) = :$

- (1a) *(οι φωνές της Μαρίας του πήραν + η γκρίνια της Μαρίας του πήρε) τα αυτιά # του Νίκου*
(Les cris + les jérémiades) de la Maria (gén) lui (gén) ont pris les oreilles# du Nikos (gén)
((Les cris + les jérémiades) de Marie lui ont cassé les oreilles # à Nikos)

¹ Cette phrase figure dans les tables en forme restructurée (voir chapitre III, 3.3).

= $N_b P_{pv} V C (accus) Prép N_a Poss^{-b} =:$

- (1b) **η Μαρία του πήρε τ' αυτιά # του Νίκου με (τις φωνές της + τη γκρίνια της) ¹**
La Maria lui (gén) a pris les oreilles # du Nikos (gén) avec (les cris à elle (gén) + les jérémiades à elle (gén))
(Marie lui a cassé les oreilles # à Nikos avec ses (cris + jérémiades))

La forme de phrase (1a) est définie dans A. Guillet-C. Leclère 1981 comme *canonique (C)* et la forme de la phrase (1b) comme *restructurée (R)*. Pour des raisons d'organisation, c'est la forme canonique qui figure dans les tables. Les relations de métonymie qui entrent en jeu modifient légèrement le sens des phrases qui acceptent la restructuration du sujet. Par exemple, dans la phrase :

- (2) **η Μαρία του πήρε τα μυαλά # του Νίκου**
La Maria lui a pris la cervelle # du Nikos (gén)
(Marie a tourné la tête à Nikos)

Marie n'est plus un sujet humain, mais plutôt une métonymie de :

? (το στυλ της Μαρίας πήρε + τα νάζια της Μαρίας πήραυ + η κορμοστασιά της Μαρίας πήρε) τα μυαλά του Νίκου
 ? (Le style de la Maria (gén) a pris+ les manières de la Maria (gén) ont pris + le beau corps de la Maria (gén) a pris) la cervelle du Nikos (gén)
 ((Le style de Marie a tourné + les manières de Marie ont tourné+ le beau corps de Marie a tourné) la tête à Nikos)

Si l'on applique l'opération de restructuration à la phrase douteuse :

- (C) $N_a N_b (gén) V C (accus) N(gén) =:$
- (2a) **? τα νάζια της Μαρίας πήραυ τα μυαλά του Νίκου**
? Les manières de la Maria (gén) ont pris la cervelle du Nikos (gén)
(Les manières de Marie ont tourné la tête à Nikos)

on a :

- (R) $N_b V C (accus) N (gén) Prép N_a Poss^{-b} =:$
- (2b) **η Μαρία πήρε τα μυαλά του Νίκου με τα νάζια της**
La Maria a pris la cervelle du Nikos (gén) avec les manières à elle (gén)
(Marie a tourné la tête de Nikos avec ses manières)

qui est parfaitement naturelle.

Considérons, maintenant, la phrase suivante (de GCNP2) :

¹ L'ordre des mots le plus courant pour ces phrases revient à placer le complément prépositionnel après le sujet :

$N_b Prép N_a Poss V C (accus) N (gén) =:$

η Μαρία με τις φωνές της πήρε τ' αυτιά του Νίκου
La Maria avec les cris à elle (gén) a pris les oreilles du Nikos (gén)

$N_0 V N_1 \text{Prép } C_2 = :$

η Μαρία επαυέφερε το Νίκο στην πραγματικότητα
La Maria a ramené le Nikos à la réalité
(Marie a ramené Nikos à la réalité)

dont le sujet est humain ; elle peut prendre la forme :

(a) $N_0 \text{Prép } N_3 V N_1 \text{Prép } C_2 = :$

η Μαρία με τις παρατηρήσεις της επαυέφερε το Νίκο στην
πραγματικότητα
La Maria avec les remarques à elle (gén) a ramené le Nikos à la réalité
(Marie avec ses remarques a ramené Nikos à la réalité)

qui est en relation de restructuration du sujet avec :

(b) $(N_3 N_0 (\text{gén})) V N_1 \text{Prép } C_2 = :$

οι παρατηρήσεις της Μαρίας επαυέφεραν το Νίκο στην
πραγματικότητα
Les remarques de la Maria (gén) ont ramené le Nikos à la réalité
(Les remarques de Marie ont ramené Nikos à la réalité)

Récapitulons :

La restructuration du groupe nominal sujet s'applique à une partie des sujets non restreints des phrases figées des différentes classes et plus particulièrement aux phrases de GCGPN et GCNP2. Nous marquons donc positivement la colonne $(N_a N_b (\text{gén})) V C (\text{accus}) N (\text{gén}) = N_b V C (\text{accus}) N (\text{gén}) \text{Prép } N_a \text{Poss-}b$ ajoutée dans la classe GCGPN, chaque fois que le sujet d'une phrase donnée accepte la restructuration du groupe nominal sujet. De même, une colonne intitulée $(N_a N_b (\text{gén})) V N_1 \text{Prép } C_2 = N_b V N_1 \text{Prép } C_2 \text{Prép } N_a \text{Poss-}b$ va représenter la restructuration du sujet dans GCNP2.

4.1 Déterminants définis (*Ddéf*)

Dans les déterminants définis on inclut les quatre cas que nous présentons ci-dessous :

- articles définis,
- possessifs sans source,
- démonstratifs.

4.1.1 *Ddéf* = : **0** /LE

L'article défini et le déterminant zéro sont les déterminants que nous avons le plus fréquemment rencontrés au cours de cette étude. Mentionnons quelques phrases dont le déterminant du complément d'objet direct est un article défini :

- (1) **ο Νίκος κυνηγάει τον ποδόγυρο (GCDEF)**
Le Nikos chasse le jupon
(Nikos court le guilledou)
- (2) **ο Νίκος χάνει το μπούσουλα (GCDEF)**
Le Nikos perd la boussole
(Nikos perd la boussole)
- (3) **ο Νίκος άφησε τις ευγένειες κατά μέρος (GC1P2)**
Le Nikos a laissé les politesses de côté
(Nikos a laissé les politesses de côté)
- (4) **ο Νίκος παρέδωσε τη σκυτάλη της επιχείρησης στο γιό του (GC1PN)**
Le Nikos a donné la scytale de l'entreprise au fils à lui (gén)
(Nikos a passé le relais de l'entreprise à son fils)

On trouve des articles définis aussi dans la position du second complément :

- η Μαρία έπιασε τον Νίκο στα πράσα (GCNP2)**
La Maria a attrapé le Nikos à l'action
(Marie a pris Nikos la main dans le sac)
- αυτό το γεγονός αφήνει (E + Modif) περιθώρια στη φαντασία (GC1PN)**
Ce l'événement laisse (E + Modif) marges à l'imagination
(Cet événement excite l'imagination)

En examinant les variations des déterminants du complément d'objet direct on compte très peu de cas où l'article défini alterne avec le déterminant zéro :

- (1) **η Μαρία αλλάζει (E + την + *μία) κουβέντα, όταν δεν την συμφέρει (GCDEF)**
*La Maria change (E + la + *une) discussion quand elle n'y trouve pas d'intérêt*
(Marie change de sujet quand elle n'y trouve plus d'intérêt)
- (2) **η Μαρία έδωσε (E + την + *μία) χυλόπιτα στο Νίκο (GC1PN)**
*La Maria a donné (E + la + *une) pâte à le Nikos*
(Marie a laissé tomber Nikos)

ou le déterminant indéfini :

- (3) *η Μαρία τρώει (*E + του + ένα) περίδρομο (GCDETF)*
*La Maria mange (*E + le + un) tout*
(Marie mange beaucoup)

Dans certains cas, l'article défini alterne avec le déterminant indéfini *κάτι* /quelque¹. Cette alternance semble être régulière dans les phrases à *Vsup* (*έβαλλε + έμπηξε + πάτησε*)² qui se combinent avec une classe (restreinte) de "noms de sentiments" :

- (4) *η Μαρία (έβαλλε + έμπηξε + πάτησε) (τα γέλια + τις φωνές + τα κλάμματα + τις στριγγιές....)*
La Maria (a mis + a jeté + a foulé) (les rires + les cris + les pleurs + les hurlements...)
(Marie a (poussé des (cris+ hurlements) + ri + pleuré)
- (4a) *η Μαρία (έβαλλε+έμπηξε+πάτησε) κάτι (γέλια + φωνές + κλάμματα + στριγγιές....)*
La Maria (a mis + a jeté + a foulé) quelques (rires + cris + pleurs + hurlements...)

Dans ce cas, le pronom indéfini *κάτι* est emphatique. Sa présence entraîne l'apparition d'un modifieur (une relative ou un adjectif) et rejoint les cas à article indéfini qui seront commentés dans IV, 4.2.1.

4.1.2 Poss sans source

Le possessif sans source³, déterminant du complément d'objet direct est assez courant :

η Μαρία έδεσε του γάιδαρο της (GCPOSS)
La Maria a noué l'âne à elle (gén)
(Marie est casée)

η Μαρία δεν πάτησε το πόδι της στο σπίτι της Ηρας (GCIPN)
La Maria ne met le pied à elle (gén) à la maison d'Héra
(Marie n'a pas mis les pieds chez Héra)

C'est pourquoi, d'ailleurs, nous avons une table pour ces formes (GCPOSS).

Dans la suite, nous examinons les variations possibles de ce possessif dans les phrases de GCPOSS.

L'omission du génitif du pronom personnel est un des rares cas de variation du possessif qui s'observe dans un certain nombre de phrases dont le *C₁* est un *Npc* (nom de partie du corps) :

¹ Dans la grammaire traditionnelle du grec *κάτι* est considéré comme pronom indéfini. Dans nos exemples il prend plutôt la position syntaxique d'un adjectif indéfini, qui se traduit littéralement par *quelque*.

² Nous considérons que cette famille de phrases constitue un exemple de *grammaire locale* (M. Gross 1988). Il s'agit de constructions à *Vsup* mais leur caractère spécifique classe ces constructions à la frontière des phrases figées.

³ Voir chapitre IV, 11.5.

$N_0 V C_1 = :$

- (1) **η Μαρία σήκωσε τους ώμους (E + της)**
La Maria a haussé les épaules (E + à elle (gén))
(Marie a haussé les épaules)
- (2) **η Μαρία σταύρωσε τα χέρια (E + της)**
La Maria a croisé les mains (E + à elle (gén))
(Marie a baissé les bras)
- (3) **η Μαρία χαμήλωσε τα μάτια (E + της)**
La Maria a baissé les yeux (E + à elle (gén))
(Marie a baissé les yeux)

Ce phénomène est assez fréquent. En revanche, l'alternance du *Poss* avec le déterminant zéro est assez peu courante :

$N_0 V C_1 = :$

- (4) **η Μαρία γυρεύει (μπελά + μπελάδες + του μπελά της)**
La Maria cherche (embarras + (des) embarras + l'embarras à elle (gén))
(Marie cherche des ennuis)

Notons que lorsque cette alternance a lieu, la modification du déterminant entraîne parfois la mise au pluriel du C_1 .

Le *Poss* sans source est observé dans d'autres positions et surtout dans des formes adverbiales où les variations sont exclues :

(η Μαρία + η νέα οικονομική πολιτική) δεν πατάει γερά στα πόδια (*E + της) (GCP1P2)
*(La Maria + la nouvelle politique économique) ne foule pas fermement sur les pieds (*E + à elle (gén))*
((La Maria + la nouvelle politique économique) n'est pas solide)

η Μαρία εγκατέλειψε το Νίκο στην τύχη (*E + του) (GCNP2)
*La Maria a quitté le Nikos à la chance (*E + à lui (gén))*
(Marie a plaqué Nikos)

η Μαρία πετάει με τα δικά (*E + της) φτερά (GCP1)
*La Maria vole avec les propres (*E + à elle (gén)) ailes*
(Marie vole de ses propres ailes)

4.1.3 Démonstratifs

Le démonstratif en tant que déterminant des N figure dans un petit nombre de phrases. On pourrait dire qu'il est presque marginal :

η Μαρία άφησε αυτό του κόσμο για έναν άλλο καλύτερο (GC1P2)
La Maria a laissé ce le monde pour un autre meilleur
(Marie a laissé ce monde pour un autre meilleur)

4.2 Déterminants indéfinis (Dind)

Nous observons, en ce qui concerne les déterminants indéfinis, les cas suivants :

- Dind = : *ένας/un, κάποιος/quelqu'un,*
- des superlatifs divers,
- des déterminants nominaux (*Dnom*),
- des déterminants numériques (*Dnum*),
- *όλος/tout.*

4.2.1 Articles et pronoms indéfinis

Le nombre des phrases figées comportant des compléments à déterminant indéfini (articles et pronoms indéfinis¹) est très limité. Par rapport au français, la différence est considérable. On dirait que le déterminant zéro, comme on verra ci-dessous, est chargé de certaines des fonctions qui en français sont attribuées aux déterminants indéfinis². Un argument de plus en faveur de cette constatation est le fait que les déterminants indéfinis alternent régulièrement avec le déterminant zéro(*E*) dans les constructions libres :

$N_0 V N_1 = :$

- (1) *ο Νίκος αγόρασε (E + ένα) αυτοκίνητο*
Le Nikos a acheté (E + une) voiture
(Nikos a acheté une voiture)

Dans les phrases à *Vsup* associées à un nom prédicatif (*Npréd*) le déterminant indéfini donne un sens exclamatif ; c'est le cas de la phrase suivante³ :

¹L'article indéfini *ένας* est souvent utilisé avec l'interprétation de *κάποιος/quelqu'un* comme un pronom indéfini (P. Mackridge 1985, p. 298) :

ήρθε ένας και σε ζήτησε
Est venu un et t'a demandé
(Quelqu'un est venu et il t'a demandé)

= *ήρθε κάποιος και σε ζήτησε*
Est venu quelqu'un et t'a demandé
(Quelqu'un est venu et il t'a demandé)

² I. Tsamadou (1992, à paraître) signale différents cas en grec où le déterminant zéro est repris en français par le déterminant indéfini. Un des exemples qu'elle a utilisés est la phrase :

μα την εποχή εκείνη είμαστε μεγάλη οικογένεια
Mais l'époque cette étions grande famille
(Mais à cette époque nous étions une grande famille)

Elle en conclut que le déterminant zéro en grec est compatible avec des contextes neutres ainsi qu'avec des contextes où on a une sorte de qualification (voir insertion de l'adjectif dans l'exemple).

³ En français nous avons les phrases telles que (M. Gross 1986, p. 27) :

- (1) *Luc a de la timidité*
 (1a) *?* Luc a (des + ces) timidités*

La phrase (1b) est acceptable avec intonation d'admiration et apparemment au pluriel :

- (1b) *Luc a une de ces timidités!*

- (2) *χθες πήρα ένα φόβο !*
Hier j' ai pris une peur!
(Hier j' ai eu une de ces peurs!)
- (3) *η κυβέρνηση επιφύλαξε μία υποδοχή στον εκπρόσωπο της*
Ουνέσκο !
Le gouvernement a réservé un accueil au représentant de l'UNESCO!
(Le gouvernement a réservé un de ces accueils au représentant de
l'UNESCO!))

Cette valeur exclamative disparaît si l'on introduit une relative (2a) ou un adjectif (3a):

- (2a) *χθες πήρα ένα φόβο που με κράτησε ξύπνια όλη τη νύχτα*
Hier j' ai pris une peur qui m'a tenu éveillée toute la nuit
(Hier j' ai eu une de ces peurs, (elle m'a tenue éveillée toute la nuit)
- (3a) *η κυβέρνηση επιφύλαξε (*E + Modif = : θερμή) υποδοχή στον*
εκπρόσωπο της Ουνέσκο
*Le gouvernement a réservé(*E+ Modif = : chaleureux..) accueil*
au représentant de l'UNESCO
(Le gouvernement a réservé un accueil chaleureux au représentant de
l'UNESCO)

Autrement dit, la forme exclamative apparaît très régulièrement à la place du modifieur (relative ou adjectif) lorsque le déterminant du complément est un article indéfini.

D'après I. Tsamadou (1988) qui travaille dans le cadre théorique proposé par A. Culioli, dans les phrases comme (3) on remarque souvent l'alternance de l'article indéfini avec le déterminant zéro. Le déterminant zéro associé à un *N* renvoie souvent à une opération de qualification :

- (4) *η Ελένη έχει (E + μεγάλη) υπομονή*
La Eleni a (E + grande) patience
(Hélène a (de la + une grande) patience)

qui lorsque le déterminant zéro commute avec l'article indéfini entraîne une exclamation :

- (4a) *η Ελένη έχει μία υπομονή!*
La Eleni a une patience!
(Hélène a une de ces patiences!)

Le groupe nominal à *Dind* est considérée comme la forme de base dans certaines opérations de relativation¹ :

- (5) *η Μαρία αγόρασε ένα βιβλίο*
La Maria a acheté un livre
(Marie a acheté un livre)

[Relativ] *το βιβλίο που αγόρασε η Μαρία ήταν ενδιαφέρον*
Le livre qu'a acheté la Maria était intéressant
(Le livre que Marie a acheté était intéressant)

Nous testons cette possibilité dans des phrases figées et nous remarquons que cette possibilité n'est pas très répandue :

¹ S. Y. Kuroda 1968, J. Giry-Schneider 1978 (pour les phrases à *Vsup*).

- (6) η Μαρία τρέφει ένα φίδι στον κόρφο της
La Maria nourrit un serpent au sein à elle (gén)
(Marie nourrit un serpent dans son sein)
- = * το φίδι που η Μαρία τρέφει...
 **Le serpent que la Maria nourrit..*
- (7) η Μαρία έκανε (*E + μια + *την) τρύπα στο νερό
*La Maria a fait (*E + un + *le) trou à l'eau*
(Marie a fait chou blanc)
- = *η τρύπα που έκανε η Μαρία στο νερό ...
 **La trou qu'a fait la Maria à l'eau...*

Lorsque la relativation est possible, elle l'est avec des constructions à *Vsup-figé* 1
 Considérons les phrases :

- (8) η Μαρία άστραψε μία ανάποδη στο Νίκο
La Maria a éclairé une inverse à le Nikos
(Marie a envoyé un aller et retour à Nikos)
- = η ανάποδη που άστραψε η Μαρία στο Νίκο ήταν θεαματική
L'inverse qu' a éclairé la Maria à le Nikos était spectaculaire
- (9) η συζήτηση πήρε (E + μία) άσχημη τροπή
La discussion a pris (E + un) mauvais tournant
(La discussion a pris un mauvais tournant)
- = η άσχημη τροπή που πήρε η συζήτηση στενοχώρησε όλο του
 κόσμο
Le mauvais tournant que la discussion a pris a attristé tout le monde

Dans (9) nous constatons que l'article indéfini commute avec le déterminant zéro, la relativation est alors susceptible d'être acceptée.

La relativation est possible aussi à partir des phrases libres comme :

- (10) χύθηκε κρασί (Tsamadou 1992)
A été versé vin
(Du vin a été versé)

1 Nous appelons *Vsup-figé* les formes qui gardent certaines propriétés de constructions à *Vsup* bien que la combinaison entre le verbe et le(s) complément(s) soit unique (voir II,1). Par exemple, la phrase (8) constitue une variante lexicale d'une phrase converse :

- η Μαρία έδωσε μια ανάποδη στο Νίκο
La Maria a donné une inverse à le Nikos
(Marie a donné une gifle à Nikos)
- = ο Νίκος έφαγε μια ανάποδη απ'τη Μαρία
Le Nikos a mangé une inverse par la Maria
(Nikos a reçu une gifle de la part de Marie)

Mais, on inclut (8), pour l'instant, dans les phrases figées puisque la combinaison verbe-complément semble bien spécifique :

- *η Μαρία βρόντηξε (E + μία ανάποδη) στον Νίκο
 **La Maria a tonné (E + une inverse) à le Nikos*

et figées comme :

- (11) *τα κομπλιμέντα της Μαρίας του έδωσαν αέρα # του Νίκου*
Les compliments de la Maria lui (gén) ont donné vent #du Nikos (gén)
(Les compliments de Marie lui ont donné la grosse tête # à Nikos)

où le déterminant du complément étant zéro et n'alternant pas avec l'indéfini acquiert le rôle syntaxique du partitif :

- (10) = *το κρασί που χύθηκε....*
Le vin qui a été versé..
- (11) = *του αέρα που του έδωσε η Μαρία πρέπει να του του κόψω*
Le vent que lui (gén) a donné la Maria il faut que (je) le lui coupe

L'identité (morphologique) entre l'article indéfini *ένας/un* et le déterminant numéral *ένας* (comme c'est d'ailleurs le cas en français aussi) prête à des confusions. Ainsi, dans un groupe nominal indéfini le sens du numéral est sous-entendu. Considérons les phrases figées:

- (13) *ο Νίκος περνάει τη Μαρία ένα κεφάλι (GC12)*
Le Nikos a dépassé la Maria une tête
(Nikos dépasse Marie d'une tête)
- (14) *ο Νίκος έδωσε ένα (E + καλό) μάθημα στη Μαρία (GC1PN)*
Le Nikos a donné (E + une) bonne leçon à la Maria
(Nikos a donné une bonne leçon à Marie)

Dans (13), le déterminant de $C_2 = :$ *κεφάλι* peut être soit un déterminant numéral soit un indéfini. Mais dans ce cas précis, il peut être remplacé par d'autres numéraux comme *δύο/deux*, *τρία/trois* sans que l'interprétation de la phrase ne change. En revanche, dans (14) le groupe nominal *ένα (E + καλό) μάθημα* semble être un groupe nominal indéfini. On ne peut pas avoir la phrase :

**ο Νίκος έδωσε δύο καλά μαθήματα στη Μαρία*
**Le Nikos a donné deux bonnes leçons à la Maria*

Ainsi, d'une manière générale, nous considérons comme déterminants numéraux toutes les autres formes numérales, excepté *ένας*, sauf évidemment dans les cas comme (13) où *ένας* peut être remplacé par d'autres numéraux.

Mentionnons certains exemples à article indéfini :

αυτό το σχέδιο κρέμεται απο μία κλωστή
Ce le projet pend d'un fil
(Ce projet ne tient qu'à un fil)

η Μαρία και ο Νίκος τα είπανε ένα χεράκι
La Maria et le Nikos les ont dit une main
(Marie et Nikos ont eu des mots)

ο Νίκος έριξε μία τελευταία ματιά στο κείμενο
Le Nikos a jeté un dernier coup d'oeil au texte

ο Νίκος πήδηξε (E + μία + την ...Dnum) τάξη
Le Nikos a sauté (E + une + la ...Dnum) classe

et d'autres exemples avec des pronoms indéfinis (on inclut les quantifieurs dans les indéfinis) divers :

η ζωή του Νίκου απέκτησε κάποιο νόημα με τη γέννηση του γιού του
La vie du Nikos (gén) a acquis certain sens avec la naissance du fils à lui (gén)

η Μαρία έχει πολλά ράματα για τη γούνα σου
La Maria a beaucoup fils à coudre pour fourrure à toi (gén)
(Marie a beaucoup à dire sur ton compte)

4.2.2 Des superlatifs

αυτό το γεγονός ξεπερνάει και την πιο τολμηρή φαντασία
Ce l'événement dépasse et la plus audacieuse imagination
(Cet événement dépasse même l'imagination la plus audacieuse)

4.2.3 Déterminants nominaux (Dnom)

Il s'agit des formes, en français, telles que :

- (1) *Max a jeté un régime de bananes*
- (2) *Max s'est versé un nuage de N (= : crème, lait)*

Dans (1), *un régime de* constitue un déterminant nominal (*Dnom*) associé spécifiquement à *bananes*. Il fournit ainsi une forme figée du type *C de C*. Dans (2), *un nuage de* semble avoir la même fonction syntaxique que *un régime de*, c'est à dire un déterminant nominal. Pourtant, les *N* qui lui sont associés constituent une classe ouverte. Il constitue ainsi une forme *C de N*.

En grec, ce schéma se reproduit dans les phrases :

- (3) *η Μαρία (έφαγε + έδωσε) ένα (χέρι + χεράκι + μπερτάκι) ξύλο*
La Maria (a mangé + a donné) une (main + une petite main + un coup)
bâton
(Marie (a reçu + a donné) une volée)
- (4) *η Μαρία πνίγεται σε μία κουταλιά νερό*
La Maria se noie à une goutte (accus) eau (accus)
(Marie se noie dans un verre d'eau)

ένα (χέρι + χεράκι + μπερτάκι) et *μία κουταλιά* s'ont des déterminants nominaux figés associés seulement à *ξύλο* et *νερό* respectivement. Ceci constitue une forme figée du type *Dind C (accus) C (accus)*. Dans la phrase :

- (5) *η Μαρία έφαγε μία τηγανιά N (= : ψάρια + πατάτες)*
La Maria a mangé une poêlée N (accus) (= : poissons + pommes de terre)
- (6) *η Μαρία ξόδεψε ένα κάρο N (= : χρήματα + λεφτά) γι' αυτό το σπίτι*
La Maria a dépensé un chariot N (= : argent + sous (accus)) pour cette la maison
(Marie a dépensé une montagne N (= : argent + sous (accus) pour cette maison)

μία τηγανιά et *ένα κάρο* semblent être des déterminants nominaux associés à une petite classe correspondant à tous les aliments qu'on peut faire frire (pour la phrase 5) et à une classe assez restreinte correspondant à une somme d'argent (pour la phrase 6). Cette forme, nous pouvons la représenter ainsi : *Dind C (accus) N (accus)*.

En conclusion, nous retenons et nous incluons dans les classes des phrases figées seulement les cas où le *Dnom* figé est spécifiquement lié à une construction verbale en constituant ainsi une phrase figée.

4.2.4 Déterminants numériques cardinaux (*Dnum*)

On trouve certains dans des emplois simples (sans déterminants) :

η Μαρία κι ο Νίκος μοιάζουν σαν δυο σταγόνες νερό
La Maria et le Nikos ressemblent comme deux gouttes eau (accus)
(Marie et Nikos se ressemblent comme deux gouttes d'eau)

η Μαρία έχει τα μάτια της δεκατέσσερα
La Maria a les yeux à elle (gén) quatorze
(Marie fait très attention)

η Μαρία σκόρπισε τα λεφτά της στους τέσσερις ανέμους
La Maria a dispersé l'argent à elle (gén) aux quatre vents
(Marie a semé son argent aux quatre vents)

η Μαρία (έδωσε + έρριξε) πέντε φάσκελλα στο Νίκο
La Maria (a donné + a jeté) cinq gestes (injurieux) à le Nikos
(Marie fait la nique à Nikos)

et d'autres avec des *Ddéf* en produisant une séquence *Ddéf Dnum* :

η Μαρία (πετάγεται + περνάει) απο το ένα θέμα στ'άλλο
La Maria (saute + passe) de le un sujet à l'autre
(Marie passe d'un sujet à l'autre)

η Μαρία είναι με το ένα πόδι στον τάφο
La Maria est avec l'un pied à la tombe
(Marie a un pied dans la tombe)

η Μαρία δεν ξέρει τα τρία κακά της μοίρας της
La Maria ne sait les trois maux de la chance à elle (gén)
(Marie ne sait rien de rien)

A part les *Dnum* fixes, nous avons des variables comme dans :

το δυστύχημα του Τσερνομπιλ στοίχισε τη ζωή σε (Dnum = : χιλιάδες..) ανθρώπους
L'accident de Tchernobyl a coûté la vie à (Dnum = : milliers..) personnes
(L'accident du Tchernobyl a coûté la vie à des (Dnum = : milliers..) de personnes)

4.2.5 *όλος/Tout*

On a observé *όλος/tout* dans plusieurs positions même si le nombre de phrases qui le comportent n'est pas très élevé :

η Μαρία είναι όλο λόγια
La Maria est tout paroles
(Marie n'est bonne qu'à parler)

η Μαρία τα βλέπει όλα μαύρα
La Maria les voit tout noir
(Marie voit tout en noir)

Il entre dans des combinaisons *Préd Ddéf* comme prédéterminant :

η Μαρία έσπασε όλα τα ρεκόρ στην κοθύμβηση
La Maria a cassé tous les records à la natation
(Marie a battu tous les records en natation)

ο Νίκος είναι το παιδί για όλες τις δουλειές
Le Nikos est l'enfant pour tous les boulots
(Nikos est la personne qui est bonne à tout faire)

η Μαρία δεν έκλεισε μάτι όλη (Ε + την) νύχτα
La Maria n'a fermé oeil toute (E + la) nuit
(Marie n'a pas fermé l'oeil de la nuit)

4.3 Déterminants zéro

Un nombre considérable de phrases figées comporte des *N* sans déterminant¹. Ces noms se trouvent dans des positions diverses dans la phrase, et sont qualifiés de noms à déterminant zéro (*Dét = : E*).

Le déterminant zéro s'observe avec des *N* :

- dans des constructions avec les verbes (copules) tels que *είμαι/être*, *γίνομαι/devenir* où le statut du *N* est proche de celui d'un adjectif. Dans cette place, ce *N* devient attribut du sujet dans les phrases libres :

η Μαρία (είναι + έγινε) γιατρός
La Maria (est + est devenue) médecin
(Marie (est + est devenue) médecin)

ainsi que dans les phrases figées :

η Μαρία έγινε πεινιμένη απ'το φόβο της
La Maria est devenue citrine de la peur à elle (gén)
(Marie est verte de peur)

- en position attribut du complément d'objet direct. Nous donnons un exemple libre :

το υπουργείο διόρισε το Νίκο καθηγητή στην Τρίπολη
Le ministère a nommé le Nikos enseignant à Tripolis (de
Péloponèse)
(Le gouvernement a nommé Nikos enseignant à Tripolis)

et un figé :

η Μαρία έκανε του Νίκο μαύρο στο ξύλο
La Maria a fait le Nikos noir aux coups
(Marie a battu Nikos jusqu'au sang)

- avec certains groupes adverbiaux :

η απόφαση του δικαστηρίου βγήκε εις βάρος του Νίκου
La décision du tribunal est sortie contre du Nikos (gén)
(La décision du tribunal était contre Nikos)

L'article zéro est observé aussi dans des formes prépositionnelles figées dans des positions diverses :

¹ C'est d'ailleurs le comportement de ces groupes nominaux figés qui a poussé certains auteurs de soutenir la thèse que l'absence du déterminant est liée au figement d'une phrase (N. Ruwet 1983, J. C. Anscombe 1991).

η Μαρία έβαλε το Νίκο σε πειρασμό
La Maria a mis le Nikos en tentation
 (Marie a soumis Nikos à la tentation)

η Μαρία πέφτει απο έκπληξη σε έκπληξη
La Maria tombe de surprise à surprise
 (Marie va de surprise en surprise)

Outre ces remarques générales qui concernent la distribution du déterminant zéro dans les phrases libres et dans les phrases figées, nous avons observé que dans les phrases figées les groupes nominaux à déterminant zéro présentent certains caractéristiques :

- L'adjectif

Le groupe nominal figé est composé, dans un nombre de cas assez important, d'un substantif et d'un adjectif. L'adjectif est soit figé :

η Μαρία λέει μεγάλα λόγια
La Maria dit grandes paroles
 (Marie tient de grands discours)

η Μαρία ρίχνει μαύρη πέτρα πίσω της
La Maria jette noire pierre derrière elle (gén)
 (Marie part pour ne jamais revenir)

η Μαρία δεν λέει καλή κουβέντα για κανένα
La Maria ne dit bonne parole pour personne
 (Marie ne dit du bien de personne)

η εφημερίδα έχυσε άπλετο φως στην υπόθεση X
Le journal a versé abondante lumière à l'affaire X
 (Le journal a fait toute la lumière sur l'affaire X)

soit il entre dans une combinatoire restreinte :

η Μαρία διαβάζει (E + ανοιχτό + κλειστό) βιβλίο
La Maria lit (E + ouvert + fermé) livre
 (Marie enfonce des portes ouvertes)

- La négation

Quand la phrase est obligatoirement négative, le déterminant du C₁ est souvent zéro (E). Prenons les phrases :

(1) η Μαρία δεν δίνει (E + *ένα + *το) λογαριαμό σε κανένα
*La Maria ne donne (E + *un + *le) compte à personne*
 (Marie ne rend de comptes à personne)

(2) η θύελλα δεν άφησε (E + *μία + *τη) πέτρα πάνω στην πέτρα
*La tempête n'a laissé (E + *une + *la) pierre sur à la pierre*
 (La tempête n'a pas laissé pierre sur pierre)

- Les constructions à *Vsup* et à *Vop*

Dans les phrases qui gardent certaines propriétés des phrases à *Vsup* et qui sont pourtant cataloguées comme figées (cf. II, 1.2.1) on a rencontré des groupes nominaux figés à déterminant zéro qui conservent leur déterminant lors de l'application de certains verbes opérateurs :

τα όνειρα της Μαρίας πήραν σάρκα και οστά
Les rêves de la Maria ont pris chair et os
(Les rêves de Marie ont pris corps)

= **το ταξείδι στην Ιταλία έδωσε σάρκα και οστά στα όνειρα της Μαρίας**
Le voyage en Italie a donné chair et os aux rêves de la Maria
(Le voyage en Italie a donné corps aux rêves de Marie)

Variations du déterminant zéro dans les phrases figées

Les noms figés à déterminant zéro se comportent comme les autres groupes nominaux figés qu'on a examinés ; ils permettent, dans certains cas, certaines variations du déterminant. L'alternance, par exemple, entre le possessif et le déterminant zéro est un phénomène assez rare :

η Μαρία έχυσε (E + Poss 0) δηλητήριο [μιλώντας για το Νίκολ]
La Maria a versé (E + Poss 0) poison [en parlant pour le Nikos]
(Marie a craché son venin en parlant de Nikos)

η Μαρία άπλωσε (E + Poss 0) χέρι στην ξένη περιουσία
La Maria a étendu (E + Poss 0) main à l'étrangère fortune
(Marie a fait main basse sur la fortune d'autrui)

Quant à l'alternance du déterminant zéro avec l'article indéfini, les cas où elle a lieu sont très limités :

η Μαρία δεν πήρε (E + μία) ανάσα
La Maria n'a pas pris (E + un) souffle
(Marie n'a pas soufflé)

De même, pour l'alternance entre le déterminant défini et le déterminant zéro :

το υπουργείο έδωσε (E + το) πράσινο φως στους επενδυτές
Le ministère a donné (E + le) vert feu aux investisseurs
(Le ministère a donné le feu vert aux investisseurs)

η Μαρία δεν σηκώνει (E + τα) αστεία
La Maria ne lève (E + les) plaisanteries
(Marie ne supporte pas les plaisanteries)

5. LES FORMES PREPOSITIONNELLES

5.1 Les compléments prépositionnels

Dans ce chapitre nous étudierons en détail les phrases figées dont un ou plusieurs compléments sont des compléments prépositionnels libres. Dans les tables concernées (GC1PN, GCP1P2 et GCP2P3), nous rencontrons des formes datives, locatives et symétriques.

5.1.1 Les compléments datifs

5.1.1.1 Généralités

Nous considérons comme datives les formes qui présentent la construction de base $N_0 V N_1 \text{Prép } N_2$ avec N_0 et N_2 humains ; le N_2 peut se pronominaliser en un Ppv datif (pronom préverbal ou clitique). Nous prenons *του / lui* comme représentant des formes faibles des pronoms personnels. Les formes du singulier du Ppv datif sont aussi des formes de génitif singulier et les formes du pluriel sont des accusatifs pluriels :

	1ère pers	2ème pers	3ème pers
Sing ¹	<i>μου</i>	<i>σου,</i>	<i>του (masc) της (fém)</i>
Plur	<i>μας</i>	<i>σας</i>	<i>τους (masc) τις (fém)</i>

Nous engloberons sous le terme de *datif syntaxique*² tous les compléments : *σε N (accus)*, *απο N (accus)*, *για N (accus)* qui correspondent à $\text{Prép } N_2$.

¹ Etant donné que les formes du Ppv datif dérivent des formes des pronoms personnels du grec classique elles ont conservé les marques des cas :

η Μαρία έδωσε (των παιδιών + στα παιδιά) παιχνυδια
La Maria a donné (des enfants (gén) + aux enfants) jouets
(Maria a donné des jouets aux enfants)

= *η Μαρία τους έδωσε παιχνυδια # των παιδιών*
La Maria leur (accus) a donné jouets # des enfants (gén)

² C. Leclère (1976, p.76) distingue les compléments datifs syntaxiques en datifs "lexicaux" (la fonction dative peut être considérée comme faisant partie de la définition lexicale du verbe) et en compléments datifs "étendus" (où le N_2 sans être syntaxiquement lié au verbe est concerné par le procès énoncé par $N_0 V N_1$). Parmi les constructions datives nous avons inclus les constructions des verbes de "communication" où il y a un échange plus abstrait (des paroles). Donnons un exemple libre :

η Μαρία είπε ένα μυστικό (του Νίκου + στο Νίκο)
La Maria a dit un secret (du Nikos (gén) + à le Nikos)
(Marie a dit un secret à Nikos)

et un figé :

η Μαρία έψαλλε του εξάψαλλο (του Νίκου + στο Νίκο)
La Maria a chanté les six psaumes (du Nikos (gén) + à le Nikos)
(Marie a passé un savon à Nikos)

= *η Μαρία του έψαλλε του εξάψαλλο # του Νίκου, * στο Νίκο*
La Maria lui (gén) a chanté les six psaumes # du Nikos (gén), à le Nikos)*

Nous allons montrer comment se présentent les compléments datifs en grec moderne étant donné que le datif instrumental et le datif locatif sont remplacés en grec moderne soit par des prépositions, soit par l'accusatif, *Prép N (accusatif)*, et parfois par le génitif.

Les constructions que nous allons examiner sont sémantiquement proches de constructions du grec ancien $N_0 V N_1 (accus) N_2 (dat)$; et le génitif remplaçant le datif disparu est appelé *génitif-datif* depuis Tzartanos (1946).

Nous devons donc retenir que :

(a) les compléments datifs (lexicaux ou étendus) prennent la forme d'un génitif alternant avec des groupes prépositionnels $\sigma\epsilon N (accus)$, $\alpha\pi\omicron N (accus)$ pour les datifs lexicaux:

$N_0 V (N_2 (g\acute{e}n) + Pr\acute{e}p N_2) N_1 (accus) = :$

- (1) **η Μαρία δίνει (του Νίκου + στο Νίκο) το βιβλίο**
La Maria donne (du Nikos(gén) + à le Nikos) le livre
(Marie donne le livre à Nikos)
- (2) **η Μαρία πήρε (του Νίκου + απο το Νίκο) το βιβλίο**
La Maria a pris (du Nikos(gén) + par le Nikos) le livre
(Marie a pris le livre à Nikos)

ou avec $\gamma\iota\alpha N (accus) + \sigma\epsilon N (accus)$ pour les datifs étendus :

$N_0 V (N_2 (g\acute{e}n) + Pr\acute{e}p N_2 (accus)) N_1 (accus) = :$

- (3) **η Μαρία έφτιαξε (του Νίκου + για το Νίκο + στο Νίκο) ένα καφέ**
La Maria a préparé (du Nikos (gén) + pour le Nikos + à le Nikos) un café
(Marie a préparé un café à Nikos)

(b) la forme au génitif est source d'une ambiguïté (génitif-datif ou génitif-complément de nom). Plus précisément, elle correspond à deux interprétations, soit celle d'un génitif dépendant d'un nom :

$D\acute{e}t N N (g\acute{e}n) = :$

το βιβλίο του Νίκου
Le livre du Nikos (gén)
(Le livre de Nikos)

= $D\acute{e}t N Poss (g\acute{e}n) = :$

το βιβλίο του
Le livre à lui
(Son livre)

soit celle d'un génitif-datif dépendant du verbe :

$D\acute{e}t N_1 Pr\acute{e}p N_2 = :$

το βιβλίο (που έδωσε) του Νίκου (= στο Νίκο)
Le livre (qu'elle a donné) du Nikos (gén) (= à le Nikos)

L'ambiguïté des constructions avec le génitif-datif explique l'emploi de plus en plus fréquent des groupes prépositionnels à la place du génitif-datif¹. Il faut ajouter que ces phrases deviennent moins ambiguës lorsque le complément au génitif se trouve juste après le verbe (phrase (1)); le génitif est alors interprété préférentiellement comme un génitif-datif. C'est d'ailleurs pour cette raison que dans tous nos exemples de ce type, le génitif est placé après le verbe. Mais le génitif-datif après le N_1 est également possible :

η Μαρία δίνει το βιβλίο του Νίκου
La Maria donne le livre du Nikos (gén)
(Marie donne le livre à Nikos)

L'ambiguïté devient moins flagrante lorsque le déterminant du complément d'objet direct est un article indéfini ou un article zéro :

(1a) *η Μαρία δίνει του Νίκου ένα βιβλίο*
La Maria donne du Nikos (gén) un livre
(Marie donne un livre à Nikos)

et non un article défini :

(1a') *η Μαρία δίνει του Νίκου το βιβλίο*
La Maria donne du Nikos (gén) le livre
(Marie donne le livre à Nikos + Marie donne le livre de Nikos)

L'apparition du possessif est en effet corrélée à la présence d'un article défini. On remarque également que ce passage de la dativité au possessif et l'inverse apparaît plus clairement lorsque la forme qui se pronominalise en Ppv est associée à un $N_1 = :Npc$. Examinons la phrase libre avec le $N_1 = :Npc$:

(2) *η Μαρία έδωσε (E + το) αίμα του Νίκου*
La Maria a donné (E + le) sang du Nikos (gén)
(Marie a donné du sang à Nikos)

Le génitif *του Νίκου* s'interprète soit comme datif "du sang qui a été offert à Nikos" soit comme complément du nom "du sang qui appartient à Nikos"² Il devient clairement datif lorsque le déterminant du N_1 est zéro (E).

(c) les datifs se pronominalisent sous forme de Ppv :

$N_0 Ppv V N_1$ $Ppv =: του (gén)$

(1a) *η Μαρία του δίνει το βιβλίο*
La Maria lui (gén) donne le livre
(Marie lui a donné le livre)

¹ Kazazis (1967).

² Dans ce cas (le cas du complément du nom), la phrase (2) n'est pas complète; il manque le complément datif :

η Μαρία έδωσε το αίμα του Νίκου στον Αρη
La Maria a donné le sang du Nikos (gén) à Aris

Il faut alors un contexte, où Maria est, par exemple, une infirmière et le sang de Nikos est le résultat d'une prise de sang destinée probablement à Aris.

- (2a) η Μαρία του πήρε το βιβλίο
La Maria lui (gén) a pris le livre
 (Marie lui (gén) a pris le livre)
- (3a) η Μαρία του έφτιαξε ένα καφέ
La Maria lui (gén) a préparé un café
 (Marie lui a préparé un café)

et le génitif-datif peut être détaché (M. Gross 1986, p. 23) après une phrase où il est pronominalisé :

- [détach] η Μαρία του δίνει το βιβλίο # του Νίκου
La Maria lui (gén) donne le livre # du Nikos
 (Marie lui donne le livre # à Nikos)
- [détach] η Μαρία του πήρε το βιβλίο # του Νίκου
La Maria lui (gén) a pris le livre # du Nikos (gén)
 (Marie lui a pris le livre # à Nikos)
- [détach] η Μαρία του έφτιαξε ένα καφέ # του Νίκου
La Maria lui (gén) a préparé un café # du Nikos (gén)
 (Marie lui a préparé un café # à Nikos)

alors que le datif prépositionnel ne peut pas être détaché après une phrase qui comporte le Ppv :

- [détach] *η Μαρία του δίνει το βιβλίο # στο Νίκο
 **La Maria lui (gén) donne le livre # à le Nikos*
- [détach] *η Μαρία του πήρε το βιβλίο # απο του Νίκο
 **La Maria lui (gén) a pris le livre # par le Nikos*
- [détach] *η Μαρία του έφτιαξε ένα καφέ # στο Νίκο + για το Νίκο
 **La Maria lui (gén) a préparé un café # à le Nikos + pour le Nikos*

(d) le Ppv et le Poss sont compatibles dans ces constructions :

N_0 του V N_1 Poss (gén) = :

- (1b) *η Μαρία του δίνει το βιβλίο του*
La Maria lui (gén) donne le livre à lui (gén)
(Marie lui a donné son livre)
- (2b) *η Μαρία του πήρε το βιβλίο του*
La Maria lui (gén) a pris le livre à lui (gén)
(Marie lui a pris son livre)
- (3b) *η Μαρία του έφτιαξε του καφέ του*
La Maria lui (gén) a préparé le café à lui (gén)
(Marie lui a préparé son café)

I. Tsamadou (1984, p.71), après avoir étudié ces deux formes du datif (génitif et complément prépositionnel), conclut que leur comportement syntaxique est identique dans le cas des verbes comme *δίνω/donner* et *πείνω/dire*.

5.1.1.2 Les compléments datifs dans les phrases figées

Les différences observées entre les phrases datives figées et les phrases datives libres présentées ci-dessus sont :

a) Le génitif-datif alterne seulement avec la forme en *σε N (accus)* parce que nous n'avons pas de forme prépositionnelle en *από N (accus)* pour le datif privatif :

ο Νίκος τάζει του ουρανό με τ'άστρα (στη Μαρία + της Μαρίας)
(GCP²P3)
Le Nikos promet le ciel avec les étoiles (à la Maria + de la Maria(gén))
(Nikos promet monts et merveilles à Marie)

*η Μαρία πήρε του αέρα (*από το Νίκο + του Νίκου)*
*La Maria a pris le vent (*par le Nikos + du Nikos (gén))*
(Marie a intimidé Nikos)

b) La notion de datif étendu est réservée à des constructions figées où le *C₁* est un *Npc*. Dans ces formes, le complément libre est au génitif :

*η Μαρία έσπασε τα νεύρα (του Νίκου + *στο Νίκο)*
*La Maria a cassé les nerfs (du Nikos (gén) + *à le Nikos)*
(Marie a tapé sur le système de/à Nikos)

¹ La forme de base de cette phrase est une phrase théorique interdite :

**η Μαρία δίνει το βιβλίο του Νίκου (στο Νίκο + του Νίκου)*
**La Maria donne le livre du Nikos (gén) (à le Nikos + du Nikos)*

En revanche, nous avons la phrase :

η Μαρία δίνει το βιβλίο του Νίκου (σε μένα + εμένα)
La Maria donne le livre du Nikos (gén) (à moi + moi (accus))
(Marie donne le livre de Nikos à moi)

qui constitue la forme de base de :

η Μαρία μου δίνει το βιβλίο του
La Maria me (gén) donne le livre à lui (gén)
(Marie me donne son livre)

Ceci indique qu'un complément de nom possessivable et une forme dative pronominalisable sous forme de *Ppn* peuvent apparaître ensemble dans la phrase, sauf dans les cas où ils sont coréférents.

Examinons, à présent, la phrase :

$N_0 V C_1 N_2$ (gén) = :

- (1) **η Μαρία ψέλλνει του εξάψαλλμο του Νίκου**
La Maria chante les six psaumes du Nikos (gén)
 (Marie a passé un savon à Nikos)

pour laquelle la pronominalisation sous forme d'un possessif n'est pas acceptée :

$N_0 V (C Poss)_1$ = :

***η Μαρία ψέλλνει του εξάψαλλμο του**
***La Maria chante les six psaumes à lui** (gén)

contrairement à la pronominalisation sous forme de *Ppν* qui est naturelle :

$N_0 Ppν V C_1$ = :

η Μαρία του ψέλλνει του εξάψαλλμο
La Maria lui (gén) *chante les six psaumes*

Le génitif de la phrase (1) peut être remplacé par un complément prépositionnel *σε* N_2 (*accus*) :

$N_0 V C_1 Prép N_2$ = :

η Μαρία ψέλλνει του εξάψαλλμο στο Νίκο
La Maria chante les six psaumes à le Nikos

Nous constatons alors que la phrase (1), quoique figée, garde toutes les propriétés attribuées aux phrases libres datives précédemment analysées.

Nous donnons ci-dessous des exemples de ces constructions présentées dans plusieurs de nos classes :

$N_0 V C_1 (σε N_2 + N_2$ (gén)) = :

η Μαρία άλλαξε του αδόξαστο (στο Νίκο + του Νίκου) (GCIPN)
La Maria a changé le non-glorifié (à le Nikos + du Nikos (gén))
 (Marie a excédé Nikos)

ο Νίκος έβαλλε (E + * το) μυαλλό (στη Μαρία + της Μαρίας)
(GCIPN)
*Le Nikos a mis (E + *la) cervelle (à la Maria + de la Maria* (gén))
 (Nikos a fait la morale à Marie)

ο Νίκος τάζει του ουρανό με τ'άστρα (στη Μαρία + της Μαρίας)
(GCP2P3)
Le Nikos promet le ciel avec les étoiles (à la Maria + de la Maria
 (gén))
 (Nikos promet monts et merveilles à Marie)

η Μαρία τα 'ψαλλε από την καλή (στο Νίκο + του Νίκου)
 (GCP2P3)
La Maria les a chantés par la bonne (à le Nikos + du Nikos (gén))
 (Marie a engueulé Nikos)

5.1.2 Les compléments locatifs

5.1.2.1 Généralités

Nous appellerons "compléments locatifs" les formes *Prép Ni* qui répondent à une question comportant l'adverbe interrogatif *που/οù* :

που πηγαίνει η Μαρία;
Où va la Maria?
 (Où va Marie?)

στην εξοχή
A la campagne

La relation locative entre deux arguments est, souvent, exprimable à l'aide d'une phrase à *Vsup* telle que *Nc είμαι/être Loc Ni* ou *υπάρχει /il y a Nc Loc Ni*. Cette observation faite pour le français (M. Gross 1981) vaut, d'une manière générale, pour les constructions de même type en grec moderne. Considérons la phrase :

$N_0 V Nc Loc Ni = :$

- (1) *η Μαρία έβαλε το ποτήρι [c] πάνω στο τραπέζι [l]*
La Maria a mis le verre [c] sur à la table [l]
 (Marie a mis le verre sur la table)

La relation entre les compléments *το ποτήρι* et *πάνω στο τραπέζι* est reprise par la phrase en *είμαι* :

$= Nc είμαι Loc Ni = :$

- (2) *το ποτήρι [c] είναι πάνω στο τραπέζι [l]*
Le verre [c] est sur à la table [l]
 (Le verre est sur la table)

Dans ces structures, *Loc* représente une préposition acceptant une valeur locative, et les indices "l" et "c" marquent respectivement le "lieu", et la chose située par rapport à ce lieu (définie comme "corrélat du lieu"¹ (J. P. Boons 1985)).

Le recours à des constructions à *Vsup* statique dans (2) pour établir les paires lieu/corrélat dans les phrases locatives dynamiques dans (1) introduit des valeurs aspectuelles qui font référence à certains moments du procès : "avant", "pendant", "après" (A. Guillet 1990). Nous n'insistons pas sur ces valeurs.

L'un des principaux problèmes qui se posent à propos de la définition des compléments locatifs est la distinction entre complément locatif de phrase et complément locatif de verbe. A. Guillet donne l'exemple suivant :

- (1) *Max est tombé dans une mare à la campagne*

où apparaissent deux compléments de lieu : *dans une mare* et *à la campagne*. Il emploie le test de la coordination :

**Max est tombé dans une mare et à la campagne*

¹A. Guillet (1990, p.18) utilise le terme "argument du lieu" au lieu du terme "corrélat".

pour parvenir au découpage suivant :

((Max est tombé dans une mare) à la campagne)

Ce découpage montre que *à la campagne* porte sur la phrase et que *dans une mare* porte sur le verbe. L'utilisation d'une phrase théorique du type :

Le fait que P₀ V_{sup} Advl = :

Le fait que Max est tombé dans une mare s'est passé à la campagne

permet, selon l'analyse de Z. S. Harris, reprise par M. Gross, de considérer la forme *à la campagne* comme le complément du *V_{sup} = : se passer*; ce complément peut être omis de la phrase (1) sans changer son sens.

Dans des cas comme celui-ci, les circonstanciels de lieu (comme *à la campagne* dans (1)) sont définis comme des compléments locatifs *scéniques*.

5.1.2.2 Les prépositions locatives

L'analyse des prépositions associées aux compléments locatifs se fait traditionnellement par la question. Toutefois, beaucoup d'autres facteurs interviennent comme, par exemple, le fait que l'interprétation de certaines prépositions fait intervenir la "géométrie" de leur nom. (A. Guillet 1990 et M. Gross 1991) :

Luc a posé le livre sur la planche

**Luc a posé le livre dans la planche*

En grec, les prépositions simples mises en jeu sont, surtout, les prépositions *σε/à, προς/vers, από/par* et des prépositions plus rares du grec classique comme, par exemple, *επι/sur* dans la phrase figée :

η Μαρία έθεσε το θέμα επί τάπητος (GC1P2)

La Maria a mis le sujet sur tapis (gén)

(Marie a mis le sujet sur le tapis)

En outre, la question en *où* peut correspondre à d'autres formes que nous appelons des "locutions prépositionnelles", c'est-à-dire des éléments adverbiaux et des prépositions qui se combinent. On a par exemple (cf. A. Nakas 1986) :

- (1) *Adv Prép*
κάτω από
Dessous (de + par)
(Au dessous de)
- (2) *Prép Adv Prép*
από πάνω από
(De + par) dessus (par + de)
(Par dessus)
- (3) *Prép N Prép*
σε σχέση με
A rapport avec
(Par rapport à)
- (4) *Conjs Prép*
πριν από
Avant (par + de)
(avant)

(5) *Prép Prép*
αυτι για
Au lieu pour
(Au lieu de)

(6) *N Prép*
χάρη σε
Grâce à

Par exemple :

$N_0 V Dd\acute{e}f N_1 Adv Pr\acute{e}p Dd\acute{e}f N_2 = :$

η Μαρία έβαηε το πιάτο πάνω σε το τραπέζι
La Maria a mis l'assiette dessus à la table
(Maria a mis l'assiette sur la table)

Certaines des formes précédemment citées sont définies par F.W. Householder, K. Kazazis, A. Koutsoudas 1964, p.36 comme "adverbes prépositionnels". Les critères de définition de ces adverbes prépositionnels sont :

(i) une préposition simple de base (souvent *σε/à* ou *από/par*) est placée après l'adverbe :

ο Νίκος έρχεται πίσω απ'τη Μαρία
Le Nikos vient derrière (de + par) la Maria
(Nikos vient derrière Marie)

(ii) Parallèlement à la construction avec "adverbes prépositionnels" nous observons une possibilité de structure où une forme faible du pronom personnel (au singulier génitif ou à l'accusatif pluriel) apparaît à la suite des adverbes :

ο Νίκος έρχεται πίσω απ'τη Μαρία
Le Nikos vient derrière (de + par) la Maria
(Nikos vient derrière Marie)

= *ο Νίκος έρχεται πίσω της*
Le Nikos vient derrière à elle (gén)
(Nikos vient derrière elle)

(iii) l'adverbe peut apparaître seul, en fin de phrase :

ο Νίκος έρχεται πίσω
Le Nikos vient derrière
(Nikos vient derrière)

Les auteurs considèrent que le critère (ii) permet de distinguer les "adverbes prépositionnels" comme *πίσω από/derrière (par + de)* des "adverbes prépositionnels complexes" comme :

ύστερα από
après (de + par)
(après)

qui n'acceptent pas la propriété indiquée par le critère (ii) :

**ύστερα της*
**après à elle (gén)*

D'après A. Nakas (1986, p. 23) le critère (iii) constitue un test très important concernant la distinction des "prépositions composées" comme *πάνω σε* des "adverbes prépositionnels". Les prépositions composées ne s'observent pas sans le groupe nominal :

- (1) *η Μαρία έβαηε το πιάτο πάνω στα τετράδια*
La Maria a mis l'assiette dessus à les cahiers
(Marie a mis l'assiette sur les cahiers)
- =
- **η Μαρία έβαηε το πιάτο πάνω (σε + E)*
 **La Maria a mis l'assiette dessus (à+ E)*
 (**Marie a mis l'assiette sur*)

contrairement aux adverbes prépositionnels pour lesquels" l'absence de leur complément est perceptible". Plus précisément, dans l'exemple :

- (2) *βάη'το πάνω!*
Mets le dessus!

πάνω est interprété "soit par rapport au contexte, soit par rapport à la place du locuteur".

Enfin G. Babiniotis (1985, p. 31) soutient que les formes comme *μετά* /après ou *πάνω/sur* peuvent être classées dans une catégorie grammaticale suivant leur fonction syntaxique. En d'autres termes, la forme *πάνω* est un adverbe dans des cas comme celui de la phrase (2) et peut être considérée comme préposition dans des cas comme celui de la phrase (1)¹.

Pour le présent travail, nous adopterons le terme "préposition composée": d'une part, parce que ces formes sont morphologiquement des formes complexes et d'autre part, parce que dans le cas des phrases figées elles ont la fonction syntaxique d'une préposition. Enfin, cette solution nous permettra de mettre ces formes dans la même zone que les prépositions.

Dans les phrases libres, les prépositions composées locatives commutent souvent avec les prépositions simples :

- η Μαρία έβαηε τα ρούχα (μέσα στις + στις) βαηίτσες*
La Maria a mis les habits (dedans aux + aux) valises
(Marie a mis les habits dans les valises)

Dans cette étude nous nous intéressons aux prépositions composées qui peuvent répondre à la question *που/ού*. On a donc constaté que dans les phrases figées les prépositions composées locatives sont peu courantes et dans la plupart des cas elles ne commutent pas avec les prépositions simples. Les exemples suivants illustrent cette remarque :

- (1) *ο Νίκος χάνει το έδαφος (κάτω από + * από) τα πόδια του*
 (GC1P2)
*Le Nikos perd le sol (dessous de + *de) les pieds à lui (gén)*
(Nikos n'a plus les pieds sur terre)

¹Nous signalons aussi l'analyse de M. Piot pour ces formes complexes en français (1978, p. 23).

- (2) **ο Νίκος γελάει (κάτω από + *από) τα μουστάκια του (GCP1)**
*Nikos rit (dessous de + *de) les moustaches à lui (gén)*
(Nikos rit sous cape, dans sa barbe)
- (3) **η Μαρία άφησε το Νίκο (πάνω σε + *σε) τη γλύκα¹(GCNP2)**
*La Maria a laissé le Nikos (dessus à + *à) la douceur*
(Marie a abandonné Nikos sur son nuage)

De plus, dans les cas (1) et (2) où la préposition composée *κάτω από* ne commute pas avec la préposition simple *από*, le possessif coréférent au sujet est le seul déterminant accepté. Pourtant, nous avons rencontré certaines phrases dont les prépositions composées associées à des parties figées de la phrase, permettent la commutation avec une préposition simple:

^{η μορφή}
 (GCP) **Μαρία γλύτωσε (μέσα από + από) του χάρου τα δόντια (GCP1)**
La Maria s'est sauvée (dedans de + de) la mort (gén) les dents (accus)
(Marie a échappé à la mort)

Dans ce cas précis, la préposition composée *μέσα από* alterne avec la préposition simple *από* sans changement de sens.

5.1.2.2 Les compléments locatifs libres

A présent, nous envisagerons essentiellement les compléments locatifs libres associés à des phrases figées. Nous avons pris pour point de départ l'analyse concernant les phrases libres du français par J. P. Boons, A. Guillet, C. Leclère 1976 et A. Guillet, C. Leclère 1992.

Les compléments locatifs sont partagés en trois groupes, correspondant à trois types de compléments locatifs : Source, Destination, et le locatif double qui désigne la Source et la Destination à la fois.

Dans l'exemple (1) le complément prépositionnel peut être caractérisé comme désignant la destination d'un mouvement :

- (1) **η Μαρία πέφτει με τα μούτρα στο (φαί + έρωτα) (GCP1P2)**
La Maria tombe avec les gueules à la (nourriture + amour)
(Marie fonce tête baissée sur (la nourriture + l'amour))

En revanche, le complément prépositionnel de la phrase (2) désigne la source du mouvement :

- (2) **η Μαρία πήρε πόδι απο το σπίτι του Νίκου (GC1PN)**
La Maria a pris pied de la maison du Nikos (gén)
(Marie a été chassée de la maison de Nikos)

Nous n'avons pas trouvé parmi les phrases que nous avons recensées de compléments locatifs libres désignant la source et la destination du mouvement à la fois.

Les compléments scéniques (en tant que compléments de phrase) se retrouvent aussi associés à des phrases figées. C'est le cas du complément *στη Τουρκία/à la Turquie* dans la phrase :

¹ Nous avons par ailleurs la forme :

η Μαρία άφησε το Νίκο στη γλύκα πάνω
La Maria a laissé le Nikos à la douceur dessus

où nous avons une sorte de restructuration de la forme composée : *(Adv Prép) C = (Prép C) Adv*.

- (3) *ο Νίκος άφησε τα κόκαλα του στην Τουρκία*
Le Nikos a laissé les os à lui (gén) à la Turquie
(Nikos a laissé sa peau en Turquie)

Il répond à la question *που /οù* et dans ce cas, le complément scénique est obligatoire.

Nous répétons que le critère principal utilisé pour considérer une forme prépositionnelle comme locative est l'acceptabilité de la question *που /οù* ou *Prép που /οù*. Nous avons pu distinguer quatre catégories de phrases figées comportant des compléments locatifs libres :

(i) Des phrases figées qui comportent des compléments prépositionnels libres répondant à la question et correspondant à des compléments de verbe. C'est le cas des phrases (4) et (5) :

- (4) *οι αναμνήσεις οδήγησαν τα βήματα της Μαρίας στην πόρτα του Νίκου (GC1PN)*
Les souvenirs ont conduit les pas de la Maria (gén) à la porte du Nikos (gén)
(Les souvenirs ont conduit les pas de Marie à la porte de Nikos)
- (5) *η Μαρία κατεύθυνε το βλέμμα της προς το μέρος της Ηρας (GC1PN)*
La Maria a dirigé le regard à elle (gén) vers le côté de Héra
(Marie a dirigé son regard en direction d'Héra)

Le complément locatif associé à la phrase (4) exprime la destination d'un mouvement ; le statut du complément prépositionnel de la phrase (5) est particulier et est appelé *angulaire* puisqu'il ne s'agit pas d'un déplacement concret.

(ii) Des compléments prépositionnels libres, scéniques, associés à des phrases figées et répondant à la question. Dans la phrase :

- (6) *η Μαρία είδε το φώς της μέρας στου Πειραιά (GC1PN)*
La Marie a vu la lumière du jour au Pirée
(Marie a vu le jour au Pirée)

le complément prépositionnel, bien que scénique, est obligatoire. Il en va de même, dans :

- (7) *η αστυνομία αποκατέστησε την τάξη στην πόλη (GC1PN)*
La police a rétabli le calme à la ville
- (8) *η Μαρία έδειξε του καλύτερο εαυτό της στις συναντήσεις με τους καθηγητές (GC1PN)*
La Maria a montré le meilleur elle-même aux entrevues avec les professeurs
(Marie a montré le meilleur d'elle-même dans les entrevues avec les professeurs)

(iii) Des emplois métaphoriques de constructions verbales locatives qui ne répondent pas à la question. La phrase :

- (9) *η Μαρία χώνει τη μύτη της σε ξένες υποθέσεις (GC1PN)*
La Maria fourre le nez à elle (gén) à étrangères affaires
(Marie fourre son nez dans les affaires des autres)

constitue aussi une métaphore par rapport à une phrase qui désigne la destination (et qui, elle répond à la question *οὐ*) :

- (10) *η Μαρία χώνει το δάχτυλο της στη μαρμελάδα*
La Maria fourre le doigt à elle (gén) à la confiture
(Marie fourre son doigt dans la confiture)

(iv) Des emplois métaphoriques de compléments "scéniques" qui ne répondent pas à la question *που/οὐ*. Il s'agit souvent de compléments locatifs scéniques "abstraites" dénotant le domaine où se fait un échange entre les deux actants. Ils constituent un cas particulier caractérisé par la propriété *sur ce point*. Ce type de complément apparaît lorsque le N_0 est humain. Par exemple :

- (11) *η Μαρία έδωσε τον τόνο στη γιορτή (GC1PN)*
La Maria a donné le ton à la fête
(Marie a donné le ton à la fête)
- (12) *η Μαρία έκαυε τα πρώτα της βήματα στο επάγγελμα (GC1PN)*
La Marie a fait les premiers à elle (gén) pas à la profession
(Marie a fait ses premiers pas dans la profession)

La différence entre les phrases (11) et (12) est que le complément prépositionnel dans (12) est obligatoire. La phrase (13) constitue le même cas que les phrases précédentes:

- (13) *η Μαρία έσπασε τα μούτρα της σ'αυτή τη διαπραγματευση*
(GC1PN)
La Marie a cassé la gueule à elle (gén) à cette la négociation
(Marie s'est cassé la gueule dans cette négociations)

On remarque également que dans la phrase :

- (14) *η Μαρία έσπασε τα μούτρα της στις σκάλες (GC1PN)*
La Maria a cassé la gueule à elle (gén) à l'escalier
(Marie s'est cassé la gueule dans l'escalier)

le complément libre est un "scénique" locatif non métaphorique. Des phrases comme (13) et (14) figurent dans les tables séparément ; leur signe distinctif est la notation de la préposition. Dans (14), la préposition sera notée *Loc* puisqu'elle répond à la question *που/οὐ*. En revanche, dans (13) elle sera notée *σε/à* puisque la phrase métaphorique, tout en étant figée, ne répond pas à la question. Une autre solution, moins satisfaisante, serait d'ajouter une colonne "métaphore de locatif" pour marquer les phrases comme (13) sans dupliquer les entrées mais étant donné le nombre limité de ces "doubles" phrases nous avons opté pour la première solution : la duplication des entrées.

5.1.2.3 Les compléments locatifs figés

En parlant de formes locatives figées on se réfère surtout aux formes qui sont des métaphores de locatifs libres. Le problème général pour comparer les compléments locatifs libres aux compléments locatifs figés (nous parlons des compléments non scéniques) est que dans les compléments figés soit le corrélat soit le lieu n'existe pas comme unité indépendante, soit aucun des deux. Dans :

- η Μαρία του έβαλε τα δυο πόδια σ'ένα παπούτσι (GC1P2)*
La Maria lui (gén) a mis les deux pieds à un soulier
(Marie le mène à la baguette)

nous n'avons plus de tests pour lier *τα δυο πόδια* et *ένα παπούτσι* puisque, s'ils sont employés en dehors de cette phrase *πόδια* et *παπούτσι* ils reprennent leur sens littéral. Donnons quelques exemples de locatifs figés :

η Μαρία κάθισε το Νίκο στο σκαμνί (GCNP2)
La Maria a assis le Nikos à l'escabeau
(Marie a demandé des explications à Nikos)

η Μαρία έθεσε το θέμα επι τάπητος (GC1P2)
La Maria a mis le sujet sur tapis
(Marie a mis le sujet sur le tapis)

η Μαρία πέφτει απ'τη Σκύλλα στη χάρυβδη (GCP1P2)
La Maria tombe de la Scylla à la Charybde
(Marie tombe de Charybde en Scylla)

η Μαρία πηγαίνει κόντρα στον άνεμο (GCP1P2)
La Maria va contre au vent
(Marie va à contre-courant)

η Μαρία ψαρεύει στα θολά (GCP1)
La Maria pêche aux troubles
(Marie pêche en eaux troubles)

Nous n'avons pas prévu de traitement particulier pour distinguer les compléments locatifs figés des autres formes prépositionnelles figées.

5.1.3 Les compléments en με /avec (constructions symétriques)

5.1.3.1 Généralités

Les phrases symétriques se définissent par une double construction. Par exemple (a) et (b) :

(a) $N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2$ avec Prép =: με /avec
 (b) $N_0 \text{ και / et } N_2 V N_1$

pour la symétrie entre N_0 et N_2 . Cette propriété permet de sélectionner certains verbes dont l'interprétation implique la réciprocité¹. De prime abord, cette propriété se retrouve dans certaines constructions verbales en grec. Donnons un exemple de forme libre :

ο Νίκος τσακώθηκε με τη Μαρία για τα κληρονομικά
Le Nikos a disputé avec la Maria pour l'héritage
(Nikos s'est disputé avec Marie pour l'héritage)

= **ο Νίκος και η Μαρία τσακώθηκαν για τα κληρονομικά**
Le Nikos et la Maria ont disputé pour l'héritage
(Nikos et Marie se sont disputés pour l'héritage)

5.1.3.2 Les symétriques dans les cas figés

On rencontre un certain nombre de phrases reliées par cette propriété parmi les phrases figées. Elles figurent dans les tables, et la relation symétrique est notée dans une colonne :

¹ Pour le français voir A. Borillo 1971; J.P Boons, A. Guillet, C. Leclère 1976.

$$N_0 V C_1 \mu\epsilon N_2 = N_0 \text{ και } N_2 V C_1$$

- (1) *η Μαρία παίζει το κρυφτό με το Νίκο (GC1PN)*
La Maria joue le cache-cache avec le Nikos
(Marie joue à cache-cache avec Nikos)

= *η Μαρία και ο Νίκος παίζουν το κρυφτό*
La Maria et le Nikos jouent le cache-cache

$$N_0 V C_1 \text{Prép } C_2 \mu\epsilon N_3 = N_0 \text{ και } N_3 V C_1 \text{Prép } C_2$$

- (2) *η Μαρία πιάστηκε μαλλί με μαλλί με την Ηρα (GCP2P3)*
La Maria s'est accrochée cheveu avec cheveu avec la Héra
(Marie s'est crépé le chignon avec Héra)

= *η Μαρία και η Ηρα πιάστηκαν μαλλί με μαλλί*
La Maria et l'Héra se sont accrochées cheveu avec cheveu

Quelques remarques générales concernant les formes symétriques :

- (i) Le sujet est humain dans toutes les phrases rencontrées :

η Ηρα παίζει τις κουμπάρες με τη Μαρία
La Héra joue les compères avec la Maria
(Héra et Marie jouent aux grandes)

Nous n'avons pas trouvé de cas où l'interprétation "active" ou "non-active" de la phrase entre en jeu. C'est le cas en français ¹ de la phrase libre :

Paul contraste avec Marie

où les actants de la phrase sont interprétés comme non humains de manière analogue à :

Les rideaux rouges contrastent avec le tapis vert

- (ii) Les constructions symétriques sont, souvent, plus naturelles lorsqu'elles sont permutées. Autrement dit, le complément $\mu\epsilon N_2$ de la relation symétrique est souvent placé après le verbe :

ο Νίκος παίζει με τη Μαρία το κρυφτούλι
Le Nikos joue avec la Maria le petit cache-cache
(Nikos joue à cache-cache avec Marie)

= *ο Νίκος και η Μαρία παίζουν το κρυφτούλι*
Le Nikos et la Maria jouent le petit cache-cache

La symétrie n'est pas seulement liée à certaines constructions verbales mais elle peut être induite par :

- (a) des formes comparatives comme :

- (1) *η Μαρία μαλλώνει με το Νίκο σαν το σκύλο με τη γάτα*
La Maria dispute avec le Nikos comme le chien avec le chat

¹J. P. Boons, A. Guillet, C. Leclère 1976, p. 206.

= η Μαρία και ο Νίκος μαλλώνουν σαν το σκύλο με τη γάτα
La Maria et le Nikos disputent comme le chien avec le chat
 (Marie et Nikos se disputent comme chien et chat)

(2) η Μαρία με το Νίκο είναι η νύχτα με την ημέρα
La Maria avec le Nikos sont la nuit et le jour

= η Μαρία και ο Νίκος είναι η νύχτα με την ημέρα
La Maria et le Nikos sont la nuit et le jour
 (Marie et Nikos sont le jour et la nuit)

(b) des substantifs, comme *κουβέυτα /discussion* liés morphologiquement à un verbe symétrique, ainsi que des noms symétriques simples comme *σχέση/rapport*, qui font entrer dans une relation symétrique des verbes supports naturellement non symétriques comme, par exemple, *πιάνω/toucher* :

η Μαρία έπιασε την κουβέυτα με το Νίκο
La Maria a touché la discussion avec le Nikos
 (Marie a commencé à papoter avec Nikos)

= η Μαρία και ο Νίκος έπιασαν την κουβέυτα
La Maria et le Nikos ont touché la discussion

(c) des noms composés comme *γέφυρες επικοινωνίας /ponts de communication*, *πεδίου συεννοήσεως/terrain d'entente* qui mettent en jeu des verbes (supports) tels que *βρίσκω/trouver* ou *κόβω/couper* :

(1) η Γαλλία βρήκε πεδίου συεννοήσεως με τη Σοβιετική Ένωση
La France a trouvé terrain entente (gén) avec l'Union Soviétique
 (La France a trouvé un terrain d'entente avec l'Union Soviétique)

= η Γαλλία και η Σοβιετική Ένωση βρήκαν πεδίου συεννοήσεως
La France et l'Union Soviétique ont trouvé terrain entente (gén)

(2) ο Νίκος έκοψε τις γέφυρες επικοινωνίας με τη Μαρία
Le Nikos a coupé les ponts (accus) communication (gén) avec la Maria
 (Nikos a coupé les ponts avec Marie)

= ο Νίκος και η Μαρία έκοψαν τις γέφυρες επικοινωνίας
Le Nikos et la Maria ont coupé les ponts (accus) communication (gén)
 (Nikos et Marie ont coupé les ponts)

(d) d'autres éléments qui, bien que sémantiquement non symétriques, s'assemblent en une expression verbale qui, elle, suppose une réciprocité :

ο Νίκος ήρθε στα χέρια με του Αρη
Le Nikos est venu aux mains avec le Aris
 (Nikos en est venu aux mains avec Aris)

= ο Νίκος κι ο Αρης ήρθαν στα χέρια
Le Nikos et le Aris sont venus aux mains

D'autres phrases figées présentent certaines caractéristiques liées aux formes symétriques sans l'être vraiment. Il s'agit :

- de phrases considérées comme "semi-symétriques". Par le terme semi-symétrique nous entendons les phrases pour lesquelles l'adverbe *μαζί/ensemble*, quasi obligatoire, impose sémantiquement une réciprocité :

εμεις έχουμε φάει ψωμί κι αλάτι μαζί
Nous avons mangé pain et sel ensemble

- des constructions à sujet coordonné pluriel ou collectif, proches sémantiquement des formes symétriques mais qui n'ont pas la construction en *με/avec*:

η Μαρία και ο Νίκος φάγαυε τα μουστάκια τους
La Maria et le Nikos ont mangé les moustaches à eux (gén)
(Marie et Nikos se sont bouffé le nez)

= *?*η Μαρία έφαγε τα μουστάκια της με το Νίκο*
**La Maria a mangé moustaches à elle (gén) avec le Nikos*

La phrase suivante a un sujet coordonné pluriel comme la phrase précédente. Elle semble, elle aussi, de ne pas accepter la forme en *με/avec* :

η Μαρία και ο πατέρα της, μοιάζουν σαν δυο σταγόνες νερό
La Maria et le père à elle (gén) ressemblent comme deux gouttes d'eau
(Marie et son père se ressemblent comme deux gouttes d'eau)

= *?*η Μαρία μοιάζει σαν δυο σταγόνες νερό με το πατέρα της*
**La Maria ressemble comme deux gouttes eau (accus) avec le père à elle (gén)*
(Marie et son père se ressemblent comme deux gouttes d'eau)

= *?*η Μαρία μοιάζει με το πατέρα της σαν δυο σταγόνες νερό*
**La Maria ressemble avec le père à elle (gén) comme deux gouttes eau (accus)*

Pourtant, avec *Prép N₂* après le sujet et le verbe au pluriel :

$N_0 \text{ Prép } N_2 \text{ V (plur) Prép } C_1 = :$

η Μαρία με το πατέρα της, μοιάζουν σαν δυο σταγόνες νερό
La Maria avec le père à elle (gén) ressemblent comme deux gouttes d'eau
(Marie et son père se ressemblent comme deux gouttes d'eau)

la phrase est parfaitement naturelle. En conclusion, nous traitons cette phrase comme les phrases symétriques.

5.2 Compléments prépositionnels figés et adverbes figés

Dans les phrases figées la distinction entre compléments prépositionnels figés et adverbes figés pose un certain nombre de problèmes. Ainsi, lorsque nous avons une phrase de forme :

$N_0 \text{ V } N_1 \text{ Prép } C_2$

Prép C₂ peut être soit un adverbe figé soit un complément prépositionnel figé avec le verbe. Dans les deux cas, la forme de base est (voir aussi Introduction) :

$\text{Prép } N_i = \text{Prép Dét } N \text{ Modif}$

Par ailleurs, les adverbes figés ont des fonctions analogues à celles des adverbes libres. Ils introduisent dans les phrases les mêmes circonstances : lieu, temps, etc. Ils

répondent souvent aux pronoms interrogatifs généraux *που, πότε, πως* (où, quand, comment).

Dans cette partie, nous présentons un certain nombre de critères qui permettent une distinction claire entre adverbes figés et compléments figés et nous appliquerons ces critères aux différents types de phrases figées.

5.2.1 Critères de distinction

(i) Les compléments figés des phrases figées sont, dans la majorité des cas, obligatoires. En revanche, les adverbes figés peuvent affecter des phrases diverses et leur éventuelle omission ne change pas le sens de base de la phrase. Considérons les phrases :

- (1) *ο Νίκος έσπασε τη Μαρία στο ξύλο*
Le Nikos a cassé la Maria au bois
(Nikos a frappé Marie)
- (2) *η Μαρία αγόρασε ένα σπίτι μετα κόπων και βασάνων*
La Maria a acheté une maison avec peines et souffrances
(Marie a acheté une maison à grand-peine)

La phrase (1) devient inacceptable si l'on omet le complément *στο ξύλο* :

- (1a) **ο Νίκος έσπασε τη Μαρία*¹
**Le Nikos a cassé la Maria*

En revanche, l'omission du complément *μετα κόπων και βασάνων* ne change pas fondamentalement le sens de la phrase (2) :

- (2a) *η Μαρία αγόρασε ένα σπίτι*
La Marie a acheté une maison

Ce critère nous permet de faire un premier tri entre les phrases (1) et (2). Les phrases (1) feront partie de GCNP2, définie par la structure $N_0 V N_1 Prép C_2$ et les phrases (2) seront considérées comme des phrases libres qui reçoivent un adverbe figé. Cependant, ce critère se révèle insuffisant sur plusieurs points :

- d'une part, on rencontre des compléments prépositionnels susceptibles d'être effacés. Dans la phrase (3) :

$N_0 V C_1 Prép C_2$..= :

- (3) *η Μαρία χτυπάει το κεφάλι της (E + στο τοίχο)*
La Maria cogne la tête à elle (gén) (E + contre le mur)
(Marie se cogne la tête contre les murs = Marie est désespérée)

La suppression du groupe prépositionnel *στο τοίχο* n'entraîne pas de changement de sens ; la phrase garde son sens métaphorique :

¹ Cette phrase serait acceptable dans un contexte où *Marie* serait le nom, par exemple, d'une poupée en porcelaine.

η Μαρία χτυπάει το κεφάλι της
La Maria cogne la tête à elle (gén)
(Marie est désespérée)

La phrase (3) sera donc classée parmi les phrases figées, car le verbe et le groupe prépositionnel, pris ensemble, constituent une nouvelle unité de sens. La substitution d'un autre groupe prépositionnel à *στο τοίχο* donne une phrase libre :

η Μαρία χτυπάει το κεφάλι της στο τραπέζι
La Maria cogne la tête à elle (gén) contre la table
(Marie se cogne la tête contre la table)
*(*Marie est désespérée)*

- d'autre part, un certain nombre d'adverbes figés peuvent être obligatoirement associés à une phrase. Prenons un exemple :

(4) *η Μαρία κοιμάται (Ε + με τα τσαρούχια)*
La Maria se couche (E + avec les tsarouchia (une sorte de souliers)
(Marie ne flaire rien)

où la forme adverbiale est obligatoire et une éventuelle omission modifie le sens de la phrase.

En conséquence, les deux exemples que nous venons d'étudier mettent en évidence l'insuffisance de notre premier critère pour la distinction entre les compléments figés et les adverbes figés.

(ii) Ainsi, nous devons mettre en jeu un autre critère introduit par M. Gross (1990, p.75) sous le nom de *spectre de compatibilité*. Ce terme désigne " *l'ensemble des relations de sélection qui opèrent entre Prép C et la phrase, ou son verbe*". On est donc amenée à explorer leurs compatibilités par la combinaison systématique des phrases (ou des verbes) avec les *Prép C_i*. La combinaison unique entre le verbe et le *Prép C* constituera donc un deuxième critère de distinction entre les adverbes figés et les compléments figés. Sous cette optique, le groupe prépositionnel *σε μάκρος/en longueur* de la phrase :

(5) *η συζήτηση τράβηξε (Ε + σε μάκρος)*
La discussion a traîné (E + en longueur)
(La discussion a traîné en longueur)

est un adverbe figé mais étant donné qu'il constitue, pratiquement, une combinaison unique avec le verbe *τραβάω/trainé* nous considérons que les phrases (5) et (4) sont de phrases figées et que les adverbes *σε μάκρος* et *με τα τσαρούχια* se différencient des autres adverbes figés comme celui de (2) à cause de leur combinatoire restreinte.

(iii) Ce critère doit cependant être nuancé par la prise en compte d'un certain nombre de facteurs. En effet, au lieu d'une combinaison unique, nous pouvons rencontrer une combinaison très restreinte :

$N_0 V Prép C_1 Prép C_2 = :$

ο νέο (κυκλοφόρησε + διαδόθηκε + μαθεύτηκε) (E + από στόμα σε στόμα)
 La nouvelle (a circulé + s'est diffusée + a été apprise) (E + de bouche à bouche)
 (La nouvelle a circulé de bouche à oreille)

Le groupe prépositionnel *από στόμα σε στόμα* ne se combine qu'avec les trois verbes ci-dessus. Bien qu'optionnel, il sera alors considéré comme le complément de ces trois phrases figées.

5.2.2 Application des critères sur certains types de phrases

Prenons un autre exemple de combinaison restreinte : dans les exemples suivants une famille de trois verbes (*μαθαίνω/apprendre, ξέρω/savoir, γνωρίζω/connaitre*) se combine avec des *Prép C* facultatifs. Nous avons constaté que ces *Prép C* se caractérisent par une certaine mobilité propre aux adverbes. Nous pourrions donc en déduire qu'il s'agit d'adverbes figés se combinant avec une classe restreinte de verbes. Mais s'analysent-ils tous de la même façon ? Peuvent-ils figurer dans les classes de phrases figées ? Nous commençons par *απ'έξω κι ανακατωτά /par coeur* :

$N_1 = : N\text{-}hum$

(6) η Μαρία

(έμαθε (το μάθημα της + *τα γεγονότα)
 + ξέρει (το μάθημα της + *τα γεγονότα)
 + γνωρίζει (?*το μάθημα της + *τα γεγονότα))

απ'έξω κι ανακατωτά
 La Maria (a appris + sait + connaît) (la leçon à elle (gén) + *les faits)
 par coeur et pêle-mêle
 (Marie (a appris + sait + connaît) sa leçon par coeur)

$N_1 = : N\text{-}hum$

(6a) η Μαρία

(έμαθε το Νίκο
 + ξέρει το Νίκο
 + γνωρίζει το Νίκο)

απ'έξω κι ανακατωτά
 La Maria (a appris + sait + connaît) le Nikos par coeur et pêle-mêle
 (Marie (a appris + sait + connaît) Nikos très bien)

Cette forme adverbiale est ambiguë en grec moderne. Elle peut signifier soit "de mémoire" soit "très bien". Dans le premier cas, elle est uniquement employée avec des noms N_1 qui nécessitent un apprentissage (leçon, poème...) :

(6b) η Μαρία

(έμαθε το μάθημα της
 + ξέρει το μάθημα της
 + ?*γνωρίζει το μάθημα της)

απ'έξω κι ανακατωτά
 La Maria (a appris + sait + ?*connaît) la leçon à elle (gén) par coeur et pêle-mêle
 (Marie connaît sa leçon par coeur, de mémoire)

Dans le second cas, elle n'impose aucune contrainte et s'emploie avec tout type de N_1 :

- (6c) η Μαρία
 (έμαθε (το Νίκο + την Οθωμανική αυτοκρατορία)
 + ξέρει (το Νίκο + την Οθωμανική αυτοκρατορία)
 + γνωρίζει (το Νίκο + την Οθωμανική αυτοκρατορία))
 απ'έξω κι ανακατωτά
 La Maria (a appris + sait + connaît) (le Nikos + l'empire Ottoman)
 par coeur et pêle-mêle
 (Marie connaît Nikos, l'empire Ottoman, très bien)
 (*Marie connaît Nikos, l'empire Ottoman de mémoire)

La forme *απ'έξω κι ανακατωτά* (dans le sens "de mémoire") se combine aussi avec certains verbes de "parole" comme *dire* :

- (6d) η Μαρία ήέει το μάθημα της απ'έξω κι ανακατωτά
 La Maria dit la leçon à elle (gén) par coeur et pêle-mêle
 (Maria récite sa leçon par coeur)

Nous avons la conviction qu'une telle forme n'est pas une forme de base, mais elle constitue le résultat d'une transformation. Nous pouvons justifier la dérivation de (6d) de (6b) par réduction :

η Μαρία ήέει το μάθημα της (E + μαθαίνοντας το + ξέροντας το +
 ?*γνωρίζοντας το) απ'έξω κι ανακατωτά
 La Maria dit la leçon à elle (gén) (E + en l' apprenant + en la sachant +
 ?*en la connaissant) par coeur et pêle-mêle

L'adverbe *απ'την καλή κι απ'την ανάποδη* :

$N_1 = : N\text{-hum}$

- (7) η Μαρία
 (*έμαθε (το μάθημα της + τα γεγονότα)
 + *ξέρει (το μάθημα της + τα γεγονότα)
 + *γνωρίζει (το μάθημα της + τα γεγονότα))
 απ'την καλή κι απ'την ανάποδη
 La Maria (*a appris + *sait + *connaît) (la leçon à elle (gén) + les
 faits) par la bonne et par l'inverse

$N_1 = : N\text{hum}$

- (7a) η Μαρία
 (έμαθε το Νίκο
 + ξέρει το Νίκο
 + γνωρίζει το Νίκο)
 απ'την καλή κι απ'την ανάποδη
 La Maria (a appris + sait + connaît) le Nikos par la bonne et par
 l'inverse
 (Marie connaît Nikos en long, en large et en travers)

est acceptable seulement lorsque le N_1 est humain, contrairement à l'adverbe précédent. Par ailleurs, il peut figurer dans la phrase :

- (7b) η Μαρία (είδε + έζησε) το Νίκο απ'την καλή κι απ'την ανάποδη
 La Maria (a vu + a vécu) le Nikos par le bon et par l'inverse

Les deux verbes en question ont le sens de *connaître*. Le verbe *voir* ici n'est plus un verbe de perception ; le verbe *vivre* a le sens de *connaître quelqu'un en le fréquentant*. La forme libre :

*η Μαρία (είδε + έζησε) την καλή και την ανάποδη πλευρά
του Νίκου
La Maria (a vu + a vécu) le bon et l'inverse côté du Nikos (gén)*

suggère que *απ'την καλή κι απ'την ανάποδη* est le résultat d'une restructuration, qui s'est figée dans l'usage.

Quant à la forme prépositionnelle figée *με το νυ και με το σίγμα* :

$N_1 = : N-hum$

- (8) *η Μαρία*
έμαθε (το μάθημα της + τα γεγονότα)
ξέρει (το μάθημα της + τα γεγονότα)
γυωρίζει (?το μάθημα της + τα γεγονότα)
με το νυ και με το σίγμα
La Maria (a appris + sait + connaît) (la leçon à elle (gén) + les faits)
avec le nu et avec le sigma
(Marie (a appris + sait + connaît) sa leçon de A à Z)

$N_1 = : Nhum$

- (8a) *η Μαρία*
*(*έμαθε το Νίκο*
*+*ξέρει το Νίκο*
*+*γυωρίζει το Νίκο)*
με το νυ και με το σίγμα
*La Maria (*a appris + *sait + *connaît) le Nikos avec le nu et avec le*
sigma

elle se combine avec les trois verbes quand le $N_1 = : N-hum$ mais elle est interdite lorsque le N_1 est humain. En outre, elle se combine avec des verbes de "parole" tels que *raconter*, *exposer*, etc :

- (8b) *η Μαρία (διηγείται + περιγράφει+ εκθέτει + παρουσιάζει) τα*
γεγονότα με το νυ και με το σίγμα
La Maria (raconte + décrit+ expose + présente) les faits avec le nu et
avec le sigma
(Marie (raconte + décrit + expose + présente) les faits de A à Z)

Nous avons l'impression ici, comme dans le cas de (6d) que les phrases (8) et (8b) ne sont pas du même type. Pour *raconter* ou *décrire quelque chose*, il faut le connaître. Cette remarque relève de la sémantique, quoiqu'on puisse, ici aussi, justifier la dérivation de (8b) de (8c) par réduction :

- (8c) *η Μαρία (διηγείται + περιγράφει+ εκθέτει + παρουσιάζει) τα*
γεγονότα (E + ξέροντας τα + μαθαίνοντας τα + γυωρίζοντας τα)
με το νυ και με το σίγμα
La Maria (raconte + décrit+ expose + présente) les faits (E + en les
sachant + en les apprenant + en les connaissant) avec le ni et avec le
sigma

Résumons

Nous avons entrepris une analyse de ces trois *Prép C* figés se combinant avec une classe restreinte de verbes *ξέρω, γνωρίζω, μαθαίνω* (*savoir, connaître, apprendre*). D'après les tests effectués, nous considérons que ces adverbes sont associés spécifiquement à ces trois constructions verbales et par conséquent nous considérons ces phrases comme des constructions de base figées que nous incluons dans nos tables. Les autres formes (avec les autres constructions verbales) sont obtenues par dérivation.

La distinction n'est pas très nette non plus quand le complément prépositionnel est un adverbe intensif paraphrasable par *beaucoup* ou par *peu*. Considérons les phrases :

$N_0V \text{ Prép } C_1 = :$

- (9) *η Μαρία (τρώει+γελάει +διασκεδάζει) (E + με τη ψυχή της)*
La Maria (mange + rit + s'amuse) (E + avec l'âme à elle (gén))
(Marie (mange + rit + s'amuse) de bon coeur)
- (10) *η Μαρία (τρώει + πίνει) (E + μέχρι σκασμού)*
La Maria (mange + boit) (E + jusqu'à satiété)
(Marie (mange + boit) à satiété)
- (11) *η Μαρία γέλασε (E + μέχρι δακρύων)*
La Maria rit (E + jusqu'aux larmes)
(Marie rit aux larmes)

Dans les trois phrases précédentes, nous avons des *Prép C* paraphrasables par *beaucoup* et qui peuvent, tous, être omis. Toutefois, les phrases (9), (10) et (11) ne s'analysent pas de la même façon. En ce qui concerne la phrase (9), la forme *Prép Dét C Poss⁰ =: με τη ψυχή της* peut se combiner avec plusieurs verbes, nous considérerons donc qu'il s'agit d'une phrase libre modifiée par un adverbe figé. En revanche, pour les phrases (10) et (11), la combinaison *V Prép C* est unique. Par ailleurs, le test d'interrogation (M. Gross 1982) donne un résultat négatif pour ces deux dernières phrases :

- * *μέχρι πόσο γέλασε η Μαρία?*
 * *Jusqu'ou à ri la Maria?*
 * *μέχρι δακρύων*
 * *Jusqu'aux larmes*
- * *?πώς γέλασε η Μαρία?*
 * *?Comment a ri la Maria*
 * *?μέχρι δακρύων*
 * *?Jusqu'aux larmes*

Ceci constitue un nouvel argument pour classer les phrases ci-dessus parmi les phrases figées.

Nous avons encore inclus dans les classes de phrases figées des phrases à verbes supports (*Vsup*) dont les adverbes sont des compléments spécifiques. Quand l'adverbe est complément d'un verbe support, il sera de la même façon le complément de ses variantes (aspectuelles ou autres), ainsi que le complément des formes dérivées quand un opérateur causatif (*Vop*) opère sur ces phrases à *Vsup*. Considérons la phrase suivante construite autour de *Vsup μένω/rester* (valeur durative) :

- (12) *ο Νίκος (έμεινε + *είναι) (*Ε + στα κρύα του λουτρού)*
*Le Nikos (est resté + *est) (*E + dans le froid du bain)*
(Nikos a été plaqué)

Prép C dans cette phrase est obligatoire et constitue une unité de sens avec le verbe. En revanche, le même *Prép C* lié à la phrase (13) :

- (13) *η Μαρία (άφησε + παράτησε) το Νίκο (Ε + στα κρύα του λουτρού)*
La Maria a (laissé + quitté) le Nikos (E + dans le froid du bain)
(Marie a plaqué Nikos)

peut être omis sans que le sens de la phrase change. Mais étant donné la relation entre les phrases (12) et (13) (les phrases (13) construites autour de deux opérateurs sont associées à (12)) nous considérons le *Prép C* en question comme un complément figé et ces phrases vont figurer par conséquent dans les tables GCP1 et GCNP2 respectivement¹. En cas de doute, les phrases dont le verbe est un *Vmt* ont été rangées dans les classes de phrases figées. La raison de cette analyse est que dans les cas libres les compléments de lieu (*Loc N*) sont spécifiques des verbes de mouvement. Ils ont été considérés donc comme des compléments des verbes. Les *Loc C*² ressemblant aux *Loc N* entrent souvent dans des combinaisons du type *C* (phrases figées).

En revanche, il existe des phrases telles que :

- (14) *η Μαρία (εγκατέλειψε + άφησε) το Νίκο στην τύχη του*
La Maria (a quitté + a laissé) le Nikos à la chance à lui (gén)
(Marie a abandonné Nikos à son sort)

de structure identique à celle de la phrase (13) auxquelles ne correspondent pas de phrases à *Vsup* :

- (15) **ο Νίκος (έμεινε + είναι) στην τύχη του*
**Le Nikos (est resté + est) à la chance à lui (gén)*

Elles sont considérées comme figées, nous plaçons donc les phrases (14) dans GCNP2.

¹ Cf. II, 1.2.3.1.

² Cf. compléments locatifs chapitre IV, 5.1.2.

Récapitulons

Nous avons fait les observations suivantes :

Le critère de "complément obligatoire" ou "facultatif" présente une certaine efficacité, pour séparer les compléments prépositionnels des adverbes. Donnons un aperçu :

- dans GCP1, 87% des compléments prépositionnels sont obligatoires,.
- dans GCNP2, 82% des compléments prépositionnels sont obligatoires,.
- dans GC1P2, 77% des compléments prépositionnels sont obligatoires.

Comme, ce critère n'est pas suffisant, nous avons dû recourir à d'autres critères :

1. celui de la combinaison unique entre verbe et complément,
2. l'existence d'une petite famille des verbes qui se combine avec un seul complément .

Notons que les choix peuvent être parfois arbitraires, surtout dans le cadre des adverbes figés se combinant avec un seul verbe ou avec une petite famille de verbes sémantiquement homogène ; nous avons essayé à chaque fois de motiver notre choix.

6. LES SOUS-STRUCTURES

Nous appelons "sous-structure" toute structure obtenue en supprimant un ou plusieurs complément(s) d'une construction donnée : compléments de verbe ou compléments de nom. Par exemple, la structure $N_0 V N_1 Prép N_2$ peut théoriquement avoir les sous-structures :

- (a) $N_0 V$
- (b) $N_0 V N_1$
- (c) $N_0 V Prép N_2$

mais ces séquences ne sont pas toujours acceptables et lorsqu'elles le sont elles n'ont pas toujours un sens en rapport avec la construction de départ. Pour illustrer cette présentation, nous considérons la phrase figée :

$N_0 V C_1 Prép C_2 = :$

- (1) *η Μαρία ρίχνει λάδι στη φωτιά* (GC1P2)
La Maria jette huile au feu
(Marie met de l'huile sur le feu)

Nous allons tester les acceptabilités des sous-structures. La séquence (1a) :

$N_0 V = :$

- (1a) **η Μαρία ρίχνει*
**La Maria jette*

n'est pas acceptable, parce qu'elle n'a aucun sens. La phrase (1b) :

$N_0 V C_1 = :$

- (1b) ?*η Μαρία ρίχνει λάδι*
?*La Maria jette huile*

est liée à la phrase (1). En revanche elle peut être une sous-structure de la phrase libre (2) :

$N_0 V N_1 Prép N_2 = :$

- (2) *η Μαρία ρίχνει λάδι στις πατάτες*
La Maria jette huile aux pommes de terre
(Marie verse de l'huile sur les pommes de terre)

En conséquence, la phrase (1) n'admet pas de sous-structure de la forme $N_0 V C_1$. La phrase (1c) :

$N_0 V Prép C_2 = :$

- (1c) **η Μαρία ρίχνει στη φωτιά*
**La Maria jette au feu*

est interdite comme la phrase (1a).

Dans la suite de ce chapitre, nous étudierons l'omission des parties figées et des parties libres attachées à des parties figées comme dans le cas suivant :

ο Νίκος βγάζει γλώσσα (E + στους γονείς του) (GC1PN)
Le Nikos sort langue (E + aux parents à lui (gén))
(Nikos parle avec insolence (E + à ses parents))

6.1 Omission de parties figées

On observe que, les compléments figés ne sont pas facilement omis. Prenons un exemple :

*η Μαρία πέφτει (*E + απο τη Σκύλλα στη Χάρυβδη) (GCP1P2)*
*La Maria tombe (*E + de la Scylla à la Charybde)*
(Marie tombe de Charybde en Scylla)

Dans cette phrase le complément est un locatif métaphorique double. Aucun effacement et aucune variation à l'intérieur du complément ne sont possibles.

L'examen des données concernant l'omission des parties figées, nous a amené à deux types des phrases :

- (i) La séquence raccourcie garde le figement de la phrase complète en devenant ainsi sa sous-structure,
- (ii) Le statut de la séquence raccourcie obtenue n'est pas clair.

Nous présenterons chaque cas en détail :

(i) La séquence raccourcie garde le figement de la phrase complète

Nous proposons ici des phrases pour lesquelles l'omission d'un complément n'entraîne pas de modification du sens :

- de GC1P2 :

$N_0 V C_1 \text{Prép } C_2 = :$

η Μαρία δεν χαρίζει κάστανα (E + σε κανένα)
La Maria n'offre châtaignes (E + à personne)
(Marie ne mâche pas ses mots)

η Μαρία ρίχνει μαύρη πέτρα (E + πίσω της)
La Maria jette noire pierre (E + derrière elle(gén))
(Marie est partie en coupant les ponts)

ο Νίκος δεν βλέπει (E + τη μύτη του) (E + απ'τη νύστα)
Le Nikos ne voit (E + le nez à lui(gén)) (E + par le sommeil)
(Nikos tombe de sommeil)

- de GCP1 :

$N_0 V \text{Prép } C_1 = :$

η Μαρία χάνει (E + στο μυαλό)
La Maria perd (E + à l'esprit)
(Marie perd la boule)

- de GCP1P2 :

$N_0 V \text{Prép } C_1 \text{Prép } C_2 = :$

*ο Νίκος πήγε (*E + σαν το σκυλί) (E + στ'αμπέλι)*
*Le Nikos est allé (*E + comme le chien) (E + à la vigne)*
(Nikos a fini sa vie dans la misère)

ο Νίκος γλύτωσε (E + παρά τρίχα) (E + απο βέβαιο θάνατο)
Le Nikos est réscapé (E + d'un fil) (E + de la sûre mort)
(Nikos a échappé d'un poil à la mort)

Plusieurs types de phrases autorisent l'omission des compléments figés. Nous en répertorions ici certains qui ont quelques traits caractéristiques. Il s'agit des :

(a) phrases négatives

Nous avons constaté que, d'une manière générale, une phrase figée à la forme négative accepte assez facilement l'omission du complément figé ; ainsi :

$N_0 V C_1 = :$

η Μαρία δεν ακούει (E + κανένα + λέξη + κουβέντα) (GCDET0)
La Maria n'écoute pas (E + personne + mot + parole)
(Marie n'écoute personne)

η Μαρία δεν αξίζει (E + δεκάρα + πεντάρα + φράγκο) (GCDET0)
La Maria ne coûte (E + sou + centime + franc)
(Marie ne vaut pas un clou)

Dans les phrases précédentes, la forme affirmative est interdite.

(b) groupes adverbiaux (ou d'adverbes)

Les formes adverbiales peuvent, dans certains cas, être omises. Quelques exemples :

$N_0 V \text{Prép } C_1 \text{Prép } C_2 = :$

η Μαρία μπήκε στο νόημα (E + με το πρώτο) (GCP1P2)
La Maria est entré dans le sens (E + avec le premier)
(Marie a tout de suite compris)

$N_0 V \text{Adv } \text{Prép } C_1 = :$

η Μαρία πηγαίνει (E + κατευθείαν) στο ψητό (GCP1P2)
La Maria va (E + directement) au rôti
(Marie va droit au but)

(ii) Le statut de la séquence raccourcie obtenue n'est pas clair

A présent, nous allons discuter des cas problématiques de rattachement de sous-structures.

(a) le sens de la phrase figée est proche de celui d'une phrase libre

Lorsque le sens de la phrase figée se rapproche de celui d'une phrase libre bien que les deux phrases soient distinctes, l'omission du complément figé conduit à des séquences dont le statut n'est pas clair. Dans l'exemple :

$N_0 V C_1 = :$

- (1) **η Μαρία απειθεί (E + θεούς και δαίμονες) (GCDET0)**
La Maria menace (E + dieux et démons)
(Marie menace tout le monde)

la phrase raccourcie *η Μαρία απειθεί* attachée à la phrase libre à pronoms indéfinis :

$N_0 V N_1 = :$

η Μαρία απειθεί (E + κάποιους + κάποιου)
La Maria menace (E + des gens + quelqu'un)
(Marie menace (E + des gens + quelqu'un))

nous permet de constater qu'un continuum s'établit finalement entre les formes figées et les formes libres¹. Il en va de même, pour les phrases (2) :

$N_0 V C_1 = :$

- (2) **η Μαρία ακοιουθεί (το κοπάδι + τους πολλούς) (GCDETF)**
La Maria suit (le troupeau + les nombreux)
(Marie fait comme (tout le monde + les autres))

éventuellement liée à la phrase libre (avec une certaine intonation) :

$N_0 V N_1 = :$

η Μαρία ακοιουθεί (E + κάποιους)
La Maria suit (E + des gens)

En revanche, la phrase (3), malgré des similitudes de structure avec (2) ne permet pas l'omission du complément figé :

$N_0 V C_1 = :$

- (3) **η Μαρία ακοιουθεί (*E 2 + την πεπατημένη) (GCDETF)**
*La Maria suit (*E + la terre battue)*
(Marie ne sort pas des sentiers battus)

et ne correspond pas à la phrase :

$N_0 V N_1 = :$

η Μαρία ακοιουθεί (E + κάτι)
La Maria suit (E + quelque chose)

parce que la forme *η Μαρία ακοιουθεί* est plutôt liée à un complément humain et non à un complément non humain. Ainsi, on est amenée à marquer négativement les colonnes de ces sous-structures.

(b) la séquence raccourcie est ambiguë

Quand le complément prépositionnel figé est constitué d'un $C =: N_{sent}$ (nom de sentiment) l'omission de ce $Prép C_1$ donne des phrases ambiguës. Considérons les phrases :

¹Voir aussi, chapitre III,2.

²L'astérisque ici, indique que la phrase (3) sans le complément figé *την πεπατημένη* constitue une phrase libre.

$N_0 V \text{Prép } C_1 = :$

- (1) **ο Νίκος κιτρίνισε (E + από τη ζήλεια του) (GCP1)**
Le Nikos a jauni (E + de la jalousie à lui (gén))
(Nikos est devenu vert de jalousie)
- (2) **ο Νίκος κιτρίνισε (E + από την κακία του) (GCP1)**
Le Nikos a jauni (E + de la méchanceté à lui (gén))
(Nikos a eu un accès de méchanceté)

La phrase raccourcie *ο Νίκος κιτρίνισε* peut renvoyer soit à la *jalousie*, soit à la *méchanceté*; la structure de base de cette construction n'est pas identifiable. Donc, nous marquons "+" dans la colonne $N_0 V$ qui indique la sous structure proposée. Prenons quelques autres exemples :

$N_0 V \text{Prép } C_1 = :$

- (3) **ο Νίκος βράζει (E + από το θυμό του) (GCP1)**
Le Nikos bouillonne (E + de la colère à lui (gén))
(Nikos bouillonne de colère)
- (4) **ο Νίκος βράζει (E + από το κακό του) (GCP1)**
Le Nikos bouillonne (E + de la méchanceté à lui (gén))
(Nikos est bouillonnant de méchanceté)
- (5) **ο Νίκος τρέμει (E + από το φόβο του) (GCP1)**
Le Nikos tremble (E + de la peur à lui (gén))
(Nikos tremble de peur)
- (6) **ο Νίκος τρέμει (E + από τα νεύρα του) (GCP1)**
Le Nikos tremble (E + de les nerfs à lui (gén))
(Nikos a les nerfs en pelote)

Dans les paires de phrases (3), (4) et (5), (6) l'omission du *Prép C₁* conduit à la même sous-structure.

6.2 Omission des parties libres

Nous examinerons à présent l'omission des parties libres (compléments de verbe et compléments de nom) attachées à une partie figée. Une remarque générale est que, si l'omission du complément libre est possible, la phrase obtenue a une interprétation générique¹. Le complément libre ajoute une information ; il donne un sens plus spécifique à la phrase. Prenons un exemple pour illustrer ce phénomène :

¹Dans son article sur les phénomènes elliptiques en grec moderne (1988, p. 389), D. Heila-Markopoulou montre que les verbes qui permettent l'omission de leur complément sont généralement des verbes transitifs qui, en dépit de l'omission du complément, gardent leur sens essentiel. Elle donne comme exemple d'une des catégories des verbes qui permettent l'omission du complément, la phrase :

- (1) **ο Γιάννης γράφει (E + τα μαθήματα του + την έκθεση..)**
Le Yannis écrit (E + les leçons à lui (gén) + la rédaction..)

Ensuite, en reprenant les arguments de L. Rizzi (1986) elle arrive à la conclusion que les phrases qui autorisent l'omission du complément ont une référence générique lorsque ce complément est omis.

$N_0 V C_1 \text{ Prép } N_2 = :$

ο Νίκος βγάζει γλώσσα (E + στους γονείς του) (GC1PN)
Le Nikos sort langue (E + aux parents à lui (gén))
(Nikos parle avec insolence (E + à ses parents))

L'omission du *Prép N₂* ne change pas radicalement le sens de la phrase. Pourtant, la combinaison *V C₁* ne se réfère pas à quelqu'un ou à quelque chose précisément. Par conséquent, la source de ces formes génériques sera la réduction des pronoms indéfinis :

$N_0 V C_1 \text{ Prép } N_2 = :$

ο Νίκος βγάζει γλώσσα (E + σε κάποιους..)
Le Nikos sort langue (E + à certaines personnes..)

6.2.1 Omission des compléments de verbe

Les phrases qui ont un complément libre figurent surtout dans les tables GC1PN (complément prépositionnel libre) et GCNP2 (complément non prépositionnel libre). Les compléments d'objet direct ne sont pas facilement omis comme on peut le remarquer dans GCNP2. Les exemples suivants sont choisis parmi les rares phrases qui acceptent l'omission du complément libre :

$N_0 V N_1 \text{ Prép } C_2 = :$

- (1) **ο Νίκος βρίζει (E + τη Μαρία + το κοινωνικό σύστημα) μέσα απ' τα δόντια του (GCNP2)**
Le Nikos injurie (E + la Maria + le système social) dedans par les dents à lui (gén)
(Nikos injurie (Marie + le système social) entre ses dents)
- (2) **ο Νίκος εξωθεί (E + τη Μαρία + την κατάσταση) στα άκρα (GCNP2)**
Le Nikos pousse (E + la Maria + la situation) aux bouts
(Nikos a poussé Marie à bout)
(Nikos précipite les événements)
- (3) **ο Νίκος ξεκινάει (E + την προσπάθεια) απ'το μηδέν (GCNP2)**
Le Nikos commence (E + l'effort) par le zéro
(Nikos recommence (E + ses) efforts à zéro)
- (4) **ο Νίκος θάβει (E + του Αρη) με το γάντι (GCNP2)**
Le Nikos enterre (E + le Aris) avec le gant
(Nikos casse du sucre sur le dos d'Aris)

Les sous-structures obtenues donnent lieu à la réduction des pronoms indéfinis :

$N_0 V N_1 \text{ Prép } C_2 = :$

- (1a) **ο Νίκος βρίζει (E + κάποιου + κάτι) μέσα απ'τα δόντια του**
Le Nikos injurie (E + quelqu'un + quelque chose) dedans par les dents à lui (gén)
- (2a) **ο Νίκος εξωθεί (E + κάποιου + κάτι) στα άκρα**
Le Nikos a poussé (E + quelqu'un + quelque chose) aux bouts
- (3a) **ο Νίκος ξεκινάει (E + κάτι) απ'το μηδέν**
Le Nikos commence (E + quelque chose) par le zéro

- (4a) *ο Νίκος θάβει (E + κάποιου) με το γάντι*
Le Nikos enterre (E + quelqu'un) avec le gant

L'omission du complément prépositionnel est plus courante que l'omission du complément direct. Dans les exemples suivants, les sous-structures obtenues ont toujours un sens générique :

$N_0 V C_1 Prép N_2 = :$

- (5) *η Μαρία πείνει το φλυτζάνι (E + στην Ηρα) (GC1P2)*
La Maria dit la coupe (E + à la Héra)
(Marie dit la bonne aventure (E + à Héra))
- (6) *η Μαρία μοιράζει χαμόγελα (E + στους φίλους της) (GC1PN)*
La Maria distribue sourires (E + aux amis à elle (gén))
(Marie sourit (à tout le monde+ à ses amis))

Dans la partie concernant l'omission des compléments figés, nous avons remarqué que la négation facilitait l'omission des compléments. Il en va de même pour les compléments libres. L'omission est mieux acceptée dans (7) :

$N_0 V C_1 Prép N_2 = :$

- (7) *η Μαρία έδωσε σημεία ζωής (?E + στους γονείς της) (GC1PN)*
La Maria a donné signes vie (gén) (?E + aux parents à elle (gén))
(Marie a donné signe de vie à ses parents)

que dans (8) :

- (8) *η Μαρία δεν έδωσε σημεία ζωής (E + στους γονείς της)*
La Maria n'a pas donné signes vie (gén) (E + aux parents à elle(gén))
(Marie n'a pas donné signe de vie (E + à ses parents))

Dans :

$N_0 V C_1 Prép N_2 = :$

- (9) *ο Νίκος έπεσε έξω (E + στους υπολογισμούς του) (GCP1P2)*
Le Nikos est tombé dehors (E + aux calculs à lui (gén))
(Nikos s'est trompé (E + dans ses calculs))

La phrase obtenue *ο Νίκος έπεσε έξω* correspond à deux entrées différentes car elle admet deux interprétations :

- *Nikos a fait faillite*
- *Nikos a fait erreur*

L'omission du complément libre ne semble pas possible lorsqu'il y a un problème de coréférence. Dans la phrase :

$N_0 V C_1 Prép N_2 = :$

- (10) *ο Νίκος έβαλε μυαλό (E + στη Μαρία) (GC1PN)*
Le Nikos a mis de l'esprit (E + à la Maria)
(Nikos a rendu Marie sérieuse)

la forme raccourcie *ο Νίκος έβαλε μυαλό* signifie que *c'est lui-même qui est devenu sérieux, qui ne fait plus de bêtises* et par conséquent, il ne s'agit plus d'une sous-structure dérivée de la phrase (10) mais d'une entrée différente.

6.2.2 Omission des compléments de nom

En général, les compléments de nom libres attachés à une partie figée ne s'omettent pas facilement :

$N_0 V \text{Prép} (CN (\text{gén}))_1 = :$

- (1) *η Μαρία πιάστηκε στα δίχτυα (*E + του Νίκου + των ναρκωτικών)* (GCPN)
*La Maria a été attrapée aux ficelles (*E + du Nikos + des drogues)*
(Marie s'est fait piéger par (Nikos + la drogue))
- (2) *η Μαρία κάθεται στο σβέρκο (*E + του Νίκου)* (GCPN)
*La Maria est assise à la nuque (*E + du Nikos (gén))*
(Marie s'est incrustée auprès de Nikos)

Pourtant, certains peuvent être omis, en donnant aussi des phrases génériques. Il importe de noter que cette omission est facilitée quand $N_0 =: N\text{-hum}$:

$N_0 V (CN (\text{gén}))_1 = :$

- (3) *το χρήμα φουσκώνει τα μυαλά (E + του Νίκου)* (GCGPN)
L'argent gonfle les esprits (E + du Nikos (gén))
(L'argent monte la tête (E + à Nikos))
- (4) *τα ταξίδια ανοίγουν το μυαλό (E + του Νίκου)* (GCGPN)
Les voyages ouvrent l'esprit (E + du Nikos (gén))
(Les voyages ouvrent l'esprit (E + de Nikos))

En revanche, dans (3) lorsque le $N_0 =: N\text{hum}$, l'omission du complément de nom n'est pas acceptée :

$N_0 V (CN (\text{gén}))_1 = :$

*η Μαρία φουσκώνει τα μυαλά (*E + του Νίκου)*
*La Maria gonfle les esprits (*E + du Nikos (gén))*
(Marie monte la tête à Nikos)

Cette "généricité", introduit parfois des contraintes aspectuelles. Par exemple, la phrase réduite (3a) est difficile à l'aoriste :

- (3a) *το χρήμα φούσκωσε τα μυαλά (?*E + του Νίκου)*
*L'argent gonfle les esprits (?*E + du Nikos (gén))*
(Marie a monte la tête à Nikos)

De même, dans la phrase :

$N_0 V \text{Prép} (CN (\text{gén}))_1 = :$

- (5) *(η Μαρία + αυτό το αυτοκίνητο) κτυπάει στο μάτι (E + του Νίκου)*
(?La Maria + cette la voiture) tape à l'oeil (E + du Nikos (gén))
((Marie + cette voiture) tape dans l'oeil de Nikos)

L'omission ne se fait qu'au présent :

$N_0 V \text{Prép} (C N(\text{gén}))_1 = :$

- (5a) *(η Μαρία + αυτό το αυτοκίνητο) κτύπησε στο μάτι (*E + του Νίκου) (GCPN)*
*(La Maria + cette la voiture) a tapé à l'oeil (*E + du Nikos (gén))*
((Marie + cette voiture) a tapé dans l'oeil de Nikos)

Récapitulons :

Déjà, dans les phrases libres, la distinction entre présence obligatoire ou facultative de compléments n'est pas évidente; l'acceptabilité des sous-structures pose toute sorte de problèmes évoqués au début du chapitre. Dans les phrases figées, nous constatons que l'omission des compléments figés est possible si le sens de la phrase donnée est proche de celui de la phrase libre. Lorsque le complément omis est libre la phrase obtient un sens générique et dans ce cas, souvent, la phrase est au présent et le sujet est non-humain.

7. ORDRE DES ACTANTS DANS LA PHRASE

7.1 Généralités

Le grec moderne, langue à cas, offre la possibilité de distinguer le sujet du complément du seul fait de la morphologie des verbes ou des noms. Par conséquent, l'ordre des actants de la phrase est assez souple. Nous ne constatons pas forcément un ordre linéaire du type S(ujet) V(erbe) O(bjet) comme, par exemple, en anglais. D'autres combinaisons sont possibles sans pour autant changer l'interprétation de la phrase. L'ordre SVO n'est d'ailleurs pas le seul sémantiquement "neutre"; et, par "neutre" nous entendons l'ordre où aucun des éléments de la phrase n'est mis en valeur. Autrement dit, où aucun de ces termes n'est "thématisé".

G. Horrocks (1980) constate que pour les phrases principales et les phrases subordonnées introduites par *οτι* ou *πως*,¹ l'ordre des mots syntaxiquement neutre est soit SVO soit VSO. Après une analyse détaillée de toutes les possibilités d'interprétation des phrases suivantes :

- | | | |
|-----|--|-----|
| (1) | <i>ο πατέρας μου διαβάζει Καζαντζάκη</i>
<i>Le père (nomin) à moi (gén) lit Kazantzakis (accus)</i>
<i>(Mon père lit Kazantzakis)</i> | SVO |
| (2) | <i>Καζαντζάκη διαβάζει ο πατέρας μου</i>
<i>Kazantzakis (accus) lit le père (nomin) à moi (gén)</i>
<i>(C'est Kazantzakis que mon père lit)</i> | OVS |
| (3) | <i>διαβάζει Καζαντζάκη ο πατέρας μου</i>
<i>Lit Kazantzakis (accus) le père (nomin) à moi (gén)</i>
<i>(Ce que mon père lit est Kazantzakis)</i> | VOS |
| (4) | <i>διαβάζει ο πατέρας μου Καζαντζάκη</i>
<i>Lit le père (nomin) à moi (gén) Kazantzakis (accus)</i>
<i>(Mon père lit Kazantzakis)</i> | VSO |

cette hypothèse se vérifie puisque l'ordre des mots le plus fréquemment neutre est soit (1) (SVO) soit (4) (VSO). Les autres possibilités présentent une thématization de l'actant qui est en tête de la phrase.

Il a été remarqué aussi que nombre de phrases qui autorisent l'ordre VSO considéré lui aussi comme neutre, ne présupposent pas que l'interlocuteur est au courant d'une partie de ce qui a été dit et présentent tout simplement un fait. Par exemple, la phrase (3) (P. Mackridge 1985) :

- | | |
|-----|---|
| (1) | <i>-τα μαθες τα νέα;</i>
<i>Les as apprises les nouvelles?</i>
<i>(Tu as appris les nouvelles)</i> |
| (2) | <i>-ο Ελύτης πήρε το Νόμπελ</i>
<i>Le Elytis a pris le Nobel</i>
<i>(Elytis a obtenu le Prix Nobel)</i> |

¹Ces deux formes se traduisent en français par *que*.

- (3) *-πήρε ο Ελύτης το Νόμπελ*
A pris le Elytis le Nobel
(Elytis a obtenu le Prix Nobel)

ne met pas d'emphase sur le fait que c'est Elytis qui a obtenu le Prix Nobel. Elle formule une constatation, une réponse à la phrase (1) comme la phrase (2).

Dans le cadre de la grammaire générative, I. Warburton (1982) a montré que l'ordre SVO en grec moderne pouvait être le résultat d'une thématization du sujet ; c'est le cas où l'élément déjà connu (*theme*) du discours se place en tête de phrase. Par conséquent, le "focus" de la phrase (la nouvelle information), s'il y en a un, est situé vers la fin de la phrase.

Lorsqu'une phrase sémantiquement neutre n'a pas de complément nous trouvons plus souvent l'ordre VS que SV:

χθες ήταν τα γενέθλια του Νίκου
Hier était l'anniversaire du Nikos

Il faut ajouter que la thématization d'un complément d'objet direct peut être effectuée à l'aide de l'adjonction d'une forme faible du pronom personnel comme :

Θέλω να του παντρευτεί η Ρούλα του Μάκη
Je veux que (elle) le (accus) se marie la Roula (nomm) le Makis (accus)
(Je veux que Roula se marie avec Makis)

Après cette brève introduction au problème général de l'ordre des mots en grec moderne, nous verrons dans la suite son fonctionnement dans les phrases figées. Etant donné que nous parlons en général de phrases élémentaires nous considérons des phrases figées en principe, sans intonation ni emphase particulières. Ainsi, tous les tests sont effectués sur des phrases sémantiquement "neutres", sauf indication explicite.

7.2 Ordre des actants dans la phrase figée

7.2.1 Le sujet

Nous allons à présent examiner la place du sujet, d'abord dans les phrases libres, et ensuite dans les phrases figées. L'hypothèse formulée par I. Warburton (1982) est que le "thème" (qui est souvent le sujet) doit être "précis" et "anaphorique" pour occuper la première place de la phrase. Elle donne comme exemple la phrase libre :

ο Γιάννης φίλησε τη Μαρία
Le Yannis a embrassé la Maria
(Yannis a embrassé Marie)

S. Vassilaki (1986) ajoute que le verbe est en tête de phrase, lorsque la détermination du groupe nominal sujet est marquée au singulier, soit par l'absence d'article soit par l'article indéfini *ένας, μία, ένα /un, une* et au pluriel, soit par le substantif sans article soit par la forme invariable *κάτι/quelque*, qui, employé comme adjectif, détermine des groupes nominaux au pluriel. On trouvera donc au singulier :

(1) *έγινε σεισμός*
Il y a eu un tremblement de terre

**σεισμός έγινε*
** Tremblement de terre a eu lieu*

(2) *έσπασε ένα φλυτζάνι*
Est cassée une tasse
(Il y a une tasse de cassée)

** ένα φλυτζάνι έσπασε*
** Une tasse est cassée*

mais :

= *ΕΝΑ 1 φλυτζάνι έσπασε*
UNE tasse est cassée

et au pluriel :

έσπασαν κάτι φλυτζάνια
Sont cassées quelques tasses
(Il y a des tasses de cassées)

Mais ce phénomène n'apparaît "qu'avec les prédicats dont le mode de procès renvoie précisément à un changement d'état ponctuel. Ainsi, avec les prédicats qui ne relèvent pas de cette catégorie comme dans :

το φαγητό έγινε
Le repas est fait
(Le repas est prêt)

έγινε το φαγητό
Est fait le repas
(Le repas est prêt)

la valeur des deux constructions sera pratiquement la même" (cf. S.Vassilaki 1986).

On a observé que certaines phrases interdisent au sujet d'être en position initiale dans la phrase, lorsqu'elles sont soumises au [passif] ou lorsqu'elles entrent en relation de neutralité. Donnons un exemple où le sujet de la phrase en *-μαι*² est interdit en tête de phrase :

Prpn V(-μαι) C₀ = :

(1) *μου κόπηκαν τα ήπατα (GCGPN)*
Me (gén) ont été coupés les foies
(J'ai les foies)

= *V(-μαι) C₀ Poss⁰ W = :*

κόπηκαν τα ήπατα μου όταν είδα το Νίκο στο κατώφλι
Ont été coupé les foies à moi (gén) quand j'ai vu le Nikos au seuil
(J'ai eu le souffle coupé quand j'ai vu Nikos sur le seuil)

¹Les formes en capitales montrent une intonation particulière de l'élément ainsi écrit

² La forme en *-μαι* constitue la forme morphologique qui en grec moderne inclut le passif et le moyen (cf. chapitre IV, 9).

= C₀ Poss⁰ V(-μαι) = :

**τα ήπατα μου κόπηκαν...*
**Les foies à moi (gén) ont été coupés*

La phrase (2) mise au passif :

(2) *το κρασί έλυσε τη γλώσσα μου (GCGPN)*
Le vin a délié la langue à moi (gén)
(Le vin m'a délié la langue)

= *λύθηκε η γλώσσα μου με το κρασί*
A été déliée la langue à moi (gén) avec le vin
(J'ai eu la langue déliée avec le vin)

n'est pas courante dans l'usage, lorsque le sujet occupe la place initiale de la phrase :

(2) = *?*η γλώσσα μου λύθηκε με το κρασί¹*
*?*La langue à moi (gén) a été déliée avec le vin*
(Ma langue s'est déliée avec le vin)

Nous observons le même comportement dans la phrase :

(3) *ο ποδαρόδρομος έκοψε την ανάσα μου (GCGPN)*
La marche à pied a coupé le souffle à moi (gén)

= *κόπηκε η ανάσα μου απ'του ποδαρόδρομο*
A été coupé le souffle à moi (gén) par la marche à pied
(J'ai été essoufflée par la marche)

= *?*η ανάσα μου κόπηκε απ'του ποδαρόδρομο*
*?*M'a été coupé le souffle par la marche à pied*

La position du sujet en tête de phrase ne correspond pas à une phrase naturelle sauf si celle-ci est au présent avec un adverbe itératif :

(4) *η ανάσα μου κόβεται κάθε φορά που περπατάω λίγα χιλιόμετρα*
Le souffle à moi (gén) se coupe chaque fois que je marche quelques kilomètres
(Je m'essouffle chaque fois que je marche quelques kilomètres)

Ceci pourrait être un argument en faveur de l'hypothèse formulée par S.Vassilaki qui associe l'interdiction du sujet à la position initiale au fait que le changement d'état exprimé par la phrase est "ponctuel". Dès que l'aspect de la phrase devient "duratif" la phrase (4) accepte le sujet en tête.

¹ Sauf dans le cas où le sujet est thématiqué :

Η ΓΛΩΣΣΑ ΜΟΥ λύθηκε με το κρασί
LA LANGUE A MOI (gén) a été déliée avec le vin

La phrase (5) accepte le passif en-μαι. Le verbe de la phrase passive se trouve en position initiale :

- (5) **οι μαθητές κράτησαν ενος λεπτού σιγή για τα θύματα του πολέμου (GC1PN)**
Les élèves ont tenu d'une minute (gén) silence (accus) pour les victimes de la guerre
(Les élèves ont observé une minute de silence pour les victimes de la guerre)
- = **(κρατιέται + κρατήθηκε + *είναι κρατημένη) ενός λεπτού σιγή από τους μαθητές για τα θύματα του πολέμου**
*(Se tient + a été tenue + *est tenue) d'une minute (gén) silence (accus) par les élèves pour les victimes de guerre*
(Il a été observé une minute de silence par les élèves pour les victimes de la guerre)

Si nous essayons de conserver l'ordre canonique de la phrase (avec sujet en position initiale), la phrase n'est plus acceptable :

- = **?*ενός λεπτού σιγή (κρατιέται + κρατήθηκε + *είναι κρατημένη) από τους μαθητές για τα θύματα του πολέμου**
*?*Une minute (gén) silence (accus) (se tient + a été tenue + *est tenue) par les élèves pour les victimes de la guerre*

En général dans les phrases figées, il y a tendance à placer le verbe (avec le *Ppv*) en position initiale. La propriété de l'inversion du sujet est quasi obligatoire dans les phrases de GCGPN. Le sujet en tête de phrase est presque interdit dans un nombre considérable de phrases intransitives (dans une relation de neutralité). Par exemple :

- (6) **η Μαρία έσπασε τα νεύρα (του Νίκου + ?*στο Νίκο) (GCGPN)**
*La Maria a cassé les nerfs (du Nikos (gén))+ ?*à le Nikos)*
(Marie a énervé Nikos)
- = **έσπασαν τα νεύρα του Νίκου (*από τη Μαρία + εξ αιτίας της Μαρίας)**
*Sont cassés les nerfs du Nikos (gén) (*par la Maria + à cause de la Maria (gén))*
(Nikos a été énervé à cause de Marie)
- = ***?τα νεύρα του Νίκου έσπασαν (από τη Μαρία + εξ αιτίας της Μαρίας)**
**?Les nerfs du Nikos (gén) sont cassés (*par la Maria + ?*à cause de la Maria (gén))*
- (6a) **η Μαρία του έσπασε τα νεύρα#του Νίκου**
La Maria lui (gén) a cassé les nerfs# du Nikos (gén)
(Marie l'a énervé # Nikos)
- = **του έσπασαν τα νεύρα#του Νίκου**
Lui (gén) sont cassés les nerfs #du Nikos (gén)
(Il est énervé # Nikos)
- = **?* τα νεύρα του έσπασαν #του Νίκου**
? Les nerfs à lui (gén) sont cassés #du Nikos (gén)*

7.2.2 Les compléments

D'une manière générale, le complément non prépositionnel (d'objet direct) suit immédiatement le verbe et il est suivi du complément prépositionnel (indirect). Cet ordre n'est pas le seul possible :

η Μαρία έδωσε ένα βιβλίο στο Νίκο
La Maria a donné un livre à le Nikos
(Marie a donné un livre à Nikos)

= *η Μαρία έδωσε στο Νίκο ένα βιβλίο*
La Maria a donné à le Nikos un livre

Les remarques que nous devons faire sur l'ordre des compléments sont les suivantes :

- (i) Lorsque les compléments qu'on essaiera de permuter sont figés, la permutation n'est pas permise, dans la plupart de ces formes. L'inversion est obligatoire dans très peu de cas qui sont considérés comme des exceptions.
- (ii) Lorsque l'un des compléments est libre, la permutation semble être liée à la longueur des compléments (règle de longueur)

7.2.2.1 Les compléments figés

L'ordre SVO des compléments existe dans la plupart des phrases figées :

- (1) *η Μαρία έτρεφε ένα φίδι στον κόρφο της (GC1P2)*
La Maria nourrissait un serpent à la poitrine à elle (gén)
(Marie nourrissait une vipère dans son sein)
- (2) *η Μαρία βγάξει το φίδι απ'την τρύπα (GC1P2)*
La Maria sort le serpent par le trou
(Marie fait le sale boulot)
- (3) *του τελευταίου καιρού, η υγεία της Μαρίας πηγαίνει από το κακό στο χειρότερο (GCP1P2)*
Le dernier temps, la santé de la Maria (gén) va du mauvais au pire
(Ces derniers temps, la santé de Marie va de mal en pis)
- (4) *η Μαρία μιλάει με το χέρι στην καρδιά (GCP1P2)*
La Maria parle avec la main au coeur
(Marie parle du fond du coeur)
- (5) *η Μαρία πλήρωσε το κούκο αηδόνι (GC12)*
La Maria a payé le coucou rossignol
(Marie a payé quelque chose beaucoup trop cher)

La différence avec les phrases libres est que l'inversion des compléments figés est souvent interdite :

- (1a) **η Μαρία έτρεφε στο κόρφο της ένα φίδι*
**La Maria nourrissait à la poitrine à elle (gén) un serpent*

- (2a) *η Μαρία βγάζει απ'την τρύπα το φίδι
*La Maria sort par le trou le serpent
- (3a) *του τελευταίο καιρό, η υγεία της Μαρίας πηγαίνει στο χειρότερο
απο το κακό
*Le dernier temps, la santé de Maria (gén) va au pire du mauvais
- (4a) *η Μαρία μιλάει στην καρδιά με το χέρι
*La Maria parle au coeur avec la main
- (5a) *η Μαρία πλήρωσε αηδόνιτο κούκο
*La Maria a payé rossignol le coucou

Certes, cette interdiction n'est pas générale. Nous avons rencontré des phrases à deux compléments figés où l'inversion semble possible :

- (6) η Μαρία διάβασε τη χαρά στα μάτια του Νίκου (GC1P2)
La Maria a lu la joie aux yeux du Nikos (gén)
(Marie a lu la joie dans les yeux de Nikos)
- = η Μαρία διάβασε στα μάτια του Νίκου τη χαρά
La Maria a lu aux yeux du Nikos (gén) la joie
- (7) η Μαρία κρατάει το καλύτερο για το τέλος (GC1P2)
La Maria tient le meilleur pour la fin
(Marie garde le meilleur pour la fin)
- = η Μαρία κρατάει για το τέλος το καλύτερο
La Maria tient pour la fin le meilleur

Un petit nombre de cas, pourtant, ne suit pas l'ordre des mots le plus courant (voir aussi III, 2.1):

- (8) η Μαρία χτυπάει μ'ένα σμπάρο δυο τριγώνια (GC1P2)
La Maria frappe avec un coup deux perdrix
(Marie fait d'une pierre deux coups)
- = *η Μαρία χτυπάει δυο τριγώνια μ'ένα σμπάρο
*La Maria frappe avec un coup deux perdrix

7.2.2.2. Caractère libre de l'un des compléments

La situation se présente différemment lorsque l'un des compléments est libre. Dans GC1PN, on rencontre, par exemple, des phrases pour lesquelles la permutation des deux compléments est acceptée :

- (1) η Μαρία έψαλλε του αδόξαστο (του Νίκου + στο Νίκο)
La Maria a chanté le non-célébré (du Nikos (gén) + à le Nikos)
(Marie a excédé Nikos)
- = η Μαρία έψαλλε (του Νίκου + στο Νίκο) του αδόξαστο
La Maria a chanté (du Nikos (gén) + à le Nikos) le non-célébré

(2) η Μαρία έδωσε δρόμο (του Νίκου + στο Νίκο)
La Maria a donné rue (du Nikos (gén) + à le Nikos)
(Marie a mis Nikos à la porte)

= η Μαρία έδωσε (του Νίκου + στο Νίκο) δρόμο
La Maria a donné (du Nikos (gén) + à le Nikos) rue

Pourtant, dans les phrases :

(3) η κατάθεση του τελευταίου μάρτυρα έχυρε την πλάστιγγα υπέρ του Νίκου
La déposition du dernier témoin a tourné la balance pour (en faveur de) le Nikos
(La déposition du dernier témoin a fait pencher la balance en faveur de Nikos)

= ?η κατάθεση του τελευταίου μάρτυρα έχυρε υπέρ του Νίκου την πλάστιγγα
?La déposition du dernier témoin a tourné pour (en faveur de) le Nikos la balance

(4) η Μαρία βρήκε το διάβολο της με την εφορία
La Maria a trouvé le diable à elle (gén) avec les impôts
(Marie a des ennuis avec les impôts)

= ?η Μαρία βρήκε με την εφορία το διάβολο της
?La Maria a trouvé avec les impôts le diable à elle (gén)

(5) η Μαρία άφησε την τελευταία της πνοή στο Παρίσι
La Maria a laissé le dernier souffle à elle (gén) à le Paris
(Marie a poussé son dernier soupir à Paris)

= ?η Μαρία άφησε στο Παρίσι την τελευταία της πνοή
?La Maria a laissé à le Paris le dernier souffle à elle (gén)

il faudra une pause, au niveau de l'intonation, pour qu'elles deviennent naturelles.

Concernant les phrases de GCNP2, on remarque toutes sortes de comportements syntaxiques. A partir des phrases telles que :

(6) ο Νίκος επανέφερε τη Μαρία στην πραγματικότητα
Le Nikos a ramené la Maria à la réalité
(Nikos a ramené Marie à la réalité)

(7) το δικαστήριο κάλεσε το Νίκο ως μάρτυρα υπερασπίσεως
Le tribunal a appelé le Nikos comme témoin (accus) défense (gén)
(Le tribunal a cité Nikos comme témoin à la défense)

on a des phrases douteuses, après avoir appliqué la permutation :

(6) = ?ο Νίκος επανέφερε στην πραγματικότητα τη Μαρία
?Le Nikos a ramené à la réalité la Maria

- (7) = *?το δικαστήριο κάλεσε ως μάρτυρα υπερασπίσεως το Νίκο*
?Le tribunal a appelé comme témoin (accus) défense (gén) le Nikos

La longueur des compléments figés pourrait être la raison de ce phénomène. La règle qui lui correspond (appliquée aussi aux phrases libres) est la permutation de longueur [longueur p.]¹; on a, en outre, observé que dans l'usage ce type de phrases se trouve avec le complément libre pronominalisé :

- (6) = *ο Νίκος την επανέφερε στην πραγματικότητα #την Μαρία*
Le Nikos l'(accus-fem) a ramenée à la réalité # la Maria
- (7) = *το δικαστήριο του κάλεσε ως μάρτυρα υπερασπίσεως #του Νίκο*
Le tribunal l'(accus-masc) a appelé comme témoin (accus) défense (gén)
#le Nikos

Quant aux compléments prépositionnels, leur permutation donne parfois des phrases plus naturelles que dans l'ordre non permuté. C'est surtout le cas des symétriques :

$N_0 V Prép C_1 Prép N_2 = :$

- (8) *?η Μαρία μιλάει για όλα και για τίποτα με το Νίκο (GCP1P2)*
?La Maria parle pour tout et pour rien avec le Nikos
(Marie parle de tout et de rien avec Nikos)

= $N_0 V Prép N_2 Prép C_1 = :$

η Μαρία μιλάει με το Νίκο για όλα και για τίποτα
La Maria avec le Nikos parle pour tout et pour rien

Il en va de même (probablement à cause de la longueur des compléments), lorsque la préposition du $Prép C_1$ est *σαν /comme* :

- (9) *?η Μαρία μοιάζει σαν δυο σταγόνες νερό με τον πατέρα της*
(GCP1P2)
?La Maria ressemble comme deux gouttes eau (accus) avec le père à elle
(gén)
(Marie ressemble à son père comme deux gouttes d'eau)

= *η Μαρία μοιάζει με τον πατέρα της σαν δυο σταγόνες νερό*
La Maria ressemble avec le père à elle (gén) comme deux gouttes d'eau

Le changement dans l'ordre des mots fait fréquemment apparaître un effet contrastif. C'est la phrase :

- (10) *η Μαρία πέφτει και στη φωτιά για τα παιδιά της*
La Maria tombe et au feu pour les enfants à elle (gén)
(Marie est prête à tout pour ses enfants)
- (10a) *η Μαρία ΓΙΑ ΤΑ ΠΑΙΔΙΑ ΤΗΣ 2 πέφτει και στη φωτιά*
La Maria POUR LES ENFANTS A ELLE (gén) tombe et au feu

¹ Règle formulée par Z. S. Harris (1964).

Le même effet contrastif apparaît si le complément datif se trouve en tête de phrase après [Prép N p.] :

[Prép N p.] ΓΙΑ ΤΑ ΠΑΙΔΙΑ ΤΗΣ 2η Μαρία πέφτει και στη φωτιά
POUR LES ENFANTS A ELLE (gén) la Maria tombe et au feu

A partir de la phrase :

$N_0 V N_1 C_2 (Prép N_3 + N_3 (gén)) = :$

- (11) ?η Μαρία έβγαλε την εκδρομή ξυνή (στο Νίκο + του Νίκου)
?La Maria a sorti l'excursion acide (à le Nikos + du Nikos (gén))
(Marie a gâché l'excursion de Nikos)

où N_1 et N_3 sont libres (την εκδρομή, στο Νίκο) et la relation verbe - attribut (βγάζω, ξυνή) est figée, nous permutons $Prép N_3 + N_3 (gén)$ dans différentes positions :

$N_0 V Prép N_3 N_1 C_2 = :$

- (11a) η Μαρία έβγαλε (στο Νίκο + του Νίκου) την εκδρομή ξυνή
La Maria a (fait) sorti (à le Nikos + du Nikos (gén)) l'excursion acide

$N_0 V N_1 Prép N_3 C_1 = :$

- (11b) η Μαρία έβγαλε την εκδρομή (στο Νίκο + του Νίκου) ξυνή
La Maria a (fait) sorti l'excursion (à le Nikos + du Nikos (gén)) acide

Un autre exemple des mêmes permutations dans une situation différente est :

$N_0 V C_1 C_2 Prép N_3 = :$

- (12) ο Νίκος παίζει το κεφάλι του κορώνα-γράμματα σ'αυτή την
επιχείρηση
Le Nikos joue la tête à lui (gén) pile-face à cette entreprise
(Nikos joue sa tête à pile ou face)

$N_0 V Prép N_3 C_1 C_2 = :$

- (12a) ο Νίκος παίζει σ'αυτή την επιχείρηση το κεφάλι του κορώνα-
γράμματα
Le Nikos joue à cette entreprise la tête à lui (gén) pile-face

$N_0 V C_1 Prép N_3 C_2 = :$

- (12b) ?*ο Νίκος παίζει το κεφάλι του σ'αυτή την επιχείρηση κορώνα-
γράμματα
?*Le Nikos joue la tête à lui (gén) à cette entreprise pile-face

La seule phrase interdite est la (12b) où le $C_2 = :$ κορώνα-γράμματα est séparé du $C_1 = :$ το κεφάλι του par le complément prépositionnel libre. Ceci semble confirmer l'observation

(i) selon laquelle lorsque les compléments sont figés la permutation produit des phrases très douteuses.

Récapitulons

Les phrases qui figurent dans les tables sont construites dans l'ordre **SVO** (sujet-verbe-objets). Si, toutefois, cet ordre n'est pas celui qui convient à la phrase donnée, nous le corrigeons avec des colonnes correspondant à l'ordre des compléments de la phrase.

En ce qui concerne l'ordre des mots nous pouvons vérifier l'hypothèse selon laquelle l'ordre des mots est **VS** quand il n'y a pas de complément. C'est le cas des phrases figées en - **μαι** :

μου κόπηκαν τα ήπατα
Me (gén) ont été coupé les foies
(J'ai les foies)

ou des constructions neutres :

έσπασαν τα νεύρα μου
Sont cassés les nerfs à moi (gén)
(J'ai les nerfs usés)

Lorsque tous les compléments sont figés, leur permutation est difficile. Parmi les formes prépositionnelles libres c'est le complément datif et le complément en *με/avec* lié à une construction symétrique qui peuvent être permutés.

8. PRONOMINALISATIONS

Par "*pronominalisation*" nous entendons l'opération qui remplace un groupe nominal par un pronom. Les formes faibles (ou réduites) des pronoms personnels sont celles qui donnent corps aux différents types de pronominalisations. Ces formes, à l'accusatif singulier (*με, σε, του*), sont des compléments du verbe et désignent toujours l'objet direct. En revanche, les formes (*μου, σου, του...*) ont plusieurs emplois que nous présentons dans les chapitres III, 2.2 et IV, 5.1.1.¹

Dans ce chapitre, nous allons étudier le type de pronominalisation qui permet la formation du "*pronom préverbal*" (*Ppv*) ou "*clitique*" (dans la terminologie générativiste).

8.1 Pronoms préverbaux issus des parties libres

Les règles de pronominalisation s'appliquent de façon régulière dans les phrases figées lorsque les termes pronominalisables sont libres. Donnons quelques exemples :

$N_0 V N_1 C_2 = :$

- (1) *ο Νίκος άφησε τη Μαρία μπουκάλα* (GC12)
Le Nikos a laissé la Maria bouteille
(Nikos a laissé Marie en carafe)

= $N_0 Ppv V C_2 = :$

ο Νίκος την άφησε μπουκάλα
Le Nikos l'a laissée bouteille

$N_0 V N_1 Prép C_2 = :$

- (2) *ο Αρης γράφει το Νίκο στα παλιά του τα παπούτσια* (GCNP2)
Le Aris écrit le Nikos aux vieilles chaussures à lui (gén)
(Aris se soucie de Nikos comme de sa première paire de chaussettes)

= $N_0 Ppv V Prép C_2$

ο Αρης του γράφει (E + *στα παλιά του τα παπούτσια*)
Le Aris l'(accus) écrit (E + *aux vieilles chaussures à lui (gén)*)

$N_0 V C_1 Prép N_2 = :$

- (3) *η Μαρία τα είπε ένα χεράκι στο Νίκο 2* (GC1PN)
La Maria les (accus) a dit une main à le Nikos
(Marie a engueulé Nikos)

¹ Voir aussi D. Théofanopoulou 1989, p. 230.

² Voir les commentaires de GC1PN.

= $N_0 P_{pv} V C_1$

η Μαρία του τα είπε ένα χεράκι
La Maria lui les (accus) a dit une main

$N_0 V N_1 (C_2 + Prép C_2) Prép N_3 = :$

- (4) *η Μαρία έβγαλε την εκδρομή (ξυνή + απ'τη μύτη) στο Νίκο (GCP2P3)*
La Maria a fait sortir l'excursion (acide + par le nez) à le Nikos
(Marie a gâché l'excursion à Nikos)

= $N_0 P_{pv3} P_{pv1} V (C_2 + Prép C_2)$

η Μαρία του την έβγαλε (ξυνή + απ'τη μύτη) #την εκδρομή
La Maria lui (gén) la a fait sortir (acide + par le nez)# l'excursion

Le cas particulier où la partie pronominalisée est un génitif dépendant d'un $C = : N_{pc}$ ou *inaliénable* sera examiné en détail dans le chapitre IV, 8.5. Nous illustrerons ce cas par les exemples :

$N_0 V (C N (gén))_1 Prép C_2 = :$

- (5) *?η Μαρία έβαλε τα δυο πόδια του Νίκου σ'ένα παπούτσι (GC1P2)*
?La Maria a mis les deux pieds du Nikos (gén) dans un soulier
(Marie mène Nikos à la baguette)

= $N_0 TOY V C_1 Prép C_2 = :$

η Μαρία του έβαλε τα δυο πόδια σ'ένα παπούτσι
La Maria lui (gén) a mis les deux pieds dans un soulier

$N_0 V (C = : N_{pc})_1 (N_{hum} (gén) + *Prép N_{hum})_2 = :$

- (6) *?η Μαρία γύρισε τ'άυτερα (του Νίκου + ?*στο Νίκο) (GCGPN)*
*?La Maria a tourné les intestins (du Nikos (gén) + ?*à le Nikos)*
(Marie a retourné l'estomac de Nikos)

= $N_0 TOY V (C = : N_{pc})_1 = :$

η Μαρία του γύρισε τ'άυτερα # του Νίκου
La Maria lui (gén) a tourné les intestins # du Nikos (gén)

Le $P_{pv} το$ (accusatif neutre singulier) sert, dans certains cas, à reprendre une phrase. Mentionnons un exemple libre :

η Μαρία γέλασε χωρίς να το θέλει
La Maria a ri sans que le veuille
(Marie a ri sans le vouloir)

= *η Μαρία γέλασε χωρίς να θέλει να γελάσει*
La Maria a ri sans que veuille que rie
(Marie a ri sans vouloir rire)

Le $P_{pv} το$ dans :

- (7) *ο Νίκος είπε στη Μαρία ότι θα πάνε εκδρομή κι αυτή το 'δωσε κόμπο*
Le Nikos a dit à la Maria qu'ils iront à l'excursion et elle l'a noué noeud
(Nikos a dit à Marie qu'ils iront en promenade et elle l'a pris au sérieux)

est coréférent à un contexte phrastique (ότι θα πάνε εκδρομή). Cela devient plus clair dans la phrase (8) où la complétive sert à expliciter le *Ρρν το* :

- (8) *η Μαρία το δωσε (Ε + κόμπο + σε ψηλό μαυτήλι) ότι θα πάνε εκδρομή*
La Maria l'a noué (E + noeud + au long mouchoir) qu'ils iront à l'excursion

8.2 Pronoms préverbaux issus des parties figées

La pronominalisation des parties figées est plus contrainte que celle des parties libres, mais il arrive qu'elle soit acceptable. Nous pouvons distinguer deux cas parmi les phrases qui acceptent la pronominalisation.

(i) Des paires de phrases telles que le *Ρρν* de l'une des deux semble venir d'un groupe nominal figé de l'autre, suivant les règles générales de la pronominalisation. Nous pouvons ainsi rapprocher d'une part les constructions (1a) et (1) :

- (1a) *η Μαρία τα 'τίναξε*
La Maria les (neut-plur) a fait sauter
(Marie a cassé sa pipe)
- (1) *η Μαρία τίναξε τα πέταλα (GCDEF)*
La Maria a fait sauter les fers (à cheval)
(Marie a cassé sa pipe)

et d'autre part (2a) et (2) :

- (2a) *η Μαρία την πάτησε*
La Maria l' (fém-sing) a foulée
(Marie s'est plantée)
- (2) *η Μαρία πάτησε την πεπουόφλουδα (GCDEF)*
La Maria a foulé la peau du melon
(Marie s'est plantée)

L'accord du *Ρρν* en genre et en nombre avec les formes supposées de base constitue un argument en faveur de cette dérivation. Il existe aussi des cas où l'on constate la combinaison de deux pronominalisations. La phrase (3a) :

- (3a) *ο Αρης του τα 'ρηξε*
Le Aris lui (gén) les a gonflé
(Aris les lui a gonflées)

semble être déduite de (3) :

- (3) *ο Αρης έρηξε τ'αρχίδια του Νίκου (GCGPN)*
Le Aris a gonflé les couilles du Nikos (gén)
(Aris a cassé les couilles de Nikos)

Dans cet exemple, la pronominalisation du complément humain du *Νpc* est combinée avec la pronominalisation de la partie figée qui obéit évidemment aux règles générales de la pronominalisation.

(ii) Le rapprochement entre deux phrases dont l'une semble être associée à l'autre au moyen

d'un *Prv*, se fait plus facilement lorsque la partie figée est détachée. Ce cas est d'ailleurs le plus courant. Mentionnons quelques exemples:

- (1) *η Μαρία δεν χαλάει τη ζαχαρένια της* (GCPOSS)
La Maria ne gâche pas la sucrée à elle (gén)
(Marie ne se casse pas la tête)
- = *η Μαρία δεν τη χαλάει, τη ζαχαρένια της*
La Maria ne la gâche pas, la sucrée à elle (gén)
- (2) *η Μαρία καβάλησε το καλάμι* (GCDETF)
La Maria a monté la canne
(Marie s'est monté la tête)
- = *η Μαρία το καβάλησε, το καλάμι*
La Maria l'a montée, la canne
- (3) *η Μαρία έφαγε τα ψωμιά της* (GCPOSS)
La Maria a mangé les pains à elle (gén)
(Marie est à la fin de sa vie)
- = *η Μαρία τα'φαγε, τα ψωμιά της*
La Maria les a mangés, les pains à elle (gén)

8.3 Les pronoms indéfinis

M. Gross (1990, p. 8) a longuement commenté les formes du type :

Marie a quelque chose à (gagner + perdre) dans cette affaire
Max a quelque chose contre Luc

Il a démontré que les phrases figées en *quelque chose* sont liées à d'autres formes figées par des opérations syntaxiques telles que la question, la relativation ou la négation.

La phrase négative suivante, comportant *τίποτα /rien* :

- (1) *αυτή η παράσταση δεν πείει τίποτα* (GCP1)
Cette la pièce ne dit rien
(Cette pièce ne vaut rien)

est associée à la phrase affirmative en *κάτι/quelque chose* :

- (2) *αυτή η παράσταση κάτι πείει* (GCDET0)
Cette la pièce quelque chose dit
(Cette pièce n'est pas mal)

mais non à la phrase :

- (3) **αυτή η παράσταση πείει κάτι*
**Cette la pièce dit quelque chose*

qui serait conforme à l'ordre des mots standard dans une phrase libre. Le figement dans (2) se situe en outre au niveau de l'ordre des mots. Malgré cette différence entre (1) et (2), nous considérons qu'elles sont liées. D'autres formes négatives peuvent être mises en relation avec (1) :

αυτή η παράσταση δεν λέει πολλά πράγματα (GCDET0)
Cette la pièce ne dit beaucoup de choses
(Cette pièce ne vaut pas grand chose)

= *αυτή η παράσταση δεν λέει πολλά (GCDET0)*
Cette la pièce ne dit beaucoup
(Cette pièce ne vaut pas grand chose)

On peut construire une question à partir de (1) :

(4) *τι λέει η παράσταση;*
Que dit la pièce?
(Que vaut la pièce)

On distingue habituellement les indéfinis *τίποτα/rien* et *κανείς/personne* des *κάτι/quelque chose* et *κάποιος/quelqu'un* d'après le schéma négatif/affirmatif. Néanmoins, dans le cadre d'une question les mots négatifs perdent leur signification négative et correspondent à une signification affirmative. Examinons la phrase (5) :

(5) *λέει τίποτα η παράσταση;*
Dit rien la pièce?
(La pièce vaut-elle quelque chose?)

la combinaison *λέγω/dire* et *τίποτα/rien* n'a pas de signification négative. Elle correspond plutôt à une phrase du type :

λέει κάτι η παράσταση;
Dit quelque chose la pièce?
(La pièce vaut-elle quelque chose?)

Cette relation nous pouvons donc la représenter comme suit :

τίποτα = κάτι
rien = quelque chose

Nous mentionnons un autre exemple pour marquer la régularité de ce phénomène :

ήρθε κανείς;
Est venu personne ?
(Personne n'est venu?)

avec l'interprétation affirmative :

ήρθε κάποιος;
Est venu quelqu'un
(Quelqu'un est-il venu?)

Ainsi, nous remarquons la même relation que celle décrite ci-dessus :

κανείς = κάποιος
Personne = quelqu'un

La formation d'une relative introduite par le pronom *αυτό/ce* est interdite puisqu'elle produit une phrase qui n'est pas associée aux phrases (1), (2) et (4) :

αυτό που λέει η παράσταση είναι ενδιαφέρον
Ce que dit la pièce est intéressant
(Ce que la pièce raconte est intéressant)

Les relations entre *τίποτα/rien*, *κάτι/quelque chose*, *πολύ/beaucoup* ne fonctionnent pas toutes pour toutes les phrases qui contiennent ces mots. Certaines formes négatives en *τίποτα* ne sont pas reliées à des phrases affirmatives figées en *κάτι*, comme :

- (6) *ο Νίκος ξεκίνησε απ'το (τίποτα + μηδέν) (GCP1)*
Le Nikos a commencé par le (rien + zéro)
(Nikos est parti de zéro)
- (7) *η Μαρία δεν ξέρει τίποτα για το φόνο (GCP1P2)*
La Maria ne sait rien pour le meurtre
(Marie joue les innocentes)
- (6a) **ο Νίκος ξεκίνησε από κάτι*
**Le Nikos a commencé par quelque chose*
(Nikos a commencé par quelque chose)
- (7a) **η Μαρία ξέρει κάτι για το φόνο*
**La Maria sait quelque chose pour le meurtre*

Il semble à priori possible de mettre en rapport de la même façon *κάποιος/quelqu'un* avec *κανένας/personne*. Or, nous n'avons pas observé cette situation avec toutes les phrases de ce type, extraites de nos tables. Prenons les exemples :

- (8) *η Μαρία δεν δίνει λογαριαμό σε κανένα (GC1P2)*
La Maria ne donne compte à personne (accus)
(Marie n'a de comptes à rendre à personne)
- (9) *η Μαρία δεν είναι (E + εδώ) για κανένα (GCP1P2)*
La Maria n'est (E + ici) pour personne
(Marie n'est là pour personne)

(8) n'est pas associable à des phrases en *κάποιος/quelqu'un* :

- (8a) **η Μαρία δίνει λογαριαμό σε κάποιον*
**La Maria donne compte à quelqu'un (accus)*
- (9a) **η Μαρία είναι (E + εδώ) για κάποιον¹*
**La Maria est (E + ici) pour quelqu'un*

Ainsi, nous constatons que nous n'avons pas de substitut pour *κανένας*, au moins pour les phrases présentées.

De même, il est impossible de rapprocher les phrases suivantes :

ο Αρης γράφει το Νίκο εκεί που δεν πιάνει μελάνι
Le Aris écrit le Nikos là où ne touche l'encre
(Aris traite Nikos par-dessus la jambe)

¹ La phrase (9a) est naturelle seulement lorsque le pronom indéfini est remplacé par un groupe nominal défini :

η Μαρία είναι εδώ μόνο για τον Νίκο
La Maria est ici seulement pour le Nikos
(Marie est ici seulement pour Nikos)

mais dans ce cas, nous n'avons plus la relation qu'on cherche entre *κανένας/personne* et *κάποιος/quelqu'un*.

η Μαρία δεν είναι (Ε + εδώ) για κανένα (GCP1P2)
La Maria n'est (E + ici) pour personne

de formes en *κάπου/quelque part* ou *πουθενά/nulle part* :

***ο Αρης γράφει το Νίκο κάπου**
**Le Aris écrit le Nikos quelque part*

***η Μαρία δεν είναι πουθενά για κανένα**
**La Maria n'est nulle part pour personne*

Comme le nombre des phrases étudiées est restreint, nous sommes dans l'impossibilité d'élaborer des règles générales concernant les relations des phrases contenant un pronom indéfini. Pourtant, cet échantillon laisse à penser que les règles établies dans les phrases libres comportant des pronoms indéfinis sont en partie valables dans les phrases figées correspondantes.

8.4 Pronoms préverbaux sans source

Il existe des formes dont les *Ppv* ne présentent pas de source synchronique disponible. Par exemple :

η Μαρία τα' ψάλλε απ'την καλή στο Νίκο (GCP1P2)
La Maria les a chanté de la bonne à le Nikos
(Marie a engueulé Nikos)

ο Νίκος το έβαλε στα πόδια (GCP1)
Le Nikos l'a mis aux pieds
(Nikos a mis les bouts)

η Μαρία το κρατάει μανιάτικο (GCDET0)
La Maria le (neut) tient de Mani (Adj)
(Marie est rancunière)

η Μαρία το 'ριξε στο (σορολόι + τρελλή) (GCP1)
La Maria l'a jeté à la folie
(Marie ne s'occupe plus de rien)

η Μαρία τα είπε ένα χεράκι στο Νίκο (GC1PN)
La Maria les a dit une main à le Nikos
(Marie a engueulé Nikos)

η Μαρία τα βρήκε σκούρα στις εξετάσεις (GC1PN)
La Maria les a trouvé sombres aux examens
(Marie l'a trouvée mauvaise aux examens)

η Μαρία τα φόρτωσε στου κόκορα (GCP1)
La Maria les a portés au coq
(Marie ne s'occupe plus de rien)

Les phrases de structure $N_0 Ppv V$ où le *Ppv* est sans source synchronique sont très répandues en grec moderne. Toutefois, par convention, elles ne figurent pas dans nos tables. Donnons quelques exemples:

η Μαρία τα'παιξε
La Maria les a joués
(Marie ne sait plus où elle en est)

η Μαρία τα 'χασε
La Maria les a perdus
(Marie a perdu la boule)

Par ailleurs, il existe des situations où le *Ppv* semble idiomatique, autrement dit sans source disponible, malgré la présence, par ailleurs, de formes libres qui pourraient être considérées comme les formes de base des *Ppv* en question. Le *Ppv* de la phrase (1) :

- (1) *ο Νίκος το 'παιξε κορώνα-γράμματα στις διαπραγματεύσεις* (GC1PN)
Le Nikos l'(neutre) a joué pile-face à ces négociations
(Nikos a joué ces négociations à pile ou face)

pourrait être dérivée de (2) :

- (2) *ο Νίκος έπαιξε τη ζωή του κορώνα-γράμματα στις διαπραγματεύσεις*
 (GCP2P3)
Le Nikos a joué la vie à lui (gén) pile-face à ces négociations

Mais, le *Ppv το* (neutre-singulier) a une interprétation générique incompatible avec celle de (2). En outre, le *Ppv* ne s'accorde pas avec la forme de base supposée *τη ζωή* /la vie. La phrase :

- (2a) **ο Νίκος την έπαιξε κορώνα-γράμματα σ'αυτή την υπόθεση*
**Le Nikos l'(fem) a jouée pile-face à cette l'affaire*

n'est pas acceptable. Il en va de même, de la phrase (3) qui évoque le contexte d'une conversation :

- (3) *η Μαρία το γύρισε στ(αστείο + σοβαρό)* (GCP1)
La Maria l'a tourné (à la plaisanterie + au sérieux)
(Marie a entraîné les choses vers la plaisanterie)
(Marie a pris les choses avec animosité)

La phrase :

- (4) *η Μαρία γύρισε την κουβέντα στο (αστείο + σοβαρό)* (GCNP2)
La Maria a tourné la discussion (à la plaisanterie + au sérieux)
(Marie a entraîné la discussion sur le terrain des plaisanteries)
(Marie a mis de l'animosité dans la discussion)

est plus spécifique que (3). La pronominalisation du complément *η κουβέντα* donnerait un *Ppv* au féminin :

**η Μαρία τη γύρισε στο (αστείο + σοβαρό)*
**La Maria l'a tournée au (ridicule + sérieux)*

Un cas semblable au précédent par la généralité du *Ppv* s'observe lorsque le *Ppv* s'accorde avec un autre élément figé. Dans les phrases suivantes, le *Ppv τα* s'accorde avec le prédéterminant *όλα* /tout (neutre-pluriel) :

- (5) *ο Νίκος τα θέλει όλα στο (στόμα + χέρι)* (GC1P2)
Le Nikos les veut tout à la (bouche + main)
(Nikos veut que les alouettes lui tombent toutes rôties dans l'assiette)
- (6) *ο Νίκος τα 'παιξε όλα για όλα σ'αυτή την επιχείρηση* (GC1P2)
Le Nikos les a joué tout pour tout à cette entreprise
(Nikos a joué le tout pour le tout dans cette entreprise)

Nous pourrions donc supposer une forme de base soit du type :

- (5a) *ο Νίκος θέλει τα πάντα στο (στόμα + χέρι)*
Le Nikos veut le tout (à la bouche + à la main)
(Nikos veut tout à la (bouche + main))
- (6a) *ο Νίκος έπαιξε τα πάντα σ'αυτή την επιχείρηση*
Le Nikos a joué le tout à cette entreprise
(Nikos a tout joué dans cette entreprise)

soit du type :

- (5b) *ο Νίκος θέλει όλα τα πράγματα στο (στόμα + χέρι)*
Le Nikos veut toutes les choses à la (bouche + main)
- (6b) *?*ο Νίκος έπαιξε όλα τα πράγματα σ'αυτή την επιχείρηση*
*?*Le Nikos a joué toutes les choses à cette entreprise*

Pour la phrase (5) une dérivation comme celle proposée dans (5a) ou (5b) est effectivement possible parce que la pronominalisation a eu lieu normalement (le *Ρρν τα* s'accorde avec *τα πάντα* ou *όλα τα πράγματα*), le déterminant *όλα* est préservé et, dans (5b) le nom *πράγματα* est effacé. Pour la phrase (6), cette dérivation est plus difficile à établir parce que la forme *όλα για όλα* est nettement figée (ses éléments ne sont pas dissociables).

8.5 La source de *τουν*/LUI

Dans le chapitre IV, 5.1.1 nous avons évoqué les problèmes concernant les compléments datifs.

Les compléments datifs se présentent sous la forme d'un génitif¹ appelé *génitif-datif* alternant avec un groupe prépositionnel. Le génitif-datif donne lieu à certaines ambiguïtés, étant donné que nous pouvons aussi l'interpréter comme un génitif-complément de nom :

η Μαρία έδωσε το βιβλίο του Νίκου
La Maria a donné le livre du Nikos (gén)
(Marie a donné le livre à Nikos)

Lors de cette étude, nous avons constaté que la double forme (prépositionnelle ou génitive) reste le trait caractéristique du datif, dans les cas libres comme dans les cas figés, et que l'hypothèse d'un *Ρρν* dérivé d'une forme qui garde des propriétés de ces deux traits, est valide.

Nous présenterons dans la suite certaines analyses concernant la source du *Ρρν*. Quant à la formation des constructions datives du français et les dérivations possibles du *Ρρν = : lui*, R. Kayne (1984, p.140) soutient que "*la seule construction présentant des caractéristiques qui pourraient suggérer de dériver les clitiques au datif d'un complément avec une préposition autre que à, est justement celle de la possession inaliénable*". Il en donne un exemple :

On a cassé le bras de ce garçon
On a cassé le bras à ce garçon

qui accepte la pronominalisation :

On lui a cassé le bras

¹ Quand le statut du génitif n'est pas précisé, il s'agit tout simplement du cas morphologique génitif.

Les tests qu'il a utilisés :

- l'extraction :

C'est le bras qu'on a cassé à ce garçon
**C'est le bras qu'on a cassé de ce garçon*

- la pronominalisation :

On le cassera à ce garçon
**On le cassera de ce garçon*

- la négation *ne...que* :

On ne cassera le bras qu'à ce garçon
**On ne cassera le bras que de ce garçon*

montrent clairement que l'extraction ne peut intervenir qu'avec la forme en *à*. En outre, si une telle relation existait (les clitiques dérivant d'un complément avec une préposition autre que *à*), on devait avoir :

*?*On a admiré le bras à l'enfant = On lui a admiré le bras*

Or, on a bien :

On a admiré le bras de l'enfant

et :

**On lui a admiré le bras*

Ainsi, il en conclut que finalement la forme de base du *Ppv* datif (avec les *Npc* aussi) est une forme avec la préposition *à*.

M. Gross (1989), citant des exemples de phrases figées, souligne que la relation [*de N* = (*à N_i*)] dans :

Ce film tape sur (les nerfs de Max)₁
Ce film tape sur (les nerfs)₁ (à Max)₂

= *Ce film lui tape sur les nerfs*

indique la modification de la structure qui se produit avec la forme en *à*.

Parmi les linguistes hellénophones qui ont surtout étudié les constructions datives libres, I. Philippaki-Warburton (1977, p. 270), qui travaille dans le cadre de la grammaire générative, soutient que le *génitif-Ppv* doit dériver d'un *génitif-GN* (groupe nominal) et non directement d'un groupe prépositionnel (*GP*) parce que le *génitif-GN* se distinguerait d'un *GP* en ce que son rôle syntaxique est celui d'un complément d'objet indirect. Par conséquent, le *génitif-Ppv* occupant la place d'un complément d'objet indirect ne pourrait dériver que du *génitif-GN*.

En revanche, S. Vassilaki (1986, p. 84), qui travaille dans le cadre du modèle d'analyse proposé par A. Culioli, soutient que ce qui caractérise le complément d'objet indirect en grec moderne est justement l'alternance entre le génitif et le complément prépositionnel. En effet, des opérations comme le passif indiquent que la forme prépositionnelle *σε N* occupe la place d'un complément essentiel :

το βιβλίο δόθηκε (του Νίκου + στο Νίκο) (E + απ'τη Μαρία)
Le livre a été donné (du Nikos (gén) + à le Nikos) (E + par la Maria)

Les formes figées permettent d'apporter une lumière nouvelle sur ce problème. Nous allons donc examiner le statut des compléments libres associées aux formes figées permettant la pronominalisation sous forme de *Ppv*. Notons que ces phrases dans l'usage se trouvent pronominalisées, leurs formes de base sans être pour autant théoriques elles ne sont pas naturelles et par conséquent, on ne peut pas élucider facilement la source du *Ppv*.

Considérons la phrase (1), dont le N_2 se pronominalise sous forme de *Ppv* mais pas sous forme de *Poss* :

$N_0 V C_1 N_2$ (gén) = :

- (1) (η Μαρία)₀ πέταξε (σπόυτες)₁ (του Νίκου)₂ (GC1PN)
 (La Maria)₀ a jeté (allusions)₁ (du Nikos (gén))₂
 (Marie a lancé des vannes à Nikos)

$N_0 Ppv V C_1$

- = η Μαρία του πέταξε σπόυτες
 La Maria lui a jeté allusions

$N_0 V C_1 Poss$

- = *η Μαρία πέταξε σπόυτες του
 *La Maria a jeté allusions à lui (gén)

Le génitif του Νίκου alterne avec le complément prépositionnel στο Νίκο ¹:

¹ Sur la valeur du génitif-datif dans les phrases comme (1), nous avons remarqué que lorsque le complément libre-datif est un groupe nominal complexe comme *διευθυντής της αστυνομίας* / *directeur de police* la forme au génitif n'est pas bonne :

η Μαρία πέταξε σπόυτες (?*του διευθυντή της αστυνομίας + στον διευθυντή της αστυνομίας)
 La Maria a jeté allusions (?*du directeur de la police (gén) + à le directeur de la police)

Nous ne nous préoccupons pas pour l'instant de ce facteur, puisque l'interdiction de ce groupe nominal au génitif est peut être due à des raisons stylistiques (les deux génitifs sont rarement bons). Tous les tests sont donc réalisés avec un nom humain sans introduire des groupes nominaux complexes.

$N_0 V C_1 (N (\text{gén}) + \text{Prép } N)_2$

- (1a) *(η Μαρία)₀ πέταξε (σπόντες)₁ (του Νίκου + στο Νίκο)₂¹*
(La Maria)₀ a jeté (allusions)₁ (du Nikos (gén) + à le Nikos)₂

Ainsi, nous constatons que malgré l'apparition de deux formes du datif, c'est seulement la forme au génitif qui peut être détachée (exactement comme dans les cas libres) :

- = *η Μαρία του πέταξε σπόντες # (του Νίκου + * στο Νίκο)*
*La Maria lui a jeté allusions # (du Nikos (gén) + * à le Nikos)*

Ceci laisse à penser que le génitif-datif est la source du *Ppv*. L'importance de cet argument devient encore plus claire si l'on ajoute que même dans les cas où le *Ppv* est à l'accusatif pluriel :

έδωσε χρήματα (των παιδιών + στα παιδιά)
A donné argent (des enfants (gén) + aux enfants)
(Il a donné de l'argent aux enfants)

- = *τους έδωσε χρήματα # (των παιδιών + * στα παιδιά)*
*Leur (accus) a donné argent # (des enfants (gén) + *aux enfants)*

c'est toujours le génitif qui est détachable. De même, dans l'exemple :

¹ De tests tels que le passif, l'extraction, la question ou la négation donnent des résultats divergents. Par exemple, si l'on applique l'extraction dans (1) :

[extraction] *Ιο μόνος] στου οποίου η Μαρία πέταξε σπόντες [είναι ο Νίκος]*
[Le seul] à qui la Maria a jeté allusions [est le Nikos]

[extraction] *?[Ιο μόνος] του οποίου η Μαρία πέταξε σπόντες [είναι ο Νίκος]*
?[Le seul] de qui la Maria a jeté allusions [est le Nikos]

les deux types de complément, peuvent être extraits. L'extraction du génitif-datif, bien que plus difficile que celle du complément prépositionnel, apparaît très naturelle dans :

ατο Νίκο η Μαρία πέταξε σπόντες όχι στου Αρη
A le Nikos la Maria a jeté allusions pas à le Aris

του Νίκου η Μαρία πέταξε σπόντες όχι του Αρη
Du Nikos (gén) la Maria a jeté allusions pas du Aris (gén)

L'existence de ces phrases transformées, ne permet pas de décider si c'est le complément en *σε* ou si c'est le génitif-datif qui doit être analysé comme la forme de base du *Ppv*.

Lorsque la phrase (1) se trouve au passif :

- = *σπόντες πετάχτηκαν ατο Νίκο (Ε + ?*απο τη Μαρία + απ'όλες τις πλευρές)*
*Allusions ont été jetées à le Nikos (E + ?*par la Maria + de tous les côtés)*

- = *σπόντες πετάχτηκαν ?*του Νίκου (Ε + ?*απο τη Μαρία + απ'όλες τις πλευρές)*
*Allusions ont été jetées ?*du Nikos (gén) (E + ?*par la Maria + de tous les côtés)*

la forme prépositionnelle est conservée; le génitif l'est difficilement. On en conclut donc que le génitif ainsi que le complément prépositionnel peuvent s'extraire dans ce type de phrases sans pour autant avoir des informations supplémentaires sur la nature de la source du *Ppv*. Les deux formes (prépositionnelle et génitive) sont présentes dans la phrase de base et d'une manière générale, elles sont équivalentes. .

- (2) **η Μαρία του έδωσε (E + μία) πλήρωμένη απάντηση # (του Νίκου + * στο Νίκο)**
La Maria lui (gén) a donné (E + une) payée réponse # (du Nikos (gén) + à le Nikos)*
(Marie a riposté à Nikos)
- = **η Μαρία έδωσε (E + μία) πλήρωμένη απάντηση (του Νίκου +στο Νίκο)**
La Maria a donné (E + une) payée réponse (du Nikos (gén) + à le Nikos)

le détachement est en faveur d'une forme de base $N_0 V C_1 N_2$ (gén-dat).

Dans les cas où C_1 est un nom de partie du corps (Npc) nous observons également que les propriétés qui caractérisent ces formes les rapprochent des "datifs étendus"¹ : elles signalent sémantiquement l'intéressement du N_2 au procès décrit et, dans certains cas, ses liens (affectifs ou de possession) avec N_1 :

N_0 του $V C_1$ =

- (3) **η ανάβαση του έκοψε την αναπνοή**
La montée lui (gén) a coupé la respiration
- (4) **η Μαρία του βρήκε το κουμπί**
La Maria lui (gén) a trouvé le bouton

Ces phrases présentent des propriétés (outre la pronominalisation) que nous exposons brièvement :

(a) Le remplacement du génitif-datif par un complément prépositionnel est exclu dans la plupart des cas²:

$N_0 V (N_2 (gén) + *Prép N_2) C_1 (accus) = :$

- (3a) **η ανάβαση έκοψε (του Νίκου + *στο Νίκο)₂ την αναπνοή**
*La montée a coupé (du Nikos (gén) + *à le Nikos)₂ la respiration*
(La montée a coupé la respiration à Nikos)
- (4a) **η Μαρία βρήκε (του Νίκου + *στο Νίκο) το κουμπί**
La Maria a trouvé (du Nikos (gén) + à le Nikos) le bouton*
(Marie a trouvé le point faible de Nikos)

(b) Le déterminant du Npc est un article défini pour toutes les phrases rencontrées au cours de cette étude (nous verrons ci-dessous que dans certains cas l'article défini alterne avec un déterminant zéro, comme dans les cas libres) :

- (3b) **η ανάβαση έκοψε του Νίκου (την + *μία) αναπνοή**
*La montée a coupé du Nikos (gén) (la + *une) respiration*
- (4b) **η Μαρία βρήκε (το + *ένα) κουμπί του Νίκου**
*La Maria a trouvé (le + *un) bouton du Nikos (gén)*

(c) Le $Poss$ et le Ppv sont, parfois, compatibles :

¹ Voir chapitre IV, 5.1.1. et C. Leclère 1978.

² Voir dans les commentaires de GCGPN.

N_0 του $V C_1 Poss$ (γέν) = :

- (3c) *η ανάβαση του έκοψε την αναπνοή του*
La montée lui (gén) a coupé la respiration à lui (gén)
- (4c) *η Μαρία του βρήκε το κουμπί του*
La Maria lui (gén) a trouvé le bouton à lui (gén)

En revanche, le *Poss* seul, est inacceptable dans (3d) mais acceptable dans (4d) :

$N_0 V (C Poss)_1$ =:

- (3d) * *η ανάβαση έκοψε την αναπνοή του*
 **La montée a coupé la respiration à lui (gén)*
- (4d) *η Μαρία βρήκε το κουμπί του*
La Maria a trouvé le bouton à lui (gén)

Nous constatons donc que la possessivité existant déjà dans la double forme du datif est renforcée. La coexistence du *Ppn* et du *Poss* est par conséquent un facteur très important qui intervient dans la discussion de la source du *Ppn*.

Il existe, d'ailleurs, d'autres phrases qui comme (4) acceptent la pronominalisation sous forme de *Ppn* sans pour autant empêcher la formation du *Poss* :

- (5) *η Μαρία έμεινε στα χέρια του Νίκου (GCPN)*
La Maria est restée aux mains du Nikos (gén)
(Marie s'est évanouie dans les bras de Nikos)
- = *η Μαρία του έμεινε στα χέρια*
La Maria lui (gén) est restée aux mains
- = *η Μαρία του έμεινε στα χέρια του*
La Maria lui (gén) est restée aux mains à lui (gén)
- = *η Μαρία έμεινε στα χέρια του*
La Maria est restée aux mains à lui (gén)
- (6) *διάφορες σκέψεις πέρασαν από το μυαλό του Νίκου (GCPN)*
Diverses pensées ont passé par l'esprit du Nikos (gén)
(Diverses pensées ont traversé l'esprit de Nikos)
- = *διάφορες σκέψεις του πέρασαν από το μυαλό*
Diverses pensées lui (gén) ont passé par l'esprit
- = *διάφορες σκέψεις του πέρασαν από το μυαλό του*
Diverses pensées lui (gén) ont passé par l'esprit à lui (gén)
- = *διάφορες σκέψεις πέρασαν από το μυαλό του*
Diverses pensées ont passé par l'esprit à lui (gén)

Revenons aux phrases (3c) et (4c) qui comportent le *Ppn* et le *Poss* à la fois. Si l'on essaie de reformuler la structure de base de ces phrases nous arrivons à des formes inacceptables :

(3cs) *η Μαρία βρήκε το κουμπί του Νίκου (στο Νίκο + του Νίκου)
 *La Maria a trouvé le bouton du Nikos (gén) (à le Nikos + du Nikos (gén))

(4cs) *η ανάβαση έκοψε την αναπνοή του Νίκου (στο Νίκο + του Νίκου)
 *La montée a coupé la respiration du Nikos (gén) (à le Nikos + du Nikos (gén))

où le premier génitif se réfère à la forme de base du possessif et que la forme prépositionnelle ou le deuxième génitif (datif) se réfère au *Ppv*.

Une autre hypothèse formulée par certains linguistes explique le *Ppv*, dans le cas où le N_1 est un *Npc*, comme une simple reprise du possessif de la phrase, pour des raisons d'emphase¹ bien que ceci, à notre avis, n'explique pas le *Ppv* des phrases comme (3) qui n'acceptent pas de possessif.

Mais le passage d'une forme complément de nom à une forme dative est aussi liée au déterminant du C_1 . La possibilité de faire alterner ces déterminants (article défini et zéro) semble liée à l'apparition d'une forme prépositionnelle ou d'une forme génitive. Cette corrélation remarquée aussi dans les formes libres², révèle une relation étroite entre les formes possessives et les formes datives. Considérons donc les exemples :

$N_0 V (Dét = : E) C_1 (N (gén-dat) + Prép N (accus))_2 = :$

(7) το ταξίδι στην Ιταλία άνοιξε νέους ορίζοντες (?του Νίκου + στο Νίκο)
 Le voyage à l'Italie a ouvert nouveaux horizons (?du Nikos (gén) + à le Nikos)
 (Le voyage en Italie a ouvert de nouveaux horizons à Nikos)

¹ F. Kavoukopoulos (1988, p. 282), qui travaille dans le cadre de la grammaire fonctionnelle de A. Martinet, donne comme argument en faveur de cette hypothèse l'exemple libre suivant :

μου πόνεσε το κεφάλι μου
 M' (gén) a fait mal la tête à moi (gén)
 (J'ai eu mal à la tête)

² C'est surtout dans le cadre des phrases causatives comme :

(1) η Μαρία προξέυησε του οίκτο του Νίκου
 La Maria a provoqué la pitié du Nikos (gén)
 (Maria a provoqué la pitié de Nikos)

= η Μαρία προξέυησε οίκτο στο Νίκο
 La Maria a provoqué pitié à le Nikos

qu'on rencontre cette alternance de déterminants. Une phrase à *Vsup* = : έχω/avoir est souvent sous-jacente (M. Gross 1981, p. 28). Dans le cas de la phrase (1) c'est plutôt αισθάνομαι/ressentir variante lexicale du verbe έχω, qui est à la base :

η Μαρία αισθάνεται οίκτο για το Νίκο
 La Maria ressent pitié pour le Nikos
 (Marie ressent de la pitié pour Nikos)

La forme en *il y a* /υπάρχει qui en français est associée à ces constructions n'est pas acceptable (au moins pour ces constructions) en grec :

*υπάρχει οίκτο σ στο Νίκο για τη Μαρία
 *Il y a pitié à le Nikos pour la Maria

= $N_0 P_{pv} V C_1 = :$

το ταξείδι στην Ιταλία του άνοιξε νέους ορίζοντες # του Νίκου
Le voyage à l' Italie lui (gén) a ouvert nouveaux horizons #du Nikos (gén)

$N_0 V (Ddéf C N (gén))_1 = :$

(8) *το ταξείδι στην Ιταλία άνοιξε τους ορίζοντες (του Νίκου + ?στο Νίκο)*
Le voyage à l' Italie a ouvert les horizons (du Nikos (gén) +? à le Nikos)

= $N_0 P_{pv} V C_1 = :$

το ταξείδι στην Ιταλία του άνοιξε τους ορίζοντες # του Νίκου
Le voyage à l' Italie lui (gén) a ouvert les horizons #du Nikos (gén)

La seule différence entre ces deux phrases syntaxiquement apparentées se situe au niveau du déterminant du C_1 . Dans la phrase (7), où le déterminant du C_1 est zéro, la causativité exprimée par la phrase est beaucoup plus claire que dans (8) et le N_2 est le "bénéficiaire" du procès décrit. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la forme prépositionnelle est mieux acceptée que la forme au génitif, qui implique une relation de possessivité. D'ailleurs, le possessif n'est pas accepté dans cette phrase, sans ou avec le P_{pv} :

* $N_0 P_{pv} V C_1 Poss = :$

(7a) **το ταξείδι στην Ιταλία του άνοιξε νέους ορίζοντες του*
 **Le voyage à l' Italie lui (gén) a ouvert les horizons à lui (gén)*

* $N_0 V C_1 Poss = :$

(7b) **το ταξείδι στην Ιταλία άνοιξε νέους ορίζοντες του*
 **Le voyage à l' Italie a ouvert les horizons à lui (gén)*

En revanche, cette relation de possessivité est beaucoup plus forte dans le cas de la phrase (8) où le déterminant de C_1 est un article défini; ici, la forme au génitif est nettement meilleure que la forme prépositionnelle. En outre, elle accepte la possessivation :

$N_0 P_{pv} V C_1 Poss = :$

(8a) *το ταξείδι στην Ιταλία του άνοιξε τους ορίζοντες του # του Νίκου*
Le voyage à l' Italie lui (gén) a ouvert les horizons à lui (gén) #du Nikos (gén)

$N_0 V C_1 Poss = :$

(8b) *το ταξείδι στην Ιταλία άνοιξε τους ορίζοντες του # του Νίκου*
Le voyage à l' Italie l a ouvert les horizons à lui (gén) #du Nikos (gén)

Cet exemple nous fournit encore une indication sur le rapport entre la possessivité et la dativité. Le changement de déterminant modifie la structure de ces phrases que nous pouvons noter comme suit :

$N_0 V (Dét = : E) C_1 (Prép N (accus) + N (gén-dat))_2 = N_0 V Ddéf (C N (gén))_1$

Récapitulons

En résumant, nous présentons dans le tableau suivant la répartition des différents cas :

Phrase	$N_0 V C_1 N_2$ (gén)	$N_0 V C_1 \sigma \epsilon$ N_2 (accus)	$N_0 \tau ou V C_1$	$N_0 V$ (CPoss) ₁	$N_0 Ppv V (C$ Poss) ₁	$N_0 V (Dét=:E) C_1 (Prép$ N (accus) + N (gén- dat)) ₂	$N_0 V (Ddét CN$ (gén-dat)) ₁
(1)	+	+	+	-	-	-	-
(2)	+	+	+	-	-	-	-
(3)	+	-	+	-	+	-	-
(4)	+	-	+	+	+	-	-
(5)	+	-	+	+	+	-	-
(6)	+	-	+	+	+	-	-
(7)	+	+	+	-	-	+	-
(8)	+	+	+	+	+	-	+

Les phrases étudiées ici et qui ont comme propriété commune la pronominalisation d'un complément libre sous forme de $Ppv = : \tau ou$ se distinguent en quatre cas :

(i) des phrases qui acceptent :

$N_0 V C_1 (N$ (gén) + $Prép N$ (accus)₂
 $*N_0 Ppv V C_1 Poss$
 $*N_0 V C_1 Poss$

(ii) des phrases qui acceptent :

$N_0 V C_1 (N$ (gén) + $*Prép N$ (accus))₂
 $N_0 Ppv V C_1 Poss$
 $*N_0 V C_1 Poss$

(iii) des phrases qui acceptent :

$N_0 V C_1 (N$ (gén) + $*Prép N$ (accus))
 $N_0 Ppv V C_1 Poss$
 $N_0 V C_1 Poss$

(iv) des phrases qui acceptent l'alternance des déterminants du C_1 et modification de la structure:

$N_0 V (Dét = : E) C_1 (Prép N$ (accus) + N (gén-dat))₂ = $N_0 V Ddét (CN$ (gén))₁

Lorsque le déterminant du C_1 est un déterminant défini les phrases en question ont les propriétés rencontrées dans (iii) et lorsque le déterminant du C_1 est zéro ont les propriétés rencontrées dans (i).

L'analyse des différents cas étudiés fournit des résultats d'après lesquels la forme au génitif est la plus fréquemment acceptée dans les phrases de base et c'est elle qui peut être détachée dans tous les cas et non le complément prépositionnel. Par conséquent, c'est la forme au génitif que nous considérons comme source du Ppv . Mais s'agit-il d'un complément de nom (surtout dans les phrases où le C_1 est un Npc) ou d'un génitif-datif ? La question est pertinente

puisque'il existe des cas qui acceptent le *Poss* et le *Ppv* à la fois sans pour autant permettre un complément prépositionnel dans la phrase de base. Nous penchons alors vers une solution "intermédiaire" : le génitif en question est un génitif qui garde des propriétés du datif (*Ppv*) et du complément de nom (*Poss*). Ceci semble correspondre à tous les cas que nous avons examinés. Cette relation peut être décrite comme suit :

$$N_0 V C_1 N (\text{gén dat-poss}) = : N_0 T O V V C_1$$

9. CONSTRUCTIONS MOYENNES - CONSTRUCTIONS PASSIVES

Le moyen et le passif étaient distincts en grec ancien au futur et à l'aoriste :

<i>ἴσσομαι (futur moyen)</i>	<i>ἔλυσα μὲν (aoriste moyen)</i>
<i>ἴσθησομαι (futur passif)</i>	<i>ἐλύθη (aoriste passif)</i>

En grec moderne, ce sont les éléments morphologiques du passif (-θη-) qui ont prévalu dans la formation d'un futur et d'un aoriste médio-passif uniques :

<i>θα λυθῶ (futur médio-passif)</i>	<i>λύθηκα (aoriste médio-passif)</i>
-------------------------------------	--------------------------------------

Depuis la disparition de la distinction formelle entre le passif et le moyen, le passif est une notion assez ambiguë en grec moderne. Nous avons une seule forme, d'une part pour les phrases qui résultent de la passivation, et d'autre part pour celles qui résultent de la transformation moyenne. Autrement dit, la relation :

(A) $N_0 V-w$ (désinence de l'actif) $N_1 = N_1 V-μαι$ (désinence du médio-passif) ¹

inclut les passives (sans agent) et les moyennes. On ne peut pas cerner facilement les limites entre les formes passives sans agent (le cas le plus fréquent du passif) et les formes moyennes. Un bref historique permettra de mieux situer le problème.

9.1 Les formes en-μαι

9.1.1 Généralités

Dans les grammaires usuelles du grec moderne on désigne comme "moyens" les verbes en -μαι tels que *πλένομαι/se laver*, *σηκώνομαι/se lever* (A.Tzartzanos 1946, p. 230, G. Babinotis, P. Kontos 1967, p. 227). A.Tzartzanos distingue les catégories suivantes de verbes moyens :

- (a) (i) les *moyens directs* sont les verbes dont l'action se réfère au sujet :
λούζομαι/se laver les cheveux
- (ii) les *moyens indirects* sont les verbes signifiant une action qui se réfère au sujet en impliquant un intermédiaire ou un bénéficiaire :
κουρεύομαι/se couper les cheveux (on peut éventuellement se faire couper les cheveux chez un coiffeur)

¹La forme en -μαι est une notion morphologique, le médio-passif, qui est utilisé pour exprimer le passif mais également les formes déponentes en -μαι (il s'agit des verbes qui sont dépourvus de forme en -ω) :

μυρίζομαι προβλήματα
Je sens problèmes
(Je pressens des problèmes)

* *μυρίζω προβλήματα*
* *Je sens problèmes*

- (b) les *moyens réciproques* sont les verbes dont l'action est mutuelle entre deux ou plusieurs sujets : *αγκαλιάζομαστε/nous nous sommes embrassés*
- (c) les *moyens dynamiques* expriment les fonctions naturelles ou les activités du corps et de l'esprit : *φορτώνομαι/se charger de*

D'après les critiques de D. Théophanopoulou (1981, p. 52) et de S. Vassilaki (1986, p. 11) cette classification garde certaines catégories pertinentes pour le grec classique mais qui n'ont plus synchroniquement la même valeur syntaxique ou sémantique. Par exemple, la catégorie des moyens indirects n'est plus productive actuellement.

S. Vassilaki (1986, p. 22) entreprend une autre classification des principales relations correspondant à (A). Elle en distingue quatre :

1. Les constructions à interprétation "réfléchie/coréférentielle", la coréférence étant entre le sujet de la forme en *-μαι* et l'objet direct de la forme active correspondante :

ο Νίκος πλένεται
Le Nikos se lave
(Nikos se lave)

ο Νίκος κοιτάγεται στον καθρέφτη
Le Nikos se regarde à la glace
(Nikos se regarde dans la glace)

2. Les constructions dites "moyennes" dont la valeur est "éventive"¹, c'est à dire ni réfléchie, ni agentive :

η κουρτίνα σκίστηκε
Le rideau s'est déchiré

η πόρτα άνοιξε
La porte s'est ouverte

Cette valeur correspond à un changement d'état physique ou psychique.

3. Les constructions à comportement morphosyntaxique relevant d'une construction moyenne (incompatibilité avec un complément d'agent) mais à valeur passive/agentive

αυτό το κρασί πίνεται κρύο
Ce le vin se boit frais
(Ce vin se boit frais)

4. Les constructions passives avec ou sans agent :

το κείμενο διαβάζεται από τον καθηγητή σε αργό ρυθμό
Le texte est lu par le professeur lentement

¹ Les phrases qui par leurs propriétés référentielles/aspectuelles prennent à l'aoriste une valeur de "changement d'état", définissent en grec ancien les formes moyennes comme *ερράγη/se rompre*, *εξεπλάγη/être étonné* suivant l'analyse de J. Gonda (1960). Ces phrases sont dites "éventives".

ο φονιάς αποκαλύφτηκε μα ποτέ δεν πιάστηκε
L'assassin a été découvert mais il n'a jamais été arrêté

Examinons, à présent, chaque cas séparément tout en le commentant :

Nous pouvons distinguer d'une manière assez générale, les formes réfléchies (cas 1) des autres formes en *-μαι*, en nous servant des critères suivants :

(i) la paraphrase avec une construction active réflexive :

ο Νίκος πλένεται
Le Nikos se lave
(Nikos se lave)

= *ο Νίκος πλένει του εαυτό του*
Le Nikos lave le lui-même

(ii) l'ajout du préfixe *αυτο-/auto-* :

*ο Νίκος (αυτο) καταστρέφεται*¹
Le Nikos s'(αυτο)détruit
(Nikos s'autodétruit)

= *ο Νίκος καταστρέφει του εαυτό του*
Le Nikos détruit le lui-même

(iii) la paraphrase avec une construction active dont le complément est un non-humain approprié² :

ο Νίκος εκφράζεται με την ζωγραφική
Le Nikos s'exprime avec la peinture
(Nikos s'exprime par la peinture)

= *ο Νίκος εκφράζει (τις σκέψεις του + τα συναισθήματα του) με τη ζωγραφική*
Le Nikos exprime (les pensées (gén) à lui + les sentiments à lui (gén)) avec la peinture

Nous considérons ces tests suffisamment opératoires pour que nous n'entrons pas dans les détails de ce problème.

Pour les phrases et les relations représentées dans le cas 2, S.Vassilaki (1986, p.138) les caractérise par l'absence de l'agentivité externe, propriété, d'après elle, des formes moyennes. Les constructions neutres sont incluses dans ce groupe aussi mais étant

¹ De façon analogue, le préfixe *αλληλο-* (*entre-*) peut être employé avec certains verbes en *-μαι* comme marqueur de réciprocité :

ο Νίκος και η Μαρία αλληλοσκοτώνονται
Le Nikos et la Maria s'entretuent

² Voir aussi A. Zribi-Hertz 1978, pp. 123-127.

donné qu'elles se distinguent des autres formes du point de vue morphologique (phrases en -ω), elles ne nous préoccupent pas ici. Examinons les phrases :

- (1) *ο Νίκος δολοφονήθηκε*
Le Nikos a été assassiné
(Nikos a été assassiné)
- (2) *ήτθησαν τα κορδόνια του Νίκου*
Ont été défaites les lacets du Nikos (gén)
(Les lacets de Nikos se sont défaites)

L'absence du complément d'agent dans les deux phrases précédentes n'a pas les mêmes implications. Dans la phrase (1), le complément d'agent même s'il n'est pas explicitement marqué, est sous-jacent. En revanche, dans la phrase (2), le complément d'agent est exclu.

Nous essaierons d'éclaircir le statut de ces deux constructions au moyen des adverbes de manière "orientés vers le sujet" (C. Molinier (1990), p. 35). L'introduction de ces adverbes dans les phrases qui nous préoccupent ici pourrait constituer un test intéressant qui permettrait de distinguer les phrases figurant dans la catégorie 2 (de S. Vassilaki) et les phrases qui figurent dans 4 (passif sans agent). D'après C. Molinier, les adverbes de manière orientés vers le sujet tels que *attentivement, calmement, joyeusement* etc., sont définis par la propriété suivante : " ils sont aptes à entrer à la fois, dans la construction (1) N_0 ($N_0 = : Nhum$) être Adj et dans la construction (2) $Nhum$ V de (façon + manière) Adj". Considérons donc les phrases :

- (3) *ο Νίκος έηυσε (επιδέξια + με επιδέξιο τρόπο) τα κορδόνια του*
Le Nikos a défait (habilement + d'une habile manière) les lacets à lui (gén)
(Nikos a défait ses lacets (habilement + d'une façon habile))
- (3)=(3a) **ήτθησαν τα κορδόνια του (επιδέξια + με επιδέξιο τρόπο)*
**Ont été défaites les lacets à lui (gén) (habilement + d'une habile manière)*
- (4) *ο Νίκος έγραψε (έξυπνα + με έξυπνο τρόπο) αυτό το άρθρο*
Le Nikos a écrit (intelligemment + d'une intelligente manière) ce l'article
(Nikos a rédigé cet article (intelligemment + d'une manière intelligente))
- (4)=(4a) *αυτό το άρθρο γράφτηκε (έξυπνα + με έξυπνο τρόπο)*
L'article a été écrit (intelligemment + d'une intelligente manière)
(L'article est rédigé (intelligemment + d'une manière intelligente))

La phrase médiopassive (3a) n'autorise pas d'adverbe de ce type contrairement à la phrase (4a). La phrase (4a) construite autour du verbe *γράφω* *écrire* suppose un agent. L'activité sous-jacente, marquée par ce verbe, exige un agent. En revanche, dans la phrase (3a) comme dans beaucoup de phrases de ce type (les phrases définies comme "éventives") le complément d'agent n'est pas nécessaire sans pour autant être interdit. Ainsi, dans les cas comme (3a) les adverbes orientés vers le sujet ne sont pas acceptables. Autrement dit, l'adverbe est autorisé avec le passif (qui autorise l'agent) mais interdit avec le moyen qui n'accepte pas l'agent. On peut aussi avoir recours à des formes adverbiales comme *απο μόνο του/par lui-même*, pour tester ces phrases. On remarquera que ce test est accepté par des phrases comme (3a) :

- ήτθησαν τα κορδόνια του Νίκου (Ε + από μόνο τους)*
Ont été défaites les lacets du Nikos (gén) (E+ par eux-même)
(Les lacets de Nikos ont été défaites tout seuls)

En revanche, ce test n'est pas accepté par des phrases comme (4a) :

**αυτό το άρθρο γράφτηκε από μόνο του*
**Ce l'article a été écrit par lui-même*
*(*Cet article a été écrit tout seul)*

Ceci n'est évidemment qu'un indice. Il faut creuser dans cette direction pour bien mesurer la portée de ce test qui donnera des bases formelles à des remarques d'ailleurs très intéressantes mais toujours sémantiques.

Nous exposerons brièvement les propriétés des formes classées en 3 qui font osciller les linguistes entre différents termes tels que passif sans agent (A. Tzartanos 1946, p. 251) et moyen à valeur agentive (S. Vassilaki 1986, p. 156). Les formes de cette catégorie se rapprochent des formes considérées comme des formes à "agent fantôme" dans J. P. Boons A. Guillet, C. Leclère 1976, p. 131. D'après S. Vassilaki, elles présentent les caractéristiques suivants :

(a) elles sont incompatibles avec un complément d'agent :

(1) *αυτό το κρασί πίνεται κρύο (E + *απ' το Νίκο)*
*Ce le vin se boit frais (E + *par le Nikos)*
(Ce vin se boit frais)

sauf s'il est générique :

το ταψί αυτό καθαρίζεται κι από ένα παιδί ακόμα
Le plateau ce se nettoie et par un enfant encore
(Ce plateau se nettoie même par un enfant)

Néanmoins, nous constatons que cette remarque n'est pas suffisamment opératoire puisque si l'on prend comme exemple la phrase (1) qui, en principe, n'accepte pas de complément d'agent et on construit une phrase en faisant apparaître un effet contrastif :

αυτό το κρασί πίνεται κρύο απ' το Νίκο αλλά όχι απ'τη Μαρία
Ce le vin se boit frais par le Nikos mais pas par la Maria
(Nikos boit ce vin frais, mais Marie non)

le complément d'agent est accepté.

(b) elles sont incompatibles avec le perfectif :

*το ύφασμα αυτό (σκίζεται + *σκίστηκε) εύκολα*
*Le tissu ce (se déchire + *s'est déchiré) facilement*
(Ce tissu se déchire facilement)

(c) elles sont employées typiquement avec des adverbes renvoyant à une modalité appréciative :

αυτό το βιβλίο διαβάζεται εύκολα
Ce le livre se lit facilement
(Ce livre se lit facilement)

(d) elles sont plus acceptables ou beaucoup plus naturelles quand elles sont négatives:

αυτό το φουστάνι δεν φοριέται
Cette la robe ne se porte pas
(Cette robe ne se porte pas)

?**αυτό το φουστάνι φοριέται*
 ?**Cette la robe se porte*

(e) elles sont, par définition, restreintes à la 3ème personne.

L'absence de l'agent et la référence à des modalités déontiques ou appréciatives donnent un "goût" générique aux phrases classées en 3 (d'après le classement de S. Vassilaki.) Toutefois, l'agentivité claire de ces constructions, même si elle n'est pas toujours externe, et l'absence de critères opératoires qui pourraient distinguer ces formes des "vraies" formes passives nous incitent à les cataloguer, pour l'instant, parmi les constructions passives d'autant plus que le complément d'agent n'est pas complètement exclu.

Pour les formes qui constituent le passif en grec moderne (cas 4), nous en parlerons dans IV, 9.2.

Récapitulons

Les constructions connues sous le nom de "moyennes" ne constituent pas en soi une classe homogène, comme les exemples l'ont montré. Ainsi, la distinction traditionnellement établie entre les formes moyennes et les formes passives en *-μαι* n'est pas basée sur des critères suffisamment opératoires (outre les réfléchis) dont nous pourrions nous servir pour établir une distinction claire entre les phrases figées en *-μαι* moyennes et les phrases figées en *-μαι* passives. Le test des adverbes "orientés vers le sujet" semble donner certains indices formels sur ces deux types de phrases mais les problèmes soulevés par ce test dépassent les limites de ce travail. Pour cette raison, nous avons constitué une colonne unique pour marquer dans nos tables la transformation moyenne et la transformation passive. Nous nous contentons de la marquer positivement chaque fois que la forme en *-μαι* est acceptée soit avec une valeur moyenne soit avec une valeur passive.

9.1.2 Les formes en *-μαι* (moyen) dans les phrases figées

Nous présenterons certaines phrases figées qui acceptent la forme en *-μαι* et qui, selon ce que nous avons dit ci-dessus, présentent des propriétés des formes considérées comme moyennes.

La phrase (1) interdit la forme médio-passive à l'aoriste :

(1) *ο Νίκος έκοψε το κάπνισμα μαχαίρι* (GC12)
Le Nikos a coupé le tabagisme couteau
(Nikos a arrêté de fumer définitivement)

= **το κάπνισμα κόπηκε μαχαίρι*
** Le tabagisme a été coupé couteau*

Quand la phrase (1) est mise au présent, la forme en *-μαι* est acceptée :

το κάπνισμα κόβεται μαχαίρι
Le tabagisme se coupe couteau
(Il est facile d'arrêter de fumer définitivement)

Il en va de même, pour la phrase (2) :

- (2) *ο Νίκος έκοψε το τσιγάρο* (GCDEF)
Le Nikos a coupé la cigarette
(Nikos a arrêté la cigarette)
- = **κόπηκε το τσιγάρο*
** A été coupée la cigarette*

La forme du médio-passif en *-μαι* au présent et l'introduction de l'adverbe *σιγά - σιγά* donnent une interprétation générique à la phrase :

το τσιγάρο κόβεται σιγά - σιγά
La cigarette se coupe peu à peu
(On arrête de fumer la cigarette petit à petit)

Pour la phrase (3), pas de formes perfectives attestées. Ainsi, quand la phrase est mise au médiopassif en *-μαι* elle devient "générique" :

- (3) *η Μαρία δεν βρίσκει άκρη με την εφορία* (GC1PN)
La Maria ne trouve pas bout avec les impôts
(Marie ne s'y retourne pas dans les impôts)
- = *(*δεν βρέθηκε + δεν βρίσκεται) άκρη με την εφορία* (E +
**από τη Μαρία)*
*(*N'a pas été trouvé + ne se trouve pas) bout avec les impôts*
*(E + *par la Maria)*

9.2 Les formes passives

9.2.1 Généralités

Il existe donc deux données principales sur lesquelles repose le problème du passif en grec moderne :

- Il n'y a pas de morphologie spécifique du passif.

- Il existe plus d'une forme passive. On trouvera les trois formes suivantes (S.Vassilaki 1986, p. 183) :

(i) la forme en *-μαι* par opposition à la forme en *-ω* (actif). Nous l'appellerons *passif morphologique* (c'est noté ainsi dans les tables) :

$N_0 V N_1 = :$

ο Νίκος έγραψε το γράμμα
Le Nikos a écrit la lettre
(Nikos a écrit la lettre)

= $N_1 V(-\mu\alpha\iota) \text{Prép } N_0 = :$

το γράμμα γράφτηκε από το Νίκο
La lettre a été écrite par le Nikos
(La lettre a été écrite par Nikos)

Parmi les trois formes du passif que nous examinerons, nous considérerons que la forme en *-μαι* constitue la forme de base. L'existence ou l'absence d'une forme en *-μαι* détermine souvent l'existence des autres formes.

(ii) la forme en *γίνομαι/devenir + V-τος* (adjectif verbal)

$N_0 V N_1 = N_1 \text{γίνομαι } V\text{-τος } \text{Prép } N_0$

ο υπουργός δέχτηκε του Νίκο σε ακρόαση
Le ministre a reçu le Nikos à audience
(Le ministre a reçu nikos en audience)

= *ο Νίκος έγινε δεκτός σε ακρόαση απο του υπουργό*
Le Nikos est devenu reçu à audience par le ministre

La périphrase *γίνομαι V-τος* sert de passif à certains verbes déponents, c'est-à-dire des verbes qui ne sont attestés que dans leur forme en *-μαι*, comme par exemple, les verbes : *δέχομαι/accepter*, *αντιλαμβάνομαι/comprendre*, *σέβομαι/respecter*. Cette forme de passif ne figure pas dans les tables pour des raisons d'économie. On n'a trouvé qu'un seul exemple qui accepte cette forme du passif.

(iii) la forme en *είμαι/être + V-μενος* (participe médio-passif du parfait) que nous appellerons *passif adjectival* (c'est noté ainsi dans les tables) :

$N_0 V N_1 = N_1 \text{είμαι } V\text{-μενος } \text{Prép } N_0$

ο Νίκος έγραψε το γράμμα
Le Nikos a écrit la lettre
(Nikos a écrit la lettre)

= *το γράμμα είναι γραμμένο από το Νίκο*
La lettre est écrite par le Nikos
(La lettre est écrite par Nikos)

La forme en *-μενος* fonctionne comme un adjectif et contrairement à la forme en *-τος*, elle admet des quantifieurs :

δύο φορές βρασμένος /deux fois bouilli
**δύο φορές βραστός/ *deux fois bouilli*

La forme en *-μενος* se construit aussi avec le verbe *έχω/avoir* (parfait transitif) :

(1) *ο Νίκος έχει γραμμένο το άρθρο του από χτές*
Le Nikos a écrit (V-μενος) l'article à lui (gén) depuis hier
(Nikos a écrit son article depuis hier)

Cette construction n'est pas une forme passive :

- son sujet est le sujet de la construction active,
- on n'observe pas de complément d'agent :

** ο Νίκος έχει γραμμένο το άρθρο του από του πατέρα του*
**Le Nikos a écrit (V-μενος) l'article à lui (gén) par le père à lui (gén)*

Nous proposons d'analyser la phrase (1) par application de l'opérateur à lien *έχω/avoir* (M. Gross 1981, p.30) à la forme en *είμαι V-μενος* :

ο Νίκος έχει # το άρθρο του Νίκου είναι γραμμένο από χτές
Le Nikos a # l'article du Nikos (gén) est écrit depuis hier

= *ο Νίκος έχει το άρθρο του γραμμένο από χτές*
Le Nikos a l'article à lui (gén) écrit depuis hier

L'application de l'opérateur N_0 *έχω/avoir* à la phrase en *είμαι / être* introduit un sujet, mais étant donné que le complément de nom de *άρθρο / article* est coréférent au sujet, il ne s'agit pas d'un argument de plus. Cette relation semble assez bien appliquée dans les cas libres.

Toutefois, les formes en *έχω V-μενος* sont souvent associées à des phrases figées qui n'ont aucune forme passive comme les suivantes :

(2) *ο Νίκος λύνει το ζωνάρι του για καυγά*
Le Nikos dénoue la ceinture à lui (gén) pour bagarre
(Nikos est prompt à la bagarre)

** (λύθηκε + είναι λυμένο) το ζωνάρι του Νίκου για καυγά*
** (A été dénouée+ est dénouée) la ceinture à lui (gén) pour bagarre*

** ο Νίκος έχει # * το ζωνάρι του Νίκου είναι λυμένο για καυγά*
** Le Nikos a # * la ceinture du Nikos (gén) est dénoué pour bagarre*

= *ο Νίκος έχει λυμένο το ζωνάρι του για καυγά*
Le Nikos a dénoué la ceinture à lui (gén) pour bagarre
(Nikos est prompt à la bagarre)

(3) *ο Νίκος γράφει τη Μαρία στα παλιά του τα παπούτσια*
Le Nikos écrit la Maria aux vieilles à lui (gén) chaussures
(Nikos se soucie de Marie comme de sa première paire de chaussettes)

= ** ο Νίκος έχει # * η Μαρία είναι γραμμένη στα παλιά του τα παπούτσια*
** Le Nikos a # * la Maria est écrite aux vieilles à lui (gén) chaussures*

= *ο Νίκος έχει τη Μαρία γραμμένη στα παλιά του τα παπούτσια*
Le Nikos a la Maria écrite aux vieilles à lui (gén) chaussures
(Nikos se soucie de Marie comme de sa première paire de chaussettes)

Définition du passif

Ainsi, nous appellerons passives les formes :

$N_1 (V- \mu\alpha\iota + \epsilon\acute{\iota}\mu\alpha\iota V- \mu\epsilon\nu\omicron\varsigma + \chi\acute{\iota}\nu\omicron\mu\alpha\iota V- \tau\omicron\varsigma) \text{ από } N_0 W$ 1

associées à :

$N_0 V N_1 W$

Le complément d'agent

Le complément *από* N_0 (*accus*) est appelé complément d'agent et traduit par *par* N_0 . Il est toujours de la forme *από* N_0 (*accus*) 2.

Une statistique sur 3.500 phrases libres extraites de textes (C. Lascaratou 1984, p.208) montrait que 54 % de phrases passives ont un complément d'agent, éventuellement omis mais sous-jacent, qui a les propriétés + animé, + collectif.

Dans la plupart de nos phrases, le sujet de la phrase active est humain. Le complément d'agent, dans les cas où il est accepté, l'est aussi. C'est dans ce cas (complément d'agent humain) que l'omission du complément d'agent est la plus fréquente. Cette omission représentée par une règle d'effacement *Prép* $N_0 = E$ (M. Gross (1975, p. 81) ne touche pas aussi fréquemment les compléments d'agent non humains³.

Nous allons, à présent, étudier les formes de la transformation passive dans des phrases figées.

9.2.2 L'acceptabilité du passif dans les phrases figées

Le passif dans les cas figés constitue un problème théorique qui a préoccupé différents auteurs⁴. La non acceptation du passif a été souvent considérée comme un critère

1 Il faut noter ici que les constructions passives, en grec moderne, ne sont pas très fréquentes. Dans l'usage et dans la majorité des cas, ce sont les constructions actives les plus fréquemment utilisées. Donnons un exemple (P. Mackridge 1985) :

?? το δέντρο κόπηκε από το Γιάννη
??L'arbre a été coupé par Yannis

= το δέντρο το έκοψε ο Γιάννης
L'arbre l'a coupé le Yannis
(Yannis l'a coupé # l'arbre)

2 En grec moderne, dans certains cas, les prépositions *από* et *με/avec* sont interchangeable lorsqu'elles marquent le complément de cause ou l'instrumental :

(1) το φυτό μαράθηκε (από + με) το πολύ πότισμα
La plante a été fanée (par + avec) l'excès d'eau
(La plante a fané (par excès + à cause de l'excès) d'eau)

3 I. Warburton (1970 et 1975) a remarqué qu'en grec moderne le complément d'agent est présent dans la phrase, lorsqu'il a les propriétés - humain, + abstrait. Autrement, le complément d'agent humain est présent dans la phrase passive lorsqu'il est générique ou indéfini. Par exemple :

η Μαρτία φιλήθηκε από πολλούς
La Maria a été embrassée par plusieurs

4 N. Ruwet 1983, D. Gaatone 1992

de figement. Lors de ce travail nous n'avons abordé que certains aspects de la passivation parce que nous testons nos phrases seulement au présent et à l'aoriste.

Nous ferons cinq remarques sur des cas variés de passivation rencontrés dans les phrases figées.

(i) La possibilité d'appliquer le passif aux phrases figées n'est pas régulière, mais on ne peut pas prétendre que les problèmes rencontrés lors de la passivation sont dus seulement au figement. Nous avons des exemples où la phrase figée n'accepte aucune forme passive comme :

- (1) *η Μαρία έγγραψε του Νίκο στα παλιά της τα παπούτσια (GCNP2)*
La Maria a écrit Nikos aux vieilles à elle (gén) chaussures
(Marie se soucie de Nikos comme de sa première paire de chaussettes)
- = **ο Νίκος γράφτηκε στα παλιά της τα παπούτσια (E + απ'τη Μαρία)*
 **Le Nikos a été écrit sur les vieilles à elle (gén) chaussures (E + par la Maria)*

La phrase libre (2) de même forme que la phrase figée (1) l'accepte :

- (2) *η Μαρία έγγραψε το Νίκο στους εκλογικούς καταλόγους*
La Maria a écrit le Nikos aux électorales listes
(Marie a inscrit Nikos sur les listes électorales)
- = *ο Νίκος (γράφτηκε + είναι γραμμένος) στους εκλογικούς καταλόγους*
(E + απ'τη Μαρία)
Le Nikos (a été écrit + est écrit) aux électorales listes (E + par la Maria)

De même, (3) n'a pas de passif :

- (3) *η Μαρία δεν δίνει πεντάρα για τα σχόλια του κόσμου (GC1PN)*
La Maria ne donne pas sou pour les commentaires du monde
(Marie se moque du qu'en-dira-t-on)
- = **δεν (δόθηκε + είναι δοσμένη) πεντάρα για τα σχόλια του κόσμου (E + από τη Μαρία)*
 **N'(a pas été donné + est donné) sou pour les commentaires du monde (E + par la Maria)*

contrairement à la phrase à *Vsup*, de même structure que la phrase figée et comprenant le même verbe :

- (4) *το υπουργείο δίνει συχνά οικονομική ενίσχυση στα θέατρα*
Le ministère donne souvent un soutien économique aux théâtres
- = *δίνεται συχνά οικονομική ενίσχυση στα θέατρα (E + απ'το υπουργείο)*
A été donné souvent un soutien économique aux théâtres (E + par le ministère)
(Un soutien économique a souvent été donné aux théâtres)

En revanche, la phrase figée (5) accepte les deux formes du passif :

- (5) *οι φωνές της Μαρίας σήκωσαν τη γειτονιά στο πόδι* (GCNP2)
Les cris de la Maria (gén) ont soulevé le quartier au pied
(Les cris de Marie ont ameuté tout le quartier)
- = *η γειτονιά (σηκώθηκε + είναι σηκωμένη) στο πόδι* (E + από τις φωνές της Μαρίας)
Le quartier (a été soulevé + est soulevé) au pied (E + par les cris de la Maria (gén))

Un grand nombre de phrases qui acceptent le passif autorisent la forme en *-μαι* (*passif morphologique*) qui est la forme du passif la plus fréquente et la mieux acceptée. Le passif en *είμαι V-μενος* (*passif adjectival*) est aussi très bien représenté. Mentionnons un exemple qui accepte le passif en *-μαι* :

- (6) *η Μαρία έσυρε το Νίκο στα δικαστήρια*
La Maria a entraîné le Nikos aux tribunaux
(Marie a traîné Nikos en justice)
- = *ο Νίκος (σύρθηκε + *είναι συρμένος) στα δικαστήρια* (E + από τη Μαρία)
*Le Nikos (a été entraîné + *est traîné) aux tribunaux* (E + par la Maria)

Au contraire, la phrase (7) accepte seulement le passif adjectival et aucune autre forme de passif :

- (7) *η αναμονή του 'σπασε τα νεύρα # του Νίκου*
L'attente lui (gén) a cassé les nerfs # du Nikos (gén)
(L'attente lui a tapé sur le système # à Nikos)
- = *είναι* (E + τελείως) *σπασμένα τα νεύρα του Νίκου απ'την αναμονή*
Sont (E + complètement) *cassés les nerfs du Nikos (gén) par l'attente*

En revanche, les deux formes (*-μαι + είμαι V-μενος*) du passif sont autorisées pour un certain nombre de phrases comme dans les phrases libres :

- (8) *η επιστολή (γράφτηκε + είναι γραμμένη) από το Νίκο*
La lettre (a été écrite + est écrite) par le Nikos

La phrase figée (9), est une de ces phrases mais le complément d'agent est interdit :

- (9) *το δικαστήριο καταδίκασε το Νίκο σε ισόβια* (GCNP2)
Le tribunal a accusé le Nikos à perpétuité
(Le tribunal a condamné Nikos à perpétuité)
- = *ο Νίκος (καταδικάστηκε + είναι καταδικασμένος) σε ισόβια* (E + *από το δικαστήριο)
Le Nikos (a été accusé + est accusé) à perpétuité (E + *par le tribunal)

L'exemple qui suit est le seul cas dans nos tables qui accepte le passif en *γίνομαι V-τος* :

(10) ο Νίκος δέχτηκε τη Μαρία με ανοιχτές αγκάλες (GCNP2)
Le Nikos a reçu la Maria avec bras ouverts
(Nikos a reçu Marie à bras ouverts)

= η Μαρία έγινε δεκτή με ανοιχτές αγκάλες από το Νίκο
La Maria a été reçue avec bras ouverts par le Nikos
(Marie a été reçue à bras ouverts)

(ii) La structure de la phrase ne joue pas non plus un rôle déterminant dans l'acceptabilité d'une forme passive. En effet, (11) accepte le passif en -μαι :

(11) η πληροφορική άνοιξε νέους ορίζοντες στην επιστήμη (GC1PN)
L'informatique a ouvert nouveaux horizons à la science
(L'informatique a ouvert de nouveaux horizons à la science)

= νέοι ορίζοντες (ανοίχτηκαν + *είναι ανοιχμένοι) στην
 επιστήμη από την πληροφορική
*Nouveaux horizons (ont été ouverts + *sont ouverts) à la science par*
l'informatique

et (12), malgré les similitudes avec (11), interdit toute forme passive :

(12) το ναυτικό άνοιξε πύρ εναντίου των ξένων εισβολέων (GC1PN)
La marine a ouvert feu contre les étrangers envahisseurs
(La marine a ouvert le feu contre les envahisseurs étrangers)

= (?*άνοιχτηκε + *είναι ανοιχμένο) πύρ εναντίου των ξένων εισβολέων
(E + από το ναυτικό)
*(?*A été ouvert + *est ouvert) feu contre les étrangers envahisseurs*
(E + par la marine)

Nous donnons d'autres exemples. Considérons :

(13) ο Νίκος αφήνει τη Μαρία με τη γλύκα (GCNP2)
Le Nikos laisse la Maria avec la douceur
(Nikos laisse tomber Maria)

Tout passif est interdit :

= *η Μαρία (αφέθηκε + είναι αφημένη) με τη γλύκα (E + από το Νίκο)
 *La Maria (a été laissée + est laissée) avec la douceur (E + par le Nikos)

En revanche, (14) qui est voisin à (13) a un passif en -μαι :

(14) ο Νίκος αφήνει τη Μαρία στην τύχη της (GCNP2)
Le Nikos laisse la Maria à la chance à elle (gén)
(Nikos abandonne Marie à son sort)

= η Μαρία αφέθηκε στην τύχη της (E + *από το Νίκο)
*La Maria a été laissée à la chance à elle (gén) (E + *par le Nikos)*

(iii) Nous avons rencontré des restrictions sur le passif dues à la nature des compléments prépositionnels. Ceux-ci doivent être examinés avec soin. Par exemple la phrase :

$N_0 V C_1 \text{Prép } N_2 = :$

- (15) *η Μαρία δημιούργησε προηγούμενο με την παρέμβαση της*
La Maria a créé précédent avec l'intervention à elle (gén)
(Marie a créé un précédent avec son intervention)
- = **(δημιουργήθηκε + είναι δημιουργημένο) προηγούμενο απ'τη*
Μαρία με τη παρέμβαση της
**(A été créé + est créé) précédent par la Maria avec l'intervention à*
elle (gén)

Sous cette forme, le passif est interdit. Il est possible que cette interdiction soit liée à la relation de coréférence qui existe entre *Marie* et le possessif de *l'intervention*, autrement dit, à la relation de restructuration qui lie le sujet et le groupe prépositionnel. La passivation est en revanche possible si l'on part du schéma canonique de la phrase (voir IV, 3, restructuration du sujet) :

$N_2 N_0(\text{gén}) V C_1 = :$

- (15a) *η παρέμβαση της Μαρίας δημιούργησε προηγούμενο*
L'intervention de la Maria (gén) a créé précédent
(L'intervention de Marie a créé un précédent)
- = *δημιουργήθηκε προηγούμενο απ'την παρέμβαση της Μαρίας*
A été créé précédent par l'intervention de la Maria (gén)

Souvent, la forme qui permet la passivation (dans les phrases figées) est la forme canonique (A. Guillet, C. Leclère (1981)) et non la forme restructurée.

(iv) Remarques sur les déterminants

J. Giry - Schneider (1978, p.129) remarque que certaines constructions *faire V-n* comme *faire la déclaration que P* ou certaines constructions avec les verbes supports *donner, prendre* comme *donner la permission, prendre la décision* admettent des formes passives à sujet sans déterminant :

- (A) *Paul nous a fait (*E + la) déclaration que P*
- = *(E + la) déclaration nous a été faite par Paul que P*
- (B) *?*Paul a donné permission à Jean de partir*
- = *Permission a été donnée à Jean par Paul de partir*

En français, cette absence facultative du déterminant au sujet du passif, n'implique pas l'absence du déterminant à l'actif.

En revanche, en grec, le déterminant du complément devenu sujet (de la phrase passive) ne semble pas se modifier, aussi bien pour les phrases que traite J. Giry - Schneider (les constructions à *Vsup*) :

- (16) *η κυβέρνηση απένειμε παράσημα στους νέους αξιωματικούς*
Le gouvernement a décerné décorations aux jeunes officiers

- = **απουεμήθησαν παράσημα στους νέους αξιωματικούς (E + από την κυβέρνηση)**
Ont été décornées décorations aux jeunes officiers (E + par le gouvernement)
(Des décorations ont été décornées aux jeunes officiers (E + par le gouvernement))
- (17) **η κυβέρνηση παίρνει (E + Adj + *τα) μέτρα εναντίου του καπνίσματος**
*Le gouvernement a pris (E + Adj + *les) mesures contre le tabagisme (gén)*
(Le gouvernement a pris des mesures (E + Adj) contre le tabagisme)
- = **πάρθησαν (E + Adj + *τα) μέτρα εναντίου του καπνίσματος από την κυβέρνηση**
*Ont été prises (E + Adj + *les) mesures contre le tabagisme (gén) par le gouvernement*

que pour les phrases figées quand une des formes du passif est possible :

- (18) **η Μαρία (πετάει + πέταξε) (E + Adj) σπύστες στο Νίκο (GCNP2)**
La Maria (jette + a jeté) (E + Adj) allusions à le Nikos
(Marie a lancé des vanes à Nikos)
- = **(πετάγονται + πετάχτηκαν) (E + Adj) σπύστες στο Νίκο (E + ? από τη Μαρία)**
(Se jettent + ont été jetées) (E + Adj) allusions à le Nikos (E + par la Maria)
- (19) **η Ευρωπαϊκή κοινότητα ύψωσε φωνή διαμαρτυρίας εναντίου της σφαγής των Κούρδων**
La communauté européenne a levé voix (accus) protestation (gén) contre le massacre (gén) des Kurdes (gén)
(La communauté européenne s'est élevée contre le massacre des Kurdes)
- = **υψώθηκε φωνή διαμαρτυρίας (E + από την Ευρωπαϊκή κοινότητα) εναντίου της σφαγής των Κούρδων**
A été levée voix (accus) protestation (gén) (E + par la communauté européenne) contre le massacre (gén) des Kurdes (gén)
(La communauté européenne s'est élevée contre le massacre des Kurdes)

En conclusion, le déterminant n'influence pas l'acceptabilité du passif; les déterminants qui accompagnent le complément dans la phrase active ne se modifient pas lors de la passivation sauf quand il s'agit d'un possessif qui renvoie obligatoirement au sujet.

E. Keenan (1975) a noté à propos de ce possessif que "le passif est difficile à appliquer si la référence du GN, qui est l'objet profond, n'est pas comprise indépendamment de celle de sujet". C'est le cas de la phrase :

- (20) **ο Νίκος ζυγίζει τα λόγια του (GCPOSS)**
Le Nikos pèse les paroles à lui (gén)
(Nikos pèse chaque mot)
- = *** τα λόγια του ζυγίστηκαν (E + από το Νίκο)**
**Ses paroles ont été pesés (E + par le Nikos)*
- = *** τα λόγια του Νίκου ζυγίστηκαν (E + από το Νίκο)**
**Les paroles du Nikos (gén) ont été pesées (E + par le Nikos)*

La phrase (20) n'autorise aucune forme du passif. Toutefois, on observe que la mise au passif d'une phrase dont l'un des compléments a un déterminant possessif n'est pas toujours interdite. Par exemple, la phrase (21) où le *Poss⁰* s'analyse comme un complément de nom :

- (21) η Μαρία διέλυσε τους αρραβώνες της (GCPOSS)
La Maria a rompu les fiançailles à elle (gén)
(Marie a rompu ses fiançailles)
- = οι αρραβώνες της Μαρίας διαλύθηκαν
Les fiançailles de la Maria (gén) ont été rompues
- = ?οι αρραβώνες της διαλύθηκαν
?Les fiançailles à elle (gén) ont été rompues

De même, les phrases suivantes acceptent la forme en *-μαι* du passif :

- (22) η Φορντ έρριξε όλες της τις δυνάμεις στη μάχη για την κατάκτηση της ιαπωνικής αγοράς (GCP2P3)
La Ford a jeté toutes les forces à elle (gén) à la bataille pour la conquête du japonais marché
(Ford a mis toutes ses forces dans la bataille pour la conquête du marché japonais)
- = όλες οι δυνάμεις της Φορντ ρίχτηκαν στη μάχη για την κατάκτηση της ιαπωνικής αγοράς
Toutes les forces de la Ford (gén) ont été jetées à la bataille pour la conquête du japonais marché
- (23) η Μαρία παρέσυρε σε περιπέτειες όλη την οικογένεια της (GCNP2)
La Maria a traîné à aventures toute la famille à elle (gén)
(Marie a entraîné toute sa famille dans ses frasques)
- = όλη η οικογένεια της (παρασύρθηκε + παρασύρεται) σε περιπέτειες
Toute la famille à elle (gén) (a été traînée + se traîne) à aventures
- = όλη η οικογένεια της Μαρίας (παρασύρθηκε + παρασύρεται) σε περιπέτειες
Toute la famille de la Maria (gén) (a été traînée + se traîne) à aventures
- (24) η Μαρία περιόρισε τις απαιτήσεις της στο ελάχιστο (GC1P2)
La Maria a limité les exigences à elle (gén) au minimum
(Marie a réduit ses exigences au minimum)
- = οι απαιτήσεις της Μαρίας περιορίστηκαν στο ελάχιστο
Les exigences de la Maria (gén) ont été limitées (gén) au minimum
- (25) η Μαρία πετάει τα λεφτά της απ'το παράθυρο (GC1P2)
La Maria jette l'argent à elle (gén) par la fenêtre
(Marie jette l'argent par les fenêtres)

= τα λεφτά της Μαρίας (πετάγονται + πετάχτηκαν + *είναι πεταγμένα)
 απ'το παράθυρο
*L'argent de la Maria (gén) (se jette + a été jeté + *est jeté) par la fenêtre*

(v) Le passif dans le cadre des phrases pronominalisées

Les remarques qui vont suivre valent pour une grande partie des constructions qui font l'objet de cette étude. On a observé que les phrases figées comportant un complément libre pronominalisable sont nettement meilleures au passif lorsque la pronominalisation est aussi appliquée. Nous avons les phrase (26) et (27) qui se mettent difficilement au passif :

(26) τα υπονοούμενα της Μαρίας γέννησαν υποψίες (στο Νίκο + του Νίκου) (GC1PN)
Les sous-entendus de la Maria (gén) ont engendré soupçons (à le Nikos + du Nikos (gén))
(Les sous-entendus de Marie font naître des soupçons chez Nikos)

= ?γεννήθηκαν υποψίες στο Νίκο από τα υπονοούμενα της Μαρίας
 ?Ont été engendrés soupçons à le Nikos par les sous-entendus de la Maria (gén)

(27) ο φόβος έκοψε τα γόνατα (στο Νίκο + του Νίκου) (GCGPN)
La peur a coupé les genoux (à le Nikos + du Nikos (gén))
(La peur fait trembler Nikos)

= *κόπηκαν τα γόνατα (στο Νίκο + του Νίκου)
 *Ont été coupés les genoux (à le Nikos + du Nikos (gén))

Ces séquences passives apparaissent naturelles après la pronominalisation et le détachement du complément libre :

(26) = του γεννήθηκαν υποψίες # του Νίκου από τα υπονοούμενα της Μαρίας
Lui ont été engendrés soupçons # du Nikos (gén) par les sous-entendus de la Maria (gén)

(27) = του κόπηκαν τα γόνατα # του Νίκου
Lui (gén) ont été coupés les genoux # du Nikos (gén)

Nous avons testé les phrases qui figurent dans les tables GC1PN et GCGPN et nous avons remarqué que la pronominalisation du complément libre améliore l'acceptabilité du passif. Ceci est probablement lié au fait qu'une partie des phrases figées, surtout celles de GCGPN, ne se trouve dans l'usage que quand le complément libre est pronominalisé. La phrase :

(28) η Μαρία έδωσε την ελευθερία του στο Νίκο (GC1PN)
La Maria a donné la liberté à lui (gén) à le Nikos
(Marie a rendu à Nikos sa liberté)

douteuse au passif :

= ?δόθηκε η ελευθερία του στο Νίκο από τη Μαρία
 ?A été donnée la liberté à lui (gén) à le Nikos par la Maria

apparaît naturelle pronominalisée, avec le *Ppn* et le verbe à la place initiale de la phrase :

= *του δόθηκε η ελευθερία του # του Νίκου (E + *από τη Μαρία)*
*Lui a été donnée la liberté à lui (gén) # du Nikos (gén) (E + *par la Maria)*

Nous retrouvons le même schéma dans les phrases suivantes :

(29) *η Μαρία άνοιξε (E + το) δρόμο στο Νίκο (GC1PN)*
La Maria a ouvert (E + le) chemin à le Nikos
(Marie a (ouvert la voie + montré l'exemple) à Nikos)

= *?ο δρόμος ανοίχτηκε στο Νίκο (E + *από τη Μαρία)*
*?Le chemin a été ouvert (E + *par la Maria)*

= *?δρόμος ανοίχτηκε στο Νίκο (E + *από τη Μαρία)*
*?Chemin a été ouvert à Nikos (E + *par la Maria)*

= *του ανοίχτηκε (E + ο) δρόμος # του Νίκου (E + *από τη Μαρία)*
*Lui (gén) a été ouvert (E + le) chemin # du Nikos (gén) (E + *par la Maria)*

(30) *η Μαρία δίνει λαβή για σχόλια στο Νίκο (GCP2P3)*
La Maria donne prise pour commentaires à le Nikos
(Marie donne prise aux commentaires de Nikos)

= *?δόθηκε λαβή για σχόλια (E + *απο τη Μαρία) στο Νίκο*
*?A été donnée (Aor) prise pour commentaires (E + *par la Maria) à le Nikos*

= *του δόθηκε λαβή για σχόλια # του Νίκου (E + *από τη Μαρία)*
*Lui a été donnée prise pour commentaires # du Nikos (gén) (E + *par la Maria)*
(Elle donne prise à ses commentaires # (à + de) Nikos)

9.2.3 Passif sans actif correspondant

Certaines phrases se présentent comme des passifs sans forme active correspondante :

(1) *ο Νίκος σκοτώθηκε στη δουλειά (GCP1)*
Le Nikos s'est tué au travail
(Nikos s'est tué à la tâche)

**N₀ σκοτώνει N₁ στη δουλειά*
**N₀ tue N₁ au travail*

La phrase (2) est une entrée différente de (1) :

(2) *η Μαρία σκότωσε το γιό της στο ξύλο (GC1P2)*
La Maria a tué le fils à elle (gén) au bâton
(Marie a tué son fils à coups de bâton)

= **ο γιό της Μαρίας (σκοτώθηκε + είναι σκοτωμένος) στο ξύλο*
**Le fils de la Maria (a été tué + est tué) à coups de bâton*

La forme médio-passive peut constituer une entrée autonome dans un dictionnaire aussi bien pour les formes figées que pour les formes libres (*μυρίζω N-hum (sentir) -μυρίζομαι N-hum (soupçonner)*). De même, avec *τρώω N-hum (manger) - τρώγομαι (se quereller)*.

10. LES CONSTRUCTIONS NEUTRES

10.1 Généralités

La distinction entre les intransitifs et les transitifs, en grec moderne, ne se manifeste pas seulement à travers des indications morphologiques particulières, comme on l'a déjà vu lors de la présentation du passif. Le double usage - transitif et intransitif - de nombreux verbes comme :

(1) *ο Γιάννης έσπασε το ποτήρι*
Le Yannis a cassé le verre
(Yannis a cassé le verre)

(1) = (1a) *το ποτήρι έσπασε*
Le verre est cassé

permet aussi de passer d'une relation à l'autre. La relation liant les constructions (1) et (1a) est appelée traditionnellement "relation de neutralité" (car elle concerne des verbes ayant un comportement neutre quant à la transitivité/intransitivité, i.e. compatibles aussi bien avec l'une qu'avec l'autre). Dans cette relation, l'objet direct de la structure transitive devient le sujet de la structure intransitive. N. Ruwet (1972) soutient que la construction intransitive neutre "doit être engendrée dans la base et les régularités qui la lient à la construction transitive peuvent être exprimées par les règles de la redondance lexicale". Dans ce sens les verbes neutres comme *casser* ont des propriétés tout à fait analogues aux verbes *s'évanouir*, *s'évader*. Dans J. P. Boons, A. Guillet, C. Leclère (1976) la relation de neutralité est présentée sous la forme :

$$N_0 V N_1 W = N_1 V W$$

Le critère qui distingue la relation de neutralité de toute autre relation entre structures transitives et intransitives est celui d'une paraphrase factitive pour la construction transitive:

Le berger fait paître les brebis = Les brebis paissent

Par contre cette relation est absente dans des constructions comme :

Pierre regarde Marie = Marie regarde

En grec moderne ce critère de factitivité n'est pas applicable vu l'absence d'une structure de ce type:

*ο Νίκος (βόσκει + *κάνει να βόσκουν) τα πρόβατα*¹
*Le Nikos (paît + *fait que paissent) les brebis*
(Nikos paît les brebis)

¹ S. Vassilaki (1986, p. 152) note qu'en grec moderne "la construction transitive éventuelle pourra refléter le caractère non intentionnel de la construction intransitive correspondante tout en gardant sa valeur causative".

Ainsi, en grec une phrase intransitive peut être construite soit avec un verbe intransitif à l'actif soit avec un verbe au médio-passif (cf. chapitre IV, 9). Et la neutralité a lieu lorsque le sujet d'une construction verbale construite autour d'un verbe intransitif morphologiquement actif devient l'objet du verbe transitif correspondant sous la condition que les verbe transitif et intransitif ont la même forme. Dans ce cas, un nouveau sujet "ergatif" est introduit comme "agent" ou "cause" du procès.¹

10.2 La neutralité dans les cas figés

Mentionnons certaines phrases entrant dans la relation de neutralité :

- (1) *(ο γάμος + η Μαρία) άλλαξε τη ζωή (του Νίκου + στο Νίκο)*
(GCIPN)
(Le mariage + la Maria) a changé la vie (de Nikos + à le Nikos)
- = *άλλαξε η ζωή (του Νίκου + ? στο Νίκο)*
A changé la vie (nomin) (du Nikos (gén) + à le Nikos)
- (2) *το άγριο θέαμα πάγωσε το αίμα στις φλέβες του Νίκου (GCGPN)*
Le sauvage spectacle a glacé le sang aux veines du Nikos (gén)
(Le spectacle sauvage a glacé le sang aux veines de Nikos)
- = *πάγωσε το αίμα στις φλέβες του Νίκου*
A glacé le sang aux veines du Nikos (gén)
- (3) *ο θυμός θόλωσε το μυαλό του Νίκου (GCGPN)*
La colère a obscurci l'esprit du Nikos (gén)
(La colère a fait perdre la raison à Nikos)
- = *θόλωσε το μυαλό του (E + *απ'το θυμό)*
*A obscurci l'esprit à lui (E + *par la colère)*
- (4) *η παρέμβαση της αστυνομίας σκλήρυνε τη θέση των διαδηλωτών (GCGN)*
L'intervention de la police a durci la position des manifestants
(L'intervention de la police a durci la position des manifestants)
- = *σκλήρυνε η θέση των διαδηλωτών*
A durci la position (nomin) des manifestants
- (5) *η Μαρία του γύρισε τ'άντερα # του Νίκου (GCGPN)*
La Maria lui (gén) a tourné les intestins # du Nikos (gén)
(Marie lui a retourné l'estomac # à Nikos)
- = *του γύρισαν τ'άντερα # του Νίκου*
Lui (gén) ont tourné les intestins # du Nikos (gén)
- (6) *η Μαρία έσπασε τα νεύρα του Νίκου (GCGPN)*
La Maria a cassé les nerfs du Nikos (gén)
(Marie tape sur le système de Nikos)

¹ J. Lyons 1968, p. 352 (cf. "ergative - causative transformation").

= **έσπασαν τα νεύρα του Νίκου**
Ont cassé les nerfs du Nikos (gén)

Nous avons trouvé des formes correspondant à l'un des deux membres de la neutralité. Dans l'exemple suivant c'est la forme intransitive qui est interdite :

η Μαρία του έσπασε τα μούτρα # του Νίκου (GCGPN)
La Maria lui (gén) a cassé les gueules # du Nikos (gén)
(Marie lui a cassé la gueule # à Nikos)

= ***του έσπασαν τα μούτρα # του Νίκου**
**Lui (gén) ont cassé les gueules # du Nikos (gén)*

Dans la phrase suivante, le *Poss* est obligatoirement coréférent au sujet :

η Μαρία δεν ξεκολλάει το βλέμμα (της + *σου + *του Αρη) απ'το Νίκο
(GC1PN)
*La Maria ne décolle le regard (à elle (gén) + *à toi (gén) + *de l'Aris (gén))*
par le Nikos
(Marie ne quitte pas Nikos des yeux)

= **δεν ξεκολλάει το βλέμμα της Μαρίας απ'το Νίκο**
Ne décolle le regard de la Maria (gén) par le Nikos

la mise à la forme intransitive s'accompagne par l'analyse de ce possessif en complément de nom.

Des paires de phrases analogues à celles présentées ci-dessus sont les phrases analysées dans le chapitre II, 1.2.3.1. Il s'agit des constructions *Vcmt = Vmt* telles que :

$N_0 Ppv Vcmt C_1 Prép N_2 = :$

αυτό το γεγονός του ανέβασε το αίμα στο κεφάλι # του Νίκου
(GC1P2)
Ce l'événement lui (gén) a fait monter le sang à la tête # du Nikos (gén)
(Cet événement lui a fait monter la moutarde au nez)

= $Ppv Vmt C_1 Prép N_2 = :$

του ανέβηκε το αίμα στο κεφάλι # του Νίκου
Lui (gén) a monté le sang à la tête # du Nikos (gén)



11. COMPLEMENTS DE NOMS ET POSSESSIFS

Dans ce chapitre, nous présenterons les compléments de nom (figés et libres) ; nous examinerons leur dérivation et leur comportement syntaxique dans les phrases figées. Ensuite, nous étudierons la formation du possessif (*Poss*).

11.1 Compléments de nom figés (Dét C (accus) Dét C (gén))

Il existe des constructions avec le complément d'objet direct figé et composé :

$N_0 V (C (accus) C (gén))_1 = :$

ο Νίκος έπεσε στο στόμα του λύκου
Le Nikos est tombé à la bouche du loup (gén)
(Nikos est tombé dans la gueule du loup)

ο Νίκος έπεσε στο πεδίου της τιμής
Le Nikos est tombé au champ d'honneur (gén)
(Nikos est tombé au champ d'honneur)

ο Νίκος πλέει σε πελάγη ευτυχίας
Le Nikos navigue à mers bonheur (gén)
(Nikos nage dans un océan de bonheur)

Nous pourrions distinguer quatre catégories de forme *Dét C (accus) Dét C (gén)* selon que les déterminants sont zéro ou non, mais nous n'en avons observé que deux :

(i) les deux déterminants sont des articles définis :

$N_0 V (Ddét C (accus) Ddét C (gén))_1 = :$

(1) *ο Νίκος έκρουσε του κώδωνα του κινδύνου*
Le Nikos a sonné la cloche de l'alarme (gén)
(Nikos a sonné le signal d'alarme)

(ii) les deux déterminants sont zéro :

$N_0 V (C (accus) C (gén))_1 = :$

(2) *ο Νίκος έμεινε στηλη άλατος*
Le Nikos est resté colonne (accus) sel (gén)
(Nikos est resté pétrifié)

Nous n'avons repéré qu'une seule phrase qui présente la structure (*Dét = :E*) *C (accus) Dét C (gén)* dans la phrase :

$N_0 V (C (accus) Dd\acute{e}f C (g\acute{e}n))_1 = :$

- (3) *ο Νίκος είναι πρόβατο του θεού*¹
Le Nikos est mouton du Dieu (gén)
(Nikos est doux comme un agneau)

La structure *Dét C (accus) (Dét = : E) C (gén)* n'est rencontrée que dans :

- (4) *ο Νίκος έκοψε τις γέφυρες επικοινωνίας με την οικογένεια του*
Le Nikos a coupé les ponts (accus) communication (gén) avec la famille à
lui (gén)
(Nikos a coupé les ponts avec sa famille)

Signalons que les composés comme *ρούχα ποδυτελείας/tenues de soirée* ou *αυγά ημέρας/oeufs du jour* sont très nombreux et que cette forme (sans l'article défini au génitif entre les deux noms) est l'indice d'un certain figement. Ces cas ont le comportement de "noms composés"².

11.2 Compléments libres de noms figés (C (accus) N (gén))

Nous avons rencontré parmi les phrases figées des cas où la partie figée est suivie d'un nom libre au génitif. Ces groupes nominaux complexes ont la forme *C (accus) N (gén)* dans des phrases telles que :

$N_0 V (E + Pr\acute{e}p) (C (accus) N (g\acute{e}n))_1 = :$

- (1) *η Μαρία δεν βγάζει τα γράμματα του Νίκου* (GCGN)
La Maria ne sort les caractères du Nikos (gén)
(Marie n'arrive pas à lire l'écriture de Nikos)
- (2) *η Μαρία πάει με τα νερά του Νίκου* (GCPN)
La Maria va avec les eaux du Nikos (gén)
(Marie se met sous la protection de Nikos par intérêt)
- (3) *περίεργες φήμες έφθασαν στ'αυτιά της Μαρίας* (GCPN)
Bizarres rumeurs sont arrivées aux oreilles de la Maria (gén)
(Des rumeurs bizarres sont revenues aux oreilles de Marie)

La source des formes *C (accus) N (gén)* peut être comparée à la source des compléments de nom libres. Quant à la source des compléments de nom, l'hypothèse que nous avons adoptée consiste à analyser le complément de nom comme le résultat de l'opération de Relativisation modifiant un nom dont le déterminant est défini. (S.-Y. Kuroda 1968³). La séquence libre :

¹L'absence du déterminant est probablement liée au fait que le verbe de cette phrase est *είμαι/être* et le déterminant des formes attributives associées à *είμαι/être* est souvent le déterminant zéro.

²Cf. Anastasiadis-Syméonidis (1986) et dans I, 1.1.

³Cette thèse soutenue pour l'anglais a été confirmée pour le français aussi (J. Giry - Schneider 1978, p.67).

$o^5 /LE N (g\acute{e}n)_1 = :$
 το σπίτι της Μαρίας
La maison de la Maria (gén)
(La maison de Marie)

semble avoir comme source la séquence :

= $o /LE N_1 \dots Relative = :$

το σπίτι που η Μαρία (έχει + διαθέτει)
La maison que la Maria (a + dispose)
(La maison (qu'a + dont dispose) Marie)

D'après Z. Harris 1976, M. Gross 1977, G. Gross 1983, J. Giry-Schneider 1978, 1988 les verbes de ces relatives ne se limitent pas à des verbes de possession, de nombreux verbes supports ou appropriés peuvent constituer la source des compléments de nom.

Certaines formes résistent pourtant, à cette analyse. Cette "résistance" est souvent liée à des formes figées qui ne permettent guère une paraphrase comprenant une relative. Analysons la source des compléments de nom des phrases (1), (2), (3) :

(1a) η Μαρία δεν βγάζει τα γράμματα (E + που γράφει ο Νίκος)
La Maria ne sort les caractères (E + que écrit le Nikos)

(2a) η Μαρία πάει με τα νερά (E + *που διαθέτει ο Νίκος)
*La Maria va avec les eaux (E + *que dispose le Nikos)*

(3a) περίεργες φήμες έφθασαν στ'αυτιά (E + ?που έχει η Μαρία)
Bizarres rumeurs sont arrivées aux oreilles (E + ?qu'a la Maria)

Dans (1a) la relative construite autour d'un verbe support est acceptée, dans (2a) la relative est interdite et dans (3a), elle est douteuse (les *Npc* comme *αυτιά*, par définition, appartiennent à quelqu'un). En conclusion, nous pouvons soutenir que l'analyse du complément de nom à partir de la réduction d'une relative à *Vsup* (ou approprié) est valable pour un certain nombre des cas figés. Nous pourrions même formuler une hypothèse concernant l'analyse du complément de nom : l'acceptabilité ou non d'une dérivation par relative de ces formes est un indice de leur figement. Plus la phrase est figée et métaphorique, moins nous avons la possibilité d'attester la source des compléments de nom. Dans les phrases les plus figées, la notion même de source perd de son sens.

11.3 Formation et position du possessif en grec moderne

Le possessif en grec se forme au moyen de l'article défini et de la forme faible du pronom personnel au génitif singulier ou à l'accusatif pluriel¹. Il s'agit, d'ailleurs, de la même forme qui sert, comme nous l'avons déjà vu, de *Ppv*. La séquence libre :

¹ Voir chapitre IV, 5.1.1.



θ ¹/LE N (accus)₁ N (gén)₂ = :

το σπίτι της Μαρίας
La maison de la Maria (gén)

lorsqu'on la pronominalise sous forme de Poss, donne la séquence :

= θ /LE N (accus)₁ Poss (gén) = :

το σπίτι της
La maison à elle (gén)
(Sa maison)

La règle formulée à propos de la source du Poss (M. Gross 1977) :

(A) Le N₁ de N₂ = Poss N₁

qui se reformule en grec en :

(A') θ N (accus)₁ N (gén)₂ = θ N (accus)₁ Poss

ne s'applique pas à la 1ère et à la 2ème personnes (en position de complément de nom) :

το σπίτι μου
La maison à moi (gén)
(Ma maison)

= *το σπίτι του εμένα
*La maison de moi (accus)

Nous n'avons pas pu retenir non plus l'hypothèse de R. Langacker (1968) et de R. Kayne (1975) concernant les constructions possessives du français. Cette hypothèse consiste à établir une relation entre le Poss et les constructions en être à (comme source du Poss) dans des phrases comme :

- (1) J'aime la maison
- (2) La maison est à moi

où l'application de la relativation donne la phrase :

- (3) J'aime la maison qui est à moi

Cette hypothèse a l'avantage (pour le français) de postuler comme source du Poss une phrase naturelle :

La maison est à moi

ce qui ne serait pas le cas de être de :

*La maison est de moi

1L'article défini (masculin-singulier) pris comme représentant des autres formes de l'article défini.

Pourtant, la forme à *N* en grec n'est possible ni dans une phrase en *είμαι/être* :

**το σπίτι είναι σε μένα*¹
**La maison est à moi (accus)*

ni dans d'autres formes détachées :

**τα παιδιά του σε αυτόν*
**Les enfants à lui (gén) à lui (accus)*
(Ses enfants à lui)

Ainsi, nous retenons la règle (A') qui permet d'expliciter la plupart des possessivations observées dans le cadre de cette étude. La formation du possessif à partir d'un complément de nom apparaît régulière indépendamment du caractère figé du *C_i*. Nous donnerons des détails dans la partie concernant la possibilité du *Poss* dans les phrases figées.

Les formes faibles du pronom personnel, au génitif singulier ou à l'accusatif pluriel, soit suivent la tête (ou le noyau) du groupe nominal, soit sont déplaçables quand un adjectif ou un adverbe l'accompagnent²:

η Μαρία φόρεσε το καινούργιο της φουστάνι
La Maria a porté la nouvelle à elle (gén) robe
(Maria a porté sa nouvelle robe)

= *η Μαρία φόρεσε το καινούργιο φουστάνι της*³
La Maria a porté la nouvelle robe à elle (gén)

Le possessif peut aussi se placer entre l'adjectif et l'article défini :

= *η Μαρία φόρεσε το καινούργιο της το φουστάνι*
La Maria a porté la nouvelle à elle (gén) la robe

Le même phénomène est observé lors de l'étude des phrases figées. Par exemple :

η Μαρία έδειξε του καλύτερο (της εαυτό + εαυτό της) στη δουλειά
(GCIPN)
La Maria a montré le meilleur (à elle (gén) soi-même + soi-même à elle (gén)) au travail
(Marie a montré le meilleur d'elle-même au travail)

¹ L'existence par ailleurs de la phrase :

το σπίτι ανήκει σε μένα
La maison appartient à moi (accus)

donne lieu à une pronominalisation sous forme de *Ppv* :

το σπίτι μου ανήκει
La maison m'appartient

²Cf. E. Papageorgiou 1989, p. 326.

³ La modification de la position du *Poss* modifie légèrement l'interprétation de ces phrases.

Cette "mobilité" ne caractérise pas pourtant toutes les phrases figées comportant un possessif. Dans certains exemples, lorsque le *Poss* est placé entre l'adjectif et l'article défini, aucune autre position n'est possible¹ :

- (1) *η Μαρία γράφει το Νίκο στα παλιά της τα παπούτσια* (GCNP2)
La Maria a écrit le Nikos aux vieux à elle (gén) les souliers
(Marie se soucie de Nikos comme de sa première paire de chaussettes)
- = **η Μαρία γράφει το Νίκο στα παλιά (E + τα) παπούτσια της*
**La Maria a écrit le Nikos aux vieux (E + les) souliers à elle (gén)*
- (2) *η Μαρία πολεμάει το Νίκο με τα ίδια του τα όπλα* (GCNP2)
La Maria bat le Nikos avec les propres à lui (gén) les armes
(Marie bat Nikos avec ses propres armes)
- = **η Μαρία πολεμάει το Νίκο με τα ίδια (E + τα) όπλα του*
**La Maria bat le Nikos avec les propres (E + les) armes à lui (gén)*

Lorsque le C_i est formé d'une conjonction de coordination de termes figés :

ο Νίκος γνωρίζει τα υπερ και τα κατα (της Μαρίας + αυτού του σχεδίου) (GCGN)
Le Nikos connaît les pour et les contre (de la Maria (gén) + de ce projet)
(Nikos connaît les bons et les mauvais côtés (de Marie + de ce projet))

le possessif peut être placé soit après le deuxième terme figé :

ο Νίκος γνωρίζει τα υπερ και τα κατα (της + του)
Le Nikos connaît les pour et les contre (à elle (gén) + à lui (gén))

soit après chacun de deux termes :

ο Νίκος γνωρίζει τα υπερ (της + του) και τα κατα (της + του)
Le Nikos connaît les pour (à elle (gén) + à lui (gén)) et les contre (à elle (gén) + à lui (gén))

11.4 L'acceptabilité du Poss dans les phrases figées

Divers facteurs peuvent influencer l'acceptabilité du possessif. Les "exceptions" ne manquent pas et montrent qu'il n'y a pas de règles générales de possessivation dans les phrases figées. En principe donc l'acceptabilité du *Poss* dépend de :

- (i) la nature du complément de nom (s'il est humain ou non-humain),
- (ii) la nature du C_i (si, par exemple $C_i = : Npc$).

Nous développons chaque cas :

¹ Sur la présentation des *Poss* dans les tables voir chapitre III, 3.2.

(i) Le complément de nom

La possessivation a lieu lorsque la partie figée possède un article défini et le complément de nom est humain. Par exemple :

η Μαρία βαδίζει στα χυάρια του πατέρα της (GCPN)
La Maria marche aux traces du père à elle (gén)
(Marie marche sur les traces de son père)

= **η Μαρία βαδίζει στα χυάρια του**
La Maria marche aux traces à lui (gén)

η Μαρία κατέβηκε στο επίπεδο του Νίκου (GCPN)
La Maria est descendu au niveau du Nikos (gén)
(Marie est tombée presque aussi bas que Nikos)

= **η Μαρία κατέβηκε στο επίπεδο του**
La Maria est descendu au niveau à lui (gén)

Pourtant, il existe quelques phrases à *N (gén)* non humain, susceptibles d'accepter le *Poss* :

η Μαρία πλέκει το εγκώμιο (του Τάκη + αυτού του προγράμματος) (GCGPN)
La Maria tricote l'éloge (du Takis (gén)+ de ce programme (gén))
(Marie fait un éloge appuyé de (Takis + ce programme))

= **η Μαρία πλέκει το εγκώμιο του 1**
La Maria tricote l'éloge à lui (gén)

(ii) Le complément figé

Les compléments *Nhum (gén)* de $C_1 = : Npc$, semblent correspondre difficilement à des possessifs :

ο Νίκος κομμάτισε την καρδιά της Μαρίας (GCGN)
Le Nikos a déchiré le coeur de la Maria (gén)
(Nikos a brisé le coeur de Marie)

= **?*ο Νίκος κομμάτισε την καρδιά της**
*?*Le Nikos a déchiré le coeur à elle (gén)*

ο θόρυβος έσπασε τ'αυτιά του Νίκου (GCGPN)
Le bruit a cassé les oreilles du Nikos (gén)
(Le bruit a cassé les oreilles à Nikos)

= ***?ο θόρυβος έσπασε τ'αυτιά του**
**?Le bruit a cassé les oreilles à lui (gén)*

¹ Le *του* ici est pourtant ambigu; il pourrait être pris comme coréférent à un nom humain.

Dans IV, 8, nous avons remarqué que lorsque $C_1 = : Npc$, le substantif libre qui lui est associé peut être la source soit du *Poss* soit d'un *Ppv*. Parfois, mais assez rarement, *Ppv* et *Poss* peuvent figurer à la fois dans la même phrase :

- (η Μαρία + ο έρωτας) πήρε τα μυαλά του Νίκου (GCGPN)
 (La Maria + l'amour) a pris les esprits du Nikos (gén)
 ((Marie + l'amour) occupe toutes les pensées de Nikos)
- = (η Μαρία + ο έρωτας) του πήρε τα μυαλά (E + του) ¹
 (La Maria + l'amour) lui (gén) a pris les esprits (E + à lui (gén))
- αυτή η απροσεξία στοίχισε τη ζωή του Νίκου (GCGPN)
 Cette la imprudence a coûté la vie du Nikos (gén)
 (Cette imprudence a coûté la vie à Nikos)
- = αυτή η απροσεξία του στοίχισε τη ζωή (E + του)
 Cette la imprudence lui (gén) a coûté la vie (E + à lui (gén))

Certes, nous ne pouvons pas parler de régularités dans le cadre des *Npc*. Néanmoins, lorsque le sujet est un "nom de sentiment" et le C_i est un *Npc* le possessif est susceptible d'être accepté :

- η χαρά ζωγραφίστηκε στο πρόσωπο της Μαρίας (GCPN)
 La joie est peinte au visage de la Maria (gén)
 (La joie s'est lue sur le visage de Marie)
- = η χαρά ζωγραφίστηκε στο πρόσωπο της
 La joie est peinte au visage à elle (gén)

Nous avons montrés auparavant que la règle permettant la possessivation est :

$$Dd\acute{e}fN (accus) N (g\acute{e}n) = N (accus) Poss$$

Pourtant, nous avons rencontré certains cas, peu nombreux, où :

$$(D\acute{e}t = : E) N (accus) N (g\acute{e}n) = N (accus) Poss$$

C'est le cas des phrases :

$$N_0 V C_1 Pr\acute{e}p (C (accus) N (g\acute{e}n))_2 = :$$

- (1) η Μαρία ύψωσε το ποτήρι της εις υγείαν του Νίκου (GC1P2)
 La Maria a levé le verre à elle (gén) à santé du Nikos (gén)
 (La Maria a levé son verre à la santé de Nikos)

¹ Le *Poss* des *Npc* peut souvent être omis, indépendamment de la présence ou non du *Ppv*.

$N_0 V \text{Prép} (C (\text{accus}) N (\text{gén}))_2 N_1 = :$

- (2) *η Μαρία έφερε εις γνώσιμ του Νίκου τις αποφάσεις του Συμβουλίου*
(GCNP2)
La Maria a porté à connaissance du Nikos (gén) les décisions du Conseil
(*Marie a porté à la connaissance de Nikos les décisions du Conseil*)

Le déterminant du $C (\text{accus})$, précédé par la préposition (du grec classique) *εις/à*, est zéro. Cependant, le $Poss$ est autorisé :

- (1) = *η Μαρία ύψωσε το ποτήρι της εις υγείαν του*
La Maria a levé le verre à elle (gén) à santé à lui (gén)
- (2) = *η Μαρία έφερε εις γνώσιμ του τις αποφάσεις του Συμβουλίου*
La Maria a apporté à connaissance à lui (gén) les décisions du Conseil

En revanche, nous n'avons rencontré aucun cas où le déterminant qui marque le $N (\text{gén})$ soit zéro.

Un cas particulier

Il existe quelques exemples figés de pronoms possessifs, qui sont notés $Pron_i$ $Poss_j$ pour indiquer les deux antécédents :

$N_0 V \text{Pron}^0 \text{Poss}^0 = :$

η Μαρία κάνει τα δικά της
La Maria fait les siennes à elle (gén)
(*Marie fait des siennes*)

11.5 Coréférence obligatoire

Tous les possessifs dans les phrases que nous avons étudiées ne peuvent pas être analysés au moyen de la règle présentée ci-dessus. Au cours de cette étude nous avons rencontré certains possessifs qui n'ont pas de source $N (\text{gén})$; ils sont porteurs de coréférence et ils sont notés $Poss_i$ pour indiquer qu'ils renvoient à la position N_i . Examinons la phrase :

η Μαρία σκοτώνει του καιρό της (GCPOSS)
La Maria tue le temps à elle (gén)
(*Marie tue le temps*)

Le $Poss^0$ est coréférent au N_0 . La phrase à complément de nom est interdite :

- = **η Μαρία σκοτώνει του καιρό της Ηρας*
**La Maria tue le temps de Héra (gén)*

Dans des cas comme celui-ci nous considérons que le $Poss$ est une forme de "base" et non le résultat d'une transformation. Pourtant, dans les phrases qui mettent en jeu les sujets doubles (N_0 actifs et non restreints) nous pouvons attester la source du possessif. Dans (1), lorsque le sujet est un nom humain à interprétation active :

- (1) *η Μαρία έδειξε το μέγεθος του ταλέντου της στο Νίκο (GC1PN)*
La Maria a donné la mesure du talent à elle à Nikos)
(Marie a donné la mesure de son talent à Nikos)

le *Poss* n'a pas de source attestée :

- (1a) **η Μαρία έδειξε το μέγεθος του ταλέντου της Μαρίας στο Νίκο*
**La Maria a donné la mesure du talent de la Maria (gén) à le Nikos*

Mais lorsque le sujet est non humain :

- (1b) *αυτή η δοκιμασία έδειξε το μέγεθος του ταλέντου της Μαρίας στους*
εργοδότες της
(Cette la épreuve a donné la mesure du talent de la Maria (gén) à ses chefs
(Cette épreuve a donné la mesure du talent de Marie à ses chefs)

on observe un complément de nom qui est la source d'un possessif. Ainsi la structure de base de cette phrase qui est $N_0 V C_1 N$ (gén) σε N_2 se réalise de deux façons:

a) lorsque $N_0 = : N_{hum}$, alors N_1 et N_0 sont obligatoirement coréférents et la structure de base théorique est (1a).

b) lorsque $N_0 = : N_{-hum}$ (ou N_{nr}), alors N_1 n'est pas coréférent à N_0 et ainsi nous obtenons (1b).

Nous pouvons attribuer une source au *Poss* coréférentiel au moyen du passif¹ ou, dans le cadre des phrases figées à *Vsup*², au moyen des phrases associées. C'est le cas pour le couple de phrases en *αφήνω/laisser* et *μένω/rester* :

$N_0 V N_1 Prép C_2 Poss^0 = :$

*η Μαρία άφησε το Νίκο στο πόδι (της + * του Αρη) (GCNP2)*
*La Maria a laissé le Nikos au pied (à elle (gén) + *de l'Aris)*
(Marie a confié les rênes à Nikos)

= $N_1 V Prép C_2 N_0$ (gén) = :

ο Νίκος έμεινε στο πόδι της Μαρίας (GCPN)
Le Nikos est resté au pied de la Maria (gén)

Dans cette paire nous avons pu attribuer une source au *Poss*. Ce n'est pas le cas général. Il existe des phrases où aucun exemple de complément de nom n'apparaît explicitement. Nous avons rencontré trois cas de coréférence obligatoire :

a) coréférence obligatoire avec N_0 (ce sont les cas les plus fréquents) :

¹ Voir chapitre IV, 9.

² Voir chapitre II, 2.2.3.1.

ο Νίκος άνοιξε την καρδιά (του + *σου) στη Μαρία (GC1PN)
*Le Nikos a ouvert le coeur (à lui (gén) + *à toi (gén)) à la Maria*
(Nikos a ouvert son coeur à Marie)

ο Νίκος βαστάει την κοιλιά (του + *σου) απ'τα γέλια (GC1P2)
*Le Nikos garde le ventre (à lui (gén) + *à toi (gén)) par les sourires*
(Nikos se tient le ventre de rires)

ο Νίκος άφησε τη Μαρία στο πόδι (του + *σου) (GCNP2)
*Le Nikos a laissé la Maria au pied (à lui (gén) + *à toi (gén))*
(Nikos a laissé Marie à sa place)

b) coréférence obligatoire avec N_1 :

ο Νίκος βάζει τα πράγματα στη θέση (τους + * σας) (GC1P2)
*Le Nikos met les choses à la place (à elles (accus) + *à vous (accus))*
(Nikos met les points sur les i)

ο Νίκος αφήνει τη Μαρία στην ησυχία (της + * σου) (GCNP2)
*Le Nikos laisse la Maria au calme (à elle (gén) + *à toi (gén))*
(Nikos laisse Marie en paix)

ο Νίκος παίρνει τη ζωή απ'την (κακή + καλή) (της + * σου) πλευρά (GCNP2)
*Le Nikos prend la vie de la (mauvaise + bonne) (à elle (gén) + *à toi (gén))*
côté
(Nikos prend la vie du bon côté)
(Nikos voit le mauvais côté de la vie)

c) coréférence obligatoire avec N_2 :

ο Νίκος δίνει την ελευθερία (της+ * σου) στη Μαρία (GC1PN)
*Le Nikos donne la liberté (à elle (gén)+ *à toi (gén)) à la Maria*
(Nikos rend sa liberté à Marie)

= ***ο Νίκος δίνει την ελευθερία της Ηρας στη Μαρία**
***Le Nikos donne la liberté de Héra (gén) à la Maria**

Cinquième chapitre

LES COMMENTAIRES DES TABLES

V

COMMENTAIRES DES TABLES

Dans cette partie, nous présenterons une par une les classes des phrases figées organisées en tables. Nous donnerons la définition ainsi que les propriétés qui caractérisent chacune. En outre, nous essaierons de montrer les points qui distinguent une classe d'une autre d'apparence identique. Etant donné que l'analyse détaillée de ces propriétés a eu lieu dans les autres parties de ce travail nous n'insisterons pas sur des propriétés communes à toutes les classes comme la distribution du sujet. Nous donnerons pourtant, des exemples de toutes les propriétés qui figurent dans chaque table et qui ne sont pas mentionnées dans les commentaires.

1. La table GCDETO

Dans les phrases de cette table, la relation du verbe avec le complément est figée :

$N_0 V C_1 = :$

η Μαρία δεν τρώει κουτόχορτο
La Maria ne mange pas herbe sothe
(Marie n'est pas une idiote)

Il en va de même pour les deux autres classes à un complément (GCDETF et GCPOSS). La différence entre ces deux classes d'une part et GCDETO de l'autre, est liée à la distribution du déterminant. Ici, le déterminant du C_1 est zéro :

η Μαρία δεν έβγαλε άχνα
La Maria n'a pas sorti souffle
(Marie n'a pas soufflé moi)

οι επενδύσεις του Νίκου έπιασαν τόπο
Les investissements du Nikos (gén) ont pris place
(Les investissements de Nikos ont commencé à rapporter du profit)

La possibilité pour le nom figé de ne pas être accompagné de déterminant n'entraîne pas obligatoirement l'interdiction de tout déterminant, comme en témoignent les phrases :

η Μαρία δεν πήρε (Ε + μία) ανάσα
La Maria n'a pas pris (E + un) souffle
(Marie n'a pas soufflé)

τα πράγματα πήραν (Ε + μία) αρνητική τροπή
Les choses ont pris (E + un) négatif tournant
(Les choses ont pris une tournure négative)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

η Μαρία δεν έβγαλε άχνα
La Maria n'a pas sorti souffle
 (Marie n'a pas soufflé mot)

$N_0 = : N-hum$

τα πράγματα πήραν αρνητική τροπή
Les choses ont pris négatif tournant
 (Les choses ont pris un tournant négatif)

$N_0 V$

η Μαρία κρέμασε (*E + μούτρα)
*La Maria a accroché (*E + gueules)*
 (Marie fait la gueule)

[passif morph.]

η παρέμβαση της Μαρίας δημιούργησε προηγούμενο
L'intervention de la Maria (gén) a créé précédent
 (L'intervention de Marie a créé un précédent)

= (δημιουργήθηκε + *είναι δημιουργημένο) προηγούμενο (E + απ'την παρέμβαση της Μαρίας)
 (A été créé + *est créé) précédent (E + par l'intervention de la Maria (gén))

2. La table GCDEF

Cette table contient des phrases de la forme :

$N_0 V C_1 = :$

η Μαρία ακολουθεί την πεπατημένη
La Maria suit la terre battue
 (Marie ne sort pas des sentiers battus)

Le figement se situe comme dans le cas précédent entre le verbe et son complément. Le déterminant du C_1 est, lui aussi, figé (déterminant défini ou indéfini)¹ :

$N_0 V C_1 = :$

η Μαρία ακολουθεί (*E + *μία + *μία ...Modif + την) πεπατημένη
*La Maria suit (*E + *une + *une...Modif + la) la terre battue*

Le complément figé peut comporter soit un groupe nominal composé d'un adjectif (ou un participe) et d'un substantif :

¹ Plus de détails dans IV, 4.

$N_0 V C_1 = :$

η Μαρία ήπιε το αμίλητο νερό
La Maria a bu la silencieuse eau
(Marie n'a pas ouvert la bouche)

soit un groupe nominal de forme C (*accus*) C (*gén*) :

$N_0 V C_1 = :$

η Μαρία άκουσε τη φωνή της λογικής
La Maria a écouté la voix de la raison (gén)
(Marie a écouté la voix de la raison)

Dans le groupe nominal figé de certaines phrases l'ordre syntaxique des mots est inversé. La phrase :

$N_0 V (C$ (*gén*) C (*accus*)) $_1 = :$

η Μαρία τράβηξε του λιναριού τα πάθη
La Maria a supporté du lin (gén) les supplices (accus)
(Marie a vécu un enfer)

figure dans la table sous la forme non acceptée :

$N_0 V (C$ (*accus*) C (*gén*)) $_1 = :$

**η Μαρία τράβηξε τα πάθη του λιναριού*
**La Maria a supporté les supplices (accus) lin (gén)*

parce que l'accusatif *τα πάθη* est le complément d'objet direct du verbe qui est toujours à l'accusatif.

Dans l'ensemble, le déterminant le plus fréquent est l'article défini. Nous avons constaté que l'article défini dans les constructions en question reste vide de sens. Il acquiert ainsi une valeur générique :

$N_0 V C_1 = :$

- (1) *ο Νίκος κυνηγάει του ποδόγυρο*
Le Nikos chasse le jupon
(Nikos court le guilledou)
- (2) *ο Νίκος χάνει του μπούσουλα*
Le Nikos perd la boussole
(Nikos perd la boussole)
- (3) *ο Νίκος χαλάει την πιάτσα*
Le Nikos gâche le marché
(Nikos gâche le métier)

Propriétés et exemples

$N_0 =:$ *Nhum*

η Μαρία πνέει τα ροίσθια
La Maria souffle les fins
(Marie est en train d'expirer)

$N_0 =: N\text{-hum}$

αυτό το σχέδιο ξεπερνάει και την πιο τολμηρή φαντασία
Ce le projet dépasse et la plus audacieuse imagination
(Ce projet dépasse même l'imagination la plus audacieuse)

$N_0 V$

*ο Νίκος χαλάει (*E + την πιάτσα)*
*Le Nikos gâche (*E + le marché)*
(Nikos gâche le metier)

[passif morph.]

η Μαρία κατάπιε την προσβολή
La Maria a avalé l'offense
(Marie a encaissé)

= *?* καταπίνεται η προσβολή απ'τη Μαρία*
*?*A été avalée l'offense par la Maria*

= *δεν καταπίνεται εύκολα η προσβολή (E + ?*απ'τη Μαρία)*
Ne s'avale pas facilement l'offense (E + ? par la Maria)*

= *δεν καταπίνονται εύκολα οι προσβολές*
Ne s'avalent pas facilement les offenses

3. La table GCPOSS

Le déterminant du C_1 est ici un possessif obligatoirement coréférent au sujet :

$N_0 V C_1 Poss^0 = :$

*η Μαρία ευλογάει τα γένια (της + *του + *σου)*
*La Maria bénit les barbes (à elle (gén) + *à lui (gén) + *à toi (gén))*
(Marie fait son propre éloge)

La différence entre les constructions de cette classe et celles de GCGN se situe au fait que dans ces dernières le génitif - complément de nom n'est pas obligatoirement coréférent au sujet :

$N_0 V (C N (gén))_1 = :$

(1) *αυτά τα αναπάντεχα λεφτά ανακούφισαν την τσέπη της Μαρίας*
(GCGN)
Ce l'inattendu argent a soulagé la poche de la Maria (gén)
(Cet argent inattendu a mis du beurre dans les épinars de Marie)

= $N_0 V C_1 Poss = :$

(2) *αυτά τα αναπάντεχα λεφτά ανακούφισαν την τσέπη της*
Ce l'argent inattendu a soulagé la poche à elle (gén)

$N_0 V (C N (gén))_1 = :$

- (3) *η Μαρία φανέρωσε τα χρόνια του Νίκου (GCGN)*
La Maria a révélé les années du Nikos (gén)
(Marie a révélé l'âge de Nikos)

= $N_0 V C_1 Poss = :$

- (4) *η Μαρία φανέρωσε τα χρόνια του*
La Maria a révélé les années à lui (gén)

ce qui n'est pas le cas pour les phrases de GCPOSS :

$N_0 V C_1 Poss^0 = :$

- (5) *ο Νίκος εκτίει την ποιμή του*
Le Nikos expie la dette à lui (gén)
(Nikos s'est acquitté de sa dette)

= $N_0 V (C (accus) N (gén))_1 = :$

- (5a) **ο Νίκος εκτίει την ποιμή του Αρη*
**Le Nikos expie la dette de Aris (gén)*

Le figement du déterminant du C_1 constitue une des propriétés définitives de cette table. Par conséquent, les variations de déterminant ne sont pas très fréquentes. L'omission du génitif du pronom personnel est un des rares cas de variation du déterminant rencontrée dans cette table :

$N_0 V C_1 (E + Poss^0) = :$

- (6) *η Μαρία σταύρωσε τα χέρια (E + της)*
La Maria a croisé les mains (E + à elle (gén))
(Marie a baissé les bras)
- (7) *η Μαρία χαμήλωσε τα μάτια (E + της)*
La Maria a baissé les yeux (E + à elle (gén))
(Marie a baissé les yeux)

Dans les phrases suivantes où le C_1 est obligatoirement au pluriel :

$N_0 V C_1 Poss^0 = :$

- (8) *η Μαρία αναγνωρίζει τα λάθη της*
La Maria reconnaît les erreurs à elle (gén)
(Marie reconnaît ses erreurs)
- (9) *η Μαρία τρώει τα νύχια της*
La Maria ronge les ongles à elle (gén)
(Marie se ronge les ongles)

le possessif ne peut pas alterner avec les pronoms indéfinis. Le remplacement du possessif par un pronom indéfini donne la phrase libre (8a). Celle-ci devient équivalente à une partitive (κάποια απο τα λάθη της/certaines de ses erreurs) :

- (8a) *η Μαρία αναγνωρίζει (κάποια + μερικά) λάθη της*
La Maria reconnaît (quelques + certaines) erreurs à elle (gén)

Quant à la phrase (9a), elle devient agrammaticale :

$N_0 V C_1 Poss^0 = :$

- (9a) *η Μαρία τρώει (κάποια + μερικά) νύχια της
 *La Maria ronge (quelques + certains) ongles à elle (gén)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

ο Νίκος μασάει τα λόγια του
 Le Nikos mâche les paroles à lui (gén)
 (Nikos mâche ses mots)

$N_0 = : N-hum$

αυτή η μηχανή κρατάει τις υποσχέσεις της
 Cette la machine tient les promesses à elle (gén)
 (Cette machine tient ses promesses)

$N_0 V :$

$N_0 V (E + C_1 Poss) = :$

η Μαρία βαριέται (E + τη ζωή της)
 La Maria s'ennuie de (E + la vie à elle (gén))
 (Marie s'ennuie à mourir)

[passif morph.]

η Μαρία πλήρωσε (τις αμαρτίες της + τα λάθη της)
 La Maria a payé (les péchés à elle (gén) + les erreurs à elle (gén))
 (Marie a payé ses erreurs)

= * (οι αμαρτίες + τα λάθη) της Μαρίας πληρώθηκαν
 *(Les péchés + les erreurs) de la Maria ont été payés

= (οι αμαρτίες + τα λάθη) της Μαρίας πληρώνονται
 (Les péchés + les erreurs) de la Maria se sont payés

= (οι αμαρτίες + τα λάθη) πληρώνονται
 (Les péchés + les erreurs) se sont payés

4. La table GC12

Dans cette table sont regroupées des phrases à deux compléments, le premier étant un groupe nominal libre ou figé et le second un adjectif ou un nom figé :

$N_0 V N_1 C_2 (= : Adj) = :$

ο Νίκος άφησε τη Μαρία σύξυλη
Le Nikos a laissé la Maria abandonnée
(Nikos a planté Marie là)

$N_0 V N_1 C_2 (= : N) = :$

ο Νίκος άφησε τη Μαρία μπουκάλα
Le Nikos a laissé la Maria bouteille
(Nikos a planté Marie là)

Il existe des phrases dans lesquelles le deuxième complément est un adverbial (non prépositionnel) :

ο Νίκος πότισε τη Μαρία φαρμάκι
Le Nikos a arrosé la Maria poison
(Nikos a blessé (psychologiquement) Marie)

ο Νίκος (ξέρει + μαθαίνει) το μάθημα νεράκι
Le Nikos (sait + connaît) la leçon eau
(Nikos (sait + connaît) sa leçon sur le bout des doigts)

Deux des phrases de cette table permettent la restructuration du sujet :

$Na Nb (gén) V N_1 C_2 = Nb Prép Na V N_1 C_2$

η αχαριστία του Νίκου πότισε τη Μαρία φαρμάκι
L'ingratitude du Nikos a arrosé la Maria poison
(L'ingratitude du Nikos a blessé Marie)

= *ο Νίκος με την αχαριστία του πότισε τη Μαρία φαρμάκι*
Le Nikos avec l'ingratitude à lui (gén) a arrosé la Maria poison

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

ο Νίκος (ξέρει + μαθαίνει) το μάθημα νεράκι
Le Nikos (sait + connaît) la leçon eau
(Nikos (sait + connaît) la leçon sur le bout des doigts)

$N_0 = : N-hum$

αυτό το αυτοκίνητο κόστισε ο κούκος αηδούι
Cette la voiture a coûté le coucou rossignol
(Cette voiture a coûté très cher)

$N_0 V N_1$

ο Νίκος (ξέρει + μαθαίνει) το μάθημα (E + νεράκι)
Le Nikos (sait + connaît) la leçon (E + eau)
(Nikos (sait + connaît) la leçon sur le bout des doigts)

$N_1 = : Nhum$

ο Νίκος άφησε τη Μαρία μπουκάλα
Le Nikos a laissé la Maria bouteille
(Nikos a planté Marie là)

$N_1 = : N\text{-hum}$

ο Νίκος είδε του ουρανό σφουτύλι
Le Nikos a vu le ciel peson de fuseau
(Nikos a vu trente six chandelles)

[passif morph.]

ο Νίκος έφαγε τη Μαρία λάχανο
Le Nikos a mangé la Maria choux
(Nikos a fait mordre la poussière à Marie)

= *η Μαρία φαγώθηκε λάχανο απ'το Νίκο*
La Maria a été mangée choux par le Nikos

5. La table GCGN

Le complément des expressions classées dans cette table se compose d'un élément figé et d'un génitif-complément de nom libre :

$N_0 V (C N (gén))_1 = :$

- (1) *η Μαρία ρουφάει τα λόγια του Νίκου*
La Maria boit les paroles du Nikos (gén)
(Marie boit les paroles de Nikos)

Ce génitif donne généralement lieu à un possessif :

$N_0 V (C Poss)_1 = :$

- (1a) *η Μαρία ρουφάει τα λόγια του*
La Maria boit les paroles à lui (gén)

Le comportement de ces génitifs-compléments de nom implique une référence à un être humain. Rares sont les cas où le génitif est non-humain. Dans la phrase suivante nous avons plutôt affaire à un complément direct figé qui comporte un complément de nom lui-même figé :

η Μαρία χάνει το νήμα της κουβέντας
La Maria perd le fil de la discussion
(Marie perd le fil de la discussion)

Figurent également ici des phrases dont le complément figé est un *Npc*. On observe cela surtout dans les cas où le sujet est un *nom de sentiment* :

η θλίψη χάραξε το πρόσωπο της Ηρας
La tristesse a tracé le visage de l'Héra
(La tristesse s'est dessinée sur le visage de Héra)

Des formes métaphoriques qui présentent des propriétés de constructions à verbes supports sont incorporées ici. Ces constructions ont été décrites par M.Gross (1988, p. 7) pour le français, et sont appelées *constructions à verbe support figées*. Les phrases suivantes :

- (1) *ένος (E + Adj) θυμός (σκοτείνιασε + παραμόρφωσε) το πρόσωπο της Μαρίας*
Une colère (E + Adj) (a assombri + a déformé) le visage de la Maria (gén)
(La colère (a assombri + a déformé) le visage de Marie)
- (2) *η ικανοποίηση φώτισε το πρόσωπο της Μαρίας*
La satisfaction a éclairé le visage de la Maria (gén)
(La satisfaction a éclairé le visage de Marie)

sont définies comme des constructions à verbe support figé parce que :

- a. on peut faire varier les *noms de sentiment* qui occupent la position sujet,
 b. ces constructions sont liées à des constructions simples à verbe support :

- (1a) *η Μαρία νοιώθει θυμό*
La Maria éprouve colère
(Marie éprouve de la colère)
- (2a) *η Μαρία νοιώθει ικανοποίηση*
La Maria éprouve satisfaction
(Marie éprouve de la satisfaction)

nous constatons aussi que les phrases (1) et (2) acceptent des formes passives ou elles entrent dans une relation de neutralité (J. P. Boons, A. Guillet, C. Leclère 1976, M. Salkoff 1983) :

- (1b) *το πρόσωπο της Μαρίας (σκοτείνιασε + παραμορφώθηκε) από το θυμό*
Le visage de la Maria (gén) (a été assombri + a été déformé) par la colère
- (2b) *ο πρόσωπο της Μαρίας φωτίστηκε από την ικανοποίηση*
Le visage de la Maria (gén) a été éclairé par la satisfaction

M. Gross propose d'étudier ces ensembles lexicaux à l'aide des *grammaires locales*. Les *grammaires locales* appliquent les règles générales de la grammaire (avec certaines restrictions et extensions) à un nombre limité d'éléments lexicaux.

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

η Μαρία αγνοεί την ύπαρξη του Νίκου
La Maria ignore l'existence du Nikos (gén)
(Marie ignore l'existence de Nikos)

$N_0 = : N-hum$

η χαρά φώτισε το πρόσωπο της Μαρίας
La joie a éclairé le visage de la Maria (gén)
(La joie a éclairé le visage de Marie)

¹ *νοιώθω /ressentir* est une variante du verbe *έχω /avoir*.

$N_0 V N_1$

ο μεγάλος ανταγωνισμός κατέβασε τις τιμές (E + των αυτοκινητών)
La grande concurrence a baissé (E + les prix des voitures (gén))

$N_1 = : (C Nhum (gén))_1$

ο Νίκος κέρδισε την καρδιά της Μαρίας
Le Nikos a gagné le coeur de la Maria (gén)
(Nikos a gagné le coeur de Marie)

$N_1 = : (C N-hum (gén))_1$

ο Πρόεδρος κήρυξε την έναρξη του συνεδρίου
Le Président a déclaré l'ouverture du colloque (gén)
(Le Président a prononcé l'ouverture du colloque)

$C N (gén)_1 = C_1 Poss$

ο Νίκος εκτελεί τις τελευταίες επιθυμίες του Αρη
Le Nikos exécute les dernières volontés du Aris (gén)
(Nikos exécute les dernières volontés de Aris)

= **ο Νίκος εκτελεί τις τελευταίες επιθυμίες του**
Le Nikos exécute les dernières volontés à lui (gén)
(Nikos exécute ses dernières volontés)

[passif morph.]

η Μαρία εκτελεί τις τελευταίες επιθυμίες του Νίκου
La Maria exécute les dernières volontés du Nikos (gén)
(Marie exécute les dernières volontés de Nikos)

= **οι τελευταίες επιθυμίες του Νίκου (εκτελούνται + εκτελέστηκαν) από τη Μαρία**
Les dernières volontés du Nikos (gén) (s'exécutent + ont été exécutées) par la Maria

6. La table GCGPN

Le premier complément des phrases de cette table est figé et le deuxième qui est au génitif, est libre. Ainsi, les constructions du type :

$N_0 V C_1 N_2 (gén) = :$

η ανηφοριά έκοψε την ανάσα του Νίκου
L'ascension a coupé le souffle du Nikos (gén)
(L'ascension a coupé le souffle de Nikos)

doivent être distinguées des constructions discutées dans GCGN d'une part parce que ce deuxième complément alterne parfois avec un groupe prépositionnel en *σε/à* :

η νέα οικονομική πολιτική της κυβέρνησης κλείνει το δρόμο των νέων
La nouvelle politique financière du gouvernement barre la route des jeunes (gén)
 (La nouvelle politique financière du gouvernement barre la route aux jeunes)

= **η νέα οικονομική πολιτική της κυβέρνησης κλείνει το δρόμο στους νέους**
La nouvelle politique financière du gouvernement barre la route aux jeunes

et d'autre part, parce que le N_2 se pronominalise sous la forme d'un P_{pv} au génitif :

η Μαρία γυρίζει τ' άντερα (του Νίκου + ?* στο Νίκο)
La Maria tourne les intestins (du Nikos (gén) + ? à le Nikos)*
 (?Marie a retourné l'estomac de Nikos)

= **η Μαρία του γυρίζει τ' άντερα # του Νίκου**
La Maria lui (gén) tourne les intestins # du Nikos (gén)
 (Marie lui a retourné l'estomac # à Nikos)

Le complément figé est, dans la majorité des cas, un N_{pc} (ou inaliénable) et le déterminant est un article défini. La pronominalisation de N_2 sous forme d'un possessif est possible aussi. Illustrons cette constatation par un exemple :

οι πρόσφατες επιτυχίες φούσκωσαν τα μυαλά της Μαρίας
Les récents succès ont gonflé les cervelles de la Maria (gén)
 (Ses récents succès ont donné la grosse tête à Marie)

= **οι πρόσφατες επιτυχίες φούσκωσαν τα μυαλά της**
Les récents succès ont gonflé les cervelles à elle (gén)

Figurent également dans cette table des phrases qui acceptent la double pronominalisation ; en P_{oss} et en P_{pv} à la fois :

= **οι πρόσφατες επιτυχίες της φούσκωσαν τα μυαλά (E + της)**
Les récents succès lui (gén) ont gonflé les cervelles (E + à elle (gén))

Une des propriétés de cette table est la *restructuration* du sujet¹. On a pu constater que cette relation existe entre les phrases suivantes :

(A) $(Na Nb (gén))_0 V C (accus) N (gén)_1 = :$

(1) **οι συμβουλές της Μαρίας ανέβασαν το ηθικό του Νίκου**
Les conseils de la Maria (gén) ont fait monter le moral du Nikos (gén)
 (Les conseils de Marie ont remonté le moral de Nikos)

= (B) $Nb V C (accus) N (gén) Prép Na Poss- b = :$

(1a) **η Μαρία ανέβασε το ηθικό του Νίκου με τις συμβουλές της**
La Maria a fait monter le moral du Nikos (gén) avec les conseils à elle (gén)
 (Marie a remonté le moral à Nikos)

¹ Cf. chapitre IV, 3.

Cependant, on n'observe pas la restructuration pour toutes les constructions syntaxiquement apparentées. Prenons la phrase :

- (2) *η Μαρία πήρε του αέρα του Νίκου*
La Maria a pris l'air du Nikos (gén)
(Marie a remis Nikos à sa place)

la forme (A) appelée *canonique* n'est pas acceptable :

- (2a) **η εξυπνάδα της Μαρίας πήρε του αέρα του Νίκου*
**L'intelligence de la Maria (gén) a pris l'air du Nikos (gén)*

et la forme (B) appelée *restructurée* n'est pas très naturelle non plus :

- (2b) *?η Μαρία πήρε του αέρα του Νίκου με την εξυπνάδα της*
?La Maria a pris l'air du Nikos (gén) avec l'intelligence à elle (gén)

Nous avons déjà présenté notre argumentation concernant l'alternance du *Prép N₂ (accus)* avec le génitif dans IV, 8. Bien que la forme prépositionnelle ne soit ni très courante, ni très naturelle (au moins dans la majorité des phrases qu'on étudie ici), elle doit être, pourtant, gardée dans les tables pour qu'on se rende compte des formes transformées (par extraction, question ou négation) telle que la suivante :

δεν θα σπάσουμε τα μούτρα παρά μόνο στους καταχραστές του δημόσιου χρήματος
Nous ne casserons le nez qu'aux concussionnaires de l'argent public

Rappelons pourtant que le passage du complément au génitif à la forme *σε N₂ (accus)* a généralement lieu lorsque le déterminant défini du nom figé est remplacé par le déterminant zéro :

- (1) *(η Μαρία + αυτό το έργο) ξύπνησε τις αναμνήσεις του Νίκου*
(La Maria + ce le film) a éveillé les souvenirs du Nikos (gén)
(Marie + ce film) a ravivé les souvenirs de Nikos)

= *(η Μαρία + αυτό το έργο) ξύπνησε αναμνήσεις στο Νίκο*
(La Maria + ce le film) a éveillé souvenirs à le Nikos

- (2) *(η αποτυχία + η Μαρία) άλλαξε τα μυαλά του Νίκο*
(L'échec + la Maria) a changé les esprits du Nikos (gén)
(L'échec + Marie) a fait réfléchir Nikos)

= *(η αποτυχία + η Μαρία) άλλαξε μυαλά στο Νίκο*
(L'échec + la Maria) a changé esprits à le Nikos

De plus, le complément prépositionnel *σε N₂ (accus)*, qui n'est pas naturel dans la phrase simple, s'améliore dans une complétive. Notamment, les datifs de "détriment" s'analysent mieux dans une complétive :

$N_0 V C_1 \text{Prép } N_2 = :$

?η Μαρία έκοψε (το βήχα + του αέρα + τα φτερά) στο Νίκο
?La Maria a coupé (la toux+ l'air+ les ailes) à le Nikos
(Marie a coupé le sifflet à Nikos)
(Marie a coupé les ailes à Nikos)

$N_0 V \nu a V C_1 \text{Prép } N_2 = :$

- = η Μαρία (κατάφερε + θέλησε + μπόρεσε) να κόψει (το βήχα + του αέρα + τα φτερά) στο Νίκο
La Maria (a obtenu + a voulu + a pu) qu'elle coupe (la toux + l'air + les ailes) à le Nikos
 (Marie a voulu couper le sifflet à Nikos)
 (Marie a voulu couper les ailes à Nikos)

ou dans une négation que dans une phrase libre :

δεν θα σπάσουμε τα νεύρα στους άλλους καθηγητές παρά μόνο στο μαθηματικό
Nous ne casserons les nerfs aux autres professeurs que seulement au mathématicien
 (Nous ne casserons pas les pieds aux autres professeurs, seulement au professeur de mathématiques)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

η Μαρία προλαβαίνει τις επιθυμίες του Νίκου
La Maria anticipe les désirs du Nikos (gén)
 (Marie prévient les désirs de Nikos)

$N_0 = : N-hum$

οι συμβουλές της Μαρίας ανέβασαν το ηθικό του Νίκου
Les conseils de la Maria (gén) ont fait monter le moral de Nikos (gén)
 (Les conseils de Marie ont remonté le moral de Nikos)

$C N (gén) _1 = C_1 Poss$

η Μαρία προλαβαίνει τις επιθυμίες του Νίκου
La Maria anticipe les désirs du Nikos (gén)
 (Marie prévient les désirs de Nikos)

- = η Μαρία προλαβαίνει τις επιθυμίες του
La Maria anticipe les désirs à lui (gén)
 (Marie prévient ses désirs)

$C N (gén) _1 = Ppv C_1$

(η Μαρία + η κουβέντα) άναψε τα λαμπάκια του Νίκου
(La Maria + la discussion) a allumé les petites lampes du Nikos (gén)
 ((Marie + la discussion) a énervé Nikos)

- = (η Μαρία + η κουβέντα) του άναψε τα λαμπάκια
(La Maria + la discussion) lui (gén) a allumé les petites lampes

$C N (gén) _1 = Ppv C_1 Poss$

(η Μαρία + η κουβέντα) άναψε τα λαμπάκια του Νίκου
(La Maria + la discussion) a allumé les petites lampes du Nikos (gén)
 ((Marie + la discussion) a énervé Nikos)

**(η Μαρία + η κουβέντα) του άναψε τα λαμπάκια του*
**(La Maria + la discussion) lui (gén) a allumé les sangs à lui (gén)*

7. La table GCPN

Les phrases étudiées ici se différencient des précédentes par le fait que le complément figé par rapport au verbe est un complément prépositionnel. Le complément prépositionnel est constitué d'une préposition et d'un groupe nominal dont la tête est un nom figé ; le complément de ce nom (au génitif) est libre comme dans GCGN. Cette table inclut, par conséquent, des phrases de la forme :

$N_0 V \text{Prép} (C N (\text{gén}))_1 = :$

η Μαρία μπήκε στο ρουθούμι του Νίκου
La Maria est entrée au nez du Nikos (gén)
(Marie porte sur le système de Nikos)

Ces constructions autorisent massivement le possessif. Ainsi, par exemple :

$N_0 V \text{Prép} (C N (\text{gén}))_1 = :$

- (1) *η Μαρία κάθισε στο σβέρκο του Νίκου*
La Maria s'est assise à la nuque du Nikos (gén)
(Marie s'est incrustée dans la vie de Nikos)

$N_0 V \text{Prép} C \text{Poss } 1 = :$

- (1a) *η Μαρία κάθισε στο σβέρκο του*
La Maria s'est assise à la nuque à lui (gén)
(Marie s'est incrustée dans sa vie)

Etant donné la nature de la table (possessif très naturel, complément de nom souvent humain), la majorité des C_1 sont des noms désignant une partie du corps (N_{pc}) :

η Μαρία (μπλέκεται + μπερδεύεται) στα πόδια του Νίκου
La Maria (s'emmêle + se confond) aux pieds du Nikos (gén)
(Marie est toujours dans les jambes de Nikos)

Par ailleurs, la pronominalisation du $N (\text{gén})$ par un P_{pn} est accepté dans la majorité des phrases de cette classe. Ainsi, en appliquant la pronominalisation à la phrase (1), on obtient :

$N_0 \text{ του } V \text{Prép } C_1 = :$

- (1b) *η Μαρία του κάθισε στο σβέρκο*
La Maria lui (gén) est assise à la nuque

De plus, nous constatons que nous pouvons faire apparaître P_{pn} et Poss dans la même phrase. Toujours pour la phrase (1), on a :

N_0 του V $Prép$ C $Poss$ 1 = :

- (1c) **η Μαρία του κάθισε στο σβέρκο του**
La Maria lui (gén) est assise à la nuque à lui (gén)
(Marie s'est incrustée dans sa vie)

Les phrases de cette table ainsi que celles de GCGPN sont souvent dans l'usage pronominalisées. La phrase suivante est presque inacceptable dans la forme de base mais devient naturelle quand elle est pronominalisée :

N_0 V $Prép$ (C N ($gén$))₁ = :

***?η Μαρία κάθεται στο στομάχι του Νίκου**
***?La Maria est assise à l'estomac du Nikos (gén)**
(Marie donne des boutons à Nikos)

= N_0 του V $Prép$ C_1 # N ($gén$) = :

η Μαρία του κάθεται στο στομάχι # του Νίκου
La Maria lui (gén) est assise à l'estomac # du Nikos (gén)
(Marie lui donne des boutons # à Nikos)

Peu de phrases interdisent le *Poss*. Citons, par exemple, la phrase :

(η Μαρία + αυτό το αυτοκίνητο) κτύπησε στο μάτι του Νίκου
(La Maria + cette la voiture) a frappé à l'oeil du Nikos (gén))
((Marie + cette voiture) a tapé dans l'oeil de Nikos)

= ***(η Μαρία + αυτό το αυτοκίνητο) κτύπησε στο μάτι του**
***(La Maria + cette la voiture) a frappé à l'oeil à lui (gén))**

En revanche, ces phrases autorisent la pronominalisation sous forme de *Ppn* :

(η Μαρία + αυτό το αυτοκίνητο) του κτύπησε στο μάτι # του Νίκου
(La Maria + cette la voiture) lui a frappé à l'oeil # du Nikos (gén))
(Marie + cette voiture) lui a tapé dans l'oeil # à Nikos

Prenons un autre exemple :

N_0 V $Prép$ (C N ($gén$))₁ = :

- (2) **η Μαρία ρίχτηκε στην αγκαλιά του Νίκου**
La Maria s'est jetée aux bras du Nikos (gén)
(Marie s'est jetée dans les bras de Nikos)

dont le possessif est parfaitement naturel :

N_0 V $Prép$ C $Poss$ 1 = :

- (2a) **η Μαρία ρίχτηκε στην αγκαλιά του**
La Maria s'est jetée aux bras à lui (gén)
(Marie s'est jetée dans ses bras)

Ici, en revanche, c'est le *Ppn* qui n'est pas acceptable :

N_0 του V $Prép$ $C_1 = :$

- (2b) *η Μαρία του ρίχτηκε στην αγκαλιά
*La Maria lui est jetée aux bras

Néanmoins, une forme pronominalisée naturelle est attestée:

N_0 του $V = :$

η Μαρία του ρίχτηκε
La Maria lui est jetée
(Marie l'a dragué)

mais dans ce cas l'interprétation n'est plus la même. La phrase signifie qu'elle lui a fait des avances.

Dans II, 1. 2.3.1, nous avons parlé d'une manière détaillée de la relation entre certaines constructions figées à Vmt et leurs correspondantes à $Vcmt$. Cette relation est notée dans une colonne dans les deux tables concernées. Nous donnons un exemple :

N_1 Vmt $Prép$ $(C N (gén))_2 = N_0$ $Vcmt$ N_1 $Prép$ $(C N (gén))_2 = :$

η Μαρία έπεσε στα νύχια της Μαφίας (GCPN)
La Maria est tombée aux griffes de la Mafia (gén)
(Marie est tombé dans les griffes de la Mafia)

= ο Νίκος έρριξε τη Μαρία στα νύχια της Μαφίας (GCNP2)
Le Nikos a jeté la Maria aux griffes de la Mafia (gén)
(Nikos a jeté Marie dans les griffes de la Mafia)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

η Μαρία αρπάχτηκε απ' τα λόγια του Νίκου
La Maria a été attrapée des paroles du Nikos (gén)
(Marie s'est raccrochée aux paroles de Nikos)

$N_0 = : N-hum$

η χαρά ζωγραφίστηκε στο πρόσωπο της Μαρίας
La joie s'est peinte au visage de la Maria (gén)
(La joie s'est peinte sur le visage de Marie)

$N_1 = : (C Nhum (gén))_1$

η Μαρία μπήκε στη μύτη του αφεντικού της
La Maria est entrée au nez du patron à elle (gén)
(Marie tape sur les nerfs du patron)

$N_1 = : (C N-hum (gén))_1$

η Μαρία φθάνει στο μεδούλι του προβλήματος
La Maria arrive à la moelle du problème
(Marie arrive au coeur du problème)

$N_0 V \text{Prép } C_1$

ο Μπαχ μιλάει στην καρδιά (Ε + του Νίκου)
Le Bach parle au coeur (E + du Nikos (gén))
(Bach parle au coeur de Nikos)

$CN (\text{gén})_1 = Ppv C_1$

η Μαρία έμεινε στα χέρια του Νίκου
La Maria est restée aux mains du Nikos (gén)
(Marie s'est évanouie dans les bras de Nikos)

= **η Μαρία του έμεινε στα χέρια**
La Maria lui est restée aux mains
(Marie s'est évanouie dans ses bras)

$C N (\text{gén})_1 = Ppv C_1 \text{ Poss}$

διάφορες σκέψεις πέρασαν από το μυαλό του Νίκου
Différentes pensées ont passé par l'esprit de Nikos (gén)
(Diverses pensées ont traversé l'esprit de Nikos)

= **διάφορες σκέψεις του πέρασαν από το μυαλό του**
Différentes pensées lui ont passé par l'esprit à lui (gén)
(Diverses pensées lui ont traversé l'esprit)

8. La table GCP1

Le complément figé par rapport au verbe est un complément prépositionnel :

$N_0 V \text{Prép } C_1 = :$

η Μαρία ψαρεύει στα θολά νερά
La Maria pêche aux obscures eaux
(Marie pêche en eaux troubles)

On constate ici comme dans d'autres classes une inversion de l'ordre syntaxique des mots dans certains de groupes nominaux figés. Par exemple, la phrase (1) dans l'usage a la forme :

$N_0 V \text{Prép } (C (\text{gén}) C (\text{accus}))_1 = :$

(1) **Μαρία τσακώνεται για ψύλλου πήδημα**
La Maria se bagarre pour puce (gén) saut (accus)
(Marie se bagarre pour des queues de cerises)

or, elle figure dans la table sous la forme :

$N_0 V Prép (C (accus) C (gén))_1 = :$

- (2) *η Μαρία τσακώνεται για πήδημα ψύλλου 1
 *La Maria se bagarre pour saut (accus) puce (gén)
 (Marie se bagarre pour des queues de cerises)

Nous avons encore inclus la phrase :

αυτή η κατάσταση μιλάει από μόνη της
 Cette la situation parle par seule à elle (gén)
 (Cette situation parle par elle-même)

dont la partie figée est constituée d'un adjectif et d'un pronom possessif coréférent au sujet de la phrase.

Les prépositions les plus fréquentes dans cette table ainsi que dans les autres où on a des compléments prépositionnels sont :

σε	là, Loc
απο	par, de
με	avec
για	pour
μεχρι	jusque
μετα	après

Les autres prépositions ne présentent pas plus de deux occurrences chacune. La préposition *σε* est de loin la plus fréquente. Elle est suivie de la préposition *από*. Les compléments prépositionnels sont normalement constitués d'une préposition et d'un groupe nominal, mais on rencontre aussi la structure :

$N_0 V Adv Prép C_1 = :$

ο Νίκος γελάει κάτω από τα μουστάκια του
 Nikos rit dessous de les moustaches à lui (gén)
 (Nikos rit sous cape, dans sa barbe)

La forme *Adv Prép* est considérée comme une préposition composée et par conséquent elle figure dans la colonne des prépositions². En effet, l'adverbe ne s'efface pas :

η Μαρία κρύβεται (πίσω από + *από) το δάχτυλο της
 La Maria se cache (derrière de + *de) le doigt à elle (gén)
 (Marie se dissimule la vérité)

En grec moderne, il existe des phrases libres qui entrent à la fois dans deux structures : avec ou sans la préposition et le déterminant, les deux phrases étant synonymes. E. Antonopoulou (1987, p. 153) remarque que "the preposition marking the location of an object or the goal of the motion is completely omitted" et donne l'exemple :

1 Dans le GN=: ψύλλου πήδημα, nous avons adopté l'ordre de la phrase (2), même si elle n'est pas naturelle, parce que la préposition *για* /pour se construit avec des noms à l'accusatif et que ψύλλου /puce au génitif est le complément du nom tête πήδημα /saut.

² Voir dans IV, 5.1.2.2.

$N_0 V (E+Prép Dét) C_1 = :$

η Μαρία πηγαίνει (E + στη) θεσσαλονίκη
La Maria va (E + à la) Salonique

Ce phénomène, que nous appellerons pour des raisons de simplicité *Prép Dét = E*, englobe un certain nombre de verbes à compléments de lieu. Cette formulation ne doit pas suggérer une suppression transformationnelle, comme cela a été précisé dans J. P. Boons, A. Guillet, C. Leclère (1975 p.66) qui ont étudié ce phénomène en français:

$N_0 V (E+Prép) N_1 = :$

Pierre fouille (E + dans) ses poches

Cet "effacement" de préposition on le retrouve dans les phrases figées. La phrase :

$N_0 V (E+Prép Dét) C_1 = :$

η Μαρία πήγε (E+στο) σπίτι της
La Maria est allée (E + à la) maison à elle (gén)
(Maria se retire sous sa tente)

ne change pas de sens selon que la (*Prép Dét*) = : *στο* est présente ou non. Nous avons gardé ces phrases sous leur forme prépositionnelle.

Le déterminant défini est présent dans la moitié des phrases de cette table :

η Μαρία πέφτει στα μαλακά
La Maria tombe aux moelleux
(Marie se retrouve dans une situation confortable)

et le déterminant zéro dans 92 des phrases sur 423 :

η επιχείρηση πηγαίνει για φούτο
L'entreprise va pour faillite
(L'entreprise tombe à l'eau,est en faillite)

Nous n'avons que peu de phrases où le déterminant de C_1 accepte des variations :

ο Νίκος κοκκίωσε απο (E + Poss 0+ ?τη) ντροπή
Le Nikos a rougi de (E + Poss 0+ ?la) honte
(Nikos a rougi de honte)

La variété dans la distribution des déterminants est surtout limitée à une classe de noms : les "noms de sentiment".

Dans 86 phrases, le déterminant de C_1 est obligatoirement un possessif coréférent au sujet :

- (1) *ο Νίκος πατάει στις μύτες των ποδιών του*
Le Nikos marche aux ongles des pieds à lui (gén)
(Nikos marche sur la pointe des pieds)
- (2) *ο Νίκος δευ βλέπει πέρα από τη μύτη του*
Le Nikos ne voit pas plus loin que le nez à lui (gén)
(Nikos ne voit pas plus loin que le bout de son nez)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

η Μαρία κουμπάει στο χρήμα
La Maria nage à l'argent
(Marie croule sous l'argent)

$N_0 = : N-hum$

η αποστολή (ήρθε + έφτασε) σε πέρας
La mission (est venue + est arrivée) à bout
(Mission accomplie)

$N_0 V$

ο Νίκος τρέμει (Ε + από το φόβο του)
Le Nikos tremble (E + de la peur à lui (gén))
(Nikos tremble de peur)

$N_1 Vmt Prép C_2 = N_0 Vcmt N_1 Prép C_2 = :$

ο Νίκος βγήκε έξω απ'τα ρούχα του (GCP1)
Le Nikos est sorti dehors des habits à lui (gén)
(Nikos est hors de lui)

$=$ *η Μαρία έβγαλε το Νίκο έξω απ'τα ρούχα του (GCNP2)*
La Maria a sorti le Nikos dehors des habits à lui (gén)
(Marie a mis Nikos hors de lui)

9. La table GCIPN

Dans cette table c'est le complément direct qui est figé et le complément prépositionnel est libre :

$N_0 V C_1 Prép N_2 = :$

η Μαρία καρφώνει το βλέμμα της στο Νίκο
La Maria fixe le regard à elle(gén) à le Nikos
(Marie a le regard rivé sur Nikos)

Elle regroupe des constructions :

(a) datives :

$N_0 V C_1 σε N_2 = :$

η Μαρία άλλαξε του αδόξαστο στο Νίκο
La Maria a changé le non-célébré à le Nikos
(Marie a excédé Nikos)

(b) locatives :

$N_0 V C_1 \text{ Loc } N_2 = :$

η Μαρία θ' αφήσει τα κόκκαλα της στη δουλειά
La Maria laissera les os à elle (gén) au travail
(Marie laissera sa peau au travail)

(c) symétriques :

$N_0 V C_1 \text{ με } N_2 = N_0 \text{ και } \text{let } N_2 V C_1$

η Μαρία αυτόληξε βαριές κουβέντες με το Νίκο
La Maria a échangé lourdes paroles avec le Nikos
(Marie a eu des mots avec Nikos)

= *η Μαρία και ο Νίκος αυτόληξαν βαριές κουβέντες*
La Maria et le Nikos ont échangé lourdes paroles
(Marie et Nikos ont eu des mots)

Dans la partie figée de la phrase, on peut rencontrer un groupe nominal complexe constitué des deux substantifs liés par une conjonction de coordination :

$N_0 V (C \text{ Conjco } C)_1 \text{ Prép } N_2 = :$

η Μαρία έχει φάει ψωμί κι αλάτι με το Νίκο
La Maria a mangé pain et sel avec le Nikos
(Marie et Nikos ont traversé les mers ensemble)

La répartition des prépositions se présente comme dans GCP1. Peu de phrases ont un complément prépositionnel libre introduit par la préposition *εναυτίου* /contre N (gén) :

η Ευρωπαϊκή κοινότητα ύψωσε φωνή διαμαρτυρίας εναυτίου της σφαγής των Κούρδων
La Communauté Européenne a levé voix (accus) protestation (gén) contre le massacre (gén) des Kurdes (gén)
(La communauté Européenne a élevé la voix contre le massacre des Kurdes)

Examinons un exemple où le changement de préposition donne deux phrases différentes. La phrase (1) se construit avec un complément prépositionnel en *σε* N (accus) (construction dative) :

(1) *η Μαρία τα είπε ένα χεράκι στο Νίκο*
La Maria les a dit une main à le Nikos
(Marie a engueulé Nikos)

elle accepte la pronominalisation du complément libre *στο Νίκο* en un *Ppn* au génitif :

(1a) *η Μαρία του τα είπε ένα χεράκι*
La Maria lui les a dit une main
(Marie l'a engueulé)

En revanche, la phrase (2) est une construction "symétrique" :

(2) *η Μαρία τα είπε ένα χεράκι με το Νίκο*
La Maria les a dit une main avec le Nikos
(Marie a eu des mots avec Nikos)

= *η Μαρία και ο Νίκος τα είπανε ένα χεράκι*
La Maria et le Nikos les ont dit une main
(Marie et Nikos ont eu des mots)

La colonne *Prép N (accus) = N (gén-dat)* concernant l'acceptabilité du génitif-datif se réfère elle-aussi, aux constructions "datives". Plus précisément, cette colonne sert pour caractériser les phrases dont le complément prépositionnel alterne avec un génitif :

η Μαρία άναψε φωτιές (στο Νίκο + του Νίκου)
La Maria a allumé feux (à le Nikos + du Nikos (gén))
(Marie a causé des ennuis à Nikos)

Nous avons remarqué certaines tendances que nous exposons ci-dessous :

- le génitif-datif n'est pas acceptable quand le déterminant de C_1 est un possessif obligatoirement coréférent au sujet (*Poss 0*). La phrase :

*η Μαρία ανοίγει την καρδιά της (στο Νίκο + * του Νίκου)*
*La Maria ouvre le coeur à elle gén) (à le Nikos + *du Nikos (gén))*
(Marie ouvre son coeur à Nikos)

n'autorise pas le remplacement du complément prépositionnel *στο Νίκο* par le complément au génitif *του Νίκου*.

- lorsque le déterminant de C_1 est zéro (*E*), le génitif-datif est acceptable et il a tendance à alterner avec le complément prépositionnel :

*οι κουβέντες της Μαρίας άνοιξαν (E + *τις) παλιές πληγές (στο Νίκο + του Νίκου)*
*Les paroles de la Maria (gén) ont ouvert (E + *les) vieilles blessures à le Nikos*
(Les paroles de Marie ont rouvert de vieilles blessures à Nikos)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

η Μαρία δεν δίνει πεντάρα για το Νίκο
La Maria ne donne pas sou pour le Nikos
(Marie ne donne pas un sou pour Nikos = Marie s'en fout de Nikos))

$N_0 = : N-hum$

αυτή η επιτυχία έδωσε φτερά στη Μαρία
Ce le succès a donné ailes à la Maria
(Ce succès a donné des ailes à Maria)

$N_2 = : Nhum$

ο Νίκος έψαλλε (της Μαρίας + στη Μαρία) του εξαψαλλο
Le Nikos a chanté (de la Maria (gén) + à la Maria) les six psaumes
(Nikos a passé un savon à Marie)

$N_2 = : N\text{-hum}$

ο Νίκος πήρε δρόμο απ'το σχολείο
Le Nikos a pris route de l'école
 (Nikos a quitté l'école)

$N_0 V N_1$

η Μαρία βάζει φυτιλιές (Ε + στο Νίκο)
La Maria met méches (E + à le Nikos)
 (Marie a monté la tête à Nikos)

[passif morph.]

η πληροφορική άνοιξε νέους ορίζοντες στην επιστήμη
L'informatique a ouvert nouveaux horizons à la science
 (L'informatique a ouvert de nouveaux horizons à la science)

= **(ανοίχτηκαν + * είναι ανοιχμένοι) νέοι ορίζοντες στην επιστήμη**
από την πληροφορική
*(Ont été ouverts + *sont ouverts) nouveaux horizons à la science par l'informatique*
 (De nouveaux horizons ont été ouverts à la science par l'informatique)

$Prép N_2 = Ppv$

ο Νίκος δείχνει την πόρτα στη Μαρία
Le Nikos montre la porte à la Maria
 (Nikos montre la porte à Marie)

= **ο Νίκος της δείχνει την πόρτα # της Μαρίας**
Le Nikos lui (gén) montre la porte # de la Maria (gén)

Symétrie

ο Νίκος έκοψε τις γέφυρες επικοινωνίας με την Μαρία
Le Nikos a coupé les ponts (accus) communication (gén) avec la Maria
 (Nikos a coupé les ponts avec Marie)

= **ο Νίκος και η Μαρία έκοψαν τις γέφυρες επικοινωνίας**
Le Nikos et la Maria ont coupé les ponts (accus) communication (gén)
 (Nikos et Marie ont coupé les ponts)

10. La table GCNP2

Contrairement aux phrases de GC1PN, cette table regroupe les phrases dont le complément d'objet direct est libre et le complément prépositionnel figé :

$N_0 V N_1 Prép C_2 = :$

η Μαρία έφερε το Νίκο στα νερά της
La Maria a amené le Nikos aux eaux à elle (gén)
 (Marie a mis Nikos dans sa poche)

Les constructions étudiées ici sont d'une part des métaphores de constructions causatives de mouvement¹ et d'autre part, des constructions qui comportent un complément, de nature adverbiale, prépositionnel ou non. La majorité de ces compléments sont obligatoires² :

ο Νίκος κύτταξε τη Μαρία πλάγια
Le Nikos a regardé la Maria de travers
(Nikos a regardé Marie de travers)

Dans cette table figurent aussi des phrases contenant comme préposition la *Prép = : (σαν + ως) / comme* :

το δικαστήριο κάλεσε το Νίκο ως μάρτυρα
Le tribunal a appelé le Nikos comme témoin
(Le tribunal a cité Nikos comme témoin)

c'est-à-dire des constructions dont le deuxième complément est attribut du premier.

Les constructions "causatives" de cette classe acceptent à la fois un sujet humain et un sujet non humain (ou non restreint). C'est le cas de la phrase :

(οι κακοποιοί άφησαν + η συγκίνηση άφησε) τη Μαρία στου τόπο
(Les délinquants ont laissé + l'émotion a laissé) la Maria au lieu
((Les délinquants ont tué + l'émotion a tué) Marie)

Sur les sujets de certaines de ces phrases s'applique la *restructuration*. Examinons la phrase :

$N_0 V N_1 Prép C_2 = :$

- (1) *η Μαρία έβαλε το Νίκο σε πειρασμό*
La Maria a mis le Nikos en tentation
(Marie soumet Nikos à la tentation)

qui peut prendre la forme (a) :

(a) $N_0 V N_1 Prép C_2 Prép N_3 = :$

- (1a) *η Μαρία έβαλε το Νίκο σε πειρασμό με το προκλητικό της φουστάνι*
La Maria a mis le Nikos en tentation avec la provocante à elle (gén)
robe
(Marie a soumis Nikos à la tentation avec sa robe provocante)

liée à la forme (b) :

(b) $N_3 N_0 (gén) V N_1 Prép C_2 = :$

- (1b) *το προκλητικό φουστάνι της Μαρίας έβαλε το Νίκο σε πειρασμό*
La robe provocante de la Maria (gén) a mis le Nikos en tentation
(?La robe provocante de Marie a soumis Nikos à la tentation)

Quand le changement de distribution du N_1 change le sens de la phrase, nous dédoublons les entrées :

¹ Celles-ci sont décrites en détails dans II, 1.2.3.1.

² Cf. IV, 5.2.

- (2) η Μαρία έχει βάλει (ένα κολλιέ + το Νίκο) στο μάτι
La Maria a mis (un collier + le Nikos) à l'oeil
 (Marie convoite (ce collier + Nikos))
- (3) η δασκάλα έχει βάλει το Νίκο στο μάτι
La maîtresse a mis le Nikos à l'oeil
 (La maîtresse tient Nikos à l'oeil)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

ο Νίκος πήρε τη Μαρία από κακό μάτι
Le Nikos a pris la Maria de mauvais oeil
 (Nikos a regardé Marie d'un mauvais oeil)

$N_0 = : N-hum$

οι όροι αυτού του συμβολαίου έδεσαν τη Μαρία χειροπόδαρα
Les termes de ce contrat ont attaché la Maria pieds et poings
 (Les termes de ce contrat ont laissé Marie pieds et poings liés)

$N_1 = : Nhum$

ο Νίκος δεν αφήνει τη Μαρία από τα μάτια του
Le Nikos n'a pas laissé la Maria des yeux à lui (gén)
 (Nikos n'a pas quitté Marie des yeux)

$N_1 = : N-hum$

ο Νίκος γύρισε την κουβέντα στ'αστείο
Le Nikos tourne la discussion à la dérision
 (Nikos tourne la discussion en dérision)

$N_0 V N_1$

η Μαρία εγκατέλειψε το Νίκο (E + στην τύχη του)
La Maria a quitté le Nikos (E + à la chance à lui (gén))
 (Marie a abandonné Nikos à son sort)

$N_0 Vcmt N_1 Prép C_2 = N_1 Vmt Prép C_2$

ο Νίκος έβγαλε τη Μαρία στο κλαρί (GCNP2)
Le Nikos a sorti la Maria à la branche
 (Nikos a mis Marie sur le trottoir)

= η Μαρία βγήκε στο κλαρί (GCP1)
La Maria est sorti à la branche

[passif adj.]

η Μαφία καταδίκασε τη Σικελία στη σιωπή
La Mafia a accusé la Sicile au silence
 (La Mafia a réduit la Sicile au silence)

- = *η Σικελία είναι καταδικασμένη στη σιωπή (E + από τη Μαφία)*
La Sicile est accusée au silence (E + par la Mafia)
(La Sicile est réduite au silence)

11. La table GC1P2

Les deux compléments étant figés (un complément d'objet direct et un complément prépositionnel) les phrases de cette table présentent la structure :

$N_0 V C_1 Prép C_2 = :$

η Μαρία πετάει τα λεφτά της από το παράθυρο
La Maria jette l'argent à elle (gén) par la fenêtre
(Marie jette son argent par les fenêtres)

Lorsque le C_1 ou le C_2 est un nom de partie du corps (Npc), il peut être suivi d'un génitif humain, qui se pronominalise soit sous forme d'un $Poss$ (en interdisant, parfois, le Ppv) :

- (1) *η Μαρία κρατάει το μέλλον του Νίκου στα χέρια της*
La Maria tient l'avenir du Nikos (gén) aux mains à elle (gén)
(Marie tient l'avenir de Nikos entre ses mains)
- = *η Μαρία κρατάει το μέλλον του στα χέρια της*
La Maria tient l'avenir à lui (gén) aux mains à elle (gén)
- = **η Μαρία του κρατάει το μέλλον στα χέρια της*
**La Maria lui tient l'avenir aux mains à elle (gén)*

soit sous forme de Ppv sans pour autant interdire le $Poss$. Dans la phrase :

- (2) *ο τύπος έβγαλε τ'άπλητα (του Νίκου + των μυστικών υπηρεσιών)*
στη φόρα
La presse a sorti le linge sale (du Nikos (gén) + des services secrets) en public
(La presse a déballé le linge sale (de Nikos + des services secrets))

le complément de nom doit être un humain (collectif ou non) ; il se pronominalise en un Ppv :

- (2a) *ο τύπος (του + τους) έβγαλε τ'άπλητα στη φόρα*
La presse (lui + leur) a sorti le linge sale en public

En outre, il accepte la double pronominalisation, avec Ppv et $Poss$ dans la même phrase :

- (2b) *ο τύπος του έβγαλε τ'άπλητα του στη φόρα*
La presse lui (gén) a sorti le linge sale à lui (gén) en public
- ο τύπος τους έβγαλε τ'άπλητα τους στη φόρα*
La presse leur (accus) a sorti le linge sale à eux (accus) en public

Notons que les formes analysées ne sont pas toujours courantes dans l'usage :

- (3) *?*η Μαρία έμπηξε το μαχαίρι στη πληγή του Νίκου*
*?*La Maria a enfoncé le couteau à la plaie du Nikos (gén)*
(Marie a retourné le couteau dans la plaie de Nikos)

La phrase (3) est utilisée pronominalisée sous forme de *Ppn* :

- (3a) *η Μαρία του έμμηξε το μαχαίρι στην πληγή # του Νίκου*
La Maria lui a enfoncé le couteau à la plaie # du Nikos (gén)

La colonne intitulée $N_0 V Prép C_2 C_1$ indique la permutation du complément prépositionnel :

**ο Νίκος βγάζει ξύγκι κι απ' τη μύγα*
**Le Nikos enlève graisse de la mouche*
(Nikos est près de ses sous)

= *ο Νίκος βγάζει κι' απ' τη μύγα ξύγκι*
Le Nikos enlève et de la mouche graisse

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

ο Νίκος ψάχνει ψύλλους στ'άχυρα
Le Nikos cherche puces aux pailles
(Nikos cherche une aiguille dans une botte de foin)

$N_0 = : N-hum$

οι υπόκωφοι θόρυβοι πάγωσαν το αίμα στις φλέβες του Νίκου
Les bruits sourds ont glacé le sang aux veines du Nikos (gén)
Les bruits sourds ont glacé le sang dans les veines de Nikos)

$N_0 V$

*η Μαρία πετάει (*E + τα λεφτά της απ' το παράθυρο)*
*La Maria jette (*E + l'argent à elle (gén) par la fenêtre)*
(Marie jette son argent par les fenêtres)

$N_0 V N_1$

η Μαρία ρίχνει μαύρη πέτρα (E + πίσω της)
La Maria jette noire pierre (E + derrière elle (gén))
(Marie est partie pour ne jamais revenir)

$N_0 V Prép N_2$

η Μαρία κρίνει (E + τ'αλλότρια) εξ ιδίω
La Maria critique (E + les autres) d'elle-même
Marie voit les choses à sa façon)

$N_1 = : (C Nhum (gén))_1$

η Μαρία έβαλε τα δυο πόδια του Νίκου σ'ένα παπούτσι
La Maria a mis les deux pieds du Nikos (gén) dans un soulier
(Marie impose un mode de vie à Nikos)

$C N (g\acute{e}n)_1 = P p v C_1 Poss$

= η Μαρία του έβαλε τα δυο πόδια του σ'ένα παπούτσι
La Maria lui a mis les deux pieds à lui (gén) dans un soulier
 (Marie lui a imposé un mode de vie)

$N_2 =: (C Nhum (g\acute{e}n))_2$

η Μαρία διάβασε το φόβο στα μάτια του Νίκου
La Maria a lu la peur aux yeux du Nikos (gén)
 (Marie a lu la peur dans les yeux de Nikos)

$C N (g\acute{e}n)_2 = P p v C_2 Poss$

η Μαρία έκλεισε την πόρτα στα μούτρα του Νίκου
La Maria a fermé la porte aux gueules du Nikos (gén)
 (Marie a fermé la porte au nez de Nikos)

= η Μαρία του έκλεισε την πόρτα στα μούτρα
La Maria lui (gén) a fermé la porte aux gueules

= η Μαρία του έκλεισε την πόρτα στα μούτρα του # του Νίκου
La Maria lui (gén) a fermé la porte aux gueules à lui (gén) # du Nikos
 (gén)
 (Marie lui a fermé la porte au nez # à Nikos)

[passif morph.]

η Μαρία περιόρισε τις απαιτήσεις της στο ελάχιστο
La Maria a limité les besoins à elle (gén) au minimum
 (Marie a réduit ses besoins au minimum)

= οι απαιτήσεις της Μαρίας περιορίστηκαν στο ελάχιστο
Les besoins de la Maria (gén) se sont limités au minimum
 (Les besoins de Marie se sont réduits au minimum)

12. La table GCP1P2

Dans cette table nous avons inclus des phrases dont les deux compléments sont prépositionnels :

$N_0 V Prép C_1 Prép (C_2 + N_2) =:$

- (1) η Μαρία ρίχτηκε με τα μούτρα στο (φαί + πιετό...)
La Maria s'est jetée avec la tête à la (nourriture + boisson..)
 (Marie s'est jetée tête baissée sur la (nourriture + boisson..))
- (2) το νέο διαδόθηκε από στόμα σε στόμα
La nouvelle s'est diffusée de bouche à bouche
 (La nouvelle s'est répandue de bouche à oreille)

Le premier est figé, quant au deuxième, il peut être figé ou non. Des constructions datives, locatives et symétriques y figurent. Des adverbes dits de "manière" y sont insérés, étant donné que, souvent, ils sont paraphrasables par un groupe prépositionnel avec lequel ils peuvent donc alterner :

η Μαρία απάντησε θετικά στην πρόταση του Νίκου
La Maria a répondu positivement à la proposition du Nikos (gén)
(Marie a répondu positivement à la proposition de Nikos)

= η Μαρία απάντησε με θετικό τρόπο στην πρόταση του Νίκου
La Maria a répondu avec positive manière à la proposition du Nikos
(gén)
(Marie a répondu d'une manière positive à la proposition de Nikos)

Propriétés et exemples

$N_0 = : Nhum$

η Μαρία πέφτει από έκπληξη σε έκπληξη
La Maria tombe de surprise à surprise
(Marie va de surprise en surprise)

$N_0 = : N-hum$

αυτή η προκήρυξη κυκλοφόρησε από χέρι σε χέρι
Cette brochure a circulé de main à main
(Cette brochure a circulé de main en main)

$N_2 = : Nhum$

η Μαρία τα 'ψαλλε απ' την καλή στο Νίκο
La Maria les a chanté par la bonne à le Nikos (accus)
(Nikos s'est fait sonner les cloches par Marie)

$N_2 = : N-hum$

ο Νίκος έπεσε με τα μούτρα στο φαί
Le Nikos est tombé avec la tête à la nourriture
(Nikos s'est jeté tête baissée sur la nourriture)

$N_0 V$

ο Νίκος γλύτωσε (E + παρά τρίχα από βέβαιο θάνατο)
Le Nikos s'est sauvé (E + de poil de sûre mort)
(Nikos a échappé d'un cheveu à la mort)

$N_0 V Prép N_1$

η Μαρία γύρισε με άδεια χέρια (E + από το Παρίσι)
La Maria est rentrée avec vides mains (E + de le Paris)
(Marie est rentrée les mains vides de Paris)

$N_0 V Prép N_2$

η Μαρία μετράει (E + πολύ) για το Νίκο
La Maria compte (E + beaucoup) pour le Nikos
(Marie compte beaucoup pour Nikos)

Prép (C₂ + N₂) Prép C₁

η Μαρία μπήκε απ'το παράθυρο στο Υπουργείο
La Maria est entrée par la fenêtre au Ministère
 (Marie est entrée par une voie détournée au Ministère)

= η Μαρία μπήκε στο Υπουργείο απ'το παράθυρο
La Maria est entrée au Ministère par la fenêtre

Symétrie

η Μαρία ήρθε στα χέρια με το Νίκο
La Maria est venue aux mains avec le Nikos
 (Marie en est venue aux mains avec Nikos)

= η Μαρία και ο Νίκος ήρθαν στα χέρια
La Maria et le Nikos sont venus aux mains
 (Marie et Nikos en sont venus aux mains)

Prép N₂ = Ppv

η Μαρία τα 'ψαλλε στο Νίκο απ'την καλή
La Maria les (accus) a chanté à le Nikos par la bonne
 (Nikos s'est fait sonner les cloches par Marie)

= η Μαρία του τα 'ψαλλε απ'την καλή
La Maria les (accus) lui (gén) a chanté par la bonne
 (Marie lui a sonné les cloches)

13. La table GCP2P3

Ici, nous avons inclus les phrases qui autorisent trois compléments: un complément non prépositionnel (libre ou figé) et deux compléments prépositionnels (figés ou libres). Plus précisément, les phrases de cette classe correspondent à la structure:

$N_0 V (N_1 + C_1) Prép (C_2 + N_2) Prép (C_3 + N_3) = :$

η Μαρία παίζει τη γάτα με το πουτίκι με το Νίκο
La Maria joue le chat avec la souris avec le Nikos
 (Marie joue au chat et à la souris avec Nikos)

Le degré de figement varie; le figement s'établit entre le verbe et un ou deux compléments dans toutes les combinaisons possibles. Les phrases à trois compléments prépositionnels sont peu nombreuses. La phrase :

$N_0 V Prép C_1 Prép C_2 Prép N_3 = :$

?η Μαρία μαλλώνει σαν το σκύλο με τη γάτα με το Νίκο
 ?*La Maria dispute comme le chat et la souris avec le Nikos*
 (Marie et Nikos se disputent comme chien et chat)

n'est pas très naturelle sous cette forme, mais étant donné qu'il s'agit d'une construction symétrique (verbe *μαλλώνω/se bagarrer*) la phrase est plus fréquemment rencontrée dans la construction associée :

N_0 et N_3 V Prép C_1 Prép C_2 = :

η Μαρία και ο Νίκος μαλώνουν σαν το σκύλο με τη γάτα
La Maria et le Nikos disputent comme le chat et la souris

Dans cette table nous avons placé des phrases dont le deuxième complément peut être un adjectif postposé ou un substantif ayant la position syntaxique d'attribut :

N_0 V N_1 C_2 Prép N_3 = :

η Μαρία δεν αφήνει το Νίκο λεπτό από τα μάτια της
La Maria ne laisse le Nikos seconde des yeux à elle (gén)
(Marie ne quitte pas Nikos des yeux une seconde)

Propriétés et exemples

N_0 = : *Nhum*

η Μαρία έταξε στα παιδιά της του ουρανό με τ'άστρα
La Maria a promis aux enfants à elle (gén) le ciel avec les étoiles
(Marie a promis la lune à ses enfants)

N_2 = : *Nhum*

η Μαρία λέει καλά λόγια για το Νίκο στο διευθυντή της
La Maria dit bonnes paroles pour le Nikos au directeur à elle (gén)
(Marie parle en faveur de Nikos à son directeur)

N_2 = : *N-hum*

η κατοχική κυβέρνηση έδωσε λόγο για τις πράξεις της στο δικαστήριο
Le gouvernement d'occupation a donné parole pour les actes à lui (gén) au tribunal
(Le gouvernement d'occupation a répondu de ses actes devant le tribunal)

N_3 = : *Nhum*

η Μαρία έδωσε (στο Νίκο + του Νίκου) τα παπούτσια στο χέρι
La Maria a donné (à le Nikos + du Nikos (gén)) les souliers à la main
(Marie a mis Nikos à la porte)

N_3 = : *N-hum*

η Μαρία περνάει το Νίκο σκάλες στα μαθηματικά
La Maria dépasse le Nikos escaliers aux mathématiques
(Marie est beaucoup plus forte que Nikos en mathématiques)

Prép N_3 = *Ppv*

η Μαρία δίνει λαβή για σχόλια στους συναδέλφους της
La Maria donne prise pour commentaires aux collègues à elle (gén)
(Marie prête le flanc aux critiques de ses collègues)

= η Μαρία τους δίνει λαβή για σχόλια
La Maria leur donne prise pour commentaires
(Marie prête le flanc à leurs critiques)

Prép N₃ = N (gén-dat)

ο Νίκος τάζει (στη Μαρία + της Μαρίας) του ουρανό με τ'άστρα
Le Nikos promet à la Maria le ciel avec les étoiles
(Nikos promet monts et merveilles à Marie)

CONCLUSION

Nous venons donc de réaliser une description des treize classes de phrases à compléments figés en grec moderne, organisées sous forme de matrices binaires.

Le but était de faire une étude syntaxique des constructions figées en leur associant des diverses propriétés distributionnelles et transformationnelles. On s'est donc imposée un recensement aussi exhaustif que possible des phrases figées. Ainsi, après avoir mis en évidence les constituants de ces phrases au moyen de tests tels que la permutation, la pronominalisation, l'insertion d'un adverbe et autres, nous avons exposé les décisions prises et les conventions adoptées pour représenter les phrases à compléments figés dans les tables. L'existence du système casuel n'a pas beaucoup modifié nos décisions de départ.

On a pu mettre en évidence les points suivants :

1. les phrases figées, comme prévu, s'analysent, dans la majorité des cas, de façon syntaxiquement correcte ;
2. les types de règles qu'elles subissent sont les règles de la syntaxe des phrases libres. Ceci est valable aussi bien pour leurs parties libres que pour leurs parties figées ;
3. un continuum s'établit entre les trois types de phrases : libres, figées et à verbe support ; ceci n'empêche pourtant pas de situer la majorité des phrases dans une de ces trois catégories ; en ce qui concerne les cas limites, on a pu dans certains cas (phrases figées- phrases à *Vsup*, par exemple) établir des tests qui nous permettaient de classer ces ensembles de phrases dans l'une ou dans l'autre de ces catégories.

Outre ces remarques générales, l'association des propriétés a donné des informations importantes sur :

- (a) les compléments prépositionnels et les adverbes figés.

Nous avons signalé le problème de la distinction entre adverbes et compléments, tous les deux ayant comme forme de base : *Prép Dét C*. A part le critère essentiel lié au fait qu'en principe les compléments figés des phrases figées sont, dans la majorité des cas, obligatoires, nous avons introduit en examinant systématiquement les compatibilités des verbes avec les *Prép C*, un deuxième critère qui permet de considérer comme compléments prépositionnels les *Prép C* qui sont en combinaison unique ou restreinte avec le verbe ;

- (b) l'ordre des mots.

Ce que permet de révéler cette étude est que le sujet libre des phrases figées passives ou neutres est placé après le verbe (et le *Ppv* s'il y en a un) ;

- (c) les pronominalisations.

On peut retenir deux remarques à propos des pronominalisations :

- les phrases figées comportant différents pronoms indéfinis présentent assez régulièrement des relations. Par exemple, des phrases figées comportant *τινота* /rien sont liées à d'autres formes figées comportant *κάτι* /quelque chose ;
- le *Ppv* = : TOY semble dériver d'une forme (au génitif) qui garde des propriétés du datif (*Ppv*) et du complément de nom (*Poss*). En outre, cette étude nous a permis de bien séparer quatre catégories de phrases qui ont comme propriété commune la

pronominalisation d'un complément libre sous forme de *Ppv*. Les quatre catégories se distinguent essentiellement entre elles par l'acceptabilité ou non du *Poss*.

(d) le passif.

L'information que nous devons surtout retenir concerne une grande partie des phrases figées qui comportent un complément libre pronominalisable. On a pu constater que ces phrases acceptent nettement mieux le passif lorsqu'elles sont pronominalisées.

L'étude de ces propriétés dans les phrases figées a eu pour résultat de faire apparaître certaines régularités syntaxiques qui permettent d'étudier l'organisation syntaxique de la langue dans son ensemble. Notre étude a mis en évidence l'existence de nombreuses phrases figées construites autour d'un verbe causatif de mouvement (*Vcmt*) en relation avec des phrases construites autour d'un verbe de mouvement (*Vmt*) sans construction en *être Prép X* sous-jacente comme on pourrait s'y attendre. Cette "lacune", assez répandue en grec moderne, donne des informations sur les analogies entre les constructions figées et les constructions à verbes supports. Donnons un exemple :

N_0 φέρνω N_1 Prép C_2 = :

ο Νίκος έφερε τη Μαρία στο φιλότιμο
Le Nikos a amené la Maria au zèle
 (Nikos a amené Marie à faire preuve de zèle)

= N_1 έρχομαι Prép C_2 = :

η Μαρία ήρθε στο φιλότιμο
La Maria est venue au zèle
 (Marie est devenue zélée)

* N_1 είμαι Prép C_2 = :

*η Μαρία είναι στο φιλότιμο
 **La Maria est au zèle*

Ce travail permet d'envisager deux directions de recherches possibles : celle des études linguistiques en vue d'un lexique-grammaire du grec moderne et celle des éventuelles applications pratiques.

Du point de vue linguistique, il nous reste à faire une étude, analogue à celle-ci, concernant les phrases à sujet figé, ainsi que les phrases complexes figées apparaissant dans des propositions coordonnées ou subordonnées, ou dans les complétives. Evidemment, les noms composés et les adverbes figés ou composés constituent une grande partie des travaux sur les figés qui reste à faire aussi. Des travaux sur les noms composés ont déjà commencé à l'Université de Thessaloniki en Grèce. Intéressant aussi est le cas des noms de sentiments qui constitue un cas de "grammaire locale" et dont nous sommes peu préoccupée ici.

Quant aux éventuelles applications pratiques nous pensons aux différents types de traitements automatiques de langage, ainsi qu'à l'enseignement des langues et à la traduction.

La grande fréquence des constructions figées dans les textes impose une très bonne connaissance de ces constructions pour tout traitement automatique. Par exemple, la reconnaissance de ces formes lors de l'analyse automatique suppose une étude distributionnelle, syntaxique et sémantique de chaque expression en particulier, afin d'en délimiter la zone fixe. Rappelons que la zone fixe d'une phrase figée est la partie de la phrase qui admet un nombre fixe de mots simples, même si ces mots sont susceptibles de variations morphologiques¹. Ainsi, dans le cadre des phrases étudiées ici, les compléments obligatoires libres peuvent être précédés et/ou suivis de la zone fixe. Par exemple, dans une phrase figée comme :

*N₀ βάζω νερό στο κρασί μου*⁰² = :

η Μαρία έβαλε νερό στο κρασί της
La Maria a mis eau au vin à elle (gén)
(Marie a mis de l'eau dans son vin)

la partie fixe incorpore toute la construction sauf le sujet. Dans une étude de ce type il faut évidemment prendre en compte la coréférence du possessif avec le sujet. Dans la phrase:

N₀ παίζω N₁ στα δάχτυλα = :

η Μαρία παίζει τη γεωμετρία στα δάχτυλα
La Maria joue la géométrie aux doigts
(Marie connaît la géométrie sur le bout des doigts)

la zone fixe inclut le verbe et le complément prépositionnel. En outre, une description exhaustive doit être éventuellement utilisable par un automate, pour la constitution de dictionnaires électroniques.³

En ce qui concerne l'enseignement, l'existence de nombreuses expressions figées a, de tout temps, constitué une difficulté lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Leur recensement et leur analyse dans plusieurs langues permettent d'envisager des études comparatives de grande envergure.

¹E. Laporte 1988.

² μου ici représente toutes les formes possibles du possessif.

³ M. Gross 1989, E. Roche 1992.

REFERENCES

- ANASTASIADIS, S., A., 1986, *Η νεοελληνική στην κοινή Νεοελληνική, Θεσσαλονίκη*.
- ANASTASIADIS, S., A., 1991, "L'analyse morphosyntaxique des noms composés en grec moderne", à paraître.
- ANSCOMBRE, J., C., 1991, "Le déterminant zéro: Quelques propriétés", *Langages* 102, Larousse, Paris.
- ANTONIOY, Z., 1984, *Syntaxe et métaphore des verbes psychologiques en grec moderne*, Thèse de 3ème cycle, Université Paris VII.
- ANTONOPOULOU, E., 1987, *Prototype theory and the meaning of verbs, with special reference to modern greek verbs of motion*, Thèse de Doctorat, University of London.
- BALIBAR-MRABTI, A., 1990, "Analyse d'adverbes en dans", *Langue Française* 86, Larousse, Paris.
- BABINIOTIS, G., KONTOS, P., 1967, *Συγχρονική Γραμματική της Κοινής Νέας Ελληνικής*, Αθήνα.
- BABINIOTIS, G., 1970, "On the problems of "be-verbs" in modern Greek", *πλάτυν* 22, Université d'Athènes.
- BABINIOTIS, G., 1985, *Εισαγωγή στην Σημασιολογία*, Αθήνα.
- BENVENISTE, E., 1950, "Actif et moyen dans le verbe", in *Problèmes de linguistique générale I*, Gallimard, Paris 1966.
- BLACK, M., 1979, "More about metaphor" in *Ortony* 1979, p. 19-43.
- BORILLO, A., 1971, "Remarques sur les verbes symétriques en français", *Langue Française* 11, Larousse, Paris.
- BOONS, J. P., 1971, "Métaphore et baisse de la redondance", *Langue Française* 11, Larousse, Paris.
- BOONS, J. P., 1985, "Préliminaires à la classification des verbes locatifs: les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles", *Linguisticae Investigationes IX-2*, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- BOONS, J. P., GUILLET, A., LECLERE, Ch., 1976, *La structure des phrases simples en français: Constructions intransitifs*, Droz, Genève.
- CHOMSKY, N., 1982, *Aspects de la théorie syntaxique*, (trad. de J.- C. Milner), Seuil, Paris.
- CONENNA, M., 1988, "Sur un lexique-grammaire comparé des proverbes", *Langages* 90, Larousse, Paris.

- DALADIER, A., 1978, *Problèmes d'analyse d'un type de nominalisations en français et de certains groupes nominaux complexes*, Thèse de 3e cycle, LADL, Université Paris VII.
- DANLOS, L., 1980, *Représentation d'informations linguistiques : constructions N être Prép X*, Thèse de 3ème cycle, LADL, Université Paris VII.
- DANLOS, L., 1981, "La morphosyntaxe des expressions figées", *Langages* 63, Larousse, Paris.
- DANLOS, L., 1986, "Une illustration d'étude formelle des noms : charg(-e,-er, -ement)", *Langue Française* 69, Larousse, Paris.
- DANLOS, L., 1988, "Les expressions figées construites avec le verbe support être Prép", *Langages* 90, Larousse, Paris.
- DHMHTRAKOPOYLOY, I., MOZER, A., 1989, "Προκαταρκτικές σκέψεις για την μεταφορά", *Proceedings of the 10th annual meeting of the department of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.
- ELIA, A., 1984, *Le verbe italien*, Schena-Nizet, Paris.
- FOTOPOULOU, A., 1988, "Ταξιόμηση των στερεότυπων εκφράσεων στα Νέα Ελληνικά : μορφολογική ανάλυση των προτάσεων με ένα αντικείμενο", *Proceedings of the 9th annual meeting of the department of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.
- FOTOPOULOU, A., 1989, "Etude comparative des extentions aspectuelles des verbes supports avoir/έχω, être Prép/είμαι Prép, faire/κάνω en français et en grec moderne", *Mémoires du CERIL* 4, Paris VII, Paris.
- FOTOPOULOU, A., 1990a, "Classification des phrases simples à arguments figés : le cas des compléments prépositionnels", *Proceedings of the 9th World Congress of Applied Linguistics*, Thessalonique.
- FOTOPOULOU, A., 1990b, "Classification des phrases figées ayant un complément libre - problèmes liés aux compléments datifs", *Proceedings of the 11th annual meeting of the department of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.
- FOTOPOULOU, A., 1992, "Dictionnaires électroniques des phrases figées : traitement d'un cas particulier : phrases figées - phrases à Vsup" in *Papers in Computational Lexicography*, COMPLEX '92, Budapest.
- FRAZER, B., 1970, "Idioms within a transformational grammar", *Foundations of Language*, vol. 6, no 1, pp. 22-42.
- FRECKELTON, P., 1984, *Une taxonomie des expressions idiomatiques anglaises*, Thèse de 3ème cycle, Université Paris VII.
- GAATONE, D., 1992, "Les locutions verbales et le passif", *Langages* (à paraître), Larousse, Paris.
- GIRY-SCHNEIDER, J., 1978a, "A propos de quelques nominalisations", *Langue Française* 39, Larousse, Paris.

- GIRY-SCHNEIDER, J., 1978b, *Les nominalisations en français. L'opérateur faire dans le lexique*, Droz, Genève.
- GIRY-SCHNEIDER, J., 1984, "Jean fait (le généreux + diable) constructions productives et expressions figées", *Revue Québécoise de Linguistique* 13:2, Presses de l'Université du Québec à Montréal, Montréal.
- GIRY-SCHNEIDER, J., 1987, *Les prédicats nominaux en français : les phrases simples à verbe support*, Droz, Genève.
- GONDA, J., 1960, "Reflections on the Indo-European medium", in *Lingua* 9, I, p. 30-67, II. p. 175-193.
- GRECIANO, G., 1986, "Déterminants et idiomes", in J. David et G. Kleiber (eds) *Déterminants : Syntaxe et Sémantique*, pp. 73-86, Klincksieck.
- GROSS, G., 1982, "Un cas de constructions inverses : donner et recevoir", *Linguisticae Investigationes* VI:1, J. Benjamins B.V.
- GROSS, G., 1986, "Syntaxe du déterminant possessif", in J. David et G. Kleiber (eds) *Déterminants : Syntaxe et Sémantique*, p. 87-111, Klincksieck.
- GROSS, G., 1988, "Degré de figement des noms composés", *Langages* 90, Larousse, Paris.
- GROSS, G., 1989, *Les constructions converses du français*, Droz, Genève.
- GROSS, M., 1975, *Méthodes en syntaxe*, Hermann, Paris.
- GROSS, M., 1976, "Sur quelques groupes nominaux complexes" in *Méthodes en grammaire française*, J.-C. Chevalier et M. Gross édés, Klincksieck., Paris.
- GROSS, M., 1977, *Grammaire transformationnelle du français: syntaxe du nom*, Larousse, nouvelle édition 1986, Cantilène, Paris.
- GROSS, M., 1981, "Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique", *Langages* 63, Larousse.
- GROSS, M., 1982, "Une classification des phrases figées du français", *Revue Québécoise de Linguistique* 11:2, Presses de l' Université du Québec à Montréal, Montréal.
- GROSS, M., 1983, " Quelques sources transformationnelles de formes pronominales", *Langue Française* 57, Larousse, Paris.
- GROSS, M., 1985, "Sur les déterminants dans les expressions figées", *Langages* 79, Larousse, Paris.
- GROSS, M., 1986, "Les nominalisations d'expressions figées", *Langue Française* 69, Larousse, Paris.
- GROSS, M., 1988, "Les limites de la phrase figée", *Langages* 90, Larousse, Paris.

- GROSS, M., 1988, "The use of finite state automata in the lexical representation of natural language", in M. Gross et D. Perrin (eds), *Electronic dictionaries and automata in computational linguistics*, Springer Verlag.
- GROSS, M., 1989, *Les expressions figées*, Programme des Recherches Coordonnées, Rapport n°8, Paris.
- GROSS, M., 1990, "La caractérisation des adverbes dans un lexique-grammaire", *Langue Française* 86, Larousse, Paris.
- GROSS, M., 1990, *Grammaire transformationnelle du français: 3 - Syntaxe de l'adverbe*, Cantilène, Paris.
- GROSS, M., 1992, "Les formes être Prép X du français", à paraître.
- GUILLET, A., 1986, "Représentation des distributions dans un lexique-grammaire", *Langue Française* 69, Larousse, Paris.
- GUILLET, A., 1990, *Une classification des verbes transitifs locatifs*, Thèse d'Etat, LADL, Paris VII.
- GUILLET, A. et LECLERC, Ch., 1981, "Restructuration du groupe nominal", *Langages* 63, Larousse, Paris.
- GUILLET, A., et LECLERC, Ch., 1992, *La structure des phrases simples en français : constructions locatives transitives*, Droz, Genève.
- HARRIS, Z., 1964, "The elementary transformations", T.D.A.P., Université de Pennsylvanie, réimprimé dans *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, Reidel, Dordrecht, 1970.
- HARRIS, Z., 1976, *Notes du cours de syntaxe*, Seuil, Paris.
- HARRIS, Z., 1978, "Operator-Grammar of English", *Lingvisticae Investigationes* II-1, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- HORROCKS, G., 1983, "The order of constituents in Modern Greek", in Gazdarm Klein & Pullum (eds) *Order, Concord and Constituency*, Foris Publications 1983, Dordrecht, Holland, pp. 95-111.
- HOUSEHOLDER, F. W., KAZAZIS, K., KOUTSOUDAS, A., 1964, *Reference Grammar of Literary Dhimotiki*, Indiana University, Bloomington.
- HUMBERT, J., 1960, *Syntaxe grecque*, éd. Klincksieck, Paris 1972.
- KEENAN, E., 1981, "Passive is Phrasal (not Sentential or Lexical)", in Hoekstra, van der Hulst & Mortgat (eds) *Lexical Grammar*, Foris Publications, PLS 3, Dordrecht, Holland, 1981, p. 181-213.
- KATSIMALI, G., 1988, "Γενικές που προσδιορίζουν τη ρηματική φράση/πρόταση", *Proceedings of the 9th annual meeting of the departement of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.
- KAYNE, R., 1977, *Syntaxe du français*, Seuil, Paris 1977.

- KAVOUKOPOULOS, F., 1989, "Η δυναμική της γενικής στην νεοελληνική", *Proceedings of the 10th annual meeting of the departement of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.
- KAZAZIS, K., 1967, "A case of ambiguity in Modern Greek ", *Languages and Areas*, Chicago, Illinois.
- KOUTSOUDAS, A., 1972, *Verb Morphology of Modern Greek : A descriptive analysis*", Bloomington Indiana, Mouton, The Hague.
- KURODA, S.-Y., 1968, "English Relativization and Certain Related Problems", *Language* 44, 2-1.
- KYRIAKOPOULOU, T., 1990, *Les dictionnaires électroniques. la flexion verbale en grec moderne*. Thèse de doctorat, Université Paris VIII.
- LABELLE, J., 1988, "Lexiques-grammaires comparés : formes verbales figées en français du Québec", *Langages* 90, Larousse, Paris.
- LANGACKER, R., 1968, "Observations on French Possessives", *Language* 44, 1.
- LAPORTE, E., 1988, "Reconnaissance des expressions figées lors de l'analyse automatique", *Langages* 90, Larousse, Paris.
- LASKARATOS, C., WARBURTON, P., I., 1981, "The use of passive constructions in Modern Greek", *Mandatophoros* 17, pp. 53-64.
- LASKARATOS, C., 1984, *The Passive Voice in Modern Greek*, Thèse de Ph.D. University of Reading.
- LECLERE, Ch., 1976, "Datifs syntaxiques et datif éthique", *Méthodes en grammaire française*, Chevalier et Gross eds, Klincksieck, Paris.
- LECLERE, Ch., 1978, "Sur une classe des verbes datifs", *Langue Française* 39, Larousse.
- LYONS, J., 1968, *Introduction to Theoretical Linguistics*, Cambridge University Press, Cambridge.
- MACKRIDGE, P., 1985, *The Modern Greek Language*, Oxford University Press, et en grec dans Σ. Πατάκης et sous le titre *Η νεοελληνική γλώσσα*, 1986.
- MARKOPOULOU, X., D., 1988, "Ελλειπτικά φαινόμενα στη ΝΕ : η περίπτωση του αντικειμένου", *Proceedings of the 9th annual meeting of the departement of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.
- MEUNIER, A., 1981, *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, Thèse de 3ème cycle, LADL, Université Paris VII.
- MEUNIER, A., 1984a, "Une construction à prédicat nominal: Luc a l'audace de mentir à Léa ", in Guillet A. et La Fauci, *Lexique-Grammaire des Langues Romanes*, J. Benjamin B.V.

MIRAMBEL, A., 1959, *La langue grecque moderne: description et analyse*, Klincksieck, Paris.

MOLINIER, C., 1985, "Remarques sur une sous-classe d'adverbes en *-ment* orientés vers le sujet et les adjectifs sources", *Linguisticae Investigationes* IX:2, J. Benjamin B.V, Amsterdam.

MOLINIER, C., 1990, " Une classification des adverbes en *-ment*", *Langue Française* 88, Larousse, Paris.

MOZER, A., 1986, "Προβλήματα που προκύπτουν από την διαχρονική εξέλιξη και την σύγχρονη χρήση του Παρακειμένου", *Proceedings of the 7th annual meeting of the departement of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.

NAKAS, A., 1987a, *Τα επιρρηματικά της Νέας ελληνικής*, Βιβλιοθήκη Σοφίας Σαριπόλου, Αθήνα.

NAKAS, A. , 1987b, " Ρηματονοματικές, ρηματεπιρρηματικές (κ.τ.λ) περιφράσεις στη νέα ελληνική ", *Proceedings of the 8th annual meeting of the departement of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.

NEGRONI-PEYRE, D. de, 1978, *Classes de substantifs et nominalisations verbales*, Thèse de 3ème cycle, LADL, Université Paris VII.

PAPAGEORGIOY, E., 1990, *Les déterminants du nom en grec moderne*, Thèse de doctorat , Université Paris V.

PIOT, M., 1978, *Etudes transformationnelles de quelques classes de subordination en français*, Thèse de 3ème cycle, LADL, Université Paris VII.

PIOT, M., 1988, "Conjonctions de subordination et figement", *Langages* 90, Larousse, Paris.

RIZZI, L., 1986, " Null object in Italian and the theory of pro", *Linguistic Inquiry* 17, p. 501-557.

ROCHE, E., 1993, *Analyse syntaxique transformationnelle du français par transducteurs et lexique-grammaire*, Thèse de Doctorat, Université Paris VII.

RUWET, N., 1972, *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Seuil, Paris.

RUWET, N., 1983, "Du bon usage des expressions idiomatiques dans l'argumentation en syntaxe générative", *Revue québécoise de linguistique* 13:1, Presses de l'Université du Québec à Montréal, Montréal.

SETATOS, M., 1985, "Παρατηρήσεις στα ρηματικά επίθετα σε *-μενος* και *-τος* της Κοινής Νεοελληνικής", *Proceedings of the 5th annual meeting of the departement of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki, pp. 73-87.

THEOPHANOPOULOU, K., D., 1981, "Τα μέσα ρήματα της Νέας Ελληνικής: μερικές προκαταρκτικές παρατηρήσεις στο σύστημα των διαθέσεων", *Proceedings of the 1th annual meeting of the departement of linguistics*, Aristotelian University of Thessaloniki.

- THEOPHANOPOULOU, K., D., 1989, *Μετασχηματιστική Σύνταξη*, Καρδαμίτσα, Αθήνα.
- TZARTZANOS, A., 1946, *Νεοελληνική Σύνταξις*, Οργανισμός Εκδόσεως Σχολικών βιβλίων, Αθήνα.
- TSAMADOU, I., 1984, *Le Génitif en Grec moderne*, Thèse de 3ème cycle, Université Paris VII.
- TSAMADOU, J., I., 1989, "Le déterminant zéro en grec moderne. Etude de quelques constructions", *Mémoires du CERIL* 4.
- TSAMADOU, J., I., 1992, "Etude comparée du déterminant zéro et de l'indéfini "ένας", - "un" en grec et en français", à paraître.
- VASSILAKI, S., 1986, *La constitution des relations réfléchies et le passif. Etude des verbes en -μαι du grec moderne*, Thèse 3ème cycle, Paris VII.
- VIVES, R., 1983, *Avoir, prendre, perdre: constructions à verbe support et constructions aspectuelles*, thèse de 3e cycle, Université Paris-VIII et LADL.
- VIVES R. et GROSS G., 1986, " Les constructions nominales et l' élaboration d'un lexique-grammaire ", *Langue Française* 69, Larousse, Paris.
- ZRIBI-HERTZ, A., 1978, "A propos d'une classe des formes réflexives métonymiques en français", *Langue Française* 39, Larousse, Paris.
- WARBURTON, P., I., 1970, *On the Verb in Modern Greek*, Indiana University, Bloomington.
- WARBURTON, P., I., 1975, "The passive in English and Greek", *Foundations of Language* 13, pp. 563-578.
- WARBURTON, P., I., 1977, " Modern Greek clitic pronouns and the 'surface structure constraints' hypothesis ", *Journal of Linguistics* 13, Great Britain.
- WARBURTON, P., I., 1982, " Προβλήματα σχετικά με τη σειρά των όρων στις ελληνικές προτάσεις", *Γλωσσολογία* 1, pp. 99-107, Αθήνα.

DICIONNAIRES

- ANDRIOTIS, N., P., 1951, *Ετυμολογικό λεξικό της Κοινής Νεοελληνικής*, Université de Thessalonique, Institut Manolis Triandaphyllidis, Θεσσαλονίκη 1983.
- ALEXANDER INTERNATIONAL, 1990, *Idioms*, Θεσσαλονίκη.
- CHRISTODOULAKIS, Y., 1986, *Λεξικό Γαλλικών ιδιωματικών εκφράσεων*, Πατάκης, Αθήνα.
- DEMIRH, P., E., NIKOLAIDOY, N., D., TRYFONA, A., N., 1983, *Η γλώσσα των ιδιωματισμών και των εκφράσεων*, University Studio Press, Θεσσαλονίκη.
- DHMHTRAKOS, D., 1978, *Μέγα λεξικό της ελληνικής γλώσσας*, Δομή, Αθήνα.

REY, A., CHANTEREAU, S., 1979, *Dictionnaire des expressions et locutions figurées*, Les usuelles du Robert, Paris.

ZAXOS, 1983, *Το λεξικό της πιάτσας*, Κάκτος, Αθήνα.

VLAXOS, A., 1909, *Λεξικό ελληνογαλλικό*, 1. Σιδέρη, Αθήνα.

VOSTATZOGLOY, Th., 1962, *Αντι-λεξικό*, Δομή, Αθήνα.

